

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

ONQUANTE-TROISIÈME ANNÉE - № 16160 - 7 F

JEUDI 9 JANVIER 1997

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

■ Attentats au cœur d'Alger

Street Street

es Européennes

RAINEES

聖職 新華 香港 医水子

the representative of productions ;

Entreprises

Depuis quelques semaines, les attentats frappent au cœur d'Alger, Mardi. une bombe y a fait au moins vingt

Meneur de grève en Corée

Portrait d'un ancien correspondant de presse à Paris, Kwon Young-kil, devenu aujourd'hui l'animateur du mouvement de grève qui s'amplifie en Corée

300 000 apprentis en France

Malgré ses efforts, la France reste très en retard sur l'Allemagne, qui emploie 1 800 000 apprentis.

Mercenaires au Zaire

En réponse aux informations du Monde sur le recrutement de mercenaires au Zaire, les ex-gendarmes de l'Elysée Alain Le Caro et Robert Montoya nous déclarent qu'ils sont victimes d'une manipulation.

Ave Madonna



La sulfureuse chanteuse du début des années 90 s'est métamorphosée en une sainte femme pour incamer Eva Peron au cinéma.

Pouvoir et nominations

Malgré les promesses de Jacques Chirac, le nombre des postes à la discrétion du pouvoir n'a pas été

■ Villepreux renforce le XV

Les instances dirigeantes du rugby français ont choisi Pierre Villepreux pour conseiller le XV de France. p. 22

Déchets en Savoie

Le projet d'installation, près du lac du Bourget, du premier centre de stockage censé respecter l'environnement est contesté.

■ La mort de Jacques Sauvageot

Ancien cogérant administratif du Monde de 1968 à 1982, Jacques Sauvageot est décédé à l'âge de p. 12 soprante-treize ans.

Allemagne, 3 DM; Antilize-Guyana, 9 F; Astricha, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Canada, 2,25 S.C.N; Côte-d'Ivokre, 850 F. CFA; Danemark, 14 KNO; Espagne, 220 FTA; Grande-Bratagne, 15; Grid Silver, 15 KNO; Boll Chi, Maroc, 10 DH; Norvège, 14 KNN; Papellas, 35 FL; Maroc, 10 DH; Norvège, 14 KNN; Papellas, 3 FL; Partugal COM, 250 FTE; Réunion, 9 F; Storigal, 850 F.CFA; Subde, 15 KRS; Suisse, 2,10 FS; Tuginia, 1,2 Din; USA (NV), 2 S; USA (others), 2,50 S.

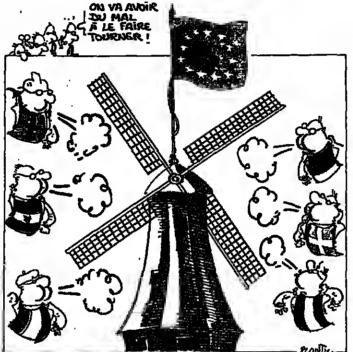


L'Europe attaque la dernière étape de la révision du traité de Maastricht

La Haye prend la présidence de l'Union à un moment crucial

EURO-ENTHOUSIASTES de toujours, les Néerlandais prennent cette semaine leur tour de présidence de l'Union européenne avec deux dossiers lanrds à gérer : la poursuite de la marche vers la monoaie unique et les travaux de la Conférence intergouvernementale (CIG) sur la réforme des institutions de l'Europe. Les autorités néerlandaises ont laissé entendre à notre envoyé spécial à La Haye, Philippe Lemaître, qu'elles souhaitaient faire porter l'essentiel de leurs efforts sur cette laborieuse CIG. Les Quinze soot divisés, à ce sujet, sur les mécanismes de prise de décisioo dans une Europe à vingt membres on plus et sur le oombre de commissaires. Les Ouinze veulent conclure d'ici juin, lors du Conseil européen d'Amsterdam.

D'autre part, soucieux d'affirmer la place de l'Europe, Helmut Kohl et Jacques Chirac entendent jooer ensemble un rôle entre Washington et Moscou dans les oégociations sur Pélargissement de l'OTAN.



Aerospatiale-Dassault sera privatisé en 1997

Le nouveau groupe futur numéro un européen

LA FUSION entre Aerospatiale et Dassault Aviation entre dans sa phase finale. Le gouvernement a saisi, mardi 7 janvier, la commissioo de privatisación pour qu'elle se prononce « sur les valeurs actuelles des deux sociétés et les parités de fusion ». Cette opération est présentée comme « la première étape de la privatisation du futur ensemble ».

Annoncé le 22 février 1996 par le président de la République, le rapprochemeot entre les deux avionneurs vise à constituer un grand groupe économique aéronautique et spatial français, civil et militaire, « apte à jauer un rôle fédérateur en Europe », seloo le ministère de la défense. Le oouvel ensemble sera le numéro un européeo avec un chiffre d'affaires annuel de 60 milliards de francs. Il emplolera quelque 48 000 salariés. Il sera dirigé par un conseil de surveillance, présidé par Serge Dassault, et un directoire, dont la présidence reviendrait à Yves Michot, PDG d'Aerospatiale.

La structure industrielle du

groupe reposera sur différentes branches d'activités: les appareils de combat et les avions d'affaires (Dassault-Aviation), l'aviation de transport civil et militaire (Airbus, ATR et ATF), l'espace et la défense (lanceur Ariane, satellites civils et militaires, systèmes d'armes stratégiques et tactiques), les hélicoptères civils et militaires (consortium franco-allemand Eurocopter) et lamainte-

nance. La commission de privatisatioo hérite de la tâche délicate d'évaluer les entreprises et la participation de la famille Dassault dans le nouveau groupe. Seloo les caiculs des banques, celle-ci peut revendiquer eotre 15 et 25 % du capital.

En prévoyant une privatisation rapide du oouvel ensemble, le gouvernement a choisi de rouvrir le jeu de la restructuration de l'industrie de la défense. La candidature d'Aerospatiale-Dassault au rachat de Thomsoo devient

Lire page 17

Raciste, sexiste et surpris qu'on le lui reproche

MADRID de natre correspondante

« Je ne porte aucun jugement, j'énumère des faits : en celo, je ne suis ni sexiste, ni mochiste, ni xénaphobe », disait l'éminent professeur sexagénaire. Pourtant, à en croire le cantenu de son prapre livre, un pesant ouvrage de 400 pages, intitulé La Psychologie de lo personnalité et ses bouleversements, qu'il conseillait vivement de lire en classe, on pouvait se demander si, en fait de chaire de psychologle à l'université Complutense, une des plus grandes de Madrid, Guillermo Quintana n'animait pas tout bonnement une chaire de

En témolgnent les extraits de son livre publlés par le quotidien El Pais, qui a lancé la polémique. On pouvait y lire que les musulmans sont « vialents » et les Orientaux « lents et maladraits»; que les « individus de race naire » sont de « mentalité primitive » et que, chez les Noirs en général, « l'exercice des fonctians de réflexion et de roisonnement » est « inférieur à celui des Blancs ». Taxées de « foibles, instables, coquettes et raffinées dans

bliées dans les réflexions parascientifiques du professeur Quintana. Pour lui, la femme est sés. Le professeur a d0 affronter la colère naturellement attirée par « les travaux domestiques, les cancours de beauté et lo presse du cœur », et privilégie le « sentiment » plutôt que la « raison ».

Pour faire bonne mesure, ce cours magis-

tral par recueil interpasé s'achevait sur une touche de néoréalisme politique. Il expliquait que, si le « canservatisme » était « pandéré et bienfoisant », les idées progressistes pouvaient relever d'un « déséquilibre névrotique » fréquent, dant témaigne la « paranaïa » du dirigeant socialiste, Felipe

Autant dire que, pour avoir produit un ouvrage qui chevauche les cimes de la pensée humaine, le professeur Quintana, dont la carrière a été consacrée à l'enseignement de l'éthique et de la psychapédagogie, s'est trouvé propulsé sous les feux de l'actualité. Sans daute se serait-il passé d'un succès aussi foudroyant.

En effet, les étudiants ont adressé des

leurs hoines », les femmes ne sont pas ou- | lettres de protestation à tout ce que Madrid froide des associations féministes, une tempête médiatique, une plainte de SOS-Racisme, puis ses pairs. En l'occurrence le ministre de l'éducation, Esperanza Agulrre, qui s'est dite totalement « stupéfaite » par l'éplsode, tandis que l'université ouvrait une enquête et que son recteur, Rafael Puyol, conseillait fermement au professeur dépité de retirer son livre de la vente en attendant,

peut-être, des sanctions plus radicales. Le livre a danc été retiré et le professeur a présenté ses excuses, notamment aux femmes. Il n'avait pas l'intention, dit-il, de les offenser. Mais il persiste : « Je ne vais pas en quoi j'offense les Nairs et les Jaunes en disant que, camme toutes les races, ils ant des côtés pasitifs et négatifs. » Et de conclure : « Je ne suis pas raciste. La preuve, ma fille oura mon cansentement si elle veut épauser un Noir. » On a déjà entendu cela quelque part.

Marie-Claude Decamos

Vaincre la glace

LE FROID qui a paralysé une partie du réseau ferroviaire et gêné la circulatioo routière plusieurs jours au début de l'année reste un ennemi majeur paur les transports. Il existe des moyens de lutte efficaces pour chasser la glace qui se dépose sur les caténaires des voies ferrées ou pour combattre les cinq variétés de verglas susceptibles de transformer les routes en patinoires. Mais ces interventions exigeot des dispositifs performants de mesure et de prévision des conditions cli-

En coopératioo avec Météo France, la SNCF va s'efforcer de mieux définir les zones les plus exposées du réseao ferré.

Lire page 21

Monaco, une affaire qui marche

DANS LA NUIT du 8 janvier 1297, un aventurier génois, François Grimakli, surnommé « la Malice ». se présente déguisé en franciscain à la porte de la forteresse de Monaco. Le faux moine cache une épée sous sa robe de bure, fait entrer ses compagnons armés, et prend possession des lieux. Sept siècles plus tard, la fa-

Georges-Marc

Benamou

Le dernier

mille des Grimaldi règne toujours sur Monaco, ses casinos, ses hôtels, ses « bandits manchats », ses banques, ses sociétés financières et commerciales, réelles et fictives, extraordinaire exemple de longévité dynastique... et d'inventivité écono-

Il faut en effet du talent pour ga-

parler de soi alors qu'on a si peu d'atouts au départ. Monaco n'est guère qu'une citadelle d'un autre âge sur un rocher dominant un pauvre port de pêcheurs lorsque son prince Charles III la fait entrer dans la modemité en signant avec l'empereur

Napoléon III le traité du 2 fé-

T'n mémorialiste qui ne cherche pas à faire taire son émotion. PHERRE BENICHOU. LE NOUVEL OBSERVATEUR "Galerie de portraits, farandole d'émotions, ribambelle de révélations. Le dernier Mitterrand se lit avec bonheur."

"Cette chronique intimiste des derniers mois de l'ancien président de la République et des dernières semaines de son existence est saisissante. Passionnante même."

LLORENCE MURACCIOLE, LE JOURNAL DU DIMANCHE

GERARD COURTOIS, LE MONDE

vrier 1861. La Principauté est amputée des neuf dixièmes de son territoire, mais sa souveraineté est reconnue par la Prance, qui vient d'annexer Nice et la Savoie, et la construction d'une route longeant le littoral et celle d'une voie ferrée sont décidées. Cinq ans plus tôt, le 14 décembre 1856, la première salle de jeux s'était ouverte dans une villa, au pied du rocher. En quelques années la gare, le casino, les premiers hôtels

de luxe sont construits. L'autre père fondateur du Monaco moderne est un agent de change bordelais, Prançois Blanc, qui a fait fortune en créant un casino dans la principauté allemande de Hesse-Hombourg, Il apporte les capitaux nécessaires à la création, en 1863, de la Société des bains de mer, qui recoit le mooopole des jeux en échange du versement d'une redevance amuelle.

En 1869, Charles III abolit les impôts directs et indirects. Pendant longtemps, la Principauté ne vivra que du revenu des jeux. Le décor est planté, qui fera rêver l'Europe entière. Les grands-docs russes viennent passer l'hiver à Monaco, attirés par la douceur du climat et par la roulette. La III République se délecte de cette enclave monarchique qui éveille des nostalgies sans consé-

Dominique Dhombres

« Pour rire!» la comédie

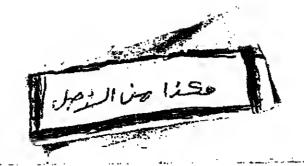


LUCAS BELVAUX

L'ANNÉE cinématographique commence en beauté, avec « Pour rire! », de Lucas Belvanx (35 ans). Sa comédie, soutenue par d'excellents acteurs, brode sur le thème du triangle amoureux. Egalement en pages « cinéma », la découverte d'un débutant britannique, Philip Davis, avec L.D. consacré aux hooligans, et Lucian Pintilié sur les heures sombres de l'après-Ceaucescu.

Lire pages 26 à 29

والتناسي الأسور	الكائد الكائد الكائد
International2	Annonces dassées _ 22
Prance 6	Agenda 25
Société	Aboanements25
RégionsTI	Météorologie25
Carnet12	Mots croisés25
Horizons14	Colture25
Entreprises17	Gaide culturel25
Finances/marchés19	Communication 30
Anjourd'hai21	R2010-Télévision 31



INTERNATIONAL

UNION EUROPEENNE Les leur présidence de l'Union européenne (UE) à un moment plus que délicat de la construction de l'Eu-

rope. • LA HAYE HÉRITE de deux dossiers lourds et cruciaux, la poursuite de la marche vers la monnaie unique et les travaux de la Confèrence intergouvernementale (CIG)

I'UE. • L'APPROCHE DÉVELOPPÉE par les Néerlandais paraît être de déployer le maximum d'efforts sur ie dossier CIG, lequel conditionne,

selon eux, non seulement l'élargissement de l'UE à l'Europe de l'Est, mais eussi le bon démarrage de l'Union monétaire au printemps 1998. • LES PROGRÈS ACCOMPLIS au chapitre CIG seront jugés en juin, lors du conseil européen d'Amsterdam, qui doit dôturer la présidence néerlandaise. D'ici la, les Britanniques euront voté.

Les Pays-Bas prennent la présidence de l'Europe à un moment crucial

Les Néerlandais, qui assurent à partir de cette semaine la direction de l'Union, entendent faire porter l'essentiel de leurs efforts sur la Conférence intergouvernementale (CIG), c'est-à-dire sur la réforme des institutions

LA HAYE

de notre envoyé spécial Priorité obligée doonée à la Conférence iotergouvernementale (CIG) lancée en mars à Turin et dont l'objet est de réviser le Traité de Maastricht ; approcbe extrêmement orthodoxe, intransigeante même, à propos de la monnaie unique : tel est l'état d'esprit dans lequel le gouvernement oéerlandais aborde ce premier semestre de l'année 1997, durant lequel il exercera la présidence de l'Union européenne (UE). Une présidence qui souffre d'un handicap important : les Britanniques se trouvent en campagne électorale, compliquant ainsi la recherche de solu-

Wim Kok, le premier ministre, s'efforce de replacer les débats dans une perspective historique; * L'Europe, explique-t-il, doit préparer deux nouvelles étopes impartantes, l'Union économique et monétoire (UEM) et l'élorgissement oux pays d'Europe centrale. Sons les réformes institutionnelles que doit décider la CIG, nous n'ourons pas lo bose nécessoire pour préparer l'élargissement. Cette réforme des institutions est égolement nécessaire pour que l'UEM démorre dans de bonnes conditions. .

En vérité, les Néerlandais n'ont guère le choix, puisque les chefs d'Etat et de gouvernement des

Quinze ont encore affirmé eo décembre, à Dublin, leur volonté de conclure la CIG lors du Conseil européen d'Amsterdam en juin. « Nous démorrons avec comme hy pothèse de départ que nous devrons mener la CIG à son terme à Amsterdom », souligne Michiel Patijn, le Secrétaire d'état aux affaires étrangères.

Comment se donner une chance de réussir, alors que la négociation entre les Quinze se traîne et que la situation politique en Grande-Bretagne n'est pas propice au mouvement? Les Néerlandais voot interroger les Britamiques sur leur exacte liberté de manœuvre. M. Kok rencontrait mardi soir John Major, et Hans Van Mierioo, soo ministre des affaires étrangères, commence un tour des

UNE IDÉE CONTRE-PRODUCTIVE

Ayant pris bonne note do mauvais accueil réservé par Loodres au sermon de Klaus Kinkel, je chef de la diplomatie allemande, sur la nécessité pour les Britanniques de clarifier leur attitude à l'égard de l'Europe, lis veulent se garder d'interférer dans la campagne électorale outre-manche. Angélisme pur ou fausse naïveté; îls disent vouloir plaider auprès de leurs interlocuteurs londoniens pour qu'ils fassent en sorte que proche positive, éviter toute provo-



l'Europe n'apparaisse pas de facon négative dans la campagne. « C'est nécessaire si nous voulons nous assurer l'espoce requis pour négocier une fois les élections passées », fait valoir M. Van Mierloo.

Les Néerlandais rejettent comme contre-productive l'idée de progresser à quatorze pour placer ensuite les Anglais devant un projet de traité pratiquement achevé. « Nous préférons une apcation à l'égard des Britanniques, en se roppelant qu'ou bout du compte le nouveau traité devra être ratifié à l'unonimité », expliquent-

« Ce serait une erreur impardonnoble de croire qu'il n'y o des problemes qu'ou Royaume-Uni », aloute M. Kok. De fait, s'agissant de la réforme institutionnelle - le cœur du débat -, les « petits pays », Pays-Bas en tête, ne sont guère disposés à sacrifier l'in-

fluence que leur garantissent les règies actuelles sur l'autel de l'efficacité. M. Kok écarte ainsi le projet français d'une Commissioo tellement resserrée (moins de quinze membres) que chacun des pays membres ne serait pas certain d'y avoir un représentant.

En revanche, il appuie les propositions présentées par l'Allemagne et la France sur la « flexibilité » ou les « coopérations renforcées »: elles doivent permettre à un groupe simité de pays d'aller de l'avant, sans que ceux qui ne peuvent pas ou ne veulent pas les suivre puissent s'y opposer. Un projet qui déplaît notamment aux Anglais.

En présentant leur programme, les dirigeants de La Haye scraient tentés d'à peine évoquer FUEM. Les décisions oécessaires n'ontelles pas été prises à Madrid, fin 1995, puis, récemment, à Dublin? Mis à part un travail de mise en forme juridique, il n'y aurait, selon eux, plus qu'à attendre le début 1998, le moment prévu pour établir, sur la base des performances de 1997, la liste des pays qualifiés pour participer à la monnaie

A cet égard, le premier ministre, aussi bien que Gerrit Zalm (parti libéral) son brillant ministre des finances, ne laissent aucun doute

qui disposent d'une monnaie forte, ne veulent pas perdre au change avec l'euro et entendent que les critères imposés par Maastricht soient strictement respectes.

Le langage est brutal. Ils pourraient même, expliquent-ils, se dégager de l'entreprise si le laxisme l'emportait... Dans cet esprit, M. Zalm stigmatise « l'hystérie » de certains pays, qui veulent à tout prix intégrer la monnaie unique dès la première vague, le 1ª janvier 1999, sans être forcément parfaitement préparés. Uoe manière peu protocolaire de faire savoir que la peseta, la lire et l'escudo ne seront pas forcément les bienvenus!

Quant aux idées françaises d'un pole économique (renforcement du Conseil « écofin », mise en place d'une coopération étroite entre les ministres des finances de la zone euro), elles ne séduisent à l'évidence d'aucune manière le très libéral ministre néerlandais. A ses yeux, il serait sage que les Quinze, plutôt que s'engager dans de telles voies de traverse, commencent à délibérer du budget de l'Europe pour la période postérieure à 1999. Les Pays-Bas sont des contributeurs nets importants et entendent que cette si-

Ph. L.

COMMENTAIRE PAS SI SIMPLE.,,

La présidence de l'Union pa les Pays-Bas pourrait ne pas se dérouler selon leurs prévisions. Pour une part, au moins, il ne faudra pas leur en tenir riqueur. Certains Etats membres, dont la France, soucieux que la mise en place de la monnaie unique, grande affaire de la décennie. ne soit pas affectée par les tractations sur la réforme des institutions européennes, ont fait adopter un calendrier dont les Pays-Bas ont bien dû s'ac-

Cependant, il semble très problématique de boucler les négociations sur cette réforme à la ml-juin. Les divergences sont telles qu'il sera difficile de trancher en quelques rounds de discussion. D'autant que Tony Blair, s'il gagne les élections en Grande-Bretagne, pourrait se révèler un interlocuteur aussi peu commode que John Major.

Mais, surtout, les Néerlandais se trompent en pensant que la monnaie unique, les inquiétudes et les fantasmes qu'elle provoque pourraient quitter le devant de la scène. C'est delibérément que Gerrit Zalme, le ministre des finances, trop fin pour être maladroit, a mis les pieds dans le plat en déclarant ne pas souhaiter que les pays du Sud participent à la première vague de l'euro, le 1º janvier 1999. Voici un thème de controverse allégrement relancé!

Est-il sage par ailleurs de considérer comme relevant du caprice les idées françaises d'une organisation renforcée de la coopération des ministres des finances pour équilibrer les pouvoirs conférés à la banque centrale européenne ? La Commission a annonce des propositions sur ce thème, ainsi que sur les relations entre l'euro et les autres grandes monnaies internationales. Ce sont des thèmes qu'on ne pourra éluder et, de fait, en France et ailleurs, ce sont eux qui intéressent l'opinion. C'est un changement majeur qu'induira la monnaie unique : quoi qu'on pense à La Have, à deux ans de l'échéance. il est temps d'ouvrir le débat sur la manière dont l'Europe sera alors gouvernée.

Philippe Lemaitre

Verrouillage des pouvoirs au sein du Parlement de Strasbourg, délaissé par les Français sions parlementaires et de la trentaine de dé-

· (Union européenne)

de notre correspondont Le 14 ianvier, sauf imprévu, le Parlement européen élira à sa présidence l'Espagnol losé Maria Gil-Robles, membre du Parti populaire au pouvoir à Madrid, qui remplacera, au perchoir de l'Assemblée, le social-démocrate allemand Klaus Hänsch. Cette election est exemplaire du contrôle strict exercé par les socialistes et leurs « alliés » du Parti populaire européen (PPE) - qui regoupe les démocrates-chrétiens, les conservateurs britanniques et les libéraux portugais - sur l'Assemblée de Strasbourg, mais aussi du peu de poids qu'y pèsent les représentants français. La tentative de la française Nicole Fontaine (UDF-FD) d'obtenir l'appui du PPE pour briguer la présidence de l'appareil parlementaire, indépendamment de ses maladresses tactiques, était vouée à l'échec.

Au titre d'un accord entre socialistes et démocrates-chrétiens dont tout le monde parle et se réfère sans que personne ne puisse le dater ou le produire, chaque législature est divisée en deux parties: pendant les deux premières années et demie, le perchoir revient à un socialiste et, durant la seconde moltié, à un membre du PPE. En raison du poids qu'occupent ces deux formations (397 sièges à elles seules sur un total de 626), il n'y a pas de surprise à attendre lors du

La répartition des attributions ne se limite pas à la présidence. Les quatorze vice-présidences, les présidences des vingt commis-

legations parlementaires pour les relations avec les Assemblées des pays tiers sont négociées et arbitrées par les socialistes et par les démocrates-chrétiens, Autant dire qu'il n'est pas bon, pour un parlementaire, d'eotrer en séditioo cootre l'antorité établie. Même l'attribution des rapports fait l'objet de tractations au cheminement bien souvent

étrange et obscur. A l'intérieur des deux dinosaures de Strasbourg, la mécanique est tout aussi parfaitement huilée. Dans les deux groupes, les élus allemands jouent un rôle déterminant. Chezles socialistes, ils « coopèrent » avec les travaillistes britanniques, qui sont les plus nombreux, et les Espagnols. Au PPE, leurs interlocuteurs privilégiés sont les amis du chef de gouvernement espagnol, José Maria Aznar, la représentation la plus importante après les élus de la CDU/CSU (Union chrétienne-démocrate et Union chrétienne-sociale allemande). La stratégie des députés espagnols a été payante jusqu'ici : les socialistes ont eu leur président. Enrique Baroo Crespo, de 1989 à 1992, et la droite va avoir le sien jusqu'à la fin de la législature en cours.

Comparée à celle des Espagnois, la performance française est pour le moins médiocre. Depuis Simone Veil en 1979 et Pierre Pflimlin en 1984, les Français ne sont plus dans le coup pour la course au perchoir. Ils ont d'abord une représentation moins importante que celle de l'Allemagne (87 sièges contre 99). Ensuite, vingt-deux parlementaires - les lepénistes et les villiéristes - sont

emincatif. Le reste est disperse te cune autre nationalité et, surtout, ils pèsent peu chez les deux formations qui donnent le ton : seize membres sur les bancs socialistes et douze chez les démocrates-chrétiens. M= Fontaine, qui siège au PPE, n'avait aucune chance, dans ces conditions, dans la course à l'investiture de son groupe contre M. Gil-Robles, présenté par le noyau dur germano-espagnol composé de soixante-dixsept eurodéputés.

PERTE D'INFLUENCE

Les Français ne sont guère plus performants dans le fonctionnement parlementaire au quotidien, non seulement en raison de cette dispersion, mais surtout par leur absence dans la phase préparatoire des votes ou décisions importants, au contraire des conservateurs britanniques, par exemple, qui ont une influence réeile maigré leur faible nombre (dix-neuf sièges). Au bout du compte, la représentation française a subi une perte d'influence considérable ces dernières années : parce que les socialistes ne se remettent pas d'avoir perdu le pouvoir à Paris: parce que les RPR sont isolés dans un petit groupe hétéroclite, l'UPE (Union pour l'Europe), où ils sont alliés aux « beriusconiens » italiens; parce que les centristes spéculent depuis trop longtemps sur la date de départ d'Alain Juppé de Matignon et sur le nom de son successeur.

En attendant, les antres nationalités avancent leurs pions en engrangeant des régénéral pour l'un des leurs : Julian Priestley, ancien secrétaire général du groupe socialiste et actuel directeur du cabinet de M. Hänsch. Les démocrates-chrétiens l'ont flanqué d'un adjoint, « un homme à eux », le Danois Harald Romer. Patron de l'administration, le secrétaire général du Parlement

européen a aussi un rôle politique. L'occupant de ce poste jusqu'au printemps prochain, l'Italien Enrico Vinci, qui a touiours œuvré avec finesse et sagesse, a eu beaucoup d'influence sur les présidents successifs. En trente-sept ans d'administration parlementaire, il a notamment été directeur du cabinet de M. Veil et de M. Pflimlin avant de devenir secrétaire général. Cette fonction lui a permis, par exemple, d'être à l'origine du transfert des pouvoirs parlementaires aux commissions, pour les dossiers techniques, on des assises avec les Parlements nationaux.

Compte tenu de son parcours de militant travailliste, il est peu probable que M. Priestley limite son action aux seules tâches administratives. Son rôle politique a, même, toutes les chances d'être accru en raison de la tendance actuelle, chaque jour plus visible, portant sur une renationalisation de la vie parlementaire. Face à cette évolution, les Français sont très mal placés, manquant singulièrement d'alliés, y compris parmi les re-

présentants des pays du sud de l'Union. Marcel Scotto

M. Chirac et M. Kohl abordent ensemble les négociations avec Moscou sur l'OTAN

JACQUES CHIRAC et Helmut Kohl ont eu, mardi 7 janvier, un long entretien téléphooique, au lendemain de la visite du chanceller à Boris Eltsine. La conversation a porté surtout sur l'élargissement de l'OTAN. Devant le chef du gouveroement allemand, le présideot russe avait réitéré, assez durement. soo opposition à l'eotrée d'Etats d'Europe centrale dans l'organisation atlantique, alors que les Occidentaux se sont mis d'accord pour entamer des négociations avec certains de ces pays après le sommet atlantique de Madrid des 8 et 9 juillet 1997. Helmut Kohl a déclaré avoir avec Boris Eltsine « évolué certaines idées » susceptibles de mootrer que l'élargissement de l'OTAN o'est pas dirigé contre la Russie, qu'il n'est pas destiné à isoler ce pays, contrairement à ce qu'affirme craindre le Kremlin.

Helmut Kohl partage avec Jacques Chirac la volonté d'associer sont connues. Selon des informa-Moscou à la mise en place d'un sys-

deux hommes d'Etat sont décidés à faire de concert des propositions qui, sans accorder à la Russie un droit de veto sur les affaires européennes, lui reconnaîtraient un rôle

SOLUTIONS INCERTAINES Aucune précision n'a été donnée sur les « idées » qui pourraient être avancées de part et d'antre au cours des négociations eotre l'OTAN et la Russie. Celles-ci doivent commencer formellement le 20 janvier, avec la visite à Moscou du secrétaire général de l'organisatioo atlantique et seront accompagnées de combreux entretiens parallèles entre les divers protagonistes. Le président de la Russie début février.

Si les solutions restent encore incertaines, les données du problème tions en provenance de Moscou, le président se poursuivait « exactement comme prevu ». - (AFP, Reuter.)

tème de sécurité en Europe et les Kremlin exige que l'OTAN renonce au stationnement d'armes oucléaires dans ses nouveaux Etats membres (ce qu'elle a délà fait), au déploiement de troupes étrangères et au développement d'infrastructures de l'OTAN, afin d'empêcher

une avancée du dispositif militaire

Boris Eltsine est en régime « semi-alité »

Le président russe Boris Etisine, qui a quitté le Kremlin, bindi 6 jan-

vier, en raison d'un « refroidissement », devait rester, mercredi, en ré-

gime « semi-alité » dans la résidence d'Etat de Gocki-9, à l'ouest de

Moscou, a annoncé, mardi, le Kremlin. Boris Elisine, soizante-cinq ans,

Suit un « regime de soins renforcé », a indiqué un porte-parole de la pré-

sidence, sans préciser la nature de ces soins. Le porte-parole du Krem-

lin, Serguei lastrjembski, avait aumonoce, kmul, que le président russe souffrait d'un « gros riume » qui le courraignait à annoler tous ses en-

gagements prévus dans les « prochains jours ». M. lastrjembski avait

alors souligné que ce « rhume » n'avait aucun rapport avec le quintuple pontage coronarien subi le 5 novembre par le président russe. Le chirur-

gien américain Michael DeBakey, qui avait conseillé l'équipe médicale

russe lors de cette intervention, e déclaré, kundi, que le cœur de M. Elt-

sine ne posait pas de problèmes particuliers, et que la convalescence du

occidental jusqu'aux frontières de la Russie. Le Kremlin veut d'autre part être partie prenante dans toutes les décisions de l'OTAN touchant ses intérêts ; des mécanismes de consultation et de décision devant être précisés dans un traité,

entre l'OTAN et la Russie, qui aurait

tions sont difficilement acceptables par les Occidentaux et notamment par les Américains, qui restent les interlocuteurs privilégiés des Russes. Jacques Chirac et Helmut Kohi sont convaincus que la France et l'Allemagne ont, ensemble, un rôle à jouer pour éviter une impasse dans les négociations entre l'OTAN et la Russie. Au cours d'une conference de presse, le chef de la diplomatie allemande, Klaus Kinkel, a déclaré, mardi, que Moscou voulait parier d'une « masse » de sujets. et de citer l'aide économique et nnanciere, l'entrée dans le G7, la réforme de l'OSCE, la réduction des annements classiques et le désarmement nucléaire avec les Etais-

Unis..., ouvrant ainsi la porte à un

vaste marchandage.

une valeur contraignante et devrait

être signé avant même la première

En l'état actuel, ces revendica-

Daniel Vernet

Le républicain Newt Gingrich est réélu président de la Chambre des représentants

La polémique autour du « speaker » se poursuit cependant aux Etats-Unis

Newt Gingrich reste au centre d'une polémique financière qui met en cause son intégrité. La commission d'éthique de la Chambre des représentants n'a toujours pas mais selon un récent sondage, 65 % das rendu les conclusions de son enquête sur le financement de sa campagne électorale, rait pas dû faire acte de candidature.

WASHINGTON

4.

100

100 678

12 -

7.5

 $g = 2\pi$

1-16-

. . . .

.

11

....

ea un moment crucia

地 数23 市位1.1

STATE OF THE REAL PROPERTY.

والمراج والمهور ويسر الروادة المحكمة

740 ·

Part of the second

The second

An Atraha

AND THE REAL PROPERTY.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Salaria was in the

A service of the serv

Charter in the

1 A ...

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The objection

L. The winds 17 's

AMES - 1-5

THE STATE OF

Marie Contract of the Contract

1000 - + • • ₹ -

A COLUMN TO THE PARTY OF THE PA

The second second

· Marian

The second

The second second

Mary Dest See

The state of the s

A CONTRACTOR

A Commence of the second

- ASP SPANIEL .

de notre correspondant Newt Gingrich a circonscrit la fronde parlementaire qui menaçait de hii coûter son poste de speaker (président) de la Chambre des représentants, mais il n'a gagné qu'un répit. Rééhi, mardi 7 janvier, par 216 voix (contre 205 en faveur du chef de la minorité démocrate, Ricbard Gepbardt), il devient, comme il l'avait prévu, « le premier speaker républicain réélu deux fois de suite en soixante-huit ans ». Le Parti républicain dispose d'une majorité de 227 sièges (contre 207 pour les démocrates et 1 indépendant) à la Chambre basse dn Congrès, et seuls 10 élus républicains ont pris le risque d'afficher publiquement leur désavœu des indélicatesses fiscales et des manquements éthiques dont M. Gingrich s'est rendu coupable.

Les républicains étaient confrontés an dilemme classique de la vie politique : les principes, voire la morale, ou l'intérêt partisan? Opter pour la première solution aurait dû les convaincre de ne pas plébisciter l'inspirateur un peu trop flamboyant de la « révolution conservatrice » de 1994. Ces derniers jours, plusieurs éditorialistes avaient souligné que la décence commandait ao moins d'attendre que la commission d'éthique de la Chambre des représentants rende public son rapport d'enquête et que l'ensemble des parlementaires se prononcent sur la sanction qui attend le représentant de Géorgie, ce ou'ils feront en tout état de cause dans environ deux sernaines. Le Parti républicain aurait donc été sage de retarder le vote, quitte

Telle était la solution préconisée par les démocrates et préférée par une majorité d'Américains. Selon un sondage CNN-Usa Today, 65 % d'entre eux estimaient que celui qui est le troisième personnage de l'Etat ne devait pas être réélu. Mais les stratèges du Parti républicain ant raisonné différemment. Pour eux, outre que les péchés de Newt Gingrich ne sont que véniels (Le Monde du 27 décembre), un retrait dn speaker serait apparu comme une victoire offerte aux démocrates, plaçant leur parti en position de faiblesse à la veille des négociations budgétaires qui vont s'engager avec la Maison Blanche.

Surtout, les responsables républicains ont estimé que, si M. Gin-grich n'était pas réélu dès la rentrée parlementaire, il risquait de ne jamais l'être. La polémique n'a en effet cessé de prendre de l'ampleur et les élus républicains out pu mesurer auprès de leurs électeurs que l'impopularité du Géor-

gien n'avait pas diminué. M. Gingrich ne conteste plus avoir donné des informations a inexactes, incomplètes et non fiobles » à la commission d'éthique de la Chambre des représentants sur le financement de ses activités politiques. Mals même s'il reconnaît qn'il aurait du cansulter un conseiller fiscal, les arcanes de la législation sont, selon hii, seules responsables de ses malheureuses omissions.

« ÉTHIOUSEMENT AFFAIBLI »

Les responsables du Parti républicain, parmi lesquels Trent Lott, chef de la majorité sénatoriale, ont épousé cette version, déclenchant la colère des démocrates. David Bonior, chef de file de la minorité à la Chambre, a estimé que le speaker « s'est livré pendant sept ans à des blanchiments d'argent par l'intermédiaire d'œuvres caritatives et éducatives », accusation peu éloignée de la position de l'un des dis-

Washington promet d'apurer ses dettes à l'ONU

Le nouveau secrétaire général des Nations unies, Kofi Arman, a recu du secrétaire d'Etat américain, Warren Christopher, des « assurances privées » concernant le prochain palement de la dette qu'ont les Etats-Unis envers PONU. A l'issue d'un entretien entre les deux hommes à New York, le porte-parole du département d'Etat, Nicholas Burns, a indiqué, mardi 7 larvier, que le secrétaire d'Etat américain sortant avait assuré à M. Annan que le palement des 1.3 milliard de dollars d'arriérés accumulés par les Etats-Unis était « en tête des priorités » de l'administration Clinton IL

« Nous ne sommes pas fiers d'être débiteurs » et « nous travaillons de manière étroite avec le Congrès » pour tenner d'apurer ce contentieux financier, a dit M. Burns. « Les Etats-Unis veulent et doivent remplir leurs obligations financières », a-t-il ajouté. Les États-Unis estiment qu'il est temps de « renouveler une relation étroite » avec PONU où ils « devraient être impliqués de manière centrale », a encore déclaré M. Burus. - (AFP.)

sideats républicains, Jim Leach, pour qui Newt Gingrich, « éthiquement offaibli », aurait du s'effacer. Contrairement à son habitude, ce demier a fait amende honorable mardi, reconnaissant avoir été « impétueux, sûr de soi » et « mrogant ». Piris il s'est excusé d'avoir attiré « la controverse ou une attention inappropriée » sur la Chambre des représentants.

Or la polémique est loin d'être dissipée. Les représentants ont en effet téélu leur président avant même d'avoir officiellement obtenu le détail des faits qui lui sont reprochés. La cammission d'éthique va tenir de nouvelles auditions avant de rendre, vers le 21 janvier, son verdict, qui peut aller de la simple réprimande - la décision la plus probable - à l'expulsion de la Chambre. En tout état de cause, l'affaire Gingrich n'est pas prête de disparaître de l'actualité, ce qui arrange plutôt Bill Clinton, luimême au centre d'une controverse sur les douteuses contributions financières de sa campagne electo-

De ce point de vue, une réélection de Newt Gingrich n'est pas pour déplaire à la présidence. Le prestige du speaker est durablemeot entamé, et sans doute aussi sa légitimité comme son autorité. Il reste à voir si cette réélection au forceps fera de l'intéressé un partenaire plus intransigeant ou plus enclin au compromis avec la Maison Blanche. Une chose demeure sûre : les responsables du Parti républicain ne sont plus en position de force pour donner des leçons d'éthique à Bill Clinton.

Laurent Zecchini

L'érosion du pouvoir s'accélère en Yougoslavie

Tandis que les manifestations se poursuivent, la grogne des députés monténégrins pourrait bloquer les institutions fédérales

TANDIS QUE la série noire cantinue pour le président serbe, avec de nouvelles prises de position hostiles et la menace de députés monténégrins de déserter le Parlement fédéral, l'opposition a de nouveau appelé ses sympathisants à investir le centre de Belgrade mercredi 8 jan-

Les dirigeants « envoient la police dans les rues. Demain, nous débloquerons les rues avec nos unités motorisées et pédestres », a lancé, mardi soir, l'un des leaders de la contestation, Vuk Draskovic, appelant ainsi les protestataires à une manifestanon du même type que celle de dimanche dernier : afflux vers le centre de Belgrade en voiture, puis sortie des véhicules pour la marche traditionnelle dans les rues. Depuis les violences qui ant fait un mort le 24 décembre, la police anti-émeutes s'est abstenue de recourir à la force, en dépit des arrêtés pris par le gouvernement pour interdire toute manifestation « de nature à perturber la circulation ». L'opposition affirme avoir recu de l'armée l'assurance qu'elle n'interviendrait pas. Mais, selon un autre de ses dirigeants, Zoran Djindjic, les autorités pourraient interdire tous les rassemblements dans les zones piétonnes à compter du 12 janvier, après les fêtes de Noël et du Nouvel

L'opposition prépare de nouvelles formes d'action, notamment l'engorgement des téléphones de tous les ministères. Elle envisage d'appeler la population, dans les jours qui vienneut, à ne plus payer les notes d'électricité ni la rede-

An orthodoxes.

A l'issue de la manifestation de mardi, alors que le concert de mil-Underground d'Emir Kusturica résonnaient encore dans les rues, la coalition Ensemble a lancé son opératioo de charme à l'égard de la police. Ses trois dirigeants - Vesna Pesic. Vuk Draskovic et Zoran

Djindjic - se sont approchés pour parler aux hommes casqués, munis de matraques et de boucliers en plexiglas et pour leur souhaiter bon Noël. La plupart des policiers ant accueilli de bonne grâce cette première prise de contact, acceptant pour la plupart de serrer la main des apposants.

Dans la jaurnée, neuf dayens de faculté avaient apporté leur soutien à leurs étudiants qui réclament, comme l'apposition, la recannaissance des résultats des élections municipales du 17 novembre, partiellement annulés par le pouvoir.

BOYCOTTAGE DU PARLEMENT

D'autre part, un risque de blocage des institutioas se dessine avec la menace du président du Parlement du Monténégra, Svetazar Marovic, d'appeler les députés monténégrins au bycottage du Parlement fédéral yougaslave. Cette menace traduit l'impatience croissante des dirigeants de Podgorica - capitale de la petite République qui forme avec la Serbie la République fédérale de Yougoslavie (RFY) -, face à l'isolement international auquel les réduit la crise politique serbe. Le Monténégra dispose de 30 sièges à la Chambre des représentants du Parlement fédéral, qui en compte 138. Il détient en outre la moltié des 40 sièges à la Chambre des Républiques (chambre haute) de ce Parlement. Un boycottage du Parlement fédéral par le Monténégro risquerait de priver la chambre du quorum requis, d'autant qu'elle est déjà boycottée par les 22 députés de la coalition Ensemble et 16 autres du Parti radical (extrême droite).

De son côté, la Cour suprême de Serbie a reconnu la victoire de l'opau sud de Belgrade, selon des responsables de la coalition Ensemble. On attendait pour mercredi une décision de justice sur le scrutin de Nis, la deuxième ville de Serbie. ~ (AFP.)

Kwon Young-kil, l'homme qui enfièvre le pays du Matin calme

SEOUL de notre envoyé spécial

à désigner un speaker intérimaire.

« C'est possible. » Kwon Youngkil, président de la Confédération coréenne des syndicats (KCTU), initiateur d'un



de grève qui a pris le tonr d'une confrontation directe avec le gonverne-

mouvement

ment, n'écarte pas la possibilité d'être arrêté dans les jours qui viennent. Colffé d'une casquette de laine, sa chemise ouverte sous un anorak noir en dépit du frold, M. Kwon a le calme serein des gens de conviction. Peu de choses prédestinaient cet homme agé de cinquante-cinq ans, sorti de la prestigieuse université de Séoul, où est formée l'élite sud-coréenne, à devenir ce militant syndical qui, replié sous une tente derrière la cathédrale de Myongdong dans le centre de Séoul, défie le gouvernement de Kim Young-sam, le premier président démocratiquement élu.

« RÉFORATE GLOBALE »

M. Kwon fut jaurnaliste pendant de longues années au quotidien Seoul shinmun, dont il fut le correspondant à Paris entre 1981 et 1988. «Le gouvernement fait courir le bruit que ce séjour en France m'aurait "dévoyé" et m'a influencé o devenir syndicaliste, ditil en riant. En réalité, comme tous les Coréens de mo génération, c'est la situation de notre pays dons les années 1970-80 [époque des régimes musclés des généraux-présidents Park Chung-hee puis Chun
Too-whan] qui o été à l'origine de M. Kwon. La greve actuelle o bien une université). C'est parce qu'ils mon engagement. J'ai senti que le journalisme - dont lo mission est d'être du côté de la justice sociale et de donner lo parole à ceux qui ne l'ant pas - ne remplissait pas son rôle et qu'il était vain pour moi de poursuivre dans cette voie : le rôle d'un intellectuel en Carée ne pouvoit Stre oue l'action. »

Dans un pays à tradition confucéenne, où le lettré tire son prestige du fait qu'il reste au-dessus de la mêlée, l'itinéraire de M. Kwon est original. Lorsqu'il revient au pays en 1988, la Corée du Sud a changé. Les manifestations de 1987 ont forcé le régime Chun à des concessions et la démocratisation est en cours. Le couvercle de la répression qui pesait sur le mouvement ouvrier a sauté et, en l'espace de trois mois, quatre mille syndicats sont apparus.

Journaliste de premier plan, M. Kwon prend alors la direction do syndicat du Seoul shinmun, puis il devient président de la Fédération de la presse. Il participe ensuite à la création d'une Fédération des syndicats des emplayés du secteur tertiaire et de l'enseignement et, enfin, en novembre 1995, de la KCTU, qui n'est pas recommue par les autorités en dépit

de ses 300 000 adhérents. « Les syndicats se sont longtemps battus pour les augmentations de saloire et l'amélioration des condicions de travail mais, au-delà, nous devons viser à une réforme globale de la société. La Corée a certes réussi un décollage économique remarquable mais il n'a pas été occompagné de pragrès camparables en

Jacques Chirac dépêche un émissaire à Séoul

Jacques Chirac va dépêcher un émissaire, Jean-Claude Paye, en Corée du Sud afin d'apaiser les relations qui s'étaient tendues avec la France depuis la suspension de la privatisation du groupe français Thomson. C'est Poffre du sud-coréen Daewoo Electronics, associé à la candidature Lagardère pour la reprise de la filiale Thomson Multimédia, qui avait été mise en cause par la commission de privatisation, provoquant un tollé à Séoul. Daewoo avait alors menacé de remettre en cause sa présence, déjà importante, en Lorraine. Membre du Conseil d'Etat, en charge des affaires internationales, M. Paye est l'ancien secrétaire général de l'OCDE, organisation dans laquelle la Corée du Sud a fait son entrée le mois dernier. Il se rendra à Séoul du 13 au 15 janvier et aura des entretiens avec le président Kim Young-sam, ainsi qu'avec le ministre des affaires étrangères et le ministre du commerce sur l'ensemble des relations bilatérales.

pour premier objectif l'obrogation de la lai votée le 26 décembre mais elle a aussi une signification plus profunde: c'est lo première expérience de lutte politique des syndi-cats contre une déviation du processus parlementaire et en faveur d'un éveil de la conscience politique des travoilleurs. La loi que nous contestons ne concerne pas seulement les salariés mais lo démocra-

M. Kwon ne nie pas que l'économie sud-coréenne soit en difficulté. « Mois il ne faut pas faire des coûts salariaux les seuls responsables de cette perte de la compétitivité, estime-t-il. Entrent aussi en ligne de compte une gestion souvent retardataire, une spéculation foncière effrénée et enfin des taux d'intérêt élevés. Les saloires sont une partie du problème. »

UNE CATHÉDRALE SANCTUAIRE L'entrée de la Corée dans l'OC-

DE n'est-elle pas à l'origine de nouvelles contraintes? « Partiellement sans doute, mais le gouvernement, qui a pramis des changements pour faire portie du «club des riches », a pris des mesures aui vont dans le sens apposé aux tendances des pays développés en maoère de droit du travail : l'existence de plusieurs syndicats ne sera pas reconnue avant cing ans, les employés du secteur public et les enseignants ne peuvent pas former des syndicats et ceux-ci n'ont toujours pas le drait d'exercer une oction politique. Les chongements sur ce dernier point sont purement cosmétiques. Au controire, le gouvernement o doté les service de renseignement de prérogatives leurpermettant d'exercer des intimidations à l'encontre des militants syndicmex ou de les emprisonner en les faisont posser pour "agents des

communistes". * M. Kwon peut aisément être arrêté. La confédération qu'il préside n'étant pas reconnue, ses actions sont illégales. Il est en outre en liberté provisoire depuis mars 1995 après avoir passé quatre mois en prison. Cinq chefs d'accusation pesent sur hil : de la violation de la loi sur les rassemblements à des infractions à la circulation en passant par l'entrée illégale sur une

se savent menacés d'arrestarion que les dirigeants du KCTU se sont installés dans la cour de la cathédrale de Myongdoog. Dans un pays aù 10 % de la popularian sont chrétiens, l'Eglise catholique a un ravannement qui dépasse la communauté des croyants et elle est percue comme un « sanctuaire » de défense des droits de l'homme, « Myongdong est un refuge mais c'est aussi un symbole:

Ultimatum des syndicats

Le monvement de protesta-

tion syndical menace de se durcir en Corée dn Snd alars que la Confédération coréenne des syndicats (KCTU), qui s'oppose à une nouvelle législation sur le travail, a annoncé, mardi 7 janvier, son intention de déclencher me grève générale si le gouvernement n'abrageait pas cette loi. Le parti gouvernemental do président Kim Young-sam a exchi toute concession et les syndicalistes viennent de fixer la date butoir du 14 Janvier à minuit pour que les autorités reviennent sur leurs positians. SI ce n'est pas le cas, ils menacent d'étendre la grève aux secteurs des transports et des télécommunications.

Avant le Il janvier, la Fédération des syndicats coréens, seule organisation reconnne par le gouvernement, aura annoncé si elle se joint on non au mouvement comme elle l'avait fait en décembre. « Nous considérons son adhésion camme acquise », a estimé M. Kwon Young-kil, président du KCTU. - (Corresp.)

c'est de là que portit le mouvement démocratique qui ollait renverser le régime Chun en juin 1987 », dit M. Kwon. Le président Kim « est aspiré por une spirale outoritaire, estime-t-il. Il a dejà commis une erreur en forçant le passage de cette lai. Il risque d'en commettre une autre plus lourde de conséquences en recourant à la force contre les syndicats ».

Les quatre vérités du patriarche orthodoxe de Constantinople

LA COMMUNAUTÉ orthodaxe Prache-Orient, qui n'ant aucun le Serbie. d'Ukraine et de Russie, fisoutien de leur hiérarchie. de Serbie, d'Ukraine et de Russie, fidèle au calendrier julien (en retard de treize jours sur le calendrier erégorien d'Occident), a célébré Noël



France, pour la première fois, un livre d'entrenens avec la plus BIBLIOGRAPHIE haute personnalité de l'orthodoxie (250 millions de fidèles dans le monde), le patriarche de Constantinopie, Bartholomée Ia, cinquante-six ans. En oc-

le 6 janvier. à

où sort en

tobre, une bombe a explasé au Phanar d'Istanbul, sa résidence de Turquie. A l'étranger, son leadership est contesté par Moscou, l'autre capitale de l'orthodoxie. Pourtant, ce livre témoigne d'une étonnante fermeté pour condamner toute attitude revancharde et toute dérive nationaliste de l'orthodaxie. En déplorant ce qu'il percoit parfois comme une partialité antiserbe

de l'Occident - dans des pages qui ne soot pas les plus convaincantes de son livre -, le patriarche Bartholomée dénonce toutes les ambiguítés du lien entre la religion orthodoxe et la nation. Elles tienneut à son histoire et à sa structure : l'« autocéphalie » d'Eglises nationales, conçue comme une forme d'« indépendance dans l'interdépendance », mais devenue « obsolue ». A la suite de siècles d'asservissement, de l'ère ottomane à l'ère soviétique, l'orthodoxie a été instrumeotalisée par un nationalisme exacerbé, qui la déchire encore aujourd'bui. De Moscou à Belgrade ou à Athènes, il stimule les réactions intégristes et populistes, renforce les thèses xénophobes, antisémites et antidémocratiques. Le * La vérité vous rendra libre. Enpatriarche de Constantinople le rejette, mais se rassure à bon compte en évoquant les minorités ortho-

Dans la bouche d'un bomme romon aux vertus de l'ascétisme, les commentaires du chef spirituel de l'orthodoxie sur les questions moun mament rales paraîtront d'une étonnante modernité. Le lecteur oe manquera pas de faire la comparaison avec l'enseignement du pape et comprendra que les difficultés oecuméniques sont également dues à des divergences éthiques. Bartholomée le n'a pas de mots assez durs pour condamner « les leçons de morale, les interdits, les intrusions indiscrètes de vieux célibataires dans l'intimité des cauples ». Antant d'attitudes qui « ne peuvent que s'interposer entre les hammes d'auiourd'hui et le message de l'Evan-

. LE DIVIN ET L'HUMAIN »

Il renvaie à la caoscience des couples le choix d'une méthode de cantracepnan, pardonne les divorces, recommande une protectian pour lutter cantre le sida. A propos de l'avortement lui-même, le patriarche orthodoxe ne craint pas d'afficher son désaccord avec le magistère catholique: si l'avartement est déconseillé, il reconnaît l'existence de situations d'extrême détresse ou l'IVG s'impose comme

un moindre mal. Le principal intérêt du livre est cependant de mettre en valeur un patrimoine ascétique et mystique, qui est unique au monde, des vertus de cantemplation et une éthique de la personne, issues de cette « union, sans separation et sans confusion, du divin et de l'humain », qui résume toute la sagesse de l'orthodoxie.

Henri Tincq

tretiens avec le patriarche de Constantinople, Barthalamée le. par Olivier Clément. J.-C. Lattès et Philippe Pans doxes ouvertes, de l'Est ou du Desdée de Brouwer. 360 p. 129 F.

Attribué au GIA, un attentat à la voiture piégée frappe au centre d'Alger

Un bilan officiel fait état de sept morts, mais des témoins évoquent plus de vingt tués

les témoins et des sources hospitalières, il y au-

rait eu au moins 20 tués. Non revendique, l'at-

fait état da 7 morts et de 45 blessès mais, selon tentat est attribué par la presse au Groupe isla-Une voiture piègée a explosé dans la principale

S'IL NE SE PASSE pratiquement plus de jour en Algérie sans attentat meurtrier, celui qui a en lieu mardi 7 janvier en début d'aprèsmidi dans la capitale a valeur de symbole. C'est en effet en plein cœur d'Alger, dans l'avenue la plus animée, que l'explosion d'une voiture piégée a eu lieu à 14 heures 10, selon un scénario désormais bien

artère de la capitale, rue Didouche Mourad,

mardi 7 janvier, à 14 heures 10. Le bilan officiel

rôdé. Un jeune homme, àgée de 25 à 30 ans, abandonne précipitament un véhicule au milieu de la chaussée, moteur en marche. Un poignée de secondes plus tard la voiture ex-C'est ce qui s'est produit mardi

dans la rue Didouche-Mourad (ex-

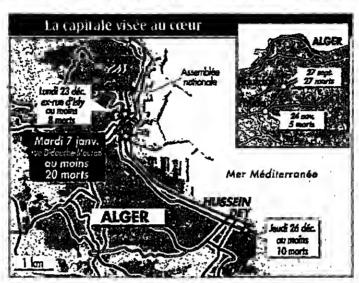
rue Michelet), en face de la faculté.

Le cooducteur de la voiture - une Honda civic usagée - l'a abandonnée au milieu des embouteillages juste avant la déflagration. . Je l'oi vu descendre de voiture. Je pensais qu'il était simplement alle acheter des cigarettes. Il avait l'air très pressé. L'explosion est alors intervenue », selon le témoignage d'un algérien qui se trouvait à la Brasserie des Fa-

cultés, toute proche.

Sous l'effet de la déflagration, le moteur de la voiture piégée a étéprojeté à plusieurs dizaines de mètres, un bus de voyageurs - qui, heureusement proche du terminus, venait de décharger la plupart de ses passagers - s'est embrasé ainsi que plusieurs dizaines de voitures. Dans tout le quartier, les vitres des bâtiments ont été soufflés et un cratère de près d'un mètre de profondeur s'est formé au centre de la chaussée. Pris de partique devant le spectacle apocalyptique qui se déroulait sous leurs yeuz, des centaines d'habitants se sont enfuis dans la crainte d'une seconde expolice arrivalent rapidement. Selon les chiffres officiels: l'attentat aurait * fait 7 morts et 45 blessés. Mais les témolgnages recueillis sur place font état d'un bilan beaucoup plus lourd: 20 morts, seloo la presse al-

gérienne de mercredi. Comme à son habitude, la télévision, contrôlée par le pouvoir, ne



Au journal télévisé de mardi soir, l'explosion de la voiture piégée a été présentée comme un banal fait divers. Le commentateur s'est borné à évoquer rapidement - et sans images - « un attentat ou niveau de la commune d'Alger centre ». Destiné à rassurer l'opinion publique, la rapidité du traitement de l'information a, semble-t-il, eu l'effet in-

La presse quotidienne francophone, elle, a fait ses gros titres sur l'attentat, qui n'a pas été revendiqué. Pour la première fois, elle évoque même son possible commanditaire, Abou Selmane, 27 ans; le chef du Groupe islamiste armé (GIA) pour la région d'Alger. De son vrai nom Farid Hamani, îl serait le successeur de Yacine Napoli, tué il y a quelques mois dans la casbah d'Alger par les forces de l'ordre. Recherché depuis 1992, Abou

Selmane aurait participé aux premiers maquis, ceux créés dans la Mitidja du temps du président Chadli. Il vivrait ajourd'hui dans la casbah sur laquelle lui et ses bommes dont l'age moyen tourne autour de 18 ans - règneraient en maîtres.

L'obstination du premier ministre algérien

Avec obstination, le premier ministre algérien, Ahmed Ouyabla; jure que la fin du terrorisme est proche. Qualifiant le terrorisme de « résiduel », Il déclarait : « Le terrorisme vit ses derniers soubresauts, démentiels certes, mais bien finaux. » Cétait à la mi-décembre à l'oc-casion d'aux verie dui de le à Tunis. Les sénaire part tard, l'explosion sion d'une volture plégée à Hussein Dey, un quartier populatie de la salaire minimum mensuel est de capitale de 4500 d omum 10 morts.

Dimanche 5 lanvier, le chef du gouvernement est pourtant revenu 450 francs) dans les marchés de la à la charge. Le terrorisme a été « défuit », a-t-il assuré aux membres : capitale ; le prix des légumes à doudu Conseil national de transition (CNT, Parlement désigné). L'atten-bié. « On ne peut plus continuer à tat de la rue Didouche Mourad est venu, une nouvelle fois, démentir, les propos euphoriques de M. Ouyahia. Comme Fécrit cruellement le trois. quotidien Le Matin du mercredi 8 janvier: « Encore une victoire. comme çu et le pays est définitivement mis à feu et à sang »

Selon les habitants du quartier, Abou Selmane aurait fait récemmeot afficher sur les murs de la cesbah un communiqué annonçant qu'une cinquantaine de bombes étaient prêtes à être utilisées. La rumeur publique lui prête une autre promesse: faire sauter chaque jour une bombe à Alger... Selon le quotidien El Watan, an cours des derniers jours de décembre, pas moios de 17 bombes et voitures piégées auraient été désamorcées dans la capitale. Si une recrudescence des atten-

mique armé (GIA), a nouveau bien implante

dans la casbah de la capitale.

tats à Alger est avérée, ses raisons n'aparaissent pas claires. La proximité du ramadan - il début le 10 janvier -, période que les groupes armés considèrent comme propice au dilhad (guerre sainte), est avancée par certains. Mais les auteurs de l'atteotat veulent sans doute marquer à leur façon le cinquième anniversaire de la prise du pouvoir par l'armée, le 11 janvier 1992, qui avait marqué le début de l'insurrection armée après l'arrêt d'élections législatives que le Front islamique du salut (FIS) était à la veille d'emporter. Deux mois plus tard, le FIS était interdit et un comité de 5 membres allait provisoirement diriger le pays.

Prise en tenailles entre les terroristes et les forces de l'ordre, la population, elle, vit de plus en plus difficilement. Or he la peur d'exactions qui a conduit des milliers d'Algériens habitant la Mitidia à quitter leurs villages trop isolés et à trouver refuge dans les villes, il hil faut affronter des conditions de vie de plus en plus précaires. A quelques jours du début du ramadan, les prix flambent. Le kilo de viande

Torque de 4500 dimis, son anviron vivre comme ça », conclut un Algé-

Jean-Pierre Tuquoi

C'est là qu'un nouvel incident s'est produit dans la nuit de hindi à mardi : des habitants du quartier out prévenu les militaires français des précisé le colonel Henry Pélissier, responsable du service d'information de l'armée (Sirpa). Une patrouille de soldats français a été envoyée sur place et a été accueillie par des coups de feu, qui ont légèrement blessé un de ses membres. La patrouille, « en état de légitime défense », a riposté.

Après cet incident, la journée de mardi a été

Plus de 5 000 réfugiés arrêtés à leur retour au Rwanda

1900 personnes, accusées d'avoir participé aux massacres de 1994, sont passibles de la peine de mort

ont été arrêtés à leur retour dans leur pays, en raison de leur participation présumée au génocide de 1994, a indiqué, mardi 7 janvier, un porte-parole de l'ONU à Genève. Par ailleurs, des centaines de milliers de réfugiés rwandais se tronvent toujours dans l'est du Zaire, principalement dans les ré-gions de Tingi-Tingi, d'Amisi et de Shabunda, selon un porte-parole du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés

Sur les 5 460 Rwandais arrêtés dans leur pays, la majeure partie l'ont été à Kibungo (sud-est), où les cas de génocide étaient plus nombreux qu'à Gisenyi (ouest) et Ruhengeri (nord), selon le porteparole des Nations unies. Thérèse Gastaut. Celle-ci a précisé que la mission pour les droits de l'homme des Nations unies a recu des informations sur des mauvaistraitements infligés à des prisonniers en détention et de cas d'arrestations illégales. La tension monte à Kibungo et sept personnes ont été tuées entre le 20 et le 26 décembre.

Depuis le mois de novembre. enviroo 1.3 million de Rwandais sont rentrés chez eux après avoir fin la guerre civile de 1994. Parini eux. 483 445 sont rentrés de Tanzanie et 719 307 de l'est du Zaire, selon le porte-parole du HCR Pamela O'Toole. Le Haut-Commissariat estime qu'il reste 120 000 réfugiés aux alentours de Tingi-Tingi, 60 000 à Amisi et plus de 150 000 à Shabunda. Mais beaucoup d'entre eux n'ont pas

Par aileurs, les procès du génoune dizaine d'audiences programmées au Rwanda-pour les prochains jours et les premiers témoins de l'accusation promis. pour jeudi par le Tribunal pénal international pour le Rwanda (TPR), qui a son siège à Arusha. (Tanzanie)

LOI SPÉCIALE

Au Rwanda, deux accusés ont été condamnés à mort, dimanche. à Kibungo (sud-est), après des audiences de quelques beures tenues le 27 décembre. Des dépositions écrites avaient été lues aux. procès, mais aucun témom n'était venn à la barre. Les accusés, qui comptent faire appel, n'avaient pas d'avocat. Il s'agissait des premières condamnations pour génocide.

Jusqu'alors, deux ans et demi aurès le génocide qui avait fait d'avril à inillet 1994 au moins 500 000 morts parmi la minorité totsie et les modérés butus, aucun procès n'avait eu lieu. Le TPR. créé en novembre 1994 par l'ONU. pour juger les principaux responsables des massacres, avait bien tenn quelques audiences de procédure, présentées comme le début des procès, en septembre, octobre et novembre. Mais, les avocats de la défense, commis

5 460 RÉFOGIÉS RWANDAIS d'office par le TPR qui n'ent à respecter les droits de l'accusé et à mettre an point une jurisprudence irréprochable, ont obtenu des reports des procès.

Une vingtaine de personnes ont été inculpées par le TPR et 7 procès sont inscrits au rôle du tribunal. Le premier, celui de l'ancien bourgmestre de Taba (centre du Rwanda), devrait débuter jeudi, selon Bocar Sy, chargé de l'information du TPR.

Vivement critiqué par le régime rwandais, dominé depuis 1994 par les Tutsis, le TPR semble donc décidé à aller de l'avant. A la différence de la justice rwandaise, il ne prononcera pas de pelnes de

Au Rwanda, en revanche, les

Les autorités belges avaient été prèvenues d'un possible génocide

Un groupe de travail de la commission des affaires étrangères du Sénat belge a rendn public, mardi 7 janvier, son rapport sur les incidents du 7 avril 1994 à Kigali qui avaient entrainé la mort de dix « casques bleus » parachutistes beiges de la mission internationale de PONU (Minuar) et préludé au génocide des Tutsis et Hutus modérés da Rwanda.

to to

...

Dès le 13 janvier 1994, un télex de l'ambassade de Belgique à Kigali faisait état d'informations recueillies auprès d'un « dirigeant interhannve (milice extrémiste hutue) de premier plan, réblesser on tuer des militaires belges afin de pousser la Minuar à partir ». Le chef des « casques blens» beiges, le colonel Marchai, avait demandé, étant donné la situation, des munitions supplémentaires, qui n'arriveront que le 10 avril, trois jours après le drame. Le rapport révèle en outre que le gouvernement belge était au courant de l'existence de caches d'armes et de la formation de milices paramilitaires. ~ (Corresp.)

peines capitales devraient être nombreuses, puisque les automés ont récemment établi une liste de 1 900 auteurs présumés du génocide passibles de la peine de mort. La publication de cette liste a suivi l'adoption d'une loi spéciale devant permettre de commencer les procès. Jusqu'à présent, le système judiciaire, décimé par le génocide et l'exode qui l'avait suivi, n'avait pu commencer ces procès conduits par des chambres spécialisées composées de magistrats qui, pour certains, viennent d'être formes. Environ 90 000 prisonniers, presque tous Hutus et ac-cusés de génocide, sont écroués au Rwanda, en attente de jugement. ~ (AFP.)

La médiation africaine a repris à Bangui pour tenter de résoudre la crise

LA MÉDIATION AFRICAINE menée par l'ancien chef de l'Etat malien, le général Amadou Toumani Touré, a repris, mardi 8 janvier, à Bangui, pour tenter de trouver une solution à la crise en République centrafricaine. Mais les militaires rebelles centrafricains, qui tiennent encore un quartier de Bangui, ont posé plusieurs conditions préalables : leur regroupement en un seul fieu, la fin des perquisitions en cours et la libération des prisonniers faits par l'armée française (cinquantedeux, selon celle-ci) au cours de sa riposte à l'assassinat, samedi, de deux de ses hommes.

Après le début de la « troisième mutinerie ». le 15 décembre, cette médiation avait été confiée, lors du sommet franco-africain de Ouagadougou, les 5 et 7 décembre, aux chefs d'Etat du Gabon, du Mali, du Burkina Faso et du Tchad, qui s'étaient aussitôt rendus à Bangui. Après la conclusion d'une trêve, le 8 décembre, ils avaient créé un comité de suivi dirigé par le général Touré. Ce dernier est revenu, mardi, à Bangui. Dès son arrivée, il a rencontré le président Auge-Félix Patassé, le premier ministre, Jean-Paul Ngoupan-dé, et l'un des dirigeants de l'opposition, Abel Goumba. Il aurait du achever son tour d'horizon. mardi soir, par une rencontre avec le capitaine Anicet Saulet, un des chefs des rebelles, mais, a-ton appris de bonne source, ce dernier n'a ou aller au rendez-vous. Des militaires français auraient tenté d'empêcher le capitaine de sortir de son repaire, le camp Rasai, avec une escorte, alors ou'il refuszit toute protection française. Les militaires français, présents à tous les points névralsiques de Bangui, se chargent de l'organisation matérielle de la médiation africaine, parrainée par Pa-

C'est en assurant, samedi, la sécurité de deux médiateurs tchadien et burkinabé auprès des mutius que le capitaine Patrick-René Devos et l'adjudant Gérard Giraldo avaient été tués. Se considérant « en état de légitime défense » après ce « lache assassinat », les forces françaises avaient lancé, les heures suivantes, une vaste opération qui a abouti à l'occupation de toutes

les positions tenues par les mutins dans le quar-tier de Petevo, à la périphérie sud-ouest de Ban-

sements suspects d'une personne année, a et l'inconnu, en vêtements civils, a été tué, a indiqué le colonel.

calme à Bangui. De nombreux magasins et bureaux out rouvert leurs portes, et la radio nationale a retrouvé peu à peu ses heures d'émission normales. Plusieurs établissements d'enseignement ont amoncé la reprise prochaine des

Israël veut retarder de deux ans les retraits militaires de Cisjordanie

JÉRUSALEM

de notre correspondant Depuis la victoire électorale de Benyamin Nétanyahou, il y a sept mois, sur un programme remettant largement en cause la dynamique des accords d'Oslo et relancant la colonisation des territoires arabes occupés, Yasser Arafat suspectait fortement la volonté affirmée par le premier ministre israélien d'honorer les engagements pris à son égard par le gouvernement précédent. La suspicion, on s'en rend compte aujourd'hui, n'était pas tout à fait infondée...

Le chef de l'OLP, dont l'administration autocome contrôle auiourd'hui un peu moins de 3 % de la Cisjordanle occupée, craignait notamment qu'après avoir accepté, sous la pression internationale, d'évacuer l'essentiel de la ville d'Hébron M. Nétanyahou ne cherche à stopper là un processus de paix qui prévoit expressément trois retraits territoriaux supplé-

mentaires de l'armée d'occupation avant septembre 1997. D'où sa demande répétée de lier un éventuel accord sur le redéploiement militaire israélien à Hébron à une réaffirmation écrite de ces engagements précis, par ailleurs solemeilement pris à Washington. en présence de la communauté internationale, par Itzhak Rabin

en septembre 1995. Au-delà des détails techniques concernant Hébron - détails sur lesquels, contrairement aux affirmations israéliennes répétées, les deux parties ne sont pas encore complètement d'accord -, la principale raisoo qui empêche la signature d'un compromis est le refus de Benyamin Nétanyahou de réaffirmer par écrit l'engagement de son gouvernement sur la poursuite du processos de paix telle que prévue par les accords signés. En clair, si le premier ministre nanonaliste se dit prêt, selon diverses sources officielles, à s'enga-

ger dès maintenant sur un premier retrait territorial supplémentaire qui ne concernerait que 2 % de la Cisjordanie et aurait lieu en avril alors que, seion les accords précédents, il await dû être effectué le 7 septembre dernier -, il refuse de s'engager sur la suite.

Les fultes, publiées mardi 7 janvier par le journal de droite Maariv, selon lesquelles M. Nétanyabou demande désormais aux Palestiniens d'oublier pendant au moins deux ans l'article XI, chapitre II des accords conclus, lequel prévoit trois retraits militaires supplémentaires de Cisjordanie avant septembre prochain, ont été confirmées dans la journée par David Bar-Ilan, le porte-parole officiel du premier ministre. Ce dermer a estimé que « les derniers redéploiements prévus constituent des problèmes » et des sources de contentieux. Les « interprétations » entre Israël et l'OLP sur l'ampleur territoriale de ces retraits étant

« largement divergentes », le premier ministre a donc proposé mardi aux Palestiniens, via Dennis Ross, l'envoyé spécial de Bill Clinton, un délai de vingt mois par rapport au calendrier initialement

EXTRÊME SUSPICION

« En mai 1999 nous serons mieux en mesure, explique David Barllan, de compléter les derniers redéplolements buisque nous sourons exactement où l'Autorité palestinienne exercera son pouvoir. » Mais 1999 est aussi la date à laquelle la phase intérimaire du processus de paix conclue eo septembre 1993 arrive officiellement à son terme avec la fin des négociations - qui n'out toujours pas commencé sur le statut définitif de tous les territoires palestiniens occupés, y comods lérusalem-Est.

Cette logique revient au fond à vider de sa substance la philosophie centrale et la dynamique pro-

gressive d'un processus de paix * par étapes » dont chaque phase s'emboîtait dans la suivante, tout en multipliant, sur le terrain, les risques de dérapages violents liés, comme on l'a vu de nombreuses fois, aux différents-retards. Elle renforce, si besoin était, l'extrême suspicion dans laquelle les Palestiniens tiennent un premier ministre qui, après s'être entouré des faucons les plus durs de l'arène politique israélienne, s'appnie aujourd'bui sur leur présence an gouvernement pour justifier son refus d'avancer dans la voie d'un partage territorial de la Terre

De fait, les Palestiniens, qui espéraient administrer environ 85% de la Cisjordanie d'ici septembre prochain - Israel négociant alors avec eux et pendant vingt mois le d'accès et des camps militaires disséminés dans la région - ne contrôleraient, avant la grande négociation finale, que 5 ou 6 % des territoires sur lesquels ils espèrent

édifier leur Etat indépendant. « La clef du succès dans une négociatian territoriale, disait naguère en substance Henry Kissinger, c'est le contrôle préalable du maximum de territoire. » Benyamin Nétanyahou, qui a renouvelé hundi son hostilité à un Etat palestinien, conneît ses classiques. Le probième est que les Palestiniens ne sont pas non plus illettrés et que la dernière «proposition» israéllenne, jugée « irresponsable » par Hassan Asfour, l'un des proches de Yasser Arafat, a été fermement rejetée par l'OLP. Aux dernières nouvelles, l'envoyé spécial américain, qui assure une navette minterrompue entre les deux parties depuis quatre jours, commencerait à montrer des signes de fatigue et sort des colonies juives, des routes envisagerait de rentrer chez iniavant la fin de la semaine...

Patrice Claude

7)

A Section of the Parks

THE W. I

基金专品

The State of the S

1000 1000

-

Selection of the N

2 4 7 C . 74 7.

ALC:

With the second

Contract - - - -

1.73

.....

August Bereiter 15

100

APPEND TO THE PARTY OF THE PART

W. Markett San

Prison ferme en Côte d'Ivoire pour trois syndicalistes étudiants

ABIDJAN. Trois étudiants ont été condamnés, mardi 7 janvier, à deux ans de prison ferme et 300 000 francs CFA (3 000 francs) d'amende pour « instigation à la violence », par le tribunal d'Abidjan, qui slégeait eo flagrant délit. Arrêtés le 19 décembre 1996, Charles Blé Goudé, Damana Adio et Sylvanus Goré sont membres de la Fédération des étudiants et scolaires de Côte d'Ivoire (Fesci), un syndicat que le gouvernement affirme avoir dissous en 1991. La Fesci affirme n'en avoir jamais été officielle-

Les trois jeunes gens avalent participé à un meeting le 18 dé-cembre sur le campus de l'université de Cocody, à Abidjan. Selon le témoignage du président de l'université, cette réunion s'était tenue et dispersée dans le calme. Dans l'après-midi, des incidents avaient éclaté dans l'enceinte de l'université, au cours desquels des vitres avaient été brisées. Tout en reconnaissant que rien ne prouvait la présence des inculpés lors des incidents, le procureur leur a reproché d'avoir « galvanisé les casseurs ». Ceux ci n'ont jamais été identifiés. - (Carresp.)

Deux journalistes japonais se glissent dans leur ambassade occupée à Lima

LIMA. Deux ressortissants japonais, un journaliste et un traducteur de la chaîne de télévision Asahi, ont réussi, mardi 7 janvier, à pénétrer dans la résidence de l'amhassade du Japon, à Lima, toujours occupée par un commando du Mouvement révolotionnaire Tupac Amaru (MRTA), qui y détient 74 otages. Ils ont été interpellés au moment de leur sortie et emmenés pour interrogatoire par la police. Le premier ministre japonais, Ryutaro Hashimoto, a sévèrement critiqué les deux journalistes, estimant qu'une telle initiative freinait les efforts du gonvernement péruvien en vue d'une solution pacifique.

Quelques heures auparavant, deux coups de feu provenant de la résidence et dont la raison n'est pas condue avaient été entendus. «Lo situatian est potentiellement valatile: un accident peut mettre le feu à la poudrière », a précisé au Mande Michel Minnig, chef de la délégation du Comité international de la Croix-Rouge (CICR). Depuis cinq jours, aucun otage n'a été relâché, tandis que le négociateur officiel, Domingo Palermo, n'a plus remis les pleds dans le bâtiment, - (Corresp.)

1.0

ent protottet geg

1000

6.20 Billion

A Country of 200 128

A SHOOT TO THE

ment of the Landing

and the second

and the formula lies

and the second section of the second

TELE TOTAL TELE

the state of the state of

.

100

and the second of

. ... : ^ 🗷

The second section is the second

医克勒氏病 经营养

and the profession of the

July 12 12 15

and the second section is

1. Sec. 10. Total State 1

4---

4.15

THE RESIDENCE OF

■ BULGARIE : le ministre de l'intérieur, Nikolai Dobrev, a été désigné par le Parti socialiste au pouvoir (PSB, ex-communiste) pour succéder à M. Videnov, qui avait démissionné de son poste de chef du gouvernement le 21 décembre, en raison de l'aggravation de la crise économique. L'opposition annonce de son côté plusieurs manifestations cette semaine pour obtenir des élections législatives anticipées. - (AFR)

CHYPRE: les Etats-Unis vont dépêcher à Nicosie, Athènes et Ankara un médiateur, chargé de désamorcer la tension consécutive à l'achat par Nicosie de missiles sol-air S-300 à la Russie, ont indiqué, mardi 7 janvier, des responsables du département d'Etat. Carey Cavanaugh, qui commencera sa mission à la fin de la semaine, invitera la Turquie et la Grèce à restreindre leurs survols militaires de l'Île et à réduire leurs troupes le long de la ligne qui sépare les secteurs chypriote turc et chypriote grec. Sa mission durera une semaine. Le porte-parole du département d'Etat a vivement critiqué le contrat passé par Chypre avec la Russie. -

■ POLOGNE: le gouvernement a décidé; mardi 7 janvier, de restituer aux victimes de l'Holocauste ou à leurs héritiers la somme de 480 000 francs suisses (environ 2 millions de francs français), versée en 1975 à la Pologne par la Suisse et tirée des fonds en déshérence déposés en Suisse par des victimes du nazisme. « Compte tenu de ses aspects juridiques et maraux, l'affaire ne peut être considérée comme clase », a précisé le chef de la diplomatie polonaise, Dariusz Rosati. ~ (AFR.)

ROUMANIE : plus d'une centaine de sans-abri sont morts de froid à Bucarest depuis décembre, a indiqué, mardi 7 janvier l'Institut médico-légal de la capitale. Aucun hébergement n'est prévu pour les sans-abri en Roumanie. A Bucarest, les stations de métro ferment à minuit et la température tombe régulièrement en dessous de moins dix degrés. - (AFP.)

PROCHE-ORIENT

■ fRAK: des obus de mortier sont tombés, mardi 7 janvier, en milieu de soirée, à quelques centaines de mêtres du bureau de Bagdad des Moudjahidines du peuple, a indiqué le porte-parole de cette organisation, principal mouvement d'opposition au 1égime de Téhéran. Des Irakiens ont été blessés, a affirmé le porte-

■ ISRAEL : la garde rapprochée du ministre de la défense, ltzhak Mordehal, a été renforcée, pour prévenir toute tentative d'attentat de la part de militants d'extrême droite, a rapporté, mardi 7 janvier, le quotidien Yediat Aharonot. M. Mordehai porte désormais un gilet pare-balles, a ajouté le journal. - (AFP.)

■ Le hudget total des services de renseignement israéliens pour 1997 s'élève à 817 millions de dollars (eoviron 4,3 milliards de francs), en augmentatioo de 150 millions de dollars par rapport à 1996, a indiqué, mardi 7 janvier, le quotidien Haarett. Cette augmentation de 22 % serait destinée à faire face aux menaces d'attentats par des extrémistes islamistes et juifs. - (AFP.) SYRIE: le président Hafez El Assad a été opéré avec succès de la prostate, a annoncé, mardi 7 janvier, l'agence officielle SA-NA. L'agence, qui n'a pas indiqué la date de l'intervention, a affirmé que le chef de l'Etat devrait reprendre ses activités dans les prochains jours. - (AFP.)

La croissance allemande sera faible en 1997, selon le DIW

BERLIN. Le DIW, l'un des six grands instituts de conjoncture allemands, a révisé en haisse, mardi 7 janvier, sa prévision de croissance pour 1997, à 2 % (contre 2,5 % prévus en octobre). L'institut, d'inspiration keynésienne, prévoit que le déficit hudgétaire atteindra 3,4% dn PIB cette année, dépassant ainsi la limite de 3 % fixée pour la participation à l'Union économique et monétaire (UEM) de l'Europe.

Le chômage, lui, pourrait toucher jusqu'à 4,5 millions de personnes (plus de 11 % de la population active en moyenne, et plus de 16 % en ex-RDA). Cette prévision a été corroborée par la Fédération des syndicats allemands, qui s'attend à un record de 4,5 à 4,6 millions de sans-emploi en février,

Selon le DIW, l'ex-RDA, qui tirait la croissance allemande depuis la réunification, connaîtra cette année une croissance de 1 % seulement, et sera, à terme, en récession. Le gonvernement allemand devrait annoncer jeudi que la croissance allemande a été limitée à 1,3 % en 1996. - (AFP, Reuter.)

Les ex-gendarmes de l'Elysée nient tout lien avec des activités de mercenariat au Zaïre

Alain Le Caro et Robert Montoya déclarent être victimes d'une manipulation -

En réponse aux informations du Monde indi-quant qu'ils jouaient un rôle dans le recrute-ment de mercenaires pour le compte de l'ar-ment de mercenaires pour le compte de l'ar-ment de mercenaires pour le compte de l'ar-sécurité personnelle de François Mitterrand, et leur version des faits.

APRÈS LA PUBLICATION dans des offaires à conclure. Je crois que teau. «A aucun moment, le capinos éditions do 8 janvier d'informations indiquant que le Zaire avait fait appel aux services de deux ex-gendarmes français dans le cadre d'une campagne de recrutement de mercenaires chargés d'encadrer une partie de l'armée zaīroise, ceux-ci ont démenti, mardi 7 janvier, « toute participation, directe ou indirecte, à une quelcanque activité de mercenariat au Zaïre ».

Le colonel Alain Le Caro (et l'avons écrit par erreur), ancien chef du Groupe de sécurité de la présidence de la République (GSPR), qui n'avait pu être joint avant la parutioo de nos informations, a ainsi déclaré au Monde: « De telles affirmations mettent en cause mon honneur et je me demande à qui peut profiter une telle manipulation. J'ai des contacts avec tous les chefs d'Etat d'Afrique de l'Ouest à l'exception de celui du Bénin. Et il m'arrive souvent de recammander des sociétés au des gens aux autorités qui m'emploient et qui décident en dernier recours

groupe jusqu'en moi 1983, n'o eu ristes qui grenauillent en Afrique ainsi que des esprits malveillants affaire au service que j'ai dirige. l'ajoute qu'il n'a jamais eu de bu-reau à l'Elysée et qu'il n'o jamais rencontré le président de la Répuqui m'accusent, de façan voilée, d'agir contre les intérêts de la France. » Il ajoute que « s'il y a des mercenaires, c'est au Congo, blique camme il l'affirme. Il se

je dérange surtout les milieux offai-

Alain Le Caro : « Je crois que je dérange surtout les milieux affairistes non Le Carro, comme nous qui grenouillent en Afrique »

> en Sierra Leone et en Angola. Ces gars-là sont recrutés paur des coups. Les services spéciaux français qui prétendent m'avoir vu intervenir dans cette histaire le savent bien ou alors leur compétence peut être mise en doute. »

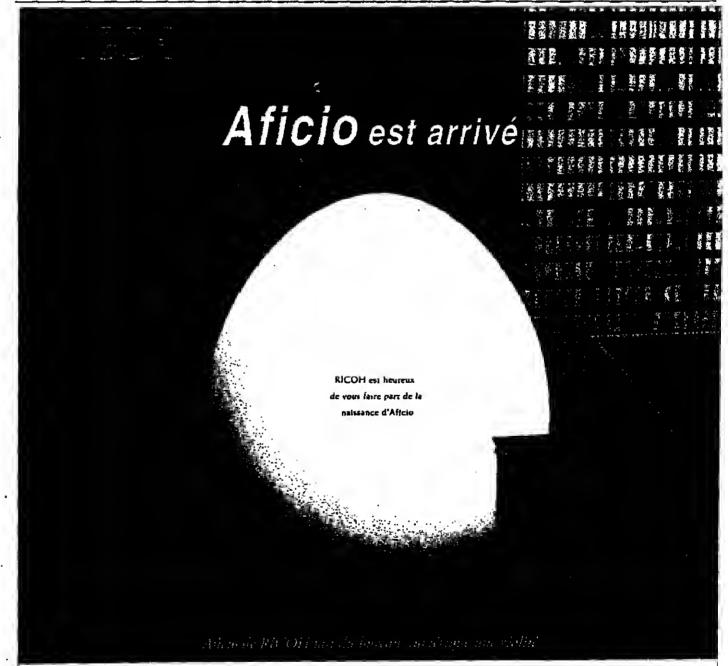
Alain Le Caro s'indigne, par ailleurs, qu'un amalgame soit encore fait entre le GSPR, chargé de la sécurité du président François Mitterrand, et la cellule antiterroriste de l'Elysée, créée en 1982 et dirigée, alors, par Christian Proudonne une importance qu'il n'o jamais eue. » Enfin, il confirme les liens qui existeot entre lui et le deuxlème gendarme cité par notre journal: « J'entretiens avec Robert Montoya des relations seuls mercenaires présents dans commerciales et amicales. Il me propose des fournitures en taut genre que je soumets oux services techniques des présidences ofricaines pour lesquelles je travaille et je le conseille, à titre gratuit, en matière de sécurité privé et aé-

taine Paul Barril, membre de ce

Pour sa part, Robert Montoya de passage eo France, nous a affirmé, toujours mardi soir, « qu'il n'avait iamois mis les pieds au Zaire et qu'il ne représentait, en Afrique, que des saciétés francaises ». Il confirme qu'il dirige, également, sa propre entreprise, la Société africaine de sécurité

(SAS), installée à Lomé, au Togo. Selon l'ageoce Reuter, des sources proches de la communauté française à Kinshasa et des personnalités zaïroises attestent de la préseoce d'une centaioe d'instructeurs étangers actuellement dans l'Est du pays. Ils seraieot chargés d'entrainer les soldats zairois à Kinsangani, Enfin le porte-parole du premier mi-nistre zaīrois, Sombo Díbele, a indiqué, qu'à sa connaissance, les soo pays sont ceux servant dans les rangs des rebelles dirigés par Laurent-Désiré Kabila, qui se sont emparés, depuis le mois d'octohre 1996, de vastes territoires dans le Kivu.

Jacques Follorou



Aficio est là! C'est le nouveau concept de RICOH en matière d'équipement de bureau qui vous permet des à présent, d'aborder avec succès, l'ère numérique, Aficio, une gamme complète de produits qui vous offre au prix de l'analogique, une grande richesse fonctionnelle et de multiples possibilités grâce à sa conception modulaire. Choisissez les fonctionnalités que vous souhaitez - copies numériques couleurs ou noir & blanc, télécopies, numérisation ou impression de documents - et sélectionnez simplement la configuration qui correspond le mieux à vos besoins. La conception novatrice de la gamme Aficio apporte à l'univers du bureau, un plus incontestable en flexibilité et productivité. Aficio, c'est l'environnement numérique du bureau qui répond désormais aux besoins de chacun.



NUGOH / nashuatec / ¥ Rex-Retay / Gestetner

Ricoh France S.A. Tél- 01 40 94 37 08, Fax: 01 40 94 39 05 Gesteiner S.A. Tel: 01 49 80 71 95, Fax: 01 49 80 71 94 N&G France S.A. Tél: 01:48:98:21:69, Fax: 01:43:77:02:59 Rex Botary S.A. Tel. 01 39 90 54 72, Fax: 01 39 90 14 40



FRANCE

NOMINATIONS Un décret de 1959, profondément modifié en 1985 pour prendre en compte les nationalisations effectuées par la gauche alors au pouvoir, fixe la liste

des emplois de direction des entreprises ou établissements publics ou des sociétés nationales qui sont. pourvus en conseil des ministres, c'est-à-dire avec l'accord du pré-

sident de la République. Jacques Chirac s'était engagé à abroger le décret de 1985. O VINGT MOIS après son election, le chef de l'Etat n'e pas encore effectué ce « geste », qui de-

vait être « l'un des premiers » du septennat, mais l'exécutif a pourtant cherché à mettre en œuvre cette réforme en demandant eu Conseil constitutionnel s'il pouvait y procéder par décrets.

AU RI DU TEMPS, la liste de ces postes n'a cessé de s'allonger, remettant ainsi à la discrétion du président de la République de nombreuses nominations.

Le nombre des postes à la discrétion du pouvoir n'a pas été réduit

Contrairement à l'engagement qu'il avait pris comme candidat, Jacques Chirac n'a pas encore abrogé le décret de 1985 fixant la liste des nominations à des fonctions de direction d'entreprises publiques nécessitant l'accord du chef de l'Etat

LA NOMINATION en conseil des ministres, le 3 janvier, de deux nouveaux membres du conseil de la politique monétaire de la Banque de France a remis sous les feux de l'actualité la questico des prérogatives du pouvoir dans le choix des personnalités désignées pour exercer des responsabilités dans des instances conçues comme indépendantes ou pour occuper des fonctions de direction dans les entreprises ou les établissements publics et les sociétés nationales.

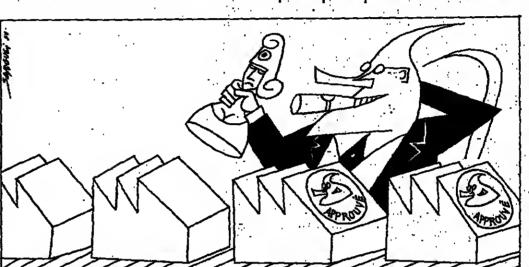
Autant il peut paraître normal que l'exécutif conserve un étroit droit de regard sur la nomination des hauts fooctionnaires, préfets ou recteurs (Le Monde du 7 mai 1996 et du 2 décembre 1996), voire des magistrats, qui sont chargés d'appliquer sa politique sur un plan global ou sectoriel, autant il peut sembler anachronique qu'il garde un pouvoir identique dans le secteur économique, social ou « sociétal », alors même qu'il se réclame du libéralisme, donc du « moins d'Etat ».

Le candidat Chirac l'avait fort bien compris et clairement exposé pendant sa campagne présidentielle, lui qui, à plusieurs reprises, avait promis de mettre un terme à cette pratique. Il s'agissait alors de se préserver de l'encombrante étiquette de l'« Etat-RPR » », dont on l'avait affublé, tant au PS qu'à l'UDF, lors de la première cohabitation. Il s'était donc engagé a faire passer à la trappe le fameux décret qui fixe la liste des emplois auxquels il est pourvu en conseil des ministres. De fait, l'article 13 de la Constitution confié au président de la République le pouvoir de nomination « aux emplois civils et militoires ». En vertu de l'article 21, le premier ministre peut exercer ce même pouvoir «sous réserve des dispositions de l'article 13 ».

Cet article fixe une longue liste de fonctions pourvues en conseil des ministres - autrement dit, avec l'accord du président de la République -, qui vont des conseillers d'Etat aux directeurs des administrations centrales, en passant par les ambassadeurs, les préfets, les officiers généraux ou les recteurs. Une ordonnance du 26 novembre 1958 a allongé la liste en y intégrant les emplois de direction dans les entreprises publiques et les sociétés oationales quand leur * importance » le justifie.

PROBLÉMES DE PROCÉDURE

La liste de base a été établie par un décret dn 29 avril 1959, modifié le 22 février 1967 et de nouveau, profondément, par un décret du 6 août 1985. Il a encore subl des retouches à huit reprises au début des années 90, mais c'est le décret de 1985 que visait Jacques Chirac dans son désir de simplification et de désengagement. Symbolique du passage de la gauche aux affaires, il intègre non seulement tous les organismes publics créés les vingtcinq années précédentes, sous la droite, mais surtout toutes les en-



treprises nationalisées depuis 1981

par les socialistes. Candidat, M. Chirac affirme entre les deux tours de l'élection présidentielle de 1995, le 2 mai, lors de son face-à-face avec Lionel Jospin, sa volonté de limiter les nominations en conseil des ministres. «Si je suis élu, déclare-t-il, l'un de

LA RÉPUBLIQUE aime la liturgie. Rien ne).

saurait donc perturber le cérémonial de vœux

qui conduit, tout au long des premiers jours de

janvier, le Tout-Etat parisien à défiler à l'Elysée

pour présenter ses civilités au chef de l'Etat.

Mardi 7 janvier, c'était le tour des corps

constitués. Pas question, pour tout ce que la

capitale compte de grands magistrats, de

membres des autorités administratives indé-

pendantes, de responsables d'administrations

centrales de ne pas écouter religieusement

l'échange de souhaits entre le vice-président

du Conseil d'Etat, de tradition premier des

fonctionnaires de France, et le président de la

Le protocole veille à tout, de discrètes pan-

cartes indiquent où chacun doit se ranger;

mais l'on est en famille, et chacun accepte de

se presser. L'important est d'être au premier.

République.

Le secrétariat général de l'Elysée est forestier

Le président recase ses hommes, disalt-ou, quelques mois avant la première cohabitation, lors de la nomination, en décembre 1985, de Jean-Louis Bianco à la présidence de l'Office national des forêts (ONF). M. Bianco était secrétaire général de la présidence de la Ré-publique. Ce cumul de fonctions avait un précédent : le premier président du conseil d'administration de l'ONF, Michel Johert, nommé en 1966, avait ajouté à ce poste celui de secrétaire général de l'Elysée de 1969 à 1973.

Anjourd'hui encore, le patron de l'ONF est le secrétaire général de la présidence de la République : Dominique de Villepin a été nommé, en conseil des ministres, le 26 février 1996. Les trois antres personnalités qui ont occupé cette fonction forestière sont d'anciens ministres - Pierre Dumas (1973-1983) et René Souchon (1991-1996) et le fils d'un ministre socialiste de la III République, le conseiller d'Etat Raymond Février (1984-1985).

mes premiers gestes - c'est symbolique - sero d'obroger le décret d'ooût 1985, qui o porté de trentecinq à cent quarante-trois le nombre de dirigeants d'entreprises publiques nommés par le chef de l'Etat. » Il confirme hantement cette volonté dès la première réunion du conseil des ministres qu'il préside, le: 20 mai 1995. Selon ses propos, rapportés par le porte-parole du gouvernement de l'époque, François Baroin, M. Chirac demande que « le premier ministre prenne les dispositions pour réduire le nombre de postes du secteur public soumis à l'appréciation du chef de l'Etat et pour que cette procédure de nomination devienne exceptionnelle ». «A cette fire, assure M. Baroin, le.

décret de 1985 sero abrogé, » Près de vingt mois plus tard, le décret n'a toujours pas été enterré, et n'en n'indique que son abrogation soft proche. If n'y a pas si longtemps, on expliquait, à l'Elysée, que la procédure n'est pas facile et qu'elle pose, même, des problèmes

complexes. La « faisabilité » d'une abrogation partielle est donc toujours, officiellement, à l'étude.

Pour autant, il serait erroné de croire que le pouvoir n'a pas cherché à passer des promesses électorales aux actes. Il suffit pour s'en convaincre de prendre connaissance d'une décision rendue le 8 juin 1995 par le Consell constitutionnel, saisi par le gouvernement, décision « relative à la nature juridique de dispositions prévoyant que certaines nominations doivent être effectuées par décret en conseil des : ministres ».

DES PROMESSES AUX ACTES

En clair, le gouvernement voulait savoir s'il était autorisé à considérer que certaines nominations sont de nature réglementaire et qu'il pouvait donc supprimer par un simple décret la mention « en conseil des ministres » dans certaines lois fixant ces nominations. Le Conseil constitutionnel avait répondu favorablement à cette re-

quête en ouvrant la possibilité au gouvernement de se passer de l'étape du conseil des ministres pour nommer le président du Centre Georges-Pompidou, ceux de Pechiney et de Thomson, le président et le directeur général de l'Institut national de l'audiovisuel (INA), ainsi que le directeur de chacun des buit ports autonomes figurant dans la liste du décret de 1959 revu en 1985. Si aucune nomination dans un établissement portuaire n'a jusqu'ici été enregistrée en conseil des ministres, en revauche, quatre des cinq autres postes ont

été pourvus selon cette procédure. Il s'est écoulé à peine plus d'un muis entre le « feu vert » du Conseil constitutionnel, allant dans le sens voulu par le président de la République, et la nomination, au conseil des ministres du 19 juillet 1995, de Jean-Pierre Rodier à la tête de Pechiney. Les nominations de Jean-Pierre Teyssier, renouvelé à l'INA, de Marcel Roulet, en remplacement d'Alain Gomez chez Thomson, et de Jean-Jacques Aillagon, un ancien directeur des affaires culturelles de la Mairie de Paris, au Centre Pompidou, ne sont intervenues qu'au premier tri-

mestre 1996. An total, cinquante-sept des cent deux établissements publics ou sociétés nationales figurant dans la liste du décret ont déjà été concernes par une nomination en conseil des ministres depuis l'arrivée de M. Chirac à l'Elysée. Sur les quelque cent quarante postes à pourvoir dans ces établissements et sociétés (président du conseil d'administra-tion, président-directeur général, directeur général ou directeur), près de la moitié ont vu arriver un nouveu titulaire nommé en conseil des ministres.

Olivier Biffaud

Une liste modifiée au fil des nationalisations et privatisations

effectuées en conseil des ministres court à travers une série de textes publiés depuis 1958.

Le premier est une ordonnance du 28 novembre qui, outre les fonctions visées à l'article 13 de la Constitution, fixe une première liste d'emplois pourvus selon cette procédure. Elle concerne les procureurs généraux près la Cour de cassation, près la Cour des comptes et près la cour d'appel de Paris, ainsi que les membres du Conseil d'Etat et de la Cour des comptes, les magistrats de l'ordre judiciaire, les professeurs de l'enseignement supérieur et les officiers des trois armes, Elle touche aussi certains emplois de direction dans le secteur public et nationalisé « quond leur importance justifie inscription sur une liste dressée par décret en conseil des ministres ».

Tous les pouvoirs ont compris qu'il n'est pas inutile d'avoir une telle liste à sa disposition

Ce décret, pris le 29 avril 1959, précise que les extreprises et établissements reteous ont une « activité [qui] peut être considérée comme interessant, dons une certoine mesure, la politique générale du gouvernement . Suit une liste de quarante entreprises, établissements et sociétés qui vont du Commissariat à l'énergie atomique à la Radiodiffusion-télévision française, auxquels sont rat-

L'HISTOIRE des nominations tachés cinquante et un emplois. Un nouveau décret, le 22 février 1967, a allongé la liste de 1959 pour porter le nombre d'établissements et de sociétés à soixante-six, et le nombre d'emplois à près de quatre-vingts. Cette évolution prend en compte la décolonisation et la naissance ou la modernisation de certaines entreprises.

Le grand tournant intervient avec le décret du 8 août 1985 : la liste est portée à près de cent cinquante entreprises, et le nombre d'emplois pourvus en conseil des ministres à cent soixante et un. Ce bond prend en compte les nationalisations de 1981 et répond, aussi, à un souci de transparence dans l'exercice des nominations. Il apparait, en effet, que le soucide réduire le nombre des nominations en conseil se heurte soft à la nécessité de la transparence que peut réclamer la démocratie, soit au « lobbying » des sociétés conceroées pour donner du

lustre à ces nominations. Il est probable, aussi, que les grands corps oe voient pas d'un œil très favorable un tel déclassement. Pourtant, le système en vigueur n'abaisse-t-il pas le rôle du président de la République à celui d'une autorité de droit commun des nominations? Quelques retouches ont été effectuées par décret entre 1990 et 1994, mais cette liste a dû, surtout, prendre en compte les privatisations menées par la droite lors des deux cohabitations ; ainsi s'est-elle dégonfiée naturellement. Jacques Chirac, candidat, puis président, entendait abroger le décret, mais tous les pouvoirs ont compris qu'il n'est pas inutile d'avoir une telle liste à sa disposi-

> tances privilégiées ». Ce voeu présidentiel ne pouvait

Les survivants du mitterrandisme aux vœux du président de la République main du chef de l'Etat lorsque, les discours achevés, il passera de groupe en groupe pour recevoir les vœux personnels des uns et des

autres, sans qu'interférent les fractures parti-

Les survivants du mitterrandisme sont là. Peu nombreux, certes, mais bien présents, même s'ils ont parfois changé de titre. Pierre Joxe n'est plus ministre, mais il est premier président de la Cour des comptes. Un de ses collaborateurs, du temps où il était ministre de l'intérieur, est toujours là, ès qualités de patron d'une des directions du ministère du logement. Un autre de ses proches, François Roussely, devenu sous son autorité secrétaire général pour l'administration du ministère de la défense et toujours en fonctions, prouve qu'en France les hauts fonctionnaires peuvent être politiquement engagés et savoir servir rang, pour avoir l'insigne honneur de serrer la l'Etat par-delà les alternances. Un des directeurs de cabinet du premier gouvernement de l'union de la gauche est tout heureux de participer pour la quatorzième fois à cette cérémonie républicaine. Michèle Gendreau-Massaloux, collaboratrice de François Mitterrand dès 1984 et toujours recteur de l'académie de

Paris, est proche de ce record. Autour du buffet, chacun bavarde amicalement ou règle quelques dossiers en cours. Louis Gallois, le président de la SNCF, a droit à un aparté avec un de ses prédécesseurs. Philippe Rouvillois, et avec Jacques Chirac. Puis, le président de la République s'étant éclipsé. Il est de bon ton de ne pas s'éterniser. La ronde des voitures officielles peut commencer dans la cour de l'Elysée. En attendant son chauffeur, chacun se demande s'il aura l'honneur d'être encore convié l'an prochain.

Thierry Brêhier

La volonté d'un Etat « plus efficace, plus autonome, plus transparent »

LA REFORME, partout, le dialogue, toujours : chacune des cérémonles de vœux est l'occasion, pour le président de la République, de marteler l'antienne de l'année 1997. Il l'avait inaugurée, vendredi 3 janvier, devant le gouvernement, sommé d'« alter plus loin, de trouver des solutions nouvelles e tout en faisant «œuvre de pédagogie». Devant les bureaux des deux Assemblées et du Conseil économique et social (CES), il a renouvelé, mardi 7 janvier, son souhait de voir s'instaurer un véritable «dialogue» dont, a-t-il affirmé, la « démocratie française o plus que jamais besoin ». → Où ce dialogue essentiel à la mise en œuvre des réformes qui s'imposent pour notre avenir peut-il se nouer, sinon d'obord dans vos Assemblées, au cozur de nos institutions ? - a observé Jacques Chirac. Appelant à un « renouveau du débat républicain », le chef de l'Etat a estimé que « les Assemblées parlementaires et le CES, qui incament la sagesse, l'ouverture et la diversité, doivent en être les ins-

cussions, en omont de la décision de principe, peuvent utilement l'écloirer », a affirmé M. Séguin. Le message du chef de l'Etat a été repété, plus vigoureusement encore, dans l'après-midi, devant les corps constitués qui rassemblent l'état-major des troupes de l'Etat. Leur responsabilité, dans la réussite ou l'échec de « la vaste entreprise de modernisation de notre pays », est immense, a prévenu M. Chirac. « Il s'agit de préserver notre protection sociale, de revitaliser notre territoire, de lutter contre la marginolisation

des plus fragiles, bref, de restaurer et

que combler d'aise les présidents

des deux Assemblées parlemen-

taires. Après le président du Sénat,

René Monory, qui a exhorté lui aus-

si le pays à la « modernisation »,

Philippe Séguin, président de l'As-

semblée nationale, a souhaité que

le Parlement soit associé « en

amont » à la réforme du système ju-

diciaire annoncée par M. Chirac.

comme ce fut le cas pour la réforme

du financement des partis et des

campagnes électorales et celle du

service national. * De telles dis-

réforme de l'Etat constitue lo pierre angulaire de cette œuvre de redresse-ment, a-t-il poursuivi. De son succès dépend le succès des autres chamiers ouverts par le gouvernement. C'est pour cela que je vous demande de vous mobiliser en faveur de cette grande ambition. Scul votre engagement personnel permettra de lo réaliser et elle s'impose », a insisté M. Chirac.

VALEURS SPIRITUELLES » A la réforme de l'Etat, le pré-

sident de la République a fixé trois objectifs prioritaires : un « Etat plus efficace, plus économe et plus transparent ». « Il ne peut y avoir d'Etat de droit digne de ce nom, si les pouvoirs publics, l'administration, apparaissent davantage comme de lointoines forteresses soucieuses de défendre leurs pouvoirs et leurs prérogatives, que comme des instruments ou service du bien commun », a affirmé M. Chirac. Observant que les Français « sont parfois en proie au doute » sur l'efficacité et la transparence de l'Etat, il a dénoncé

de conforter les équilibres socioux. La ... « lo complexité croissante des procédures odministratives », « l'opacité des bureaux » et les « dysfonctionnements graves apparus dans la gestion de certaines entreprises publiques ». Sur ce dernier point, M. Chirac a appelé l'Etat « à être plus rigoureux dans la gestion de son patrimoine, et notamment des entreprises du service public. C'est ainsi que nous éviterons que ne se reproduisent les sinistres financiers qui n'ont pu être soldés qu'en faisant appel aux contri-buables », a indiqué le président de

la République. Le ton avait été moins péremp totre avec le cardinal Jean-Marie Lustiger, le pasteur Jacques Stewart et le grand rabbin Joseph Sitruk, venus présenter les voeux des autorités religiouses. Devant eux, le chef de l'Etat a souligné « le besoin de mettre en exergue les valeurs spirituelles qui font partie des références de la société » française. Des fonctionnaires, M. Chirac attend des résultats. Des autorités religieuses, il espère un peu d'aide.

Pascale Robert-Diard

Lionel Jospin évoque de nouveau « le bilan contrasté » de François Mitterrand

Jacques Chirac a fait déposer une gerbe sur la tombe de l'ancien président

Mercredi 8 janvier, l'amiral Jean-Luc Delaunay a déposé une gerbe au nom de Jacques Chirac sur la tombe de François Mitterrand à Jarnac (Cha-tre accompli par les socialistes de Saône-et-la la Roche de Solutré. Danielle Mitterrand devait planter un chêne à Château-Chinon étre accompli par les socialistes de Saône-et-

n'a pas été réduit

A 10 10 10 11

- The second sec The state of the same

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Bernett, CASC Sec.

MON SEAL .

- The state of the

強要ない...

The man

BURGE المنافقة المستنفقة

UN AN APRÈS LA MORT de tions et de son pouvoir ». « îl y a là fin si difficile où à notre affaiblisse-François Mitterrand, le 8 janvier deux conceptions de l'amitié person-1996, Lionel Jospin a rendu hommage, mercredi matin devant le bureau national du Parti socialiste, à l'ancien président de la République. « Je veux, nous voulons garder, a-t-il affirmé, le souvenir de l'homme vivant, octif, robuste, goûtant la vie, drôle, formidable lutteur de la vie publique, de l'homme dans le mouvement collectif (...), du cambattant politique, de l'opposant, de l'homme d'Etat. Naus sommes tous liés à certaines ou à toutes les étapes de cette histoire, même si le moment où il nous a touchés et entraînés a été dif-

«Notre bilan avec lui a été contrasté, a ajouté M. Jospin. Des révélations ou des actes ont pu éloigner certains d'entre nous ou nous troubler. Face à cela, nous n'avons pas réagi à l'identique. Certains l'aimaient au point de vouloir lui être fidèles en tout. D'autres, comme moi, l'estimaient assez pour pouvoir lui dire et même dire tout court ce qu'ils n'approuvaient pas, et même quand il était dons la plénitude de ses fonc-

nelle, de la fidélité à ce qui fondait notre engagement commun, de la li-berté mêlées qui se conçoivent », a poursuivi M. Jospín qui a expliqué son choix personnel « par un atta-chement premier à la liberté que lui pouvait comprendre car c'était son principe cardinal », par la référence aux principes fondamentaux de la gauche et « parce qu'il me semblait qu'il en affait de la capacité de renaissance de l'espoir à gauche que

M. Jospin a conclu son evocation en rappelant son attachement à l'homme et au souvenir de son action ainsi que « la volonté commune de lui rendre hommage en prolongeant et en relançant la force socialiste et le rassemblement des forces de progrès dont il a été une figure-

François Mitterrand a si pleinement

incarné ».

marquante du XX siècle ». Dans un article publié par La Dépêche du Midi du 8 janvier, le premier secrétaire du PS revient sur la fin du second septennat de Francois Mitterrand en évoquant « cette

ment politique semblait répondre l'affaiblissement humain de celui qui luttait contre la mort ».

A la vellle de cet anniversaire, René Girod, directeur du Parc naturel régional du Morvan, a indiqué à l'AFP que la parcelle de dix mètres sur dix, que le couple présidentiel avait acquise, en mai 1995, pour un franc symbolique, sur le mont Beuvray, avait été restituée par Danielle Mitterrand. « Ma Mitterrand o signé l'acte de rétrocession en décembre et les formalités administratives, notamment l'inscription oux hypothèques, devraient être terminées d'ici à quelques jours », a préci-

SORNETTES »

De nombreux proches de l'ancien président ont apporté leurs témoignages mardi et mercredi. Dans Sud-Quest du 8 janvier, Roland Dumas, président de l'Institut François-Mitterrand et président du Conseil constitutionnel, qui sera mercredi à Château-Chinon (Nièvre) avec la veuve de l'ancien

chef de l'Etat, estime qu'avec le temps « une outre image va opparaitre (...), celle de l'homme d'Etat, qui a laissé sa trace dans l'histoire ». L'ancien ministre des affaires étrangères affirme que « des 1984 (...) . Mitterrand s'était prononcé en

faveur de l'unité allemande ». Dans un entretien au Parisien du 8 janvier, l'ancien ministre Michel Charasse s'eo prend à ceux qui « trahissent » la confiance que François Mitterrand avait mise en eux. Il qualifie de « sornettes » la révélation de Georges-Marc Benamou dans son livre Le Dernier Mitterrand (Plon) à propos de l'envoi d'un émissaire auprès de M. Chirac, le 1º novembre 1994, pour le presser d'annoncer sa candidature. Il rappelle que le 17 novembre 1994, lors du coogrès des maires de France, « le président, apprenant la présence de Chirac, m'a dit à l'oreille "Profitez-eo pour lui glisser que, pour la présidentielle, je ne lui veux aucum mal!". Je l'ai dit à un Chirac

Michel Noblecourt

Jacques Chirac estime que Paris « a son avenir bien en main »

JACQUES CHIRAC a déclaré, mardi 7 décembre, en recevant les vœux de la municipalité de Paris, conduite par Jean Tiberi, que la capitale « a son avenir bien en main et bien engagé ». Le président de la République, dont les propos étaient rapportés par son porte-parole, Catherine Colonna, a souligne que « le président de la République qu'il était n'oubliait pas le maire de Paris qu'il fut, sans qu'il y ait jamais eu d'ingérence ». M. Chirac qui, a souligné Mª Colonna, s'adressait à son successeur en l'appellant « mon cher Jean », a déclaré que le président de la République « ne peut pas et ne doit pas oublier Paris ».

Par ailleurs, le journal Libération indique dans son édition du 8 janvier que Xavière Tiberi, l'épouse du maire de Paris, mise en examen après avoir en 1994 reçu 200 000 francs du conseil général de l'Essonne pour un rapport sur la « coopération décentralisée », a déclaré, le 20 décembre, aux juges d'instruction qu'elle ne se souvenait pas du nom du « militant RPR » qui avait, selon elle, tapé le rapport litigieux.

Jean-Pierre Chevènement et Robert Hue envisagent une campagne commune

CÔTE À CÔTE, le secrétaire national du Parti communiste et le président du Mouvement des citoyens ont présenté, mardi 7 janvier, lors d'une conférence de presse, un communiqué commun pour réclamer un référendum sur le passage à la monnaie unique et unir leurs campagnes respectives. Le PCF et le MDC organiseront prochainement des rencontres départementales et un meeting commun. « avec d'autres personnalités », à Paris. « Ce n'est ni une astuce ni un coup politicien, a prévenu Robert Hue, nous edgeons un référendum. » Cet axe « anti-euro » commun aux deux partis vise aussi à « faire pression sur le PS » avant les législatives de 1998 : M. Chevènement a cité l'exemple des travaillistes britanniques, qui ont promis une consultation en cas de victoire aux élections prévues avant le mois de mai, et mis implicitement les socialistes en garde contre toute tentative of « oukose » ou de « quarontaine » du PCF. La construction d'un « pôle de radicalité » à la gauche du PS a été clairement écartée, lors de la rencontre, par les deux formations.

■ HÔPITAUX : la Fédération hospitalière de France (FHF) a qualifié, mardi 7 janvier, de « véritable provocation » le « taux drastique » de 0,5 % pour l'augmentation des budgets hospitaliers (hors hausse des salaires) en 1997 prévu par une circulaire gouvernementale. La FHF, qui redoute une « armée noire » pour les hopitaux publics qu'elle fédère, estime à 1,57 % « le taux nécessaire de reconduction des moyens, hors mesures nouvelles et dans l'hypothèse d'une obsence d'augmentation des traitements dans lo fonction publique ». Les responsables de la FHF demandent à être reçus « dans les meilleurs délais » par le ministre des affaires sociales, Jacques Barrot, et le secrétaire d'Etat à la santé, Hervé Gaymard, afin de leur faire part de

■ RETRAITE: six Français sur dix (61 %) estiment qu'il faut baisser « l'âge de la retraite à 55 ons » pour tous « ajin de créer de nouveaux emplois », tandis que 31 % sont contre « car cela aggraverait le problème du financement des retraites », indique un sondage de BVA pour la radio BFM, publié mardi 7 janvier. Les plus ardents défenseurs de cette réforme sont les salariés du public (79 % pour) et les 25-34 ans (73 % pour), ainsi que les sympathisants du PCF (92 % pour). Les chômeurs sont également nombreux (73 %) à souhaiter la retraite à 55 ans. L'enquête a été réalisée du 19 au 22 décembre auprès de 788 personnes de plus de 18 ans (méthode des quotas).

■ MATIGNON: pour la première fois depuis l'élection présidentielle Simone Veil (UDF-AD), ancien ministre des affaires sociales, a déjeuné en tête à tête avec Alain Juppé à Matignon, mardi 7 janvier. M™ Veil a évoqué avec le premier ministre les « difficultés » qu'elle perçoit dans « la mise en œuvre » de la réforme de la Sécurité sociale.

■ GOUVERNEMENT: Alain Juppé a convoqué, mercredi 8 janvier en fin d'après-midi, l'ensemble des ministres à l'hôtel Matignon pour une réunion de travail à l'occasion de la rentrée. Aucune mesure ne devait être arrêtée au cours de cette réunion.

La droite parlementaire réclame la création d'une allocation parentale

chef du gouvernement au bon souvenir de certaines des promesses de campagne présidentielle du candidat Jacques Chirac, une trentaine de députés out parcouru à pied, mardi 7 janvier, les quelques centaines de mètres qui séparent le Palais-Bourbon de l'hôtel Matignon afin de remettre un rapport sur la politique familiale à Alain Juppé, en présence de Jacques Barrot, ministre des affaires sociales, et de Roger Romani, ministre des relations avec le Parlement. En tête d'un cortège composé, pour une bonne part, de la frange la plus conserva-Christine Boutin (UDF-FD, Yvelines), fer de lance du monvement anti-IVG au Palais-Bourbon, et Etienne Pinte (RPR), maire de Versailles et proche de Philippe Séguin, arboralent fièrement un document de 64 pages intitulé : « Oser

Souhaitant une simplification du système de prestations familiales, ce rapport, à l'élaboration duquel ont participé cent vingt-cinq députés de la majnrité, propose notamment la créa-

choix », fixée à 2 440 francs par mois, fiscalisée, et attribuée à toutes les familles autant de fois qu'elles ont d'enfants de moins de trois ans. Le document propose également la création d'une « ollocation d'éducation » de 1 000 francs par mois et par enfant, non fiscalisée, attribuée à partir du quatrième mois de grossesse, jusqu'à la naissance, ainsi qu'à toutes les familles ayant au moins deux enfants, à partir du troisième anniversaire de chaque enfant et jusqu'à l'âge de vingt-deux ans.

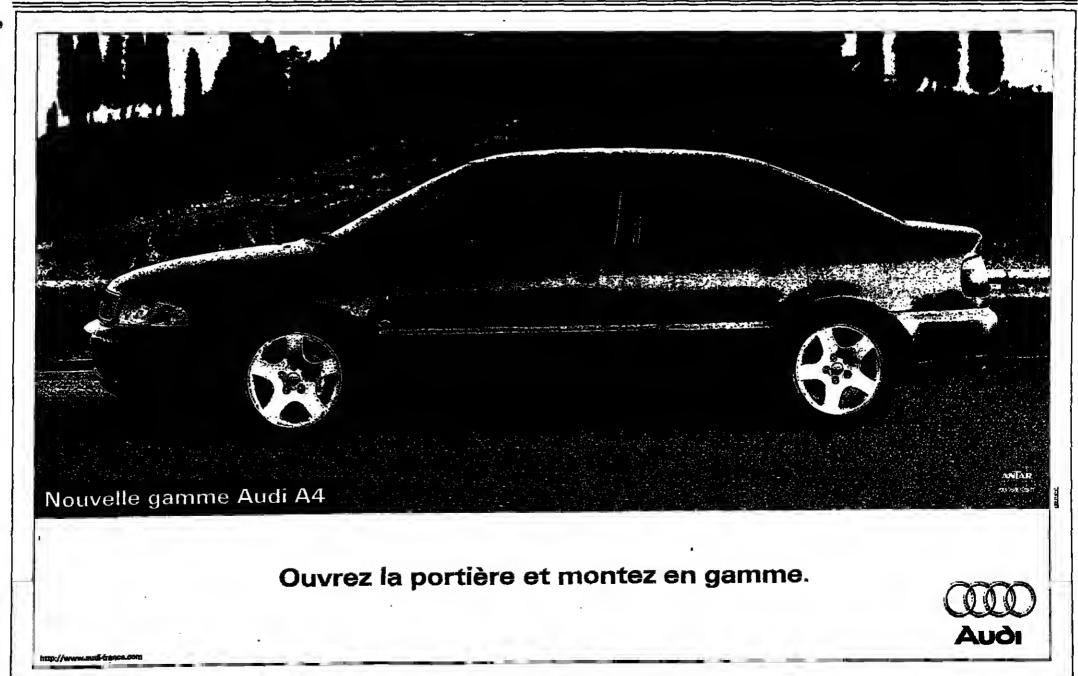
Le rapport, qui préconise l'instauration d'un ongé paternité d'un mois, propose également la création d'une « ollocation-logement mentation d'un point de la CSG. unique » - la seule à être envisagée sous conditions de ressources -, ainsi que la prolongation du versement des allocations familiales jusqu'à vingt-deux ans, soit deux ans au-delà de l'age limite en vigueur. Parmi quarante propositions figurent également l'instauration d'une « aide d'urgence pour les jeunes en situation d'exclusion », la mise en place d'une « allocation d'études supérieures unique », ou bien encore

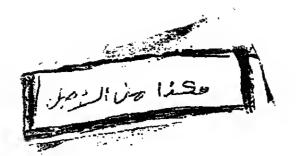
tion d'une « ollocation parentale de libre l'exonération des charges sociales versées, pour l'emploi de salariés à domicile, par les familles nombreuses noo imposables. Enfin, le document propose « de doter

choque famille d'un copital onnuel en fonction du nambre de ses enfants, afin de lui permettre de jouer son rôle d'investisseur ». Ce capital, qui « pourra s'élever à 6 000 francs par an et sera bloqué six ons », serait aboodé jusqo'au dixhuitième anniversaire de l'enfant. Evalué à 80 milliards de francs, le coût de cette dernière mesure pourrait être compensé, seloo le rapport, par un prélèvement de 40 milliards de

Compte tenu du déficit encore très important de la branche famille de la Sécurité sociale (8,7 milliards de francs prévus en 1997), mais aussi de la volonté du gouvernement de réduire le déficit budgétaire sans augmenter la pression fiscale, il est peu probable que les pro-

Jean-Baptiste de Montvalon





SOCIÉTÉ

EDUCATION L'apprentissage en France vient de retrouver son niveau de 1960, avec 310 000 jeunes recensés en décembre 1996 dans ce type de formation en alternance. Pa-

rallèlement à cette augmentation régulière, on note, ces dernières années, une diversification du profil des apprentis et de leur niveau de formation. • AU CENTRE DE FOR-

MATION d'apprentis d'Ocquerre (Seine-et-Marne), des jeunes racontent l'itinéraire qui les a conduits a suivre une telle formation. « Le CFA est pour eux souvent l'ultime

directeur du centre. • L'OBJECTIF PRÉSIDENTIEL de 400 000 apprentis en 1998, annonce lors de l'intervention télévisée de Jacques Chirac le

recours à l'insertion », explique un 12 décembre 1996, reste très éloigne de le situation allemande. Outre-Rhin, l'apprentissage, bien implanté et jugé indispensable, regroupe en effet 1,8 million de jeunes.

De plus en plus de jeunes sont tentés par une formation d'apprentis

Longtemps considérée comme une voie de garage pour élèves en perdition, cette filière tend aujourd'hui à se développer et à se diversifier. Les entreprises françaises sauront-elles se montrer à la hauteur des enjeux ?

LE NOMBRE D'APPRENTIS en France a franchi la barre symbolique des 300 000 jeunes. Avec un total de 310 000 contrats d'apprennissage recensés en décembre 1996 (hors agriculture) - contre 289 000 fin 1995 et 262 000 fin 1994 -, ce système de formation par altetnance a entin retrouvé les effectifs qui etaient les siens en 1960. Les campagnes de communication, les mesures d'incitation financiète pour les entreprises, mais aussi la dureté du marché de l'emploi pour les jeunes, ont eu raison des résistances qui prévalaient face à cette filière longtemps considétée comme une voie de garage pour des élèves en perdition scolaire.

Aujourd'hui, non seulement les effectifs augmentent, mais le profil des apprentis et les niveaux de formation se diversifient. L'apprentissage tend à sortir des limites traditionnelles des métiers du BTP, de l'artisanat et du commerce de détail, en s'ouvrant à davantage de professions et en préparant à tous les diplomes technologiques et professionnels du CAP au diplôme d'ingénieut. Si le niveau V (CAP, BEP) constitue toujours le gros bataillon des apprentis (près de 80 %), l'enseignement supérieur regroupe désormais 7% des effectifs contre 2% en 1992 et contribue à faire évoluer l'image de cette filiète. Exemple emblématique, l'Essec a ouvert en 1994 un centre de formation d'apprentis (CFA) pout ces



élèves. Mais il existe peu de points communs - hormis le rythme de l'alternance école-entreprise entre le parçours scolaire d'un apprenn-maçon et celui d'un apprenti-ingenleur. D'un côté, îl s'agit d'un seune de seize ans qui, confronté à des difficultés scolaires, décide de quitter le collège pour tenter sa seconde chance, de l'autre, on trouve un étudiant qui a sulvi une formation classique et qui, en fin de parcours, décide d'acquérir une véritable expérience

professionnelle. Néanmoins, i'« effet filière » est de plus en plus marquant. Selon une enquête publiée en juillet 1996 par le Centre d'études et de recherche sur les qualifications (Cereq), 40 % des jeunes préparant un CAP ou un BEP considérent que l'obtention du diplôme n'est qu'une première étape d'un cursus d'études qu'ils souhaitent poursuivre. Et bon nombre d'élèves préparant un baccaulauréat professionnel ont pour ambition d'intégrer un BTS. « Nous

ovons de plus en plus de demondes mentalités n'ont pas encore changé de renseignements de lo part d'étudionts de premier cycle universitoire », affirme François Gandouin, directeur de la formation à l'Assemblée permanente des chambres de métiers (APCM), qui lancera, début février, une campagne d'information auprès des jeunes et des entreprises pour expliquer, notamment, que dix mille entreprises artisanales, viables économiquement, disparaissent chaque année faute de repreneurs. « Cette situation entraîne lo perte de milliers d'emplois et le risque de voir disparaître certains métiers », explique M. Gandouin.

OBJECTIF PRÉSIDENTIEL

Au CFA d'Ocquerre (Seine-et-Marne), spécialisé dans les métiers du bâtiment (lire ci-dessous), les responsables pédagogiques constatent que leur public est « de plus en plus hétérogène ». « L'écort se creuse entre les meilleurs et les moins bons », souligne Alain Tomczak, directeur adjoint du CFA. « Le nombre de jeunes ayant un niveou bac o tendonce o ougmenter. Nous n'avons pas le droit de les décevoir si nous voulons revaloriser les métiers », insiste-t-il. La tendance à la poursuite d'études est telle que le risque d'une sélection, au détriment d'une catégorie de jeunes en grande difficulté, pourrait, à moyen terme, se développer dans le secteur de l'apprentissage. Mais les

au point de considérer cette formation comme une filière d'excel-

Pour l'heure, l'objectif affiché par Jacques Chirac, lors de son intervention télévisée du 12 décembre 1996, de passer en 1998 à 400 000 apprentis pour apporter une réponse « oux jeunes qui sont sortis de l'école sans qualification » semble réalisable. Mais, du côté des professionnels de l'apprentissage, on reste prudent sur cette logique du quantitatif. « Comment décréter que l'on trouvero 100 000 jeunes de plus qui souhaitent devenir apprentis? », s'interrogent certains directeurs de CFA. « L'important, ce n'est pas le nombre, c'est la quolité de l'insertion. L'opprentissage doit rester une période de formation et non d'essoi », ajoutent-ils.

Une enquête menée en 1995 par la direction de l'évaluation de la prospective (DEP) a montré qu'un contrat d'apprentissage sur quatre est rompu avant son terme. L'apprenti - qui prend le plus souvent l'initiative de la rupture - met en cause principalement ses conditions de travail et de formation en entreprise, tandis que son employeur attribue très fréquemment l'échec à l'inadaptation du jeune à la profession préparée et à son manque d'intérêt pour le métier. Face à ce problème du taux d'abandon, il semble indispensable de mieux informer les jeunes sur la réalité de l'apprentissage. Il ne faut pas sculement expliquer que cette autre manière d'apprendre a pour intérêt majeur d'offrir une réelle enence en entreprise, mais qu'elle nécessite une forte motivation pour accepter le rythme de la vie active et réclame un réel suivi pédagogique entre le maître d'apprentissage en entreprise et le centre de formation.

« LE PLUS EN AMONT POSSIBLE » Bruno Lacroix, président de la commission formation du CNPF. prone « lo mise en ploce d'une orientation professionnelle dès le collège afin que le jeune puisse bâtir un projet ». Pour Marie-Thérèse Geffroy, président du Comité de coordination des programmes régionaux d'apprentissage et de formation professionnelle continue, il faut arrêter de considérer l'apprentissage comme une solution éducative de rattrapage et agir

Concernant l'insertion des apprentis sur le marche de l'emploi, les statistiques sont rares. A l'issue de l'apprentissage, les perspectives de maintien dans l'entreprise demeurent faibles. Selon l'enquête du Cereq, seulement 20 % des maîtres d'apprentissage évoquent cette possibilité pour les jeunes préparant un CAP ou un BEP. La dernière enquête de la DEP consacrée à l'insertion professionnelle des apprentis, publice en novembre 1995, indiquait qu'au 1er février 1994, à l'issue de leur formation, 39% des apprentis avaient un emploi, 34 % étaient au chômage, 20 % au service militaire et 7 % inactifs.

A la délégation à la formation professionnelle du ministète du

Acquérir une qualification professionnelle

Le contrat d'apprentissage a pour objectif l'acquisition d'une qualification professionnelle santionnée par un dipiôme de l'ensei-gnement technique ou professionnel, ou par un titre homologué. Le 🗊 jeune, âgé de seize à vingt-cinq ans, conclut un contrat de travail pour une darée d'un à trois ans. Il est salatié et touche une rémunération mensuelle variant de 25 à 78 % du SMIC suivant l'âge et le niveau. La formation est dispensée en alternance entre Pentreprise sous la direction d'un maître d'apprentissage - et le ceutre de forma-

travail, on insiste sur la nécessité de mieux organiser l'accueil des jeunes en entreprise en afficbant nettement les priorités afin d'éviter un démarchage tous azimuts. A l'heure où le CNPF souhaite développer une formule de stages diplômants d'une durée de neuf mois pour les étudiants du supérieur rémunérés environ 1500 francs par mbis (Le Monde dn 27 décembre 1996) - soit le salaire d'un apprenti de seize ans - les entreprises auront-elles les capacités suffisantes pour recevoir des jeunes en altetnance, des jeunes en stage longue durée et des jeunes diplômés pour un premier emploi?

Sandrine Blanchard

En Allemagne, un système efficace mais en mutation

COLOGNE

correspondance Avec un taux de chômage des jeunes d'à peine plus de 8 %, les Allemands sont conscients de la valeur de leur système d'apprentissage. Pour les quelque 1,8 million d'apprentis que compte le pays, cette scolarité mixte dure trois ans avec un ou deux jours par semaine de formation théon'que dispensée dans des écoles techniques. Le reste du temps est consacré à la pratique dans les entreprises. Plus de quatre cents professions sont concernées par ces cursus de formation mis au point en commun par les organisations patronales, les pouvoirs publics et les syndicats.

L'apprentissage n'est pas perçu comme une voie de garage pour les jeunes Allemands, dont la formation est appréciée des employeurs. Le niveau de recrutement est souvent élevé puisqu'un quart des apprentis de l'industrie est titulaire du baccalauréat. Après avoir acquis la maîtrise d'un métier, beaucoup se lancent dans les études, les passerelles vers l'université étant nombreuses.

De nombreuses figures de l'industrie allemande ont d'ailleurs fait leurs débuts en tant qu'appren-65... avant de passer un doctorat.

Toutefois, le système est pour le moment à la peine. Le nombre d'offres faites par les entreprises stagne. De nombteux candidats tie trouvent pas de postes, surtout dans les régions de l'ex-RDA. Durant l'été 1996, le chancelier Kohl en personne a demandé à certains grands patroffs de faire preuve d'un peu plus de bonne volonté. A quelques jours de la dernière rentrée, plusieurs dizaines de milliers de Jeunes étaient encore sans contrat.

AUGMENTER LA PRÉSENCE DANS L'ENTREPRISE A peine un tiers des sociétés seraient impli-

quées dans le système d'apprentissage et les secteurs en forte croissance, comme les services, restent à la traîne. Les investisseurs étrangers se sentent également moins concernés par ce pilier de l'économie allemande. Or on estime que plus de 700 000 nouveaux postes seront nécessaires

dans dix ans, contre 620 000 en 1996, et l'on craint que l'écart entre l'offre et la demande ne cesse de se creuser.

Mauvaise conjoncture oblige, les apprentis se retrouvent en outre de plus en plus souvent au chômage. Certaines branches, comme la chimie et la métallurgie, continuent de supprimer des milliers d'emplois et n'intègrent plus aussi facilement les nouvelles générations. Par souci d'économie, les entreprises préférent embaucher du personnei déjà formé en puisant dans le réservoir constitué par les 4 millions de chômeurs. Au contraire, certaines professions mal considérées sont délaissées par les jeunes.

Une réforme du système dual est donc en discussion. La formation théorique pourrait être concentrée et allégée de manière à augmenter le temps de présence dans les entreprises. Le mot d'ordre est désormais d'optimiser et d'assouplir un outil jugé irremplaçable.

Philippe Ricard

Au centre de formation d'Ocquerre, « le temps passe plus vite qu'au collège »

OCOUERRE (Seine-et-Marne) de notre envoyée spéciale

lci, les euseignants n'appellent pas leurs classes « les troisièmes » ou « les secondes », mais « les plombiers . .. les peintres . .. les mocons ». Ils ne donnent pas leurs cours à des « élèves » mais à des apprentis », et ils riennent fermement à ce vocabulaire. Au centre de formation d'apprentis (CFA) du BTP a Occurre (Seine-et-Marne). vaste bătiment flambant neuf planté en bordure de ZAC, l'équipe pédagogique met un point d'honneur à faire prendre conscience à son public » qu'ils ne sont plus tout à fait des jeunes comme les outres .. « Nous les considérons comme des icunes travallleurs et non comme des seoloires », explique Alain Tomezak, directeur adioint chargé de la pédagogie et de la maintenance.

Il est vrai que l'emploi du temps des 550 apprentis qui préparent sur place un CAP ou un brevet professionnel (BP) ne ressemble pas à la vie que l'on peut imaginer d'un ieune de seize ou dix-huit ans. Trente-ocuf heures de cours ou de travail en entreprise par semaine. cinq semaines de congés payés, ils ont, malgré leur jeune age, basculé dans le rythme de la vie active. En decrochant un contrat de travail. ils ont fait le deuil d'une partie de leur jeunesse. « Ici, c'est une entreprise de 550 salariés », insiste Philippe Davis, directeur du CFA.

Durant toute l'année, les apprentis alternent deux semaines en entreprise et une semaine en CFA qu'ils ont choisi par commodité géographique et selon leur spécialité. La plupart arrivent à l'issue de la troisième avec de mauvais bulletins scolaires, dont certains se terminent encore par « bon pour l'apprentissage » ou » bon pour lo vie professionnelle 💸

 Dire que ce sont tous des volontaires aul ont trouve leur vocation releve du discours ideal », avoue le directeur. Dans la pratique, une grande partie des apprentis « ont constate-t-il. Tous out trouve une entreprise - pas forcément dans le secteur d'activité qu'ils souhaitaient - par relation, par hasard ou par le réseau des missions locales. et sont contents de toucher un petit salaire qui leur procure un sentiment de liberté, quand cet appoint financier ne vient pas arrondir les fins de mois familiales.

Vingt-deux heures d'enseignement général (mathématiques, français, sciences, dessin, éducation physique et sportives et dixsept heures d'enseignement professionnel (dont onze heures d'atelier pratique) pat semaine, le CFA se veut « le complément de l'entreprise ... Un carnet de liaison, remoli par les enseignants du CFA et par le maitre d'apprentissage, remplace en quelque sorte le bulletin

de notes. . Lors du cours. il v o toujours une période où l'on fait appel à ce qu'ils ont vécu dans leut entreprise », explique David Chrétien, professeur de plombene-chauffage. « Mon trovail consiste à les guider, à leur opprendre des méthodes », ajoute-t-il.

En enseignement général, les choses sont plus difficiles, d'autant que les classes sont très bétérogènes, notamment pour ce qui est

concerné 104 apprentis, soit 20 % des effectifs. La moitié des abandons sont dus à des fermetures d'entreprise, 25 % sont liés à un désaccord protond entre l'apprenti et de la maitrise de la lecture et de l'employeur - il s'agit la plupart du

dans le circuit scolaire traditionnel,

d'autres sont contraints ou pré-

ferent abandonner. En 1995, dans

ce CFA, le taux d'abandon a

« J'aime les chantiers, pouvoir toucher et utiliser le matériel, raconte Sébastien, qui revoit toujours ses copains de collège. Mais on ne parle jamais de travail. Nos vies sont trop différentes. »

l'écriture. « Ils arrivent décourages et considérent qu'une feuille de papiet et un crayon, ce n'est pas pour eux », constate Rolande Coudrin, enseignante en sciences physiques et chimie. «Il faut leur foire comprendre que les moins ne sont rien sons lo tête et que le CFA ce n'est pos l'école », poursuit-elle. Alors, pour capter l'attention de ses apprentis, M™ Coudrin tente toujours de s'inspiret de leur vécu

temps de problèmes relationnels -. 25 %, enfin, relevent d'erreurs d'orientation. « Trop de jeunes ne sont pas préparés à ce changement radical entre l'école et le mande professionnel », insiste Jean-Marc Loubière, adjoint au directeur. Ceux qui restent ont trouvé leur voie, se sentent valorisés par le salaire au'ils perconent et parlent de leur travail à leurs parents, alors qu'auparavant l'école était un sujet tabou. Pour M. Davis, « ils vivent

mieux l'usure physique que l'usure morale qu'ils ont pu connoître ou Si l'apprentissage constitue. pour une partie des élèves, une deuxième chance après leur échec collège ». En outre, le CFA accueille vingt-

« le plus en amont possible ».

sept jeunes de quinze ans en classes de pré-apprentissage (CPA) sous statut scolaire. Sensibilisés pendant un an aux différents métiers on BTP, à raison d'une semaine sur deux en entreprise, ils intègrent par la suite, véritablement en connaissance de cause, un CAP. Ainsi, Frédéric, quinze ans, a quitté l'école en fin de quatrième. * Ço ne me plaisait pas », repète-t-îl sans cesse, sans parvenir à expliquer davantage ses mauvais souvenirs. Désormais élève en CPA de menuiserie - parce que, dit-il, son père connaissait un menuisier qui pouvait l'accueillir -, il « marche mieux en cours » et considère que, au CFA, « le temps passe plus vite qu'ou collège ». Avec le sourire, il raconte qu'il ne peut pas « sécher l'entreprise ». Parfois, il rêve de

monter sa propre menuiserie ». A dix-huit ans, Sébastien est convaincu d'avoir trouvé son métier. Apprenti en BP de génie ciimatique, il a, depuis qu'il a arrêté ses études générales en quatrième, réussi brillamment son CAP de chauffage et envisage désormais de poursuivre sa formation en BTS. « J'ai déniché une entreprise par hasard et j'ai eu la chonce que cela me plaise. Pourtant, au début, le rythme des trente-neuf heures

étoit difficile », explique-t-il. « l'aime les chantiers, pouvoir toucher et utiliser le matériel, ajoute Sébastien, qui revolt toujours ses copains de collège. Mais on ne parle jamais de travail. Nos vies sont trop différentes. » Son salaire mensuel de 3 700 francs hij permet de sortir le week-end et d'avoir une voiture : « Cette indépendonce, c'était important ou départ. Mointenont, ce qui compte pour moi, c'est d'opprendre le métier », dit-il avec

Tous n'ont pas la même motivation que Sébastien. Julien, lui, a vite regretté d'avoir abandonné le lycée en première. A dix-neuf ans, il suit un CAP de métallier, qui pourra toujours lui servir si jamais il ne parvient pas à intégrer un bac professionnel de vente, « l'en avais ras-le-bol du lycée. l'avais l'impression d'être un mouton. Je voulais eagner un peu d'argent olors i'oi choisi 'apprentissage > se souvient-il.

Pour M. Loubière, bon nombre d'apprentis cumulent des problèmes scolaires et sociaux. En quelque sorte, dit-il, « nous sommes lo pour tenter de régier tout ce qui n'o pas été fait précédemment, dans la vie de ces jeunes, pour leur donner de veritables perspectives d'avenir. Nous sommes en permonence dans l'orgence car le CFA est souvent l'ultime recours à l'Insertion, »

S. BL

ormation d'apprents

The same A Service Salandare Control (Co.) Market April 2 State of the Con-The same of the sa A CANADA TO LANGE TO SERVICE The state of the second Andrew Contract Contract Company of the same of and the state of t The Parks of the Contract of t A THE PARTY OF THE PARTY OF A STATE OF THE STA by Washington in the the second secon C A water 22 h. . .

A CONTRACTOR STREET

and the second

e de la compansión de l

: ii wa kasa

Take A Trans.

stile qu



Bravo et merci, car c'est à vous que l'on doit les quatre meilleures audiences de 1996:

Whoopi GOLDBERG dans Sister Act : 12 567 060 téléspectateurs le 19 mars,

Véronique GENEST dans Julie Lescaut : 11 840 040 téléspectateurs le 29 février,

Whitney HOUSTON dans The Bodyguard : 11 580 390 téléspectateurs le 14 avril,

Corinne TOUZET dans Une femme d'honneur : 11 528 460 téléspectateurs le 21 novembre.

Grâce à vous et à tous les autres talents que nous avons attirés sur notre chaîne,

89 des 100 meilleures audiences de 1996 ont été obtenues par TF1!

Merci encore...





AUTOROUTE A 19 Projet de réalisation de la liaison autorontière ARTENAY (A 10) - COURTENAY (A 6)

- préalable à la mise en compatibilité des Plans d'Occupation des Sols de l'emessible des communes de Chevilly, Saint-Lyé-la-Forêt, Aachères-la-Marché, Nen-ville-aux-Bols, Chilleurs-eux-Bols, Baynes, Yevre-la-Ville, Auxy, Benno-la-Roisande, Compalieroy, Cepoy, Pancouri, Fontensy-sur-Loing, Ferrières-es-Chilosic-les-landrésis, La Seile-sur-le-Bied, Louzoner, Courtemanz, Chamicong, Saint-Ellistre-les-Audrésis,

anna lieu dans les communes de : · Dans le département du Loiret :

nogy, Chevilly, Bucy-le-Roi, Triusy, Saint-Ly6-la-Fortt, ols, Ascheres-le-Marché, Crottes-an-Pithiversis, Attray, B ols, Santess, Marens-aux-Bols, Escremes, Lass, Bozzonyl

• Dans le département de l'Youse : Savieny-cur-Clairis, Piffonds.

Durant toute la darée de l'enquête, le d

h la Préfecture du Loiret.

In la Préfecture du Loiret.

Direction des Collectivités Locaies et de l'Environnement, Buteau de l'Amén gement et de l'Urbanisme ; du landi au joudi de 8h30 à 17h et le vendredi 8h30 à 1hh

a à la Sons-Préfecture d'Oriémas : du lundi au joudi de 8à 30 à 16 h 30, la vendred

a à la Sous-Préfecture de Pithéviers : en lundi en jendi de 8 h 15 à 12 à 15 et de 13 h à 17 h, le vendredi de 8 à 15 à 12 h 15 et de 13 h h 16 b

a à la Sons-Préfecture de Montargis : du lundi au jeudi de 8h 15 à 12h 15 et de 13h 45 à 16h 30, le vendredi da 8h 15 à 12h 15 et de 13h 45 à 15h 30 m en mairle de Sougy : da kundî su samedî de 8à 30 à 12h et les kundî, mardî, jendî de 13h 30 à 18h

se unabie de Chevilly ; du hadi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h en mairie de Bucy-le-Roi : le samedi de 9h à 12h

u en mairie de Trimny : les mardi et jeudi de 18h à 19h 30 u en mairie de Saint-Lyé-la-Forêt : le mardi de 14h à 19h et le vendredi de 14h à 18h

m en mairie de Villereau : le mardi de 9h à 11 h et le jeudi de 17h à 19h en mahrie de Neuville-nux-Bois : du hmdi su vendre 18 h et le sameoil de 10 h à 12 b

en mairie d'Aschère-le-Marché : les landi et jendi de 15 h45 à 18 k, le nurdi de 9h à 11 h et le samedi de 9h30 à 11 h30

m en mairie de Crottes-en-Pithiserais ; les mardi et jendi de 17h 30 à 18h 30 s en mairie d'Attray : le mardi de 17 h 30 h 18 h 30 et le jeudi de 10 h à 12 h

m en mairie de Mantigny; les landt et meterredt de 18h à 19h . m en mairie de Chilleurs-enx-Bois : du landt au samedt de 9h à 12h et le vendred

s en makrie de Santeau : ke lundi de 13h30 à 17h et le jeudi de 9h h 12h n en mairie de Mareau-aux-Bois : les mardi et vendreil de 17 h à 19 h m cu manne u aperennes : les hands, mardi et jendi de 15h 30 à 18h 30 m en mairie de Lans : le mardi de 18h à 19h et le samedi de 10 h 30 h 12h m en mairie de Bourouville-max-Bols ; les mardi et vendredi de 18h à 20h m en mairie de Bouilly-en-Gâtharls : les mardi et vendredi de 17h 30 à 19h m en mairie de Vevre-la-Ville : du lundi au vendredi de 9h à 12h et le sam 9h à 11h n en mairie d'Eprrennes : les landi, mardi et jendi de 15h 30 à 18h 30

u en matric de Courcelles ; le murdi de 11 h à 12h, le jeudi de 16h à 19h et le samedi de 14h à 15h

u en mairle de Boynes : ou landt an vendredt de 91 à 12h et le sumedt de 91 à 16h u en mairle de Batilly-en-Gáthads : les mardt et vendredt de 17h 45 à 19h n en tanirie de Barville-en-Gâtinals : les utardi et vendredi de 17130 à 18130 a en tanirie de Benune-la-Rolsade : dat lundi nei jeudi de 81:30 à 12h et de 13h30 à 17à30, le vendredi da 8h30 à 12h et de 13h30 à 16h30

■ en matrie d'Auxy : du landi au vendredi de 13k30 à 15k30

a en mairie de Jaranville : le mardi de 10h h 12h et le vendredi de 17h à 19h en mairie de Corbellies : le handi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h, du mardi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h45 à 18h, le samedi de 9h à 11 h30 en mairie de Courtemplerre : le mardi de 17h à 18h 30 et le vendredi de 17h 30

a en mairie de Gondreville-la-Franche : les bundt, jeuril de 14h30 à 17h et les mardt, vendredi 17h à 19h

m en mairie de Treilles-en-Gâtivals : les mardi et vendredi de 17h30 à 19h m en mairle de Corquilleroy : du hundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 14h à 18h30

a en muhio de Girolles : le handi de 9h à 11 à les mardi, jeudi de 14h à 18h et le

sament de 9h à 12h men muike de Cepoy : le lundi de 13h 45 à 18h, du mardi au rendredi de 8h 30 à 12h et de 13h 45 à 18h et le samedi de 8h 30 à 12h men marite de Fontenay-sur-Loing : du hundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h, le samedi de 9h à 12h

nou, momercu ue en a 1.10 si en mahrie de Ferrières-en-Gâtimais : le lundi de 14h à 17h30, da mardi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 14h à 17h30 et le samedi de 8h30 à 12h30 si en mahrie de Paucount : du landi en rendredi de 13h30 à 18h et le samedi de 9h30 h 12h

9h 30 h 12h

en mañrie de Grisches : le lundi de 14h à 17h, les mercreell, vendredi de 9h à
12h et tous les premiers samedis du mois de 9h à 12h

s en mairie de La Selle-sur-le-Bied : les hundi, jendi, vendredl, samedi de 9h h
12h et le mardi de 9h h 12h et de 15h à 18h 30

s en mairie de Lourouse : le lundi de 13h 30 à 19h, le mercii de 8h 15 à 12h et de
13h 15 à 17h 30 et le jendi de 8h 30 à 12h et de 13h 30 à 19h

13h 15 à 17h 30 et le jeudi de 8h 30 à 12h et de 13h 30 à 19h

n mairie de Courteman; : les mardi et samedi de 9h 30 à 11h 36

n mairie de Chamteroq : les londi et jeudi de 17h 15 à 19h 15

n mairie de Saint-Hijahre-les-Andrésis : da handi en samedi de 9h à 12h, les handi et jeudi de 13h à 16à 30 et les mardi, vendredi de 13h à 17h 30

n mairie de Courtenay : le landi de 9h à 12à et de 14h à 17h, du mardi au vendredi de 9h à 12h 30 et de 14h à 17h du mardi au vendredi de 9h à 12h 30 et de 14h à 17h et le samedi de 9h à 12h

 Dans la département de l'Youne : s à la Préfecture de l'Youne Direction des Collectivités Locales et du Développement - Bureau de l'Environ-nement : du landi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h

à la Sons-Préfecture de Sens : du inneil en jeudi de 8h à 12à et de 13h 36 à 17h,
 je vendredi de 8h à 12à et de 14h à 17h

= en mairie de Savigny-sur-Clairis : les handi et jeudi de 10h39 à 11h30 et le samedi de 11à à 12h m en mairie de Piffunds : le handi de 9h30 à 12à et les mardi, vendredi de 16h à 19h

Le public pourra en presure commissance et consigner par écrit ses observations les registres d'enquête ouverts à cet effet.

Des ainervations pourront également être adressées à la Préfecture du Loiret-Direction des Colèccivités Locales et de l'Environnement à l'attention de M. COURILLON, Président de la commission d'enquête. L'an des membres de la commission siègera pour recevoir les

Il le lundi 27 janvier 1997 : - en mairie de Chevilly, de 9h à 12h - en mairie d'Aschères-le-Marché, de 14b à 17h

le vandredi 31 janvier 1997 : — en mairie de Neuville-anz-Bois, de 9h à 12h

M le samedi 1= férrier 1997 : — en mairie de Chilleura-aux-Boia, de 9 h à 12 h III is bandi 3 février 1997:

— en mairie d'Yèvre-la-Ville, de 9b à 12h

— en mairie d'Escrennes, de 14h à 17h

In vendredi 7 février 1997:
— en matrie de Boynes, de 9h à 12h
— en matrie de Beaune-la-Ralande, de 13 h 30 à 16 h 30

le mardi Il Sévrier 1997;
 en mairie de Corbeilles, de 9h à 12h
 en mairie d'Auxy, de 14h à 17h

le jeuel 13 Newier 1997:
 en mairie de Gondreville-la-Franche, de 14h à 17h

la samedi 15 février 1997 : — en mairie de Cepay, de 9h à 12h

ill le mercredi 19 février 1997:

en mairie de Fontesay-tur-Loing, de 9h à 12h

en mairie de Pancourt, do 14à à 17h

Il le lundi 24 février 1997 : en mairie de Philands, de 9h à 12h en mairie de Saint-Ribire-les-Andr

les-Andrésia, de 13 h 30 à 16 h 30

le vendredi 28 février 1997:

- en mairie de La Selle-our-le-Bied, de 9h à 12h

- en mairie de Courtenny, de 14h à 17h

La commission d'enquête sera présidée par M. Jean COURILLON, directeur d'école en retratte, audiet de M. Gilles ROUELAY, retraité de l'industrie automobile, et de M. Jacques SAUTRE, chef de district S.N.C.F. en vetraite. Le rapport et les conclusions de la commission d'enquête pourrous être co adapt un un dans tous les lieux de dépût du dossier de l'enquête.

Le Secrétaire Général de la Préfecture de l'Youne,

Le Secrétaire Général de la Préfecture du Loirei, Xavier DOUBLET

La justice belge cherche à savoir quels ont été les bénéficiaires des commissions du groupe Dassault

Seul le PS flamand a jusqu'à présent été mis en cause

Dans une lettre adressée le 16 octobre 1996 au le contenu, le ministre belge de la justice; Ste- de la justice pour donner suite aux commissions procureur général près la Cour de cassation faan de Clerck, s'était inquiété du peu d'em- rogatoires internationales concernant l'affaire procureur général près la Cour de cassation belge, Eliane Liekendael, dont Le Monde publie pressement manifeste par la ministère français

BRUXELLES

de notre correspondant Les malentendus, au sens propre comme an figuré, s'accumulent entre la France et la Belgique dans le déroulement de l'enquête sur les pots-de-vin versés en 1989 par l'entreprise Dassault pour l'obtention du contrat « Carapace » concernant l'équipement électronique des asseurs F16 de la force aérienne

Bruxelles soupçonne Paris d'avoir délibérement freiné la transmission des pièces relatives aux auditions réalisées au mois de novembre 1995 par le juge d'instruction de Liège, Jean-Louis Prignon, dans le cadre d'une commission rogatoire internationale. Cette attitude avait fini par irriter la Cour de cassation, la juridiction suprême belge, chargée du dossier, en raison de l'implication de ministres en exercice à l'époque des faits. Sa présidente, Eliane Liekendael, écrivait, le 9 oc-

tobre 1996, une lettre au ministre de la justice Stefaan de Clerck, hii signalant cet état de fait. Ce dernier écrivait à son tour à son collègue français, Jacques Toubon, le 16 octobre, pour lui demander d'intervenir (lire ci-dessous).

Ce courrier, dont Mangnon contestait mardi 7 janvier qu'il fût parvenu au cabinet du garde des sceaux (Le Mande du 8 Janvier) avait été produit mardi devant les caméras du journal télévisé de la RTBF. Interrogé par Le Monde, le porte-parole de Stefaan de Clerck confirmait l'existence de ce courrier. Le ministre, de son côté, manifestait ironiquement son incompréhension devant les lenteurs de la histice française en déclarant : « C'est vrai, cela a mis beaucour de temps, mais je n'ai pas de commentaire à donner. En TGV, cela va très vite pour faire Paris-Bruxelles. Je ne comprends pas... » Cest en effet le 2 décembre 1996 que les pièces

d'auditions effectuées plus d'un an auparavant sont parvenues à

En outre, des divergences apparaissent dans les procès-verbaux établis par les magistrats belges et français. L'audition de Serge Das-sault, le 22 novembre 1995, avait donné lieu à un incident. Interrogé conjointement par Jean-Louis Prignon et René Humetz, doyen des inges d'instruction de Paris, l'industriel français avait laissé tomber en marmonnant à la fin d'une de ses réponses : « Tout le monde verse des commissions. » Jean-Louis Prignon demanda alors à son collègue francais d'acter cette phrase au procesverbal, à la grande colère de Serge Dassault. M. Humetz argua alors de « l'incontestable déficience auditive partielle l'affligeant » pour n'en rien faire. Ce demi-aven marmonné figure tout de même dans le procès-

verbai belge. • Les remous provoqués par cette

affaire en Belgique sont à la mesure du désir des autorités du pays de faire le plus rapidement possible la himière sur une des affaires qui empoisonne le climat politique. Les éléments recueillis par les enquêteurs établissent en effet que le montant des commissions versées lors de la passation de ce contrat s'élevait à près de 60 millions de francs, un fois déduites les ristournes effectuées par Dassault à diverses sociétés écrans. Or, on n'a jusque là connaissance que de 10 millions de francs versés au PS flamand, ce qui avait contribué à la chute de Willy Claes, membre de ce parti et ministre de la défense à l'époque des faits, qui avait dû se démettre en 1995 de ses fonctions de secrétaire général de l'OTAN. . Toute la question est maintenant de savoir quels ont été les autres bénéficiaires des largesses de Dassault.

[npr

« J'ai donc décidé de m'adresser personnellement à M. Toubon... »

Querelles européennes autour

de la race bovine « bleu-blanc-belge »

DANS UNE LETTRE adresse à Eliane Liekendael, procureur général près la Cour de cassatian, à Bruxelles, Stefaan de Clerck, ministre belge de la justice, écrivait, le 16 octobre

« commission



VERBATIM

accuse donne reception de votre courrier du 9 octobre 1996 me rappelant les commissions rogatoires internationales délivrées commissions rogatoires.

L'EUROPE vit aujourd'hui un

vaudeville vétérinaire et génétique

sur fond de souffrance animale et

de trafic de médicaments. Dernier

énisode en date : la décision du

ministère suédois de l'agriculture

de condamner sans appel l'insémi-

nation artificielle d'une vache de

ce pays avec le sperme d'un tau-

reau beige de race « bieu-bianc-

De cette manipulation, un veau

est né, dimanche 5 janvier, dans

une ferme suédoise de Viken, et le

propriétaire de l'animal, poursuivi

pour avoir violé les dispositions législatives suédoises, sera dans

quelques semaines traduit devant

la justice de son pays. Après celle

de la « vache folle », cette affaire

démontre les limites de l'espace

européen dès lors que les intérêts

nationaux de la filière de la viande

bovine sont en jeu. Elle témoigne

aussi des conceptions différentes

que l'on peut avoir en différents

points du Vieux Continent quant

au bien-être des animaux d'éle-

La race « bleu-blanc-beige » est

le fruit d'une longue sélection faite

an Bénélux de bovins dits

« culards », caractérisés par des

animaux de forte taille et de poids

important, pouvant aisement dé-

passer la tonne. Les amateurs as-

surent que ces bêtes donnent une

viande entrelardée en tous points.

succulente. Les mensurations de

l'animal entraînent toutefois un

problème important : la nécessité

d'avoir recours de manière très

Calculez

ANIMAUX DE FORTE TAILLE

belge ».

par Monsieur le conseiller à la Cour de cassation Fischer et Monsieur le juge d'instruction de Liège Jean-Louis Prignon qui n'out toujours pas reçu de suite de la part des autorités françaises.

Je vous informe que mon cabinet a déjà effectué plusieurs démarches auprès du cabinet de M. Toubon pour tenter d'obtenir ces pièces, mais sans résultat jusqu'à présent.

l'ai donc décidé par courrier de ce jour de m'adresser personnellement à mon collègue français, mander de manière pressante de donner la snite voulue à ces

fréquente à des vélages par césa-

rienne, ce qui impose la présence

indispensable d'un médecin vétéri-

Plusieurs pays ont fait des choix

différents de celui de la Belgique

en mettant ea place d'autres poli-

tiques de sélection génétique.

C'est le cas de la France, où les éle-

veurs ont cherché à faire dispa-

raftre le trait héréditaire « cuiard »

chez les bêtes de race charolaise,

ce qui a permis de réduire les

complications obstétricales et de

faciliter les exportations de ces

animaux vers les pays d'élevage à

faible densité vétérinaire, au pre-

mier rang desquels les Etats-Unis.

La Suède, comme le Royaume-

Uni, se refuse à devenir un pays re-

producteur de vacbes « bleu-

blanc-belge ». Si l'importation de

ces animaux n'y est pas interdite,

une loi prohibe toute modification

génétique du cheptel bovin. Anni-

ka Aahnberg, ministre suédois de

l'agriculture, tout en reconnaissant

l'existence de lois européennes, a

estimé que « le droit nous autorise

à définir les défauts génétiques dont

nous ne voulons pas et le type de re-

L'affaire se complique des mé-

thodes en cours dans l'élevage bo-

vin en Belgique. Dans l'alimenta-

tion des bovins élevés dans ce

pays, on incorpore en effet des

produits prohibés, des molécules

bêta-agonistes notamment, qui

ont pour effet d'augmenter encore

le poids de ces bêtes naturelle-

ment très volumineuses. « La Bel-

gique est au centre d'un énorme tra-

fic de ce type. Ces substances sont

faciles à produire et on ne veut vas

en retrauver les traces dans la viande si l'éleveur cesse de les don-

ner quelques iours seulement avant

l'abattage », confie un vétérinaire

francais. La Commission euro-

péenne de l'agriculture semble,

production and naus souhaitons ».

Un an de prison ferme pour l'ancien PDG de RMO MARC BRAILLON, l'ancien PDG de la société de travail temporaire

RMO, poursuivi pour banqueroute par détournement d'actifs, abus de biens sociaux, abus de pouvoir et exercice d'une activité de travail temporaire, a été condamné, le 7 janvier, par le tribunal correctionnel de Grenoble, à trois ans de prison dont deux avec sursis et 300 000 francs d'amende. Il devia verser 13 millions de francs de dommages et intérêts aux liquidateurs de son entreprise, 42 millions de francs au fisc, et un franc symbolique au syndicat CFDT qui s'était por-

Son fils Philippe, PDG de plusieurs autres entreprises du groupe RMO. ainsi que le directeur régional de RMO à Marseille, ont été condamnés respectivement à quinze mois de prison avec sursis et 100 000 francs d'amende, et deux ans de prison dont vingt mois assortis du sursis et 150 000 frança d'amende. Dans ses attendus, le tribunal a dénoncé le « rejus de toute restructuration » de M. Braillon. La faillite de RMO, qui laisse un trou de presque 600 millions de francs. - (Carresp.)

Le froid a fait quatre nouvelles victimes

MALGRÉ LE REDOUX DU DÉBUT DE SEMAINE, les intempéries hivernales ont fait quatre nouvelles victimes, portant à trente le nombre des morts causées par le froid. Un sans-abri marocain âgé d'une quarantaine d'années a été retrouvé victime d'hypothermie, mardi 7 janvier, dans un centre commercial de Dammane-les-Lys (Seine-et-Marne). Une femme de quarante et un ans, qui avait refusé de regagner un centre psychiatrique, a été retrouvée morte sous un pont, à Saint-Paul-Trois-Châteaux (Dròme), et un bomme de quarante-trois ans, dépressif, qui errait en forêt depuis deux jours dans la montagne des Vosges, a succombé au froid. Enfin, une octogénaire, vivant seule et dont la disparition avait été signalée le 3 janvier, a été retrouvée morte sous une couche de neige, dans une forêt ardéchoise.

■ EXCLUSION: une convention visant à améliorer Paccès aux soins des populations en difficulté dans quatorze quartiers dits « sensibles », a été signée, mercredi 8 janvier, par Jacques Barrot, ministre du travail et des affaires sociales, Jean-Claude Gandin, ministre de l'aménagement du territoire, de la ville et de l'intégration, Eric Raoult, ministre délégué à la ville et à l'intégration, Xavier Emmanuelli, secrétaire d'Etat à l'action bumanitaire d'urgence, et Jean-Pierre Davant, président de la Mutualité française. 2,4 millions de francs ont été débloqués pour la première phase de l'expérimentation.

■ JUSTICE: Kiko Nakahara, fille d'un milliardaire nippon, incarcérée depuis un an dans l'affaire des « châteaux japonais », a été remise en liberté, le 3 janvier, par Sylvie Petit-Leclair, juge d'instruction à Versailles, après le versement d'une caution de 4 millions de francs (Le Monde daté 17-18 mars 1996). Mise en examen pour « four et usage de fuux » et pour « escroquerie en bande organisée », M™ Nakahara, cinquante et un ans, a été placée sous contrôle judiciaire avec interdiction de quitter le territoire français.

■ ESCROQUERIE : Alain Stintzy, gérant de la société Happy Days à l'origine de l'escroquerie du réveillon de la Saint-Sylvestre en lle-de-Prance (Le Monde du 7 janvier), a été interpellé par la police, mardi 7 janvier, à Fort-de-France (Martinique), et placé en garde à vue. Alain Stintzy, quarante-quatre ans, sans domicile fixe, a déclaré avoir été contacté dans la rue à Paris par un homme disant s'appeler Serge Lebeau, qui l'aurait hébergé dans un bôtel parisien avant de lui proposer la gérance de Happy Days.

MELF: l'ancien PDG de Thomson SA, Alain Gomez, a été entendu. mardi 7 janvier comme témoin par le juge d'instruction parisien Eva Joly dans le cadre de l'affaire Elf. Selon Le Parisien du 8 janvier, M. Gomez devait s'expliquer sur une intervention de l'entourage de l'ancien PDG du groupe pétrolier Elf-Aquitaine, Loik Le Floch-Prigent, destinée à faciliter la vente par Thomson de frégates militaires à Taiwan en

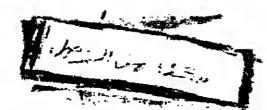
■ AFFAIRES : Jacques Chaban-Delmas, ancien maire de Bordeaux, et Jacques Valade, président (RPR) du conseil régional d'Aquitaine et vice-président du Sénat, ont à nouveau été cités à comparaître comme témoins, le 3 février, dans l'affaire du financement du centre d'entraînement du club de football des Girondins de Bordeaux.

■ FATT-DIVERS : les cadavres d'un jeune couple et de ses trois enfants àgés de trois, quatre et cinq ans, vraisemblablement victimes de leur chandière individuelle de chauffage au gaz, ont été découverts, mardi 7 janvier, dans leur appartement d'un immeuble HLM à Lens (Pas-de-Calais).

1

vos impôts pour l'heure, incapable d'interdire de telles pratiques. 3615 LEMONDE

Jean-Yves Nau



e à savoir quels ont été ssions du groupe Dassan

The second second second second E destine Property and a

200 The Transaction A STATE OF THE PARTY OF THE PAR \$ 300x

William Same

gargerina yan

*** *** - er mit av *** W. A.T. A STATE OF THE STA

₩

Jan Harris

The second second 1. January 1.























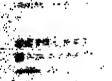


















and the second

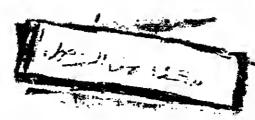
Separate . A

agent seems of









RÉGIONS

DÉCHETS Les 6 900 décharges
brutes recensées sur le territoire kage de déchets – un seul par dékage de déchets – un seul par déles du Rourset que le président décharge de ce type. Sa démarche français et les milliers de dépôts partement en ce qui concerne les or en 2002, comme le stipule la loi du sage de dechets – un seul par de partement en ce qui concerne les or du lac du Bourget, que le président du conseil général, Michel Barnier, ministre des affaires européennes de cetype. Sa démarche du conseil général, Michel Barnier, ministre des affaires européennes

choisi ne présentait pas toutes les garanties d'imperméabilité, confortant les craintes d'élus et d'habltants quant aux risques de pollution du plus grand lac naturel de France.

Un projet de décharge menace de polluer le lac du Bourget

Le président du conseil général de Savoie, Michel Barnier, voulait faire du centre du Tremblay un lieu exemplaire de stockage des résidus ménagers et industriels. Mais les experts se contredisent et des tests ont montré que le site choisi communiquait avec le plus grand plan d'eau naturel de France

CHAMBÉRY de notre correspondant Présenté depuis douze ans comme le lieu idéal pour accueillir la décharge de classe 2 destinée aux déchets ultimes dont le département de la Savoie a besoin, le site des carrières du Tremblay, situé sur la commune de La Motte-Servolex (Savoie), à moins de 3 ldlomètres du lac du Bourget, sera-til abandonné? L'opposition irréductible de comités de riverains, relayés par des maires de la majorité, ainsi que les diagnostics contradictoires d'hydrogéologues réputés ont, en tout cas, amené Micbel Barnier, ministre délégué aux affaires européennes et président (RPR) du conseil général de Savoie, à confesser publiquement ses doutes à propos d'un dossier présenté pourtant comme exem-

plaire sur le plan de l'environne-Dernier épisode en date : un test de pollution qui paraît donner raison à ceux qui craignent que le site

de la décharge ne soit pas imper-

méable et pollue le lac. Des produits colorants déversés dans la carrière du Tremblay (de l'éosine, de la fluorescéine et de la rhodamine) se sont en effet retrouvés dans le plus grand lac naturel de Prance. Cette étude, réalisée minovembre par un cabinet prive à la demande du syndicat mixte pour

par Michel Barnier -, confirme que l'eau des carrières alimente des eatre scientifiques porte précisésources situées en aval, lesquelles ment sur le degré d'imperméabilicoulent vers le torrent de Leysse, puis dans le lac du Bourget. Ces tests, en revanche, p'apportent pas de données nouvelles sur les mouvements de la nappe inférieure de sablons située sous une couche ar-

l'élimination des déchets - présidé

Tous les Savoyards sont consultés La commission départementale du débat public vient d'adresser une lettre à tous les habitants du département de la Savole pour recueillir leur avis et leurs suggestions sur la réalisation d'un centre de stockage des déchets de classe 2. Cette instance, présidée par Hélène Blanc, préset honoraire, doit organiser une large concertation et procéder à différentes auditions, avant d'émettre ses recomman-

dations dans un rapport destiné au syndicat mixte pour l'élimination des déchets en charge de ce dossier. « De nombreuses personnes, concernées de près ou de loin par le projet, se posent des questions diverses et bien légitimes. Celles-ci méritent des réponses claires et précises », écrit ainsi Hélène Blanc. Suit un questionnaire de deux pages sur la nécessité d'un centre de stockage, sa localisation, permettant de se prononcer ou non en sa fa-

veur... Les Savoyards sont invités à faire parvenir leur réponse avant

Or, une partie de la controverse té, d'épaisseur et de résistance de l'argile. « Les récents tracages ne démentent pas nos études antérieures », commente Gérard Nicnud, maître de conférences à l'université de Savoie et auteur, en 1990, d'une synthèse bydrogéologique du site. Il estime ainsi que les carrières du Tremblay atteigneat pratiquement le niveau d'imperméabilité requis pour un centre de stockage, qu'il suffit d'un aménagement réduit pour se conformer aux normes et qu'une station d'épuration adaptée suffira pour traiter les jus qui pourraient

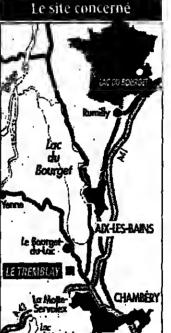
filtrer des matières entreposées.

EN DEHORS DU CADRE LÉGAL » De son côté, Jean Sarrot-Reynault, professeur à l'université de Grenoble - l'expert des opposants, qui eut Gérard Nicoud pour élève -, est tout aussi formel: « Le site ne présente pas les caractères de stabilité, d'étanchéité naturelle et d'absence d'eaux souterraines requises réglementairement », écrit-il dans un rapport. « On a tout fait, depuis l'origine, pour nier l'évidence, à savoir qu'il y o de l'eau, en confondant imperméobilité noturelle et imperméabilité après aménogement », renchérit Vincent

Yvon, membre du comité de défense de la commune du Bourget-Ce pilote à Air France a consulté méthodiquement toutes les enquêtes effectuées depuis une vingtaine d'années sur le Tremblay et les a transmises à l'équipe Cousteau. Jugement de celle-ci: «Sur deux aspects (perméabilité et proximité de maisons), ce projet se situe en dehars du cadre légal. D'autre part, le principe de précaution devruit prévalair sur toutes les hypo-

« Le site était mauvais au départ, il est mauvais à l'arrivée! Ce n'était pas la peine de dépenser autant d'argent », s'insurge Andrée Bétinelli, présidente du comité de défense de La Motte-Servolez, rap-

tion du loc du Bourget. »



pelant que près de 3 millions de francs d'études ont déjà été dépensés dans cette affaire. Les habitants et élus de La Motte-Servolex et du Bourget-du-Lac, deux communes proches de Chambéry, s'oppusent à l'implantation du centre de stockage des déchets ironiquement baptisé « décharge à Michel » - au nom de la défense

du cadre de vie et de la protection

13 juillet 1992; qui prévoit qu'en dernières expertises sont suffisam-2002 trutes les décharges devront ment claires et qu'il faut renoncer avoir disparu du territoire français (lire ci-dessous ainsi que Le Monde du 15 novembre 1996), ce centre tests, la prochaine réunion du synest destiné à remplacer les quelque thèses garanties de non-contamina-450 sites de déchets du département en accueillant les machefers des fours d'incinération d'ordures ménagères et les gravats industriels, dont le volume est estimé à 70 000 mètres cubes par an. Après que son implantation eut été refu-

choix du conseil général s'est por-té sur le site du Tremblay, vaste canyon d'une treataine d'hectares. abritant des carrières et d'anciennes mines de lignite, malgré deux eaquêtes publiques défavorables, en 1986 et 1988.

CONTRAT DE DÉVELOPPEMENT

Michel Barnier - qui fut ministre de l'environnement dans le gouvernement d'Edouard Balladur snuhaitait que son département soit le premier à appliquer la loi en ouvrant le centre dès 1998, soit quatre ans avant l'échéance réglemeataire. Il n'hésitait pas à promettre une dutation de 500 000 francs à la commune d'accueil, invitée par ailleurs à passer avec le département un contrat de développement pour un maximum de 25 millions de francs, subven-

tionné à bauteur de 70 %. La carotte financière a laissé de marbre les élus concernés et les manifestations se sont multipliées au Tremblay. Pour tenter de dépassionner le débat, Michel Barnier a créé, en septembre dernier, une commission départementale du débat public, présidée par Hélène Blanc, préfet bonoraire slire ci-contre), une instance boycottée par les élus de La Motte-Servolex

et du Bourget du Lac. « Le problème des déchets ne relève pas du débat public. Il est d'ordre scientifique et technique ». estime Jean-Pierre Vial, maire (RPR) du Bourget-du-Lac, par allleurs suppléant de Michel Barnier au Sénat et vice-président du Conformément à la loi du économiques. Il considère que les

> au Tremblay. Destinée à analyser les derniers dicat mixte pour l'élimination des déchets est prévue le 10 janvier. Michel Barnier saisira-t-il cette occasioa pour annoncer la poursuite des études au Tremblay nu l'abandoa du site? Il est désormais au pied du mur.

Philippe Révil

Les dépôts d'ordures devront avoir disparu en 2002

des territoires précis: les grandes

zones d'activité économique nù la

communauté urbaine a investi. Désormais, les communes concer-

qu'elles perçuivent au Grand

ter un mécanisme au profit de

fiscalement défavorisées, en parti-

« dotation de solidarité » (15 mil-

lions de francs). Pour Jacky Darne,

zaine d'années ».

D'ICI AU 2 JUILLET 2002, selon les termes de la loi Lalonde du 13 juillet 1992, toutes les décharges devront avoir fermé sous leur forme actuelle. Les déchets seront alors soit recyclés, soit traités par incinération. Les quelques décharges autorisées seront sévèrement contrôlées et ne pourront plus accueillir d'autres déchets que ceux appelés « ultimes », c'est-àdire des déchets qui ne peuvent plus être valorisés ou qui sont déjà issus d'un recyclage. Toutes les déindustriels (classe 1), des ordures ménagères (classe 2)

ou des déchets de chantier (classe 3). Une seule décharge de classe 2 sera autorisée par département.

de notre correspondant régional Dès son élection à la présidence

du conseil de la communauté ur-

s'était engagé à réformer la fiscali-

parvenons, avait-il annoncé, ce se-

7 janvier, lors du vote du budget

138 voiz « pour » (UDF-RPR-PS-

divers gauche) et 17 « contre » (FN

M. Barre comme le « grand dossier » de la mandature, prévoit deux mesures qui unt été dis-

Elles sont pour la première fois in-

tégrées dans un budget. Il s'agit

d'abord de modifier le calcul de la

part communautaire de la taxe

d'habitation en unifiant les taux

d'abattement propres à chaque

de « 15 à 20 millions de francs ».

étapes. Dans un premier temps, le

principe d'un système de péréqua-

tion de la taxe professionnelle sur

cutées et adoptées en juin 1996. STABILITÉ DES TAUX

PLANS DÉPARTEMENTAUX EN ATTENTE La France produit chaque année une quantité de déchets évaluée à environ 570 millions de tonnes. Si les deux tiers de ceux-ci, issus de l'agriculture et de l'industrie agroalimentaire, sont recyclés par le sol, le reste doit être éliminé ou valorisé. Le cœur du problème concerne environ 7 millions de tonnes de déchets industriels dangereux et 20 millions de tonnes d'ordures ménagères qu'on ne peut abandonner tels quels. La loi exige des élus locaux l'élaboration de plans départementaux. Seuls les deux tiers des dé-

M. Barre engage le Grand Lyon

dans la « révolution » fiscale

baine de Lynn, Raymond Barre nées reverseront 20 % de ce

té afin de réduire les disparités Lyon. Les premières recettes ne entre les communes riches et les sont pas attendues avant 2001. communes pauvres. «Si nous y Elles seront utilisées pour alimen-

ra une vraie révolution. » Mardi communes considérées comme

1997, le conseil du Grand Lyon a culier parce qu'elles ont peu d'enadopté, à une très large majorité, treprises sur leur territoire. Par allle lancement de cette réforme : leurs, les élus unt voté une

Mais l'objectif sera atteint par sement en légère augmentation à

partements s'en sont acquittés. De nombreuses communes risquent de ne pas pouvoir fermer leurs

décharges à temps. L'objectif de la loi était d'éradiquer l'ensemble des « points noirs » recensés par le ministère de l'environnement. Le texte législatif préconisait pour ce faire un principe simple : le dépôt sur le sol d'un déchet non traité serait interdit sur l'ensemble du territoire. Le délai d'application était fixé à dix ans, en aux normes. Quatre ans après le vote de la loi, seules "975 installations ont été dilment autorisées ; 6 900 decharges brutes - exploitées par des entreprises ou des collectivités locales mais non autorisées par le préfet

- et entre 10 000 et 20 000 dépôts sauvages souillent encore le paysage, sans protection. Privées de l'usage des décharges, les collectivités lo-cales se sont lancées dans la course aux incinérateurs pour se débarrasser de leurs ordures. Mais les usines d'incinération nécessitent des investissements très lourds et peuvent présenter d'autres problèmes envi-

core trouver preneur après 2002.

ronnementaux. La bonne vieille décharge pourrait en-

Sylvia Zappi sée par de numbreux maires, le

La Navette **UN VOL TOUTES LES 1/2 HEURES* ET TOUT EST PLUS FACILE**



MARSEILLE 13 YOUSF

air inter Europe

Le prêt à partir

vice-président socialiste, chargé de Le dispusitif, considéré par ces réformes, le dispositif « atteindra son maximum dans une quin-« Nous avons veillé à un équilibre qui n'est pas porfait, a déclaré M. Barre, mais qui marque un progrès dans le sens de lo justice. » Il a particulièrement remercié M. Darne, maire de Rillieux-laville. Cette disposition profitera Pape, de « la quolité de son traaux communes dites pauvres, dont vail ». Les maires communistes, les habitants s'acquitteront d'un très attachés aux prérogatives des impôt moindre. Elle amènera aussi communes, ont estimé que cette un surplus de recettes de l'ordre réforme allait « déboucher sur une inégalité aggravée ». Le budget to-Le second volet concerne la tal de la communauté urbaine de création, à terme, d'une taxe pro- Lyon s'élève à 7,47 milliards de fessionnelle d'agglomération. francs, avec un nivean d'investis-

1,755 milliard de francs. Les taux Grand Lyon (1,135 million d'habi- d'imposition communautaires tants, 55 communes) a adopté le restent stables. Bruno Caussé

Jacques Sauvageot

L'ancien cogérant administratif du « Monde »

JACQUES SAUVAGEOT, ancien cogérant administratif du Monde, est mort, mardi 7 janvier, à Paris. Il était âgé de soixante-treize aus.

Il savait imaginer, séduire et convaincre. Il avait des contradicteurs parfois achamés, mais pas d'ennemis. Son long passage à la cogérance administrative du Monde, de 1968 à 1982, a été à l'image des « trente glorieuses » : brillant, progressivement voilé par une crise que peu, dans le soleil du succès, voyaient venir.

Jacques Sauvageot a joué avec passioa le jeu de la vie, comme il se lançait tout aussi passionnémeat dans les parties d'échecs qu'il engageait, dans ses instants de liberté, aver ses partenaires de la rédaction et de l'imprimerie. Né à Paris le 23 février 1923, fils d'Elsa Sauvageot, une des fondatrices de ce qui est aujourd'bui le groupe d'inspiration catbolique Malesherbes, comme elle il se revendiquait corse et fut un temps, par tradition de famille, avant de démissionner en 1981, conseiller municipal de Calvi. Comme sa mère aussi, il dédia une partie de sa vie à la presse.

Soa rève était d'écrire. Il écrira, certes. Après la guerre, inscrit à la Sorbonne à l'Unioq des étudiants

communistes (UEC), il devient en 1946 critique de cinéma à leur organe, Clarté. Passage quasi classique dans une génération imprégnée des combats et des rêves du récent passé. Mais, bon gré mal gré, il sera, comme Elsa Sauvageot, de ceux qui gèrent, fabriquent et vendent. De 1952 à 1957, il est secrétaire général de La Vie des mé-

Mª Sauvageot fait partie du groupe d'amis qui entourent Hubert Beuve-Méry. Son fils, en 1958, devient directeur administratif du Monde, aux côtés d'André Catrice, cogérant du journal chargé de la gestion. Dix ans plus tard, il partage officiellement avec lui cette dernière responsabilité, tandis que Jacques Fauvet, rédacteur en chef, fait de même auprès du fondateur.

« PASSER AU STADE INDUSTRIEL » En 1969, au départ en retraite d'Hubert Beuve-Méry, ils restent seuls à la tête du quotidien, Jacques Fauvet exerçant, comme directeur de la publication, la préé-

ment sans capital, Le Monde, géré avec prudence et une discrète habileté, avait survécu à bien des tem-

pêtes. Lui restait à affronter la plus dangereuse : la réussite. Cette entreprise, artisanale par ses structures, ses méthodes et son style de vie, devait désormais, assurait-on, « passer au stade industriel ». L'augmentation considérable de son tirage et de ses ressources publicitaires, le poids d'une nouvelle imprimerie construite par l'équipe

précédente à Saint-Denis, l'exi-

Jacques Sauvageot s'y employa. A la tête d'une administration dont le rôle était désormais reconnu, à la mesure d'une tâche plus lourde. entretenant avec les ouvriers imprimeurs du Syndicat du Livre des rapports cordiaux, devenu une figure importante du patronat de presse et des organismes paritaires, l entreprit de moderniser les méthodes et les locaux eux-mêmes de la rue des Italiens.

Avec la rédaction, jalouse de ses prérogatives, soucieuse de sa totale indépendance et de sa réputation de désintéressement, il lui fallut souvent user de son brio souriant pour faire accepter - et encore, pas toujours - des vues ambitieuses dans les domaines administratif, financier et technique. Batailles à fleuret moucheté entre des journa

listes et un gestionnaire qui n'oubliait pas que l'écriture était sa vo-

cation première. Jacques Fauvet, à la rédaction en chef, puis à la direction, avait ouvert Le Monde à de nouveaux domaines et lui avait conquis un vaste public. La prospérité des années 70. offrait des perspectives de développement et de diversification. « L'autre lacaues », comme on l'appelait dans les couloirs du journal.

s'y consacra avec enthousiasme. En réalité, les années de prospérité touchaient à leur fin. Le Monde et son cogérant administratif furent progressivement les victimes d'un optimisme certes rejouissant, mais dont le fondateur. Hubert Beuve-Méry, n'avait jamais donné, et c'est le moins qu'on puisse dire, le moindre signe.

jacques Sauvageot, les mauvais uns étant arrivés, s'inclina avec élégance. Il quitta, pour la présidence de la Société nationale des entreprises de presse (SNEP), et non sans déchirement, le journal dont il avait rêvé - trop vite peutêtre et avec des moyens fragiles de faire une grande entreprise mo-

Jean Planchais

Townes Van Zandt

Un cow-boy neurasthénique

LE CHANTEUR folk texan Townes Van Zandt est mort d'une crise cardiaque, mercredi le janvier, dans un hôpital de Nashville (Tennessee), à l'âge de cinquante-

Né à Fort Worth (Texas) le 7 mars 1944 dans une des grandes familles de la région, Townes Van Zandt sera ballotté durant son enfance, au rythme des affectations de son père, ouvrier des champs pétrolifères. L'achat d'une première guitare est motivé par son admiration adolescente pour Elvis Presley, mais il élaborera son style en usant les disques du compositeur country Hoyt Axton et du bluesman Lightnin' Hopkins. Après s'être rôdé dans les bars, le chanteur publie son premier album, For the Sake of a Song, en 1968. On y trouve dejà l'essentiel des ingrédients qui caractériseront jusqu'au bout les chansons de Townes Van Zandt. Loin des paillettes des shérifs de pacotille, ses textes viscéralement dépressifs content sobrement des histoires de chute et de spieen. Son jeu de guitare s'illumine discrètement de picking. Les ciels onverts. de l'Ouest américain (il parlait parfois de «sky song»), l'aridité. des paysages faisaient souvent

écho à sa solitude.

EUSSITE PAR PROCURATION: Mal diffusés, ignorés par la critique, aucun de ses six albums publiés entre 1968 et 1973 ne connaftra le succès. Jusqu'à ce que Willie Nelson et Merie Haggard transforment son Pancho and Lefty en hit country national Repris ensuite par Bob Dylan, Emmylou Harris, Bobby Bare on Don Williams, le songwriter rencontrera la réussite par procuration. Townes Van Zandt restera pourtant fidèle à son personnage filiforme de cow-boy neurasthénique. Au strass du show-business, il préférait les longues balades à cheval. perdu dans la montagne et les Jean Giraudoux. En décembre 2 bouteilles de bourbon, A l'instar 1981, elle jouait son demier rôle à de Hank Williams, modèle musi-•cal use par l'alcool bien avant duchesse de Valmonte dans un l'âge, il était persuadé de mourir ienne. Donnés devant des parterres toujours élargis d'initiés. Pontegral, Prison sons harregue et ses concerts étaient de curieux mélanges d'excès de tristesse et d'humour noir (on recommandera son album live. Rain on a Conea

pourtant n'alourdissait Jamais la concision de ses histoires. Il aimait citer cette phrase de Woodie Guthrie : « Je suppose que tout doit être de la folk-music, parce que je n'ai jamais entenda chanter un cheval. »

Admiré par de nombreux groupes de rock, il venait d'entrer en studio, à Nashville, avec Steve Shelley, un des membres de Sonic Youth. C'est là-bas, fin décembre, qu'il s'est brisé la hanche. Et c'est à l'hôpital que son cœur a flanché.

Stéphane Davet

BURTON LANE, compositeur américain de comêdies musicales et de musiques de films, est mort dimanche 5 janvier à New York, à l'âge de quatrevingt-quatre ans. Il avait notamment composé les musiques de On a Clear Day You Can See Forever et de Finian's Rainbow. deux des plus célèbres œuvres de la comédie musicale américaine, dont Hollywood a ensuite fait des versions filmées.

HARRY HELMSLEY, milliardaire américain, magnat de l'immobilier et de l'bôtellerie, est mort, samedi 4 janvier, à l'âge de quatre-vingt-sept ans. Né le 4 mars 1909, Harry Helmsley, im « self made man » qui avait commencé sa carrière comme simple employé de bureau, avait bâti à partir des années 50 un empire immobilier comprenant notamment 27 hôtels, quelque 50 000 appartements, et le célèbre gratte-ciel new-yorkais Empire State Buil-

A la fin de sa vie, il avait été poursuivi pour fraude fiscale; jugé sénile, il avait échappé à un procès, mais son épouse Leona avait passé vingt et un mois en prison.

PIERRE RAZAFY-ANDRIAMI-HAINGO, vétéran de la diplomatie malgache, est mort, vendreui 3 janvier, à l'âge de quatre-vingtdeux ans. Gaulliste de la première heure et représentatif d'une génération impréenée de culture française, il fut en 1962 l'un des trois premiers ambassadeurs de la République de Madagascar nouvelle-Olivier Schmitt Drum, paru en 1992). Le pathos ment indépendante.

Georges Héritier

Compagnon de la Libération

GEORGES HÉRITTER, compagnon de la Libération, est décéde le 26 décembre 1996 à Anbry-

en-Exmes (Orne). Né le 18 août 1914 à Villeurbanne (Rhône), Georges Héritier, démobilisé à l'armistice, adhère dès janvier 1941 au mouvement de Résistance Libération et il rejoint les Forces françaises

libres (FFL) à Londres fin 1942. En 1943, il est parachuté en France pour des missions de sabotage et des opérations aériennes, qu'il accomplira principalement dans la région, dite

R 5. du Limousin. En 1944, après avoir réussi à déjouer une souricière tendue par la Gestapo, il est chargé des fonctions de délégué militaire départemental dans l'indre et la Creuse, où il va notamment contribuer à unifier les Forces françaises de l'intérieur (FFI), à la demande de Londres.

Dans cette tache, Georges Héritier organise les maquis, répartit les matériels parachutés, et il sabote les voies ferrées qui permettaieat aux Allemands de

de la pensée

renforcer le froat de Normandie. Le général Roenig, qui commande les FFI, le promeut capitaine à titre fictif en témoignage de reconnaissance de son

Après avoir participé à la libération de plusieurs villes, il se porte volontaire pour des missions en Allemagne, derrière les lignes ennemies, et aux Pays-Bas, où il fournit des renseignements de première importance

aux troupes canadiennes. Il est fait compagnon de la Libération le 17 novembre 1945. au titre de capitaine à la directioa géaérale des études et de la recherche (DGER), qui devait donner naissance au service de documentation extérieure et de contre-espionnage (SDECE). l'ancêtre de l'actuelle DGSE. Titulaire de la croix de guerre 1939-1945 et de la Distinguished Service Order (DSO) britannique, Georges Héritier était commandeur de la Légion d'honneur.

Jacques Isnard

Etudiants eu

quête de sens.

Nicolas

Annie Ducaux

Une grande tragédienne

ANNIE DUCAUX, comédienne, ancienne sociétaire de la Comédie-Française, est morte, le 31 décembre 1996, dans sa propriété de Champeaux (Seine-et-Marne). Elle était agée de quatre-vingt-huit ans.

Née à Besançon le 10 septembre 1908, elle entre au Conservatoire national d'art dramatique à seize ans. Elle crée très tôt de nombreux rôles du répertoire contemporain, comme celui de La Prisonnière, d'Edouard Bonrdet. Grande femme blonde, au port altier, Arinie Ducaux reioint la troupe de la Comédie-Française en 1946 et devient sociétaire en 1948, puis sociétaire honoraire en 1982. Elle interprète alors les grands rôles tragiques du répertoire, comme Civtempestre dans Electre, de Jean Girandoux, Sœur Angélique de Saint-lean à la création de Port-

Royal, d'Henry de Montheriant, ou les principaux rôles féminins des pièces de Jean Racine : Bérénice, Andromaque, Pbèdre, Athalie,

Agrippine... La Grande Catherine, de George Bernard Shaw révèle son tempérament ironique qu'elle affermit en servant Musset, Scribe, Gombrowicz et lonesco. Elle connaîtra un grand succès en jouant La Folle de : Chaillot, à la demande de l'auteur, la Comedie-Francaise, celui de la vaudeville de Feydeau. La Dame de chez Maxim, L'Homme du Niger, Le Bai des passants sont quelquesuns des films qu'elle a tournés.

NOMINATIONS

BANQUE DE FRANCE

Jean-René Bernard, inspecteur général des finances, et Pierre . vendredi 3 janvier, au conseil des Guillen, ancien vice-président du CNPF, ont été nommés, par le conseil des ministres du 3 janvier, membres du conseil de la politique monétaire de la Banque de France. sur proposition du ministre de l'économie et des finances, Jean Arthuis (Le Monde du 4 janvier).

INÉ le 1º décembre 1932 à Metz (Moselle). ancien élève de l'ENA, Jean-René Bernard. appartient à l'inspection des finances. De 1962 à 1974, il travaille avec Georges Pompidon, d'abord comme chargé de mission auprès du memier ministre (1962 à 1968), pals comme conseiller rechnique et secrétaire sénéral adjoint de l'Elysée, De 1967 à 1977, il est également secrétaire général du comité insinistériel pour la coopération économique européenne. Nommé ambassadeur au Mexique en 1977, il retrouve le corps de l'Inspection générale des finances en 1982. De 1987 à 1989, il préside le Crédit industriel et ercial de Paris (CiC), avant d'être nommé, en juillet, ambassadeur aux Pays-Bas. De 1994 à mars 1996, il est sous-gouverneur du Crédit foncier de Prance, avant de réintépre l'inspection générale des finances en mars

[Né le 24 janvier 1927 à La Ciotat (Bouches-du-Rhône), ancien élève de l'Ecole navale, Pierre Guillen fut officier de marine dans les sous-marins de 1947 à 1959. Il entre ensuite à l'Union des industries métallur giques et minières (UTMM), dont il sera successivement directeur adjoint (1963-1966), directeur (1966-1971), secrétaire général adjoint (1971-1974), secrétaire général (1974-1980), délégué eénéral adjoint (1980-1984), délégué général (1984-1985), vice-président délégué général (1985-1994), pais vice-président fusqu'en 1995, avant d'en être, depuis lors, président d'honneur. Parallèlement, il prétide la commission sociale du CNPF de décembre 1986 à septembre 1989, et est, en alternance, président et vice-président de l'Association géoérale des institutions de retraite des cadres (Agire) entre 1988 et 1996. Pierre Guillen est membre du Conseil économique et social depuis 1989. I

EDUCATION NATIONALE

Trois recteurs ont été nommés. ministres, pour diriger les nouvelles académies de la Guadeloupe, de la Guyane et de la Martinique, dont la création a été décidée en novembre à la suite des émeutes qui ont marqué l'automne 1996 en Guyane. Ces trois rectorats remplacent la seule académie des Antilles-Guyane, dont le siège était à Fort-de-France (Martinique). MIchèle Rudler, qui était recteur de l'académie des Antilles-Guyane depuis janvier 1996, devient recteur de l'académie de Martinique. Jean-Pierre Char-don, professeur de géographie à l'université de La Rochelle, est

Guadeloupe. Christian Duverger, directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, est nommé recteur de Guyane. (Née le 23 avril 1941 à Nantes (Loire-

Atlantique), Michèle Rudier est docteur

d'Etat en pharmacie, spécialisée en parasitologie et toxicologie. Elle a été directrice du Laboratoire scientifique de la police de Paris et de l'Institut de médeche légale de l'université Paris-V avant d'être nommée, le 17 janvier 1996, tecteur des Antilles-Guyane. Elle est la fille d'Henri Rey, ministre des DOM-TOM du général de Gaulle et de Georges Pompidou.]

[Né le 9 février 1941 à Tours (Indre-et-Lobe), Jean-Pierre Chardon, ancien élève de l'Ecole normale supérieure de Saint-Cloud,

nommé recteur de l'académie de agrégé de géographie, docteur ès lettres, a été professeur de géographie à l'université des Antilles-Guyane de 1970 à 1995. Spécialiste des Caralbes, il a écrit de nombreux ouvrages et articles sur les fles de cette région, seur géographie, seur économie, seur

situation politique et sociale.] [Né le la mars 1948 à Bordeaux (Gironde), Christian Duverger est docteur d'Etat ès lettres, docteur d'etimologie et diplomé de l'institut d'études politiques de Bordeaux. Il exerce depuis 1977 à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, où il dirige la chaire d'anthropologie sociale et colturelle de la Méso-Amérique. Ancien conseiller culturel auprès de l'ambassade de France, à Saint-Domingue, de 1988 à 1991, puis à Mexico, de 1994 à 1996, il a écrit de obreux articles sur les Aztèques, mals aussi sur les Indiens caraïbes.

JOURNAL OFFICIEL

Au Journal officiel du samedi 4 janvier sont publiés :

• Médecins: un avis du ministère du travail et des affaires sociales, portant publicité de la résiliatioa de la convention nationale des médecins, le 20 février. Le ministère prend acte de la lettre par laquelle trois caisses d'assurancemaladie, la CNAM (salariés), la MSA (agriculteurs) et la Canam sions indépendantes), ont résilié la convention nationale des

médecins du 21 octobre 1993. • intérieur : un arrêté instituant au sein du ministère de l'intérieur une commission destinée à se prononcer sur l'assimilation aux diplômes français des diplômes d'un autre Etat membre de la Communauté européenne.

• Polynésie : deux décrets authentifiant les résultats des recensements de la population effectués en Polynésie française et à Walliset-Futuma.

• Corse : un arrêté fixant le taux de l'indemnité compensatoire pour frais de transport en faveur des magistrats, militaires, fonctionnaires et agents de la fonction publique de l'Etat en service dans les départements de la Haute-Corse et de la Corse-du-Sud, instituée par un décret du 20 avril 1989.

Le taux de cette indemnité compensatoire est fixé à 5 924 francs par agent pour l'année 1996. Lorsque le conjoint ne percoit pas cette indemnité compensatoire à titre personnel, il est porté à 6 638 francs. Ces montants sont majorés de 509,50 francs par enfant au titre duquel l'agent percoit le supplément familial de traitement.

Au Journal officiel du dimanche 5 janvier sont publiés:

● LCR: un décret pris pour l'application de la loi du 11 mars 1988 relative à la transparence finandère de la vie politique. Ce texte prévoit qu'une contribution forfaitaire de 2 millions de francs est attribuée à la Ligue communiste révolutionnaire, au titre de l'année 1996 (Le Monde dn 15 novembre 1996).

 Tribunaux administratifs : la liste des membres du Conseil sppérieur des tribunaux administratifs et des cours administratives d'appei.

• Audiovisuel: une décision du Consell supérieur de l'audiovisuel (CSA), définissant les modalités de programmation du temps d'émission accordé aux formations politiques représentées par un groupe dans l'une ou l'autre des assemblées du Patiement, ainsi qu'aux organisations syndicales ou professi représentatives à l'échelle nationale, pour l'année 1997.

Au Journal officiel du mercredi 8 janvier est publié:

 Commerce extérieur : un ar rêté portant suppression du Centre d'observation et de prévision du commerce extérieur.

Michel Serres, Qu'estce que l'identité? • Nicolas Truong, PHILOSOPHIE Conseils à un débutant, avec Jacques Bouveresse, Jean-Francois Lvotard. Cornélius Castoriadis,

française. L'ÉDUCATION Monique Canto-Sperber. • Fabrice Hervieu,

Truong, La philo pour viatique. Jean-Louis Mingalon, Devos. cosmonaute de l'absurde. Hervé Hamon, Lettre ouverte à ceux qui n'aiment pas in philosophie.

UNE NOUVELLE FORMULE QUI DONNE À RÉFLÉCHIR

● Luc Ferry, Transmettre l'histoire de la philosophie. ● Joël Ro-

man, Les archaismes d'un enseignement @ François de Bernard,

Cousin, père fondateur. • Frédérique Pascul, La difficile notation.

Marc Coutty, Montaigne et moi. Anne Andreu, Les philo-

sophes crèvent l'écran. Fuscal Bouchard, La gloire de mes profs.

· Marc Giuliani, Le désarroi des professeurs. ● Macha Séry,

Comme un roman. O Roger-Pol Droit et Patrick Vermeren, Le

mythe de l'exception française. Nicolas Truong, Le malentendu.

• Philippe-Jean Catinchi, Autopsie d'une inflation sémantique.

● Marc Dupuis, De Kant à Kanterbran. ● Yves-Marie Labé, La

philo dans une lucarne. • Bernard Soubrier, Initier au « métier de

vivre ». • Valérie Marunge, Guerre et paix dans le monde des

eoncepts. . J. Michel Besnier, Le manteau d'Arlequin

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

. . .

100

er distric

 $\cdot \to \omega_{i_1} \omega_{i_2}$

 $(\omega_{2,p}$

. . . .

4.5

. . .

 $\mathbf{g} = \{e_i, e_i\} \in \mathcal{M}^2$

*** Commence of the Commence of th The second second A Section of the sect 🐠 विकेश १ का 🕒 👻 🕝 Marie Constitution of the constitution of the

the Safaran Till Sangaran Property of the second The state of the s A Transfer Politics Services - 19 mm A Comment of the Comm Fig. 4: 12' Mary Bridge State State of the

The age to the second Marie of the banks of the state of the Address again These . The transfer of the same applicate and warrant Age an Asset in the transfer of the same A STATE OF THE STA The state of the s

The same and the same of White to All and the second - TS Control of the Control Special Control The state of the s And the same of th

Legiple to be a tree 1950

→ 120 mm

 $(_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}},\mathcal{A}\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}})^{(1)})$

-,2_N-2

A. 8-12 - 121

The state of the s

A Section . Sec. . . . Live ... MANAGE AND PROPERTY. William . desire. With the same of t --

Carried Services Military 250 -

Marie v

AND THE PARTY OF

John Strategie

ه سب ه The second second والمعارض فليجو

.....

region de la compa أأدام ويريبني

Suisse, dans sa quatre-vingt-cinquième

cians la plus stricte intimité familiale. Une messe sera célébrée le jeudi 23 janvier, à 11 h 45, en l'abbaye Sainte-

8, rae Forel,

* Un descendant des Bernadotte très populaire LE PRINCE Bertil de Suède, Adolf. Pendant quarante ans, il préoncle du roi Carl XVI Gustaf, est

Prince Bertil de Suède

mort à Stockholm, dimanche S janvier, à l'age de quatre-vingt-quatre Oo pouvait fort bieo l'appeler « monsieur », il ne s'en offusquait pas; avec lui, les « Monseigneur » ou « Altesse » o'étaient pas du tout obligatoires. Pour les Suédois, il était « Prins Bertil », le membre le plus populaire de la cour, et, fait rarissime dans ce royaume du Nord,

ses émissions, dimanche soir S janvier, pour annoucer son décès. Cette popularité, il la devait à sa simplicité, sa jovialité, son sens de l'humour et son amour du sport. Il fut champion de Suède junior de patinage de vitesse, un redoutable skieur de fond, un excellent sauteur en hauteur et surtout un passionné d'automobile. Au volant d'une Bugatti, de préférence, le « prince roulant » participa à de nombreuses compétitions en Europe, parfois sous le pseudnoyme de « M. Adrian », car il savait que ses équipées o'étaient pas vues d'un boo ceil par soo père, Gustaf VI

la télévision nationale a interrompu

sida également, tour à tour, la Fédération nationale des sports d'athlétisme et dirigea le Comité olympique suédois. Des Olympiades, il n'en aura pas manqué d'ailleurs beaucoup au cours de sa vie, et seule la maladie l'empêcha d'assister aux Jeux d'hiver de 1992 et

1994 en Norvège. Si les Suédois avaient pu élire leur souverain, ils auraieot sans le moindre doute choisi ce descendant des Bernadotte, qui était malhenreusement le seul membre de la famille royale à maîtriser ootre langue. Il aurait fort bien pu d'ailleurs parler le français avec un petit accent du Midi, car il passait plusieurs mois de l'année, avec Lilian, dans sa propriété de Sainte-Maxime, sur la Côte d'azur. Là, il ajmait jouer à la pétanque sur le terrain municipal, avec ses amis, qui o'étaient pas tous des notables locaux, et partager avec eux ensuite le pastis de l'amitié. S'il o'est pas rare aujourd'hui, en été, de voir des Stockholmois jouer aux boules sport si longtemps barbare sous ces latitudes - dans les parcs de la capi-

tale, c'est largement grâce au prince union fibre avec « sa Lilian » pen-Bertil, qui chaque année honorait de sa présence les championnats de Suède

Sa popularité, il la devait également à l'histoire de sa vie privée. Dans les monarchies, oo ne fréquente pas o'importe qui; pères et mères ont un droit de regard sur la vie des enfants, et il était bien placé pour le savoir. Il était le troisième fils du roi Gustaf VI Adolf et de la reine Margaret. Sigvard, I'un de ses deux frères, repooce dès 1934 à toute prétention au trône : il préfère se lancer dans une carrière de designer et épouser une roturière. Son frère aîné devait trouver la mort dans un accident d'avion, près de Copenhague, en 1947. Il aurait donc pu, théoriquement, succéder plus tard à son père, s'il n'avait, en 1943il était alors attaché naval à Londres -, rencontré une jeune danseuse et chantense de caharet britannique (mariée!), Lilian Craig, dont il est

tombé follement amoureux. Gustaf VI o'admet pas l'intrusico d'une rourière, divorcée de surcroft, à la cour. Le prince Bertil se plie à cette décision. Il vivra eo

ver l'une de ses autres grandes passions: la bonne cuisine.

dant des dizaines d'amées et s'occupera de la formation du firtur monarque, l'actuel Carl XVI Gustaf, soo neveu. Cette tache, Gustaf VI la lui avait confiée en lui promettant qu'une fois son successeur installé sur le trône, il pourrait enfin épouser Lifian Craig, de Swansea. La cérémonie tant attendue se déroula le 7 décembre 1976 - il avait soixantequatre ans - à Stockholm, en présence de toutes les ramilles royales du nord de l'Europe, et trois jours plus tard, la princesse Lilian put, pour la première fois, assister à la cérémonie de remise des prix Nobel, non pas trois ou quatre rangs derrière le prince Bertil, comme c'était le cas auparavant, mais juste à côté de son mari, ce qui provoqua quelques larmes de bonheur et les ovations de l'assistance. Rongé par la maladie depuis quelques années. le prince Bertil continuait, dans la mesure de ses movens, de remplir ses fonctions officielles et de culti-

Alain Debove

Gottfried Forck

Un pasteur aux fortes convictions

mande Gottfried Forck est mort le 24 décembre 1996 à l'àge de soixante-treize ans.

Gottfried Forck était d'abord un pasteur et, s'il a joué un rôle Important au moment de la chute du régime communiste en RDA, c'est parce qu'il avait toujours peosé soo mioistère comme uoe préseoce auprès des opprimés.

Fils de pasteur, il était né en 1923 eo Thuringe, où sa femme aussi a une paroisse dans sa ville natale. Pendant dix ans, de 1981 à 1991, il fut évêque de Berlio-Braodebourg et présideot de l'Eglise évangélique.

LUTTER DE L'INTÉRIEUR

Discret, « oimoble, mais inficxible dons ses convictions .. écrira la Stasi, la police secrète qu'il cootribua à dissoudre après la chute du mur de Berlin, il permit que les églises soient le lieu de rendez-vous et le refuge des oppositionnels Jes plus divers, pacifistes, objec-

L'ANCIEN présideot de teurs de conscieoce, écolnl'Eglise évangélique est-alle- gistes, détenus politiques, candidats au départ, tous victimes des tracasseries du réglme commuoiste.

L'Eglise se devait de les accueillir même si Gottfried Forck n'était pas toujours d'accord avec eux. Il regrettait par exemple les vagues massives de départs et eocourageait les dissidents à rester pour lutter à l'intérieur de la RDA.

Inseosible à l'ère du temps comme aux pressions du pouvoir, Gnttfried Forck refusa d'être le présideot de l'épbémère Etat démocratique est-allemand après les premières élections libres et, fidèle à ses engagements, Il trouva un refuge pour Erich Houecker, le secrétaire géoéral déchu. Il n'admettait pas que les ancieos fooctioonaires du régime communiste, voire les anciens membres de la Stasi, soieot mis au ban de la oouvelle société

Daniel Vernet

AU CARNET DU « MONDE » Naissances

- Bienvenue à

Balthazar,

notre petit roi, qui règne dans nos cœurs depuis le

Pascale, Brice et Jules CHASLES-COUSIN,

37, ree Censier, 75005 Paris.

François, Sophie CLEMENT et Patrick COQUIDE

out la joie d'annoncer la missance de Clara,

le 29 décembre 1996. Paris-14.

Laura COMAN-Pierre LE BLAVEC. ont la joie d'annoncer la naissance de

Erwan. le 6 janvier 1997.

5, rue Léon-Dierx, 75015 Paris. Lisiane THIL

Didier RUMIN, sont heureux d'annoncer la naissance de

Roman. le 6 janvier 1997.

Décès

- Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). Le docteur et M= Louis Abadie, Michel et Pabienne Pompidou, Frédéric Abadie,

unt la douleur de faire part du décès de M=Albert ABADIE,

survenu le le janvier 1997, dans sa quatre-

La cérémonie religieuse a été célébrée à Veneux-les-Sablons, et l'inhumation a eu lien à Moret-sur-Loing, le mardi 7 jan-vier, dans l'intimité familiale.

2. rue de l'Epée,

M. Stephane Aubry, Alain et Christian Aubry, ses fils. Vanessa et Olivia Aubry.

ses petites-filles,
M= Lorraine Roger-Aubry, ont la tristesse de faire part du décès de Lactitia AUBRY,

survenu le 4 janvier 1997, à Saint-Prex en

Les obsèques ont en lieu à Saint-Prex

Saint-Prex, Vaud, Suisse.

- Les familles Barrand et Rayanx, ont l'immense tristesse de faire part du décès de

Régine BARRAUD, le 3 janvier 1997, à l'âge de quarante-buit

Les obsèques ont en lieu dans l'intimité

Elle repose à Vieux-Moulin (Oise), au-

Olivier,

décédé il y a dix ans... - M= Michel Bernard,

son épouse, Catherine Bernard et Serge Sobezynski, Patrick et Anne Bernard. ses enfants, Et ses pents-enfants,

M. Michel BERNARD, ancien pilote de chasse des Forces sériennes françaises libres. officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945 avec palmes,

survenu le landi 6 janvier 1997.

L'incinération aura lieu dans l'intimité. samedi 11 janvier.

10 houleverd Suchet 75016 Paris.

- Marie-Rose Bervas, née Chartrain,

Florence et Richard Herzog, Emmanuelle et Roberto Rodriguez, Claude Bervas et Vincent Boutroux Morianne Bervas et Jean-Pierre Deliat,

François, Mathias, Elodie, Raphaelle Sylvain, Gabriela, Marion, Nocurie. ses petits-enfants.

Et toete la famille,

ont la douleur de faire part du décès de Henri BERVAS, mistrateur civil hors classe honorain officier de la Légion d'honneur. communicate de l'ordre national du Mérite, officier de l'ordre du Ouissam Alacuite,

croix de guerre 1939-1945, rvenu à Paris, le 2 janvier 1997, à l'âge

La cérémonie religieuse, suivie de l'inhumation, a été célébrée le mettredi 8 janvier, en l'église Saint-Germain de Dourdan (Essoure), dans l'intimité fami-

- Me Etienne Caen. née Gilberte Braun, Marion et Bernard Crebange. er leurs enfants. Annie et Marcel Niquil, Jean-Louis et Annie Caca. et leurs enfants, Martine et Jean-Paul Clozel. er leurs enfants, Et toute la famille, ont la profonde douteur de faire part da décès, le 5 janvier 1997, dans sa quatre-

> chevalier de la Légion d'honneur, médaille des évadés. croix du combattant volontaire de la Résistance.

Selon sa volonić, il a été incinéré dans la plus stricte intimité familiale.

M= G.H. Camerlynck, Patrick, Dominique, Stanley et Christine Camerlynck,

professeur Guillaume Hubert

- M" Louis Dujon, M. et M= Roger Sense,

cécile et Marc. ses sœur et frère, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

François DUJON. survenu le 6 janvier 1997, à Orsay, à l'àge

Son inframation aura tien an cimetière vier. 111445...

Cer avis tient lieu de faire-part.

6, rue de la Gruerie, 91190 Gif-sur-Yvette. - Le directour et les personnels Le directeur et les membres du labora-toire de psychologie clinique et de psy-chopathologie de l'université René-Des-

ont la profonde tristesse de faire part du

Agnès FAURE-OPPENHEIMER, maitre de conférences en psychopathologie,

L'érutition, la compétence et la gentillesse d'Agnès Faure-Oppenheimer ont fair une collègue appréciée de tous.

survenu le 5 janvier 1997.

Sa famille et ses proches ont la très grande tristesse de faire part du M* Doria FOURNIER,

le 31 décembre 1996, à Porquerolles. Un service religieux a eu lien dans l'in-miné, le 2 janvier 1997, en l'église de

son fils a sa belle-fille,

Camille Victor-Pujebet,

Agathe Galliard,

Valérie, Laurence, Nathalie,

leurs conjoints et leurs enfants.

a sceur, et ses enfants, Pierre et Elisabeth Gaillard,

Michèle GAILLARD,

Les obsèques out en lieu dans l'incimi-

Un office d'action de grâce sera célébre

16, le 31 décembre, à Boissières (Gard).

Temple, 58, rue Madame, 75006 Paris.

3, rue du Pont-Louis-Philippe.

son frère et sa belle-sœur,

ses petits-enfants.

ses belles-filles.

et leurs enfants,

Sommières (Gard)

« La Bergerie » 83400 Porquerolles.

- M= Andrée Gaillard, Ambroise Victor-Pujebes, son mari. Antoine Rodet et Sylvie Laskar.

II rue W.-Churchill. 54000 Nancy.

ont le regret d'annoncer le décès, à Men-

CAMERLYNCK.

ses enfants et petits-enfants, Et les familles Bouchard, Manry et Flessinger, out la douleur d'annoucer le décès du docteur Gabriel LAURENCE, M. et M" Bernard Dujon, chirurgien honoraire des Rôpitaux de Paris,

membre de l'Académie de chirurgie, professeur honoraire à la faculté de médecine de Paris, survenn le 3 janvier 1997, dans sa quatre

La cérémonie religiouse est célébrée ce

Mer Gabriel Laurence.

et ses enfants. Mª Jean-Pietre Monnier,

a lears enfants Mª Pierre Laurence,

Le professeur et M= Philippe Auzépy, leurs enfants et petits-enfants, M. et M= Jean-Paul Delacour,

meteredi 8 janvier, en l'église de Vaux-lès-Saint-Claude (Juta).

75014 Paris. date of the - Les familles Deloizon, Neveu ont la douleur de faire part du rappel à

M= André NEVEU,

née Marie-Joséphine ABARD, e 6 janvier 1997, dans sa quatre-vingt-

Les obsèques religiouses et l'inhuma-don dans le caveau de famille auron lieu à La Farfède, dans l'intimité famillale. Cet avis tient lieu de faire-part.

95, avenue Gambetta, 75020 Paris, 8, avenue de l'Auvèle, 83210 La Farlède. - Le professeur Henry BRUSSET.

a la douleur de faire part du décès de son

Simone. La cérémonie religieuse aura lieu le sa-medi 11 janvier 1997, à 15 beures, au temple de l'Oratoire, 145, rue Saim-Ho-

10, rue du Docteur-Roux 75015 Paris.

- Lilian Chesterman, son épouse. Ariane Pirie, sa fille, ont la douleur de faire part de la mort de John Wingate PIRIE esq.

Ses obsèques auront lieu à Londres, le 9 janvier 1997. Merci d'être en pensée avec lui, avec

survenue à Londres, le 23 décembre 1996.

Une cérémonie aura lieu en France ul-6, rue Anselme-Payen, 75015 Paris.

ont la tristesse de faire part du décès de - La présidente. Le doyen de la faculté de droit. Les personnels de l'université Paris-XII-Val-de-Marne, ont la tristesse de faire part du décès, survenu le 23 décembre 1996, de survenu le 28 décembre 1996, à

> Alain PIEDELIEVRE professeur agrégé de droit
> à la faculté de droit de Saint-Maur. lls s'associent à la peine de sa famille.

> > Université Paris-XII-Val-de-Marne, 61, avenue du Général-de-Gaulle, 94010 Créteil Cedex.

Etienne ROUSSE-LACORDAIRE, officier de la Légion d'honneur,

~ Le Seigneur a rappelé à Lui,

e 6 janvier 1997, dans sa quatre-vingt-De la pert de :

Mª Etienne Rousse-Lacordaire, nce Albahary, son épouse, M. et Mª Jean-Pierre Latreille. M= Christine Bourgarit, M. et M. Emmanuel Halberstadt. M. et M= Vianney de la Boulaye,

es enfants, Ses vingt et un petits-enfants, Ses deux arrière petits-enfants.

La cérémonie religieuse sera célébrée ians l'intimité familiale. 8. square du Pont-de-Sèvres,

92100 Boulogoe.

Ametic Sanvagcot, Laurette Jancovici, Jean-Luc, François ct Pierre Sauvageot.

Martin, Myrte, Basticu, Jeanne

et Victor, Jacqueline, Lilla et Jean-Pierre Sauvageot, Et tous leurs proches, ont la tristesse de faire part du décès de

Jacques SAUVAGEOT. 40 bis, avenue de Suffren. 75015 Paris.

(Lire page 12.)

Rectificatif - La famille et les amis du professeur Jean-Jacques HATT,

font part de son décès, le 2 janvier 1997.

· L'Eternel est celta qui te garde ».

29, rue Principale, 67140 Zellwiller. (Le Monde du 7 janvier).

Messes anniversaires Une messe sera célébrée le samedi
 11 janvier 1997, à 11 heures, en la chapelle de la maison Jeanne-Garnier, 110, avenue Emile-Zola, Paris-15°, à l'intention du

docteur Henri Alain

GALOPIN KOEBIL décédé le 12 décembre 1995 De la part de : H. et E. Koehl.

6, rue Bartholdi, 92100 Boulogne-sur-Seine.

CARNET DU MONDE

21 bis, rue Claude-Serna 75242 Paris Cedex 05

01-42-17-29-94

Telécopieur . 01-42-17-21-36 Tatif de la ligne H.T. Toutes rubriques 105 F Abormés et actionnaires 95 F

Thèse étudients Les lignes en capitales grasses sont fectories sur la base de deux lignes. Les lignes en blacc sont obligatoires et facturies, Minimum 10 lignes. - Dyaunan,

Christel PEYREFITTE

ciait enlevée à l'affection des siens. Une messe sera célébrée pour le premier anniversaire, jour pour jour, de son décès, le jeudi 16 janvier 1997, en l'église Saint-Sulpice, Paris-6, à 18 h 45.

Anniversaires de décès Mahmond at HAMCHARL

Ses amis auront une pensée pour elle.

représentant en France de l'Organisation de libération de la Palestine (O.L.P.), est

mort à Paris, un 9 janvier. « Les morts som »». mèlés à nos combats. » Victor Hugo.

De la part de Marie-Claude et Amina

- Paris. Genève. Boston

La vie a quiné Jean Loop VICHNIAC. le 9 janvier 1994.

Isabelle et Jacques Vichniac,

- Pour

tache, à Paris.

ses parents.

Ainsi que sa famille, Fr sex amis. demandent à tous ceux qui l'ont aimé de

continuer à penser à lui. Avis de messe

Xavier CORMENIER.

Conférences - A l'occasion du 90 anniversaire de la naissance de Pierre Mendès-France, une conférence de Robert Badinter, indulée : « A propos de la République », sera donnée le vendredi l'0 janvier 1997, à 18 beures, à l'Institut Pierre-Mendes-

une messe sera célébrée le jeudi 9 janvier 1997, à 18 heures, en l'église Saint-Eus-

France, 52, rue du Cardinal-Lemoine, 75005 Paris (tel.: 01-44-27-18-80). Conférences au temple de l'Etoile. Dieu et l'homme. « Avec A. Houziaux, S. Oberkampf et L. Pernot, pasteurs. Six mercredis à 20 h 30:
 Le 8 janvier 1997: la création du

Le 15 janvier : les miracles de Jésus. Le 22 janvier : les parabotes de Jésus. Le 29 janvier : la mort, la résurrection et la vie étern Le 19 février : la foi, l'espérance et

A l'Etoile, 54, avenue de la Grande-

Armee, Paris-17. Le 26 février : qu'est-ce que le protes-tantisme ? A l'Oratoire, 145, me Saint-Honoré, Paris la. Libre participation aux frais.

Soutenances de theses

- Marc Schiltz soutlendra sa thèse de doctorat en science de l'université Paris-XI-Ornay, le jeudi 9 janvier 1997, à 15 heures. Lieu : amphithéâtre Pierre-15 heures. Lieu: amphithéaire Pierre-Lehmann (LAL). bal. 200, centre universitaire, Orsay (Essonne).

Spécialité: cristallographie biologique. Sujet : « Utilisation du xénon et du kryophases par les methodes du remplacement isomorphe et de la diffusion anomale ». Jury composi de MM, les professeurs Carl-Ivar Branden, Roger For Manguen, Thierry Prangé et de MM. Otto Dideberg et Jean-Pierre Samama, direc-

HORIZONS



N ne verra plus Madonna faire l'amour l'écran sur des morceaux de verre comme dans Body, d'Uli Edel, ou chanter sur scène entourée d'une dizaine de bellatres prêts à l'enlacer. Comme le jeune Henry dans le Falstaff d'Orson Welles, Madonna a laissé ses accessoires de libertine au vestiaire pour une parure de mère de famille, préférant, pour justifier ses errements passés, invoquer une amnésie ou une quelconque influence diabolique. Elle a remplacé la lingerie provocante encore portée au début des années 90 par une tenue stricte, un maquillage discret, des cheveux tirés en arrière qui la feraient passer pour une écolière modèle. La métamorphose est due à Eva Peron dont Madonna serait, dit-elle, la réincarnation.

Avant même sa sortie, Evita, le film d'Alan Parker, était entouré d'une légende que la ligne de cosmétiques, inspirée par Eva Perou et lancée par Estée Lauder pour les fêtes de fin d'année, ne saurait ombrer. Cette comédie musicale, la plus ambitieuse (60 millions de dollars) depuis Grease en 1978 avec John Travolta, marque l'aboutissement de vingt ans d'efforts pour adanter à l'écran l'opéra pob de Tim Rice et Andrew Lloyd Webber après que Francis Coppola, Mi-

« Je comprends tellement Eva, même lorsqu'elle a pris de mauvaises décisions. Je sais très bien d'où elle vient et je l'aime »

chael Cimino, Richard Attenborough et Oliver Stone s'y furent, avant Alan Parker, cassés les dents. A cette difficile gestation, sont venus s'ajouter, durant le tournage à Bueoos-Aires, plusieurs mois de conflit avec une population bostile - sur les murs de la ville, on pouvait lire « Fuera Madanna ! », « Madooaa debors! » - et une presse péroniste frisant l'hystérie. Une ancienne secrétaire d'Eva Peron o'avait-elle pas alors hurlé sa haine: « Madonna, nous la voulons morte ou vive. Si elle ne part pas, je

devrais la tuer. . Evita est bien, à juste titre, une question de vie et de mort pour Madonna. Sur le plan commercial bieo eotendu. Une tentative osée et calculée de ressusciter une carrière dont les zigzags semblent traduire davantage un manque d'inspiration qu'une réelle capacité à se recouveler. L'interprétation d'Eva Peron par Madonna s'apparente, si on l'écoute bien, à une quête spirituelle et artistique, où l'argent o'a rien à voir. L'actrice n'a d'ailleurs demandé qu'un cachet de 1 million de dollars, allant même jusqu'à renoncer à un pourcentage sur les éventuelles recettes du film. Pour accentuer l'effet de ressemblance, elle s'est rendu personnellement chez le président Carlos Menem pour lui demander l'autorisation de filmer à la Casa Rosada, la ré-

sidence officielle des Peron. Madonna se sentait naturellement en phase avec une femme qui, comme elle, avait le don d'être à la fois détestée et adorée, et un gost immodéré pour la haute couture. Dans le journal qu'elle a tenu

durant le tournage d'Evita, publié dans le numéro de novembre du mensuel américain Vanity Fair, Madonna confiait qu'elle ne cessait de rêver à son personnage, elle insistait sur sa ressemblance troublante avec la femme du président argentin, allant jusqu'à affirmer : « Interpréter Eva Peron a fait de moi une femme plus forte. Il est rassurant de se rendre compte que je ne suis pas la seule personne que la presse a essayé de déshumaniser ou de transformer en manstre. Les gens qui haïssaient Evita me haïssent aujourd'hui pour les mêmes raisons. Ils ne supportent pas les femmes de pouvoir qui ont en plus du succès. Je comprend tellement Eva, même lorsqu'elle a pris de mauvaises décisions. Je sais très bien d'où elle vient et je l'aime. »

Dans une autre page du journal, elle écrit : « Si j'avais deviné que je serais à ce point mal comprise, je n'aurais peut-être pas été aussi pro-

Evita aurait donc façonné une nouvelle Madonna, D'Alan Parker, le réalisateur, à Antonio Banderas, son partenaire à l'écran, en passant par Andrew Vajna, le producteur du film, tout le monde s'accorde anjourd'hui à louer son professionnalisme, sa gentillesse et son dévouement. La Madonna transfigurée par l'expérience d'Evita serait plus douce, moins insolente, et foncièrement pudique, in vitée à la télévision américalne par Oprah Winfrey à son talk-show, le iour de la fête des mères, elle est même arrivée à faire pleurer la célèbre animatrice en parlant du bébé qui remuait aiors dans son ventre. L'ex-maîtresse du sexe avait rentré ses griffes.

Désormais réformée, elle racontait combien elle avait encore besoin de sa mère, morte d'un cancer quand elle était enfant, avant d'ajouter qu'elle ne se sentait jamais mieux qu'en Californie, chez l'une de ses sœurs, mère de famille, pour y regarder la télévision et jouer avec les enfants. Peu importe que Carlos Leon, le père de sa fille, née en novembre 1996 et haptisée Lourdes Maria, soit à peine évoqué. Sa carrière - il était le préparateur physique de la chanteuse - et son allure de gigolo latino l'ont sans doute cantonné à un rôle de géniteur qui pe doit surtout pas gêner cette nouvelle Madonna positionnée désormais sur le créneau du « politiquement cor-

Recevant une récompense du magazine américain Biliboard le 4 décembre 1996, elle remercialt ses fans qui « m'ont toujours suivi, même dans les moments les plus difficiles, lorsque je ne savals même plus ce que je faisais. »

ADONNA a honte de son passé, et le fait sa-voir haut et fort. Houte de ce virage amorré au début des années 90, où elle simulait une scène de masturbation dans ses coocerts, se transformait en maitresse sadienne dans soo album Erotica (« II y a un certain plaisir dans la douleur », chantait-elle), se montrait dans Sex, son livre de photos, oue dans toutes les positions avec un. une, ou plusieurs partenaires, ou se mettait à traiter en direct d'« enfoiré » un animateur de télévision. Cette gêne affichée est évidenment la reconnaissance implicite d'une erreur de stratégie. En allant trop loin dans la surenchère du scandaleux, Madonna s'est coupée de son public adolescent de base qui ne peut plus afficher fièrement son poster sur ses murs, comme autrefois.

Naguère modèle pour la jeucontenue qui avait tout pour ras-



Madonna

Dans le rôle d'Eva Peron, la vedette engage sa carrière sur une voie nouvelle, changeant son odeur de soufre en odeur de sainteté. Une tentative osée et calculée de ressusciter une carrière dont les zigzags semblent traduire davantage un manque d'inspiration Naguère modèle pour la jeunesse, incarnation d'une révoite qu'une réelle surer les parents, Madonna est devenue un contre-exemple. Elle capacité à se renouveler

avait beau, dans les années 80, s'exhiber en porte-jarretelles, avec des crucifix autour du cou, ses chansons semblaient sortir d'un magazine pour adolescentes, à l'image de True Blue, le clip où l'on voyait quatre jeunes filles dans un fond blen revant autour d'un verre. La force de Madonna était alors de parvenir à restituer un des grands mythes de l'Amérique, celui d'une communanté que tien ue pent disloquer. La material girl symbolisait à la perfection les années Reagan: la défense à la fois d'une certaine morale et d'un marérialisme à cheval sur les principes

« Choisis ton apparence, il n'y a de toute façon rien de consistant derrière »

comme sur l'argent. Madonna pouvait sans dommages chanter son adoration pour les dollars, mais dès qu'elle fit savoir qu'elle ne détestait pas la bisexualité ou ou'elle s'afficha dans les bars gays,

Madonna a toujours été une virtuose du superficiel, ce qui a dérouté pendant longtemps les critiques, d'abord désorientés par son absence presque totale de dons musicaux, et qui mirent du temps à réaliser que la maîtrise des apparences est aussi un art. Tirant un parti extraordinaire de création de la chaîne musicale MTV, Madonna avait su piller allègrement, grace au clip, les images de Marilyn Monroe, Jean Harlow, Louise Brooks, Kim Novak, et Mariene Dietrich, annexant autour de sa personne toute une mythologie bollywoodienne dont une partie du public a ceu qu'elle était la reincarnation. Les chansons de Madonna prônsient d'abord la fidélité l'amusement, et revenaient sur leitmotiv d'une fille qui avait vécu mais qui, avec l'homme qui lui conviendrait, se sentirait vierge à nouveau. Le gigantesque succès du Virgin Tour » reposait sur cet apparent paradoxe. Son public pour la plupart des jeunes filles sages -, voyait en elle une fenume décidée à obtenir ce qu'elle voulait et percevait à merveille le type de virginité qu'elle revendiquait : tant que je demeure indépendante, je reste pure.

Trop souvent abusée par les accoutrements de très mauvais goût de ses fans, qui copiaient la Madonna de Recherche Susan desespérément - cheveux gouflés par la laque, yeux soulignés an mascara, tee-shirts déchirés avec des manches en dentelles -, la presse américaine avait mal compris que ces fans se précipitaient pour voir sur scène une chanteuse en robe de mariée. Ce n'est pas un hasard si le succès de Madonna devient éclatant avec Papa Don't Preach, où il était question d'une jeune fille enceinte et célibataire qui décide de garder son enfant malgré tout. Like a Prayer, son album sui-vant, sorti en 1989, insistait encore davantage sur les thèmes de la famille, de la foi, et de la rédemp-

Le personnage d'Evita, qui lui confère une virginité, ne serait donc rien d'autre qu'un retour aux sources et le tour de passe-passe de la star pour extraire une carrière d'un cul-de-sac. Le dernier album de Madonna, Bedtime Stories sorti en 1994, s'est vendu à senlement deux millions d'exemplaires, un score très médiocre comparé aux

ventes de ses disques précédents qui dépassaient les quinze millions. Et si, après des débuts très difficiles, Maverick, sa compagnie de production, distribuée par Time Warner, a finalement obtenu un véritable succès avec le premier album d'Alanis Morissette, Jagged Little Pill (quinze millions d'exemplaires), sa carrière cinématographique a, elle, atteint le fond avec la sortie en 1993 de Body, d'Uli Edel, et en 1994 de Snake Eyes, d'Abel Ferrara. Personne n'a été voir le premier, où elle interprétait une avocate adepte de jeux sadomasochistes qui faisait couler de la cire sur le torse de Willem Dafoe. Le second n'a été qu'à peine distribué aux Etats-Unis. Il s'agit pourtant de son meilleur film, financé en plus par Maverick, mais, paradoxalement, elle ne veut plus en

entendre parler. L'histoire de Snake Eyes est la même que celle d'Evita. Dans les deux fitms, il s'agit d'une actrice qui recherche le succès à tout prix. & Mais Evita serait le versant positif de Madonna.

Eva Peron était une actrice de seconde classe qui a trouvé son rôle au plus hant sommet de l'Etat. Elle représente le miroir idéal où peut se refléter la petite Louise Ciccone qui, débarquée à New York en provenance de sa ville natale de Détroit, a franchi une par grande Madonna.

IDENTIFICATION ainsi effectuée, celle-ci peut désormais affirmer en substance : « Evita c'est mol ». Snake Eyes pointait au contraire la face négative de Madonna, puisque la comédienne qu'elle y interprête reste toujours au niveau le plus bas après avoir subi humiliations et insultes. Très proche des Désaxés, de John Huston, avec Marilyn Monroe, et de All about Eve, de Joseph Mankiewicz, Snake Eyes, qui ressemble à une mise à nu d'un système Madonna fondé sur la tricherie, l'hystérie, l'arrivisme, frappe encore par son authenticité.

«Elle n'a plus voulu entendre parler du film après l'avoir vu, raconte Abel Ferrara, allant même jusqu'à prévenir la presse qu'il était très mauvais. Pourtant, je ne lui en veux pas, elle a terriblement souffert dans sa jeunesse, sa mère est morte alors qu'elle n'était qu'une gamine, et elle est italienne camme mai, alors je l'aime. » Dans une interview donnée au magazine Time do 30 décembre dernier, Madonna affirmait de son côté que « le film avait été saboté au montage par Abel Ferrara qui en avait retiré tout l'humour. Il signifiait tout autre chose pour moi. Lorsque je l'ai vu, j'ai pleuré, car je pense que j'avais vraiment fait an bon boulot d'actrice. Au lieu de s'appeler Snake Eyes, an aurait mieux fait d'appeler le film « le mauvais metteur en scène », les choses auraient été plus simples. »

La question qui se pose auiourd'hui est de savoir si le retour à la morale et aux valeurs amorcé par Madonna donnera des résultats. Il hui arrive ce qu'ont vécu d'autres artistes avant elles, qui avaient eux aussi davantage construit leur succès sur l'instinct que sur la raison. Dans l'un de ses singles, Vogue, sorti en 1990 juste avant qu'elle n'entame son tournant voyeur-sexuel-sado-perversmasochiste, Madonna chantait: « Choisis ton apparence, il n'y a de toute façon rien de consistant derrière. » An moment où la chanteuse se prend pour une nome et se réfugie dans le pardon, on peut mieux saisir la valeur de manifeste qu'avaient ces paroles.

> Samuel Blumenfeld Dessin : Jacques Valot

Aider les jeunes drogués à inventer la vie par Jean Carpentier

geable de ootre jeunesse est morte ou va mourir. Un pea parce qu'elle l'a « choisi ». Beaucoup parce que nous o'avons pas su lui porter secours. Nous, les méde-cins, mais, plus généralement, le consensus des adultes : les uns justifiant et pérennisant l'attitude des autres. J'ai connu beaucoup de toxicomanes qui auraient po apporter leur pierre à notre monde.

Etaient-ils, sont-ils, 150 000 ou 300 000 ? Peu importe. Cette « épidémie » pose une question qui est d'abord pobtique. On peut toujours évoquer le cas de quelques créateurs eo quête d'inspiration ou de paradis artificiels. La vraie question de la toxicomanie n'est pas là. Elle prend sens avec le combre, et cette variation quantitative ooos conduit à modifier notre facoa de l'aborder.

The many of the

 $\gamma > 1 < \epsilon_{\rm opt} \frac{1}{2} \frac{$

1.450.00

Service of the service

1.42

r_t

100

1000000

A 100 March 25 112

2.1

ant the C⊢

A Committee

 $\alpha_{i,j} = \alpha_{i,j} = \alpha_{i,j} \alpha_{i,j}$

0.134

.

 $(e^{i\phi})^{-1}(a) = (a)^{i\phi}(a)$

Mark A are the

Bright & de

Charte ----

Acres 10 to 10 to

ABOUT SERVICE CO.

المراك والإرابيع

" Agenta a

at resistant

_b. __epiger.T.V.

"grapher at the

A 2542 1 10

Spirit Section

_ 5 ___ 6 __

 $= (a_1,b_2,\ldots,b_{n-1},b_{n-1})^{n-2n}$

Page Book & The Land

Line to the second

100 June 100 Table

The state of the s

The second second

Angel and the second

THE MATERIAL STREET

 $m_i \in \mathbb{R}^{N(k-\log n)^{N(k)} \times N^{N(k)}}$... **...**

All a mary your services المعاصور بيوناني Mr. Motors life

34 - - -

10 miles 10

the second second

 $(\partial \mathcal{G} \circ \mathcal{G} \circ \mathcal{G}) \circ (\partial \mathcal{G} \circ \mathcal{G}) = (\partial \mathcal{G} \circ \mathcal{G}) \circ (\partial \mathcal{G} \circ \mathcal{G})$

The state of the s

Land the state of the same

Age of Space 4-4

Le problème ? Ces dizaines de milliers de gosses qui refusent de devenir grands. Devenir grand n'a jamais été facile. Aujourd'hui, en plus, ce n'est pas très attrayant. Pourquol et comment devenir adulte?

Mais d'abord, qu'est-ce qu'un aduite? Définissons-le par quelques actes essentiels: s'appartenir, donner et prendre, avoir des enfants, jouir d'une vie blen

Il semble blen que nous n'offrions plus d'image crédible à nos enfants. Or l'une des conditions majeures de la maturation réside dans le rapport d'identification à la génération précédente. Quelles perspectives cette dernière ouvret-elle?

L'« épidémie » toxicomaniaque participe du refus d'un monde qui n'a pas grand-chose à donner, à commencer par du travail. Or ce laquelle le médecin n'est pas fordemier est le moyen pour chacun meats essentiels de la relation « duelle » et, plus généralement, du lien social. Alors, on exclut ou on s'exclut.

par François Dominique

adultes ont acquis, à l'école, des instruments qui les aident à analyser les situations concrètes. Au fil des ans, l'expérience de l'action renforce ces capacités. Ils oot gagné des forces pour lutter contre la pulsion de mort qui habite tout étre bumain. Il s'agit de leur moode. Ils s'y reconnaisseot, même s'ils n'en sont pas entièrement satisfaits. Le cootester revient à les contester.

Commeot, en outre, enteodre une cootestation que sa violence condamne à l'impuissance? Comment écouter ceux qui ne parlent qu'à travers les passages à l'acte de prises de risques ultimes? Tout se passe comme si les uns et les autres vivaient deux temporalités différentes : l'acuité discootinue du temps toxicomaniagoe s'oppose à la continuité socialement scandée de ceux auxquels l'iofluence dominante d'Eros laisse un

Médecins, c'est bien cette ootioa du temps qui nous a mis sur le chemin de la prescription de médicaments opiacés: d'abord, gagner du temps de vie, ne serait-ce que pour les jours qui suivent. En quelque sorte, insuffler du futur.

Pour ce qui est de la prescription en elle-même, elle est simple. Désormais, l'idée et la pratique s'en répandent, L'expérience nous permettra d'optimiser les produits et les règles de leur délivrance. Mais c'est bien la moindre des choses. La buprénorphine et la méthadone ne « guérissent » pas la toxicomanie. Pas plus que la médecine n'a la prétention d'apporter les clés du bonheur aux humains. Elle peut seulement les aider à ne pas moutir trop töt.

Vivre est une autre histoire pour cement le principal interlocuteur

Donner du temps au temps. donc. D'abord pour que notre reculté majeure et mortelle lui per- aiguille, repreodre confiance, se mette de se soustraire aux risques immédiats. Ensuite, projet plus ambitieux et aléatoire, pour qu'avec notre aide et un pea de chance, sur la durée, cette personne renoue des liens avec la société des adultes ; pour qu'elle eotende que vivre, c'est lutter et faire pour cela des alliances avec les forces de vie

Une des conditions majeures de la maturation réside dans le rapport d'identification à la génération précédente. Quelles perspectives cette dernière ouvre-t-elle?

Paradoxalement, que cela nous plaise ou non, ces enfants nous ressemblent, et c'est bien ce qui nous gêne. Notre construction n'a pas été assez convaincante pour les aider à se construire; alors, ils nous renvoient l'image négative, destructrice, sans avenir, de notre avenir. Ne devons-nous pas, sinon l'accepter, du moins accepter l'inquiétude que suscite une telle image, au lieu de la refouler et de les réfouler?

Dès lors, on pourrait espérer que dans un espace d'échange établi dans le respect mutuel, le temps leur donne la possibilité de pouvons le dire indispensable, tant que leurs forces secrètes. Car puisqu'il est habilité à prescrire. Eros et Thanatos se battent en eux comme en nous. Ils pourraient. entre autres, discemer qui parmi

trouver et nous retrouver pour

continuer à inventer la vie. Dans ce processus salvateur, leur place spécifique qualifie les médecins pour jouer un rôle important. Certes, ils offrent une image d'adultes. Mais ils sont aussi à l'écoute multipliée des expressions de la souffrance humaine ; ils v eagment une visioa plus large qui peut les aider à y voir clair. Ils constituent ainsi une médiation possible entre les soignés et leurs références familiales.

Encore faut-il que dans l'espace du soin, ce délicat eotre-deux de la persoone et de la collectivité, ils sachent prendre parti pour Eros. En 1929, Freud - qui était médecin - soulevait eo ces termes la questioo de l'avenir de l'humanitė : « La questian du sort de l'espèce humaine me semble se poser ainsi: le progrès de la cirilisatian saura-til, et dans quelle mesure, daminer les perturbations apportées à la vie en commun par les pulsions humaines d'agression et d'autodestructian? A ce paint de vue, l'époque actuelle mérite peut-être une attention toute particulière. Les hommes d'aujourd'hvi ant poussé si lain la maîtrise des forces de la nature au'avec leur aide il leur est devenu facile de s'exterminer mutuellement jusqu'au dernier. Ils le savent blen, et c'est ce qui explique une bonne part de leur agitatian présente, de leur malheur et de leur angoisse. Et maintenant, il y o lieu d'attendre que l'outre des deux 'puissances célestes", l'Eros éternel, tente un effort afin de s'affirmer dans la lutte qu'il mène contre son odversaire non moins immortel. »

Aide-toi, le ciel t'aidera. Aujourd'hul comme hier, tout incite à penser qu'Eros a besoin d'un sérieux comp de main.

Jean Carpentier est médecin généraliste, membre de lo Cammissian des stupéfiants et psychobopes.

Développement durable et écologie

par Lionel Brard

'ACCOUCHEMENT d'une pensée fondatrice d'un oouveau rapport au monde est une exigence. L'humanité, pour durer, commande que les dynamiques croisées de la préoccupation environnementale, du progrès social et du développement économique entreot en résonance pour se fonder et s'entretenir mutuellement. Tel est l'enjeu du développement durable. Sa mise en scène implique une oouvelle morale de l'Etat et une stratégie de cooversion des acteurs économiques et sociaux aux exigences du biologique.

Le défi est monumental. Il faudra instaurer des solidarités transrégionales à cootre-courant des deux logiques siamoises de la balkanisatioo sociale et de la mondialisation économique. Le premier objectif de la straté-

gie française du développement durable doit être la constitution d'une oouvelle forme de sensibilité collective, d'un sens civique enrichi comme ponvait l'être autrefois celui du paysan chez qui la préoccupation de durabilité de la terre travaillée et du terroir était une constituante spootanée de l'être, de l'avoir, du savoir et du pouvoir. Le danger pourrait cepeadant venir d'un effet de trompe-l'œil. Le flou d'une notion et de soo contenu agtorise qu'on y range des préoccupations et des démarches contradictoires. Les partenaires sociaux qui célèbrent la

messe du développement durable

ne s'inspirent pas tous du même

catéchisme. La notion est suffi-

samment granuleuse pour que ses adeptes s'approprient certains grains tout en refusant les autres. L'identification d'options structurantes à partir de choix explicites s'impose. Le lissage consensuel est à proscrire lorsqu'il occulte des condamner la réflexioa, à trainer d'hémicycles en saions et de saions en cybercafés sans jamais servir de

levier à l'action politique. Le déve-

loppement durable ne peut exister

que pour le terrain et par le ter-

Le débat ne doit pas servir d'écran de fumée. Derrière l'effervescence un peu brouillonne sé dissimule, à l'occasion, un libéralisme coupe-gorge, pourfendeur de la régulatioa publique, seule garante d'un avenir durable. Le seos des propositions est autre. L'enieu premier n'est-il pas de réinventer la fonction de régulation des autorités publiques sans laquelle il ne peut y avoir de programmation dynamique et réaliste des infléchissements à entreprendre dans le domaine de la productioo, de la coosommation et du mode de vie?

Les débats sur la réforme de l'Etat et la révision du traité de Maastricht, pour être compatibles avec la problématique du développement durable, devront porter en priorité sur le rôle respectif du marché et de l'Etat en matière de régulation et sur la manière de promouvoir une prise en compte raisonnable du long terme dans la définition des politiques gouveroementales.

Il o'y aura pas de développement social durable et équitableécrivain et directeur des Editions ment partagé tant que o'aura pas été inventé un rapport pertinent eotre l'Etat et le marché, tant que n'aura pas été trouvée une déclioaison judicieuse des fonctions d'nrientation et de régulation entre les échelons communautaires, nationaux et régionaux de l'appareil public.

Le déficit actuel de planification doit être corrigé. La programmation dans le domaine de l'économique, du social, de l'urbain. de l'environnemental doit être remise sur les rails en même temps que devra être pallié le déficit de volomé politique en la matière. Les schémas d'orientation ne doivent plus, par facilité politique, être conçus à tendance constante. Les infléchissements participent à l'histoire. Le schéma national d'aménagement du territoire en cours de discussioo et les schémas autoroutiers illustrent cette folle

L'incarnation du développement durable dans la politique passe par l'expérimentation de nouvelles méthodes d'analyse et l'invention de nouveaux types d'arbitrage

Le recul de la préoccupation environnementale en France est à soo comble. Mis à part les dol'approche de développemeat durable a été présente dans les textes, il n'y a pas un seul front - agriculture, transports, aménagement du territoire, ville, biodiversité où l'Etat doone l'impression d'avoir intégré cette nouvelle approche. Deux exemples illustrent cette lacune: la relance du canal Rhin-Rhône et le « gel » français de l'opération Natura 2000 qui vise à concilier le développement social et économique des territoires ruraux avec les exigences de la conservation durable du patrimoine oaturel et culturel des ter-

Une approche mutualiste des régulations par l'Etat et le marché doit être mise au point. L'incarnation du dévelappement durable dans la politique passe par l'expérimentation de oouvelles méthodes d'analyse et l'invention de nouveaux types d'arbitrage. Des lieux expérimentaux de régulation devront être créés pour promouvoir une approche globale, transversale, multisectorielle, intégrant les contraintes du long terme et, par précaution, le facteur d'incerti-

Lionel Brard est président de France nature environnement (Fédération française des associations de protection de la nature et de l'environnement).

simultanée. Etrange gymnastique? C'est la sienne en 1956. François Dominique est

arguments de Sartre seraient ceux

d'un « grand simplificateur » ou

Sartre confus ? Je ne le crois pas.

pense précisémeat des choses

stinctes, comme « faute abami-

nable » et « présence russe néces-

saire », mais par un balancement

qu'il comme dialectique, il assume

des positions contraires de façoo

« grand confusionnaire ».

AU COURRIER DU « MONDE »

Ulysse fin de siècle.

L'APPROVISIONNEMENT DES GÉNÉRATIONS FUTURES

Un titre dominait la « une » du Monde du 27 décembre : « L'arrêt de la centrale Superphénix marque l'échec du surgénérateur » (...). Peutêtre intéressera-t-il vos lecteurs de savoir que :

1. - Superphénix a, pendant neuf années, fonctionné oon pas dix mois, mais trois ans et demi. Ce qui n'est certes pas vraiment satisfaisant. Mais n'est-il pas admissible qu'un prototype ait rencontré deux difficultés techniques, qui o'ont d'ailleurs jamais mis en cause ni la sûreté ni l'appinde à fonctionner de la centrale? 1996, avec une production de 3,5 milliards de kilowattheures, entièrement conforme au plan de marché annoncé, a confirmé la validité

recteur général de l'énergie et des matières premières a déclaré récentment que Superphénix avait fonctionné eo 1996 « comme une horloge ». Et il continuera à fonctionner à l'issue de l'arrêt en cours.

2 - Ces résultats ont permis, en 1996, de « frôler, pour la première fais. l'équilibre budgétaire » (je cite votre article). C'est dire qu'à ce niveau de performance les kilowattheures produits payent les frais d'exploitation. Tant que ce niveau sera maintenu, sinon amélioré, faire fonctionner Superphénix n'implique aucune dépense nouvelle.

La Cour des comptes a estimé à 60 milliards de francs le coût total du programme. Mais qui prendra la peine d'expliquer à vos lecteurs que ce chiffre est le total des dépenses passées (investissement et exploitation) et des dépenses futures (démantèlement et retraitement du combustible usé) et que ces 60 mil-

ou 2025, soit sur environ cinquante ans. Ces dépenses sont par ailleurs partagées entre trois compagnies d'électricité européennes, dans le cadre de leurs programmes de recherche et de préparation de l'ave-

A chacun d'apprécier si c'est trop cher payer l'approvisionnement en énergie des générations futures et de comparer à ce qui est dépensé dans les programmes de fusion.

Rémy Carle, Sceaux (Hauts-de-Seine)

NDLR: notre correspondant affirme que Superphénix « a fonctionné » pendant trois ans et demi. Tout dépend du sens que Pon donne à ce terme. Le rapport récent de la Cour des comptes précise que, « depuis son démarrage en 1986 et jusqu'au 31 décembre 1994 », Superphénix a été • couple au réseau EDF » (c'est-à-dire a produit de l'électricité pour EDF) « pendant 7 430 heures », soit très exactement 10 mois, 4 lours et 14 heures.]

Peut-on dire que l'oo « choisit » lation avec cette personne en diffi- nous peut donner quoi, et, de fil en Jean-Paul Sartre et le fantôme de Staline

Claude Lanzmann, dans Le dans un texte de quinze pages consacré à Robert Antelme. Cette phrase suggère que Sartre aurait « approuvé » l'écrasement de la révolution à Budapest en 1956. Je vais donc préciser ce que j'entends par approbation.

Du 24 octobre 1956, date de la première interventioo russe, au 4 novembre, date de la seconde, il y eut en Europe de nombreuses protestations. Dès le 30 octobre. Aimé Césaire, dans une lettre à Maurice Thorez, s'oppose aox « ratistolages de conscience » et lie sa lutte anticolonialiste à l'espoir suscité par la «fermentation» en Pologne et en Hongrie. Au lendemain de la seconde intervention,) un appel signé notamment par Maurice Nadeau, Louis Martin-Chauffier, Robert Antelme, salue « avec sympathie et enthausiasme les efforts des intellectuels hongrois qui continuent la grande traditian révolutiannaire » de 1848.

Sartre accorde, le 9 novembre, un entretieo à L'Express. Il condamne d'abord « entièrement et sans aucune réserve » l'intervention russe en Hongrie, la qualifie de « faute incroyable » et de « crime ». Cette déclaration fut sans doute un point d'appui pour des militants communistes qui se désolidarisaient de la position des dirigeants du PCF. Mais il faut lire tout l'entretien accordé par Sartre; car il reprend à son compte certains des arguments énoncés par les partisans de l'intervention militaire.

Certes, la décision du Kremlin est une « faute incroyable », mais... « tout montrait que l'insurrection (...) s'orientait vers la liquidation entière de ce qu'on appelle les bases socialistes du régime ». C'est un « crime », mais... « dans ces étroitement la réprobation morale groupes, unis pour lutter contre les et l'approbation politique en Soviétiques ou pour demander leur forme d'excuse : telle est moo opi- gé? »... « Voudrait-il lancer une des mises au point effectuées. Le di- liards s'étalent donc de 1975 à 2020

NFAMIE: c'est ainsi que départ, an a vu surgir des éléments nion. Cette doalité est plus versian moderne du Prince machiaréactionnaires d'autres inspirés par Monde du 21 décembre l'étranger », et il se trouve, dit-il, 1996, épingle une phrase que « le peuple entier a accepté de combattre aux côtés de ces gens ». Il y a faute, mais... « pour la première fois (...), naus avons assisté à une révolutian palitique qui évoluait à droite »,... mais « la réapparitian des partis conservateurs a rendu en Hongrie la présence (et non l'intervention brutale) russe à peu près nécessaire ». « Paute impardannable », mais... « la faute la plus énorme a probablement été le rapport Khrouchtchev, car (...) l'expositian détaillée de tous les crimes d'un personnage sacré, qui a représenté si longtemps le régime, est une folie ». Et le résultat, nous dit Sartre, fut de « découvrir la vérité pour des masses qui n'étaient pas prêtes à la

Sartre confus? Je ne le crois pas. Etrange gymnastique? C'est la sienne

en 1956

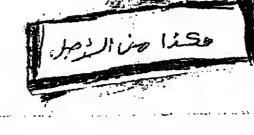
Tous ces arguments recoupent ceux de la Pravda en faveur de l'intervention militaire. Ce sont les arguments de Janos Kadar le 5 novembre. Un mois plus tard, des arguments similaires serviront de chef d'inculpation contre les « meneurs » du Cercle Petofi et des

conseils ouvriers. Dans cet entretien du 9 novembre, cinq jours après l'irruption des chars russes dans la capitale hongroise, Sartre mêle complexe, je l'admets volontiers, vélique à l'usage des nauveaux tyque moo allusioo lapidaire à la rans? » Il s'indiene de la « fausse seule approbation. Mais déclarer image d'un prolétariat hangrois artout bonnement qu'en novembre riéré ». Il voit dans l'action do 1956 Sartre condamne l'intervenpeuple hongrois « des qualités motion russe, c'est de l'hagiographie. rales et palitiques extraordinaires qui font paraître grotesque et ab-La lecture du numéro spécial des surde la description de Sartre ». Les

Temps modernes paru en janvier 1957 est-elle de nature à modifier moo appréciation? Eo janvier 1957, la dictature a profité de l'isolement de la révolution hongroise et de la présence de l'armée russe pour procéder à une vague d'arrestations, dissoudre le Conseil ouvrier central de Bodapest, séquestrer et juger à huls clos ses

L'article de Sartre, eo janvier 1957 intitulé « Le fantôme de Staline » est fort éloigné de cette réalité bongroise. L'auteur continue de peser les arguments pour et contre l'intervection militaire, soufflant alternativement le chaud et le froid. Est-ce une forme de dialectique? Cela donne par exemple à l'adresse des staliniens : « Vous prétendez avoir sauvé le socialisme : oui, le 4 novembre (jour de la seconde intervention, NDLR], ou du moins, cela peut se discuter », tandis que l'on peut lire plus loin; « Personne n'a le droit de dire que les évégements de Hongrie rendaient l'intervention inévitoble. » Dans cet imbroglio en forme de discours-fleuve, les travailleurs de Hongrie ne sont pas des êtres de chair et de sang ; ce sont des entités diaphanes ballottées dans le ien des blocs et des camps ad-

Pour L'Express du 7 décembre 1956, le romancier Ignazio Silone (fondateur du PCl, exchu en 1931) signe une « invitatian à un examen de conscience » où il reproche aux « progressistes » français de ne pas avoir soutenu la révolution hongroise. Il écrit notamment: « Envers qui Sartre se sent-il enga-



(cilloude est édité par la SA LE NYONDE Président du directive, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean-Bergerottz, directeur général adjoin;

Directions de la rédaction : Edwy Pienet
Directions adjoints de la rédaction :
jean-thres chomeau, Robert Solé
Rédactions en chef;
jean-Paul Besset, Bruno de Camas, Pierre Georges,
ent Greiksanter, Erik Israelewicz, Michel Kajman, Bertrand Le Gendre,
Direction a distingue : Dominique Roymete
Rédaction en chef technique : Eric Austr
Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment

Directeur exécutif : Eric Prallous; directeur délégué: Asse Chaossebourg
Conseiller de la direction: Atain Rollos; directeur des relations internationales; Daniel Verne

Conseil de surveillance: Alsin Minor, président; Gérard Courtois, vice-président
Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méy (1944-1967), Jacques Fayver (1963-1982)
André Laurens (1962-1985), André Fontaine (1965-1971), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est écite par la SA Le Monde
Durée de la société : cent ars à compter de 10 décembre 1994.
Capital social : 98 à société : cent ars à compter de 10 décembre 1994.
Capital social : 98 à 500 F. Actionnaires : Société solle « les rélaceurs du Monde ».
Association Hubert Beuve-Méty, Société amortyme des lecteurs du Monde ».
Le Monde Entreprises , Le Monde Investisseus, Le Monde Prèse, léna Presse, Le Monde Prévoyant
SIÈCE SOCIAL : 21 bés, RUE CLAUDE-BERNARD » TSOC PARIS CEDER 05
T8L : 01-42-17-24-00, Télécopieur : 91-42-17-28-21 Téles : 206 806 F

Monaco, une affaire qui marche

Suite de la première page

La réalité brutale de l'argent, perdu ou gagné, est adoucie par cette atmosphère aristocratique, sur fond de façades rococo, de palmiers et de mimosas en fleur. Les farouches orateurs, républicains et barbus, qui font et défont les ministères à Paris ne dédaignent pas se frotter, loin de la Chambre et de leurs électeurs, à ce monde d'élégance et de frivolité. Les affiches luxuriantes de la Société des bains de mer et, plus tard, celles de la Compagnie du chemin de fer Paris-Lyon-Méditerranée entretiennent le mythe.

La Principauté a inventé une usine à rêves. En haut, sur le Rocher de Monaco, le palais princier, avec ses gardes aux uniformes d'opérette. En face, sur l'ancien plateau des Spélugues rebaptisé Monte-Carlo en hommage à Charles III, le casino, construit par Charles Garnier, l'architecte de l'Opéra de Paris. Dans son livre Monaco, une affaire qui tourne, paru au Seuil en 1992, Roger-Louis Bianchini énumère les visiteurs célèbres : le prince de Galles (le futur Edouard VII), la reme Sophie des veuve du tsar Nicolas II, Alexandre Dumas, Guy de Maupassant, Jules Verne, Jules Massenet, Charles Eiffel. Léon Gambetta...

Hier, la réussite était due à l'alliance d'un souverain, Charles III, et d'un homme d'affaires, François Blanc. La méme formule se répète au XX siècle avec le prince Rainier III et l'armateur grec Aristote Onassis. Ce dernier devient, en 1951, actionnaire majoritaire de la Société des bains de mer, alors un peu assoupie. En même temps, il installe à Monaco les bureaux de sa société, l'Olympique maritime. C'est le second âge d'or de Monaco, marqué par l'apparition d'une clientèle venue d'outre-Atlantique, et le développemement spectaculaire des sociétés de service, souvent simples boites aux lettres, qui profitent des avantages fiscaux évidents de la Principauté. Ce renouveau est symbolisé spectaculairement par le mariage, en 1956, du prince Rainier avec l'actrice américaine Grace Kelly.

SOUVERAIN ET CHEF D'ENTREPRISE L'actuel souverain de Monaco se définit volontiers comme un « chef d'entreprise ». Ainsi s'expliquent les tournants qui sont pris, parfois brutalement, pour conserver les avantages acquis au fil des ans et ouvrir de nouveaux champs de profit. La Principauté reprend en 1966 le contrôle de la Société des bains de mer en créant 600 000 actions nouvelles mises à la disposition de l'Etat monégasque. Aristote Onassis doit se soumettre. Les revenus apportés par les gros parieurs tendant à stagner, le prince Rainier n'hésite pas à faire installer des appareils automatiques, les fameux « bandits mancbots ». à l'image de ceux de Reno ou de Las Vegas. Ceux-ci sont programmés à l'avance pour fournir une recette déterminée, qui varie de 3 % à 14 % selon les jours et les machines. La légende en prend peut-être un coup, mais les machines à sous assurent désormais « plus de 40 % des gains totaux des jeux et, dit-on. 80 % des bénéfices de la Société des bains de mer », écrit Roger-Louis Rianchini.

Bianchini.

Méme l'affrontement de 1962

avec la France tourne finalement à
l'avantage de la Principauté. Agacé

par la présence de nombreux Fran
çais à Monaco, y compris de rapa
triés d'Algérie, qui bénéficient de
l'exemption fiscale, de Gaulle fait

installer un barrage douanier à la « frontière » entre la Prance et la Principauté. Le jeune ministre des finances de l'époque, Valéry Giscard d'Estaing, dénonce les sociétés boîtes aux lettres installées à Monaco en essayant, évidemment sans succès, devant les caméras de télévision, de joindre quelques-unes d'entre elles au téléphone.

Le conflit sera résolu par la convention franco-monégasque du 18 mai 1963. Certes, un impôt monégasque sur les bénéfices est institué et s'applique aux entreprises réalisant plus de 25 % de leur chiffre d'affaires hors de la Principauté. D'autre part, les Français qui s'installent à Monaco doivent désormais payer l'impôt sur le revenu en France. Mais le fruit de la TVA est dorénavant partagé entre la France et le Principauté, selon une règle de répartition régulièrement révisée, La TVA représente actuellement plus de la moitié des recettes de l'Etat monégasque, qui ne s'est donc pas trop mal tiré de cette affaire.

Sauf pour les Prançais, Monaco reste un paradis fiscal: pas de taxe d'habitation ni de taxe foncière, pas d'impôts sur le revenu, pas de droits de succession entre parents. Même pénalisés, les Français sont 12 047 à résider à Monaco, alors qu'il n'y a que 6 617 Monégasques pour une population totale de 29 972 habitants. Les sociétés boîtes à lettres sont plus nombreuses que jamais: un règlement précise qu'un Monégasque ne peut pas être administrateur dans plus de huit sociétés...

HONORABILITÉ PRÉSERVÉE

L'effondrement du marché de l'immobilier au début des années 90 et la crise économique en Prance ont entraîné un raientissement de l'activité. Pour la première fois de son histoire, la Principauté a connu un déficit budgétaire en 1995 et. à nouveau, en 1996. Les débats ont été houleux en décembre entre les 18 membres du Conseil national et le Parlement monégasque pour l'adoption du budget de 1997. Pour donner la luste mesure des choses, Il faut préciser cependant que la Principanté ne compte officiellement que 30 chômeurs et que les croupiers se sont mis un moment en grève parce que leur salaire moyen était passé de 50 000 à 30 000 francs.

Le dernier éclat affectant la très médiatique famille princière, le divorce de la princesse Stépbanie après la publication de photos montrant les ébats de son mari au bord d'une piscine avec une Miss Belgique seins nus, est peu de chose, en définitive, par rapport à la crainte d'un scandale majeur, souvent redouté, mais qui ne s'est iamais produit : le risque d'une pénétration en profondeur de la Mafia dans la vie financière de la Principauté. Les secousses n'ont pourtant pas manqué, depuis la faillite de la Banque des métaux précieux, en 1955, jusqu'au krach de la Banque industrielle monégasque, en 1990. Mais les hommes d'affaires de la Principauté n'ont lamais été mis en cause directement dans des filières de narcodollars. Les « parrains » américains, contrairement à ce que certains redoutaient, ne sont pas davantage arrivés à la suite des « bandirs manchots » installés dans les casinos monégasques.

La Principauté garde son honorabilité, maigré la vie parfois agitée de ses princesses, et les paires de claques que le prince souverain a rendance, à l'occasion, à appliquer sur les joues de serveurs de restaurant jugés insolents. Avec un chiffre d'affaires global de 40 milllards de francs par an, Monaco reste avant tout, par-delà quelques difficultés momentanées, une entreprise qui marche.

> . Dominique Dhombres

Le Monde

ES ortolans du « dernier réveillon » aux détails sur la « haine
carnassière » qu'il voualt, paraît-il, à Edouard Balladur et à
la révélation – démentie à l'Elysée – de l'envoi d'un « émissaire » à Jacques Chirac pour
le presser de déclarer sa candidature à la présidence de la République, le premier anniversaire de la mont de François Mitterrand offire
à la mémoire de celui qui fut le chef de l'Etat
pendant quatorze aus une apothéose dérisoire : celle d'une présidence réduite aux dimensions qu'un grand houme a aux yeux de
son valet de chambre.

son valet de chambre. Le dévoilement du « misérable tas de petits secrets > dont toute vie est faite, selon Malraux, semble, dans le cas de François Mitterrand, n'avoir pas de fin, comme si le dernier mot, lorsqu'il est question de lui, devait inévitablement revenir à l'homme privé plutôt qu'à l'œuvre publique, aux bumeurs plutôt qu'à la pensée, aux manigances davantage qu'à l'action. Sans doute n'est-il pas luimême étranger à cette mésaventure posthume, commencée de son vivant et prolongée par ceux qu'il avait choisis pour confidents. Il ne peut être temp pour innocent de l'image qui est aujourd'hui donnée de lui puisque son choix fut de rester à son poste

La monarchie des « petits secrets »

alors même que la maladie l'exposait à ce que le privé emplète, voire prenne le pas, au sommet de l'Etat, sur l'exercice de la responsabilité politique.

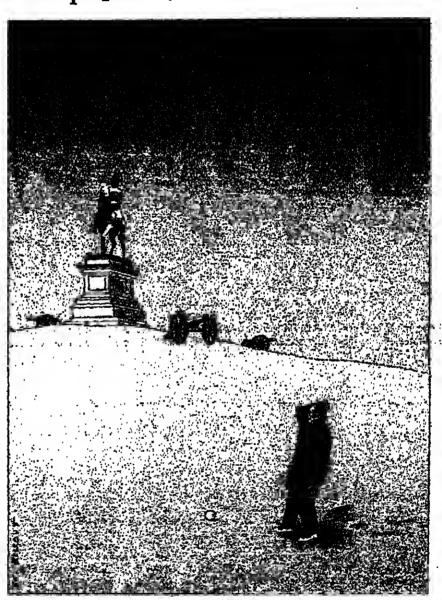
Le manvais sort qui lui est fait ne peut cependant être imputé simplement aux aléas personnels de la fin de son mandat ou aux indélicatesses de son entourage. Les perversions que porte en germe la « monarchie présidentielle » instaurée par la V-République sont en cause. Tont incite, en effet, à rapprocher la curiosité et l'affectivité que provoquent l'ancien chef de l'Etat, sa famille, ses relations, les détails de sa vie de celles qui entouraient les monarques de l'Ancien Régime. La comparaison, pour pertinente qu'elle solt, pourrait toutefois conduire à banaliser le phénomène en y décelant la résurgence d'un archaisme anecdotique, alors qu'il faut y voir un dauger.

in danger.

La médiatisation peut en effet être mise à profit par les détenteurs du pouvoir pour substituer au débat et au conflit légitanes la recherche d'une puissance fondée sur d'autres mécanismes : ceux de la connivence, de la sympathie, de l'identification. Mécanismes qu'Alain Juppé, avec son livre intimiste Entre nous, tente à son tour d'utiliser.

François Mitterrand ne s'est pas Interdit d'en user à partir du moment où il a dil se détourner du projet politique sur lequel il avait été élu et qui, à l'usage, s'est heurie aux réalités. C'est à partir du milieu des années 80 que l'on a vu le chef de l'Etat s'employer à contourner la déception de ses électeurs en cherchant à se confondre avec « la société telle qu'elle est » ou avec les images qui en étaient données. Ainsi a commencé à naîrre cette présidence miroir ou reflet, dans laquelle les Français étaient invités à se reconnaître en oubliant que la politique, dans une démocratie, est avant tont affaire de projets et de voionté. A ce titre, l'actuelle débauche d'indiscrétions sur le président défunt doit être prise par les citoyens et par les élus comme un rappel à leurs devoirs.

Balistique par Guy Billout



DANS LA PRESSE

LCI

Pierre-Luc Séguillon

Cette commémoration de la mort de François Mitterrand vaut prescription. Un an nous sépare de sa disparition. Le laps de temps est suffisant. Il autorise enfin à établir un terrible constat: le plus long règne de l'histoire des Républiques françaises aura été construit sur un formidable mensonge d'Etat. (...)

Prançois Mitterrand, non seulement, n'a pas avoué le mai qui le rongeait dès le début de son règne, mais a tout fait pour le dissimuler, jusqu'à jouer la comédie de la transparence. Lorsqu'il n'était plus possible de dissimuler sa maladie, lui-même et ses proches out donné à croire qu'elle n'était pas un handicap à l'exercice du pouvoir, lors même que le président ne gouvernait plus qu'à temps partiel, sinon à temps minime.

LIBERATION Laurent Joffran

M Depuis 1993, le président n'était plus capable d'exercer pleinement ses fonctions. Ou, plus exactement, il en était pleinement capable, mais pour des périodes chaque jour très courtes. Combien de décisions - et d'absences - faudra-t-il réévaluer, réinterpréter, à la lumière de cette cruelle lutte à mort? Les errements du second septennat, le désintérêt pour le PS et la gauche, le cynisme grandissant dans les manceuvres politiques, par exemple dans les rapports avec un Tapie ou dans la résetion sur « affaires », l'inertie intérieure sur le front du social - si dommageable à l'héritage - ou encore les jugements à contretunes dans plusieurs grandes affaires de politique étrangère : tout cela ressort-il du lot commun des erreurs ou des décisions contestables?

FRANCE-INTER Dominique Bromberges

Dominque Bromberger

Cette guerre d'Algérie est une série de massacres et
de persécutions de cívils. C'est eux que l'on retrouve
sur les routes, décapités, démembrés, c'est eux dont
les corps sont déchiquetés dans les explosions. SI elle
se poursuit, cette offensive terroriste signera l'échec
d'une certaine politique gouvernementale. Le président Zéroual, tenté un moment par une véritable démocratisation, a adopté un style de gouvernement
plus autoritaire. Il a cru attirer certains de ses adversaires en bannissant le français, en faisant de l'islam la
religion d'Etat et en courtisant des islamistes modérés.
Il n'a fait que détourner de lui les démocrates sans
convaincre qui que ce soit. La dictature ne saurait, à
elle seule, protéger du terrorisme.

La République centrafricaine, base arrière de la France

GUÈRE peuplée, enclavée, sans ressources minières notables, la République centrafricaine fait pourtant l'objet, de la part de la France, d'une extraordinaire sollicitude. Trente-six ans après son indépendance, l'ancien Oubengui-Chari vient une nouvelle fois de « bénéficier » d'une intervention militaire française qui a profondément modifié le rapport de forces interne à la Centrafrique.

L'attaque des Eléments français d'assistance opérationnelles (EFAO) contre les soldats rebelles qui réclament le départ du président Patassé a en des causes immédiates – l'assassinat de deux militaires français –, mais elle obéissait aussi à une logique, habituelle en Centrafrique, qui veut que la France soit habilitée à sifier – sur le mode militaire ou civil – les fins de partie.

En 1978, des parachutistes francais déposaient l'empereur Bokassa en même temps qu'un avion de l'armée de l'air ramenait à Bangui le président David Dacko. A la fin des années 80, c'est sur l'insistance de Paris que le général Kolingba s'est résolu à soumettre son régime militaire au verdict du suffrage universel. Ces interventions, néralement provoquées par des événements purement centrafricains, comme les massacres d'écoliers sous Bokassa, répondaient d'abord au souci de préserver l'implantation militaire française dans le pays. Les deux camps français en Centrafrique, Bonar et Bangui Mboko, constituent aujourd'hui le deuxième établissement militaire français en Afrique, aurès Dilbouri

français en Afrique, après Djibouti. Coincée entre des voisins immenses et remuants - Tchad, Zaire, Soudan - la République centrafricaine est un poste d'observation et une base arrière idéale. D'une part, sa pauvreté garantit une certaine inviolabilité, car on voit mal quel intérêt il y aurait à l'agresser. D'autre part, le petit nombre d'habitants (3.3 millions répartis sur un territoire plus grand que la France) implique une faible amplitude des mouvements politiques et sociaux, toujours contrôlables par une armée mo-

EXTRÊME DÉPENDANCE

Au long de l'interminable conflit tchadien, les bases françaises en Centrafrique ont ainsi été un appui indispensable pour les différentes interventions françaises destinées à défendre les alliés successifs de Paris à N'Djamena. Mais, pendant ce temps, l'histoire de la République centrafricaine a continué de s'écrire, dans la douleur la plupart du temps. Cette histoire à la fois violente et secrète explique sans doute les paroxysmes qu'a connus le pays. Venu au pouvoir après se l'être fait remettre par David Dacko, Jean-Bedel Bokassa a construit... et détruit le pays, entre

1966 et 1978. Si l'Occident garde de hil le souvenir des fastes dérisoires de l'empire centrafricain, le pays hil doit l'instauration d'une tradition d'accaparement des ressources nationales à des fins privées, dont aucun de ses

successeurs ne s'est départi. Les adversaires de l'actuel président ont soulevé un certain nombre d'affaires douteuses, liées entre autres à l'exploitation des diamants alluvionaires, seule richesse minière du pays. Perpétuellement à court d'argent, surtout depuis que la France lie une partie de son aide à la conclusion d'accords avec les institutions financières internationales, le pays n'a pourtant pas de gros besoins, avec seulement 19 000 fonctionnaires contre 80 000 an Congo voisin. Il est en revanche très dépendant de l'aide extérieure.

En 1994, les recettes fiscales s'élevaient à 34 milliards de FCFA (340 millions de francs) contre 54 milliards d'aide extérieure (les relations avec le FMI connaissalent alors une embellie). En 1995, la scule aide française bilatérale s'est élevée à 26,2 milliards de FCFA. Du coup, la tentation est forte de contourner les recommandations du FMI et de la Banque mondiale grâce à des contrats et des concessions aussi mirifiques que douteux. La République centrafricaine est un candidat de choix pour le mouvement de « criminalisation du politique » que l'on observe plus facilement en Afrique qu'ailleurs.

Autre institution mise en place dans les dernières années du règne de Bokassa : la garde présidentielle mono-ethnique. Face à la détestation quasi universelle qu'il avait fini par susciter, l'ancien dictateur s'entoura d'éléments issus de son ethnie, des Mbandas. Après s'être fait remettre - une nouvelle fois ! le pouvoir par David Dacko er 1981, le général Kolingba forma une nouvelle garde, constituée de Yakomas, une ethnie riveraine de l'Oubangui. Cette unité fut longtemps commandée par un Francais, le colonel Mantion. Onoiqu'arrivé au pouvoir par la voie des umes. Ange-Pélix Patassé suivit l'exemple de ses prédécesseurs. D'ethnie sara (répartie de part et d'autres de la frontière tchadocentrafricaine), Il entreprit de reverser les gardes du général Kolingba dans l'armée régulière, prélevant des éléments nordistes dans les rangs de celle-ci afin de constituer sa nouvelle garde.

Les opposants centrafricains ont toujours estimé que la coopération française n'était qu'un loyer dérisoire pour le maintien des bases de Bangui et de Bonar. La mort des deux militaires a fait monter le prix de ce loyer, et suitout rapproché le moment où il faudra reconsidérer les conditions du ball.

Thomas Sotinel





ten & rangonario be

Manager M. Commercial

A. Sec. 7 . 12 . . .

San Target

many and the

14 4 5 5 1 mg = 22 4 1 ...

40.3

AÉRONAUTIQUE La fusion qu'elle se prononce « sur les valeurs acentre dans sa phase finale. Le gouvernement a saisi, mardi 7 janvier, la

200

1100

100

1.50

- -, 2:

tuelles des deux sociétés et les parités de fusion ». Cette opération est présentée comme « la première étape de la privatisation du futur ensemble ».

premier rang européen avec un chiffre d'affaires de 60 milliards de francs. ● LA COMMISSION DE PRIVATISATION hérite de la tâche délicate d'évaluer les

ENTREPRISES

mille Dassault dans le nouveau groupe. Selon les calculs des banques, celle-ci peut revendiquer entre 15 et 25 % du capital. • EN PRÉVOYANT une privati-

sation rapide du nouvel ensemble, qui pourrait se porter candidat au rachat de Thomson-CSF, le gouvernement rouvre le jeu de la restructuration de l'industrie de la défense.

L'Etat veut privatiser rapidement le nouvel ensemble Aerospatiale-Dassault

La commission de privatisation est chargée d'évaluer les deux groupes. Elle devra approuver, dans un second temps, les parités de fusion arrêtées par le gouvernement. Ce dernier pourrait engager dans la foulée l'ouverture du capital du nouveau numéro un européen de l'aéronautique

LE MINISTÈRE de la défense et celui des finances ont officialisé, dans un communiqué commun, mardi 7 janvier, la fusion d'Aerospatiale et de Dassault Aviation. Ils ont annoncé simultanément que le gouvernement saisissait la commission de privatisation. Celle-ci devra se prononcer sur « les valeurs actuelles des deux sociétés et rendre un avis conforme sur les modalités de l'opération, en particulier les parités de fusion ». Annoncée par Jacques Chirac le 22 février 1996, la fusion Aerospatiale-Dassault était présentée en juillet comme la constitution d'un groupe unique « contrôlé majoritairement par l'Etat ». L'opération est aujourd'hui décrite comme « une première étape de la privatisation ». Jusqu'alors, le recours à la commission de privatisation pour étudier cette fusion n'avait jamais été évoqué. Au ministère des finances, on présente cette saisine comme obligatoire. « La loi nous oblige à saisir la commission de privatisation sur toute ouverture de capital des grandes en- plement en 1996 des commandes

commission de privatisation pour

treprises. C'est le cas d'Aerospotiale. La fusion avec Dassault va se traduire par l'arrivée d'actionnaires edérieurs et une diminution de la participation de l'Etat dans le capital d'Aerospatiale », explique-t-on à Bercy.

Au-delà de ces obligations légales, le gouvernement semble désormais privilégier un scénario de privatisation rapide d'Aerospatiale et de Dassault (Le Monde des 22 et 23 décembre), une fois que la commission de privatisation aura arrêté les modalités financières de la fusion. Aerospatiale figure d'ailleurs sur la liste des entreprises privatisables depuis 1993. Si tout se déroule comme prévu, la fusion devrait être entérinée vers la fin du premier semestre, L'ouverture du capital au privé pourrait être donc lancée dès le second semestre.

Tout milite pour cette nouvelle approche. L'amélioration rapide des résultats d'Aerospatiale, qui pourrait dégager près de 1,5 milliard de francs de bénéfice en 1997, et le tri-

Aerospatiale Dassault-Aviation Espace défense : BTECIE ETAT PUREIC -(dont 35% 1

détient 37,9 % - facilitent la mise sur

le marché du groupe public. La famille Dassault aurait aussi préconisé une accélération du processus, préférant devenir le principal actionnaire d'un futur groupe privé que l'actionnaire minoritaire d'un groupe public.

En outre, le nécessaire rapprochement entre industriels européens de l'aéronautique et de la défense que l'accélération des restructurations américaines rend chaque jour plus urgent - serait facilité par la similitude des statuts: British Aerospace et l'allemand Daimler-Benz Aerospace sont des entreprises cotées. De sources industrielles et gouvernementales françaises, oo évoque de plus en plus l'importièse « d'un rapprochement par de la la la des des sociétés européennes (partici-pations croisées) plutôt que la créatioo de filiales communes qui posent des problèmes de transfert d'actifs, comme dans le cas d'Air-

45,75

Pour le gouvernement, le recours à la commission de privatisation présente l'avantage de couper court aux possibles polémiques sur les modalités de l'opération, comme aux surenchères de la famille Dassault. Après l'avis négatif émis par la commission de privatisation sur la cessioo de Thomson aux groupes

Matra et Daewoo, il a mesuré l'indépendance des commissaires, particulièrement attentifs à la défense des intérêts patrimonlaux de l'Etat. DÉPARTAGER LES AVIS

Il n'a pas voulu prendre le risque de se heurter à une contestation en présentant lui-même un premier schéma de fusion, qui amait fixé notamment la hauteur de la participation de la famille Dassault dans le nouvel ensemble.

La commissioo de privatisation hérite de la tâche difficile d'évaluer les deux entreprises et de départager les avis des différentes banquesconseils. Lazard pour Aerospatiale, Paribas pour Dassault et la Société générale pour l'Etat sont parvenues à des résultats très différents. Dassault est estimé entre 10 et 15 milliards de francs, selon les banques, et Aerospatiale entre 12 et 25 mil-

CHIFFRE D'AFFAIRES

Civil (Falcon)

DASSAULT INDUSTRIES

Sans parler de la difficile estimation des bureaux d'études, des brevets, des contrats en cours et des perspectives d'avenir, le seul niveau du dollar pèse sur la valorisation des deux entreprises.

Avec une variation de 10 centimes du franc par rapport au dollar, Aerospatiale voit vaner son résultat de 300 millions, alors que Dassault est très à l'abri des fluctuations monétaires: plus de 60 % de soo chiffre d'affaires sont liés aux commandes

De ces évaluations découle un enjeu majeur : la participation de la famille Dassault dans le nouvel ensemble. Selon les calculs, Serge Dassault, qui détient 50 % de Dassault Aviation, peut se voir attribuer entre 15 % et 25 % du capital du nouvel ensemble.

Dans un premier temps, la commission de privatisation arrêtera les valeurs de chaque groupe. Celles-ci seront transmises à l'Etat, qui déterminera alors les parités de fusion.

La commission devra rendre un avis conforme sur ces parités. Par la suite, le gouvernement dispose d'un délai de trente jours pour prendre un arrêté qui fixera les aspects juridiques de la fusion.

Cette procédure, lourde, risque de retarder l'autre grand dossier de l'industrie de défense, la cession de Thomsoo-CSF, doot les modalités oe soot toujours pas fixées. Même si la commission de privatisation sait travailler vite, on imagine mal qu'elle soit sollicitée en même temps sur ces deux opérations de grande ampleur.

Mais en privilégiant désormais une privatisation rapide d'Aerospatiale-Dassault, le gouvernement donne aussi de nouvelles perspectives pour Thomson et pour la restructuration de l'industrie de la dé-

Le nouvel ensemble aéronautique privatisé pourrait se porter candidat à la reprise de Thomsoo-CSE. Le gouvernement rouvre ainsi la réflexion sur la restructuration de l'a mement français.

Christophe Jakubyszyn

L'organisation industrielle du futur groupe approuvée par le gouvernement

LE MINISTÈRE de la défense a de Paris, et à Bordeaux-Mérignac). approové, comme prévu (Le A cette branche filialisée s'ajoute-Monde du 21 décembre 1996), l'architecture industrielle du groupe qui résultera de la fusion entre Dassault-Aviation et Aerospatiale, aont il esume, seloo les termes d'un communiqué conjoint avec le ministère de l'économie et des finances publié mardi 7 janvier, qu'elle constitue « la première étape de la privatisation du futur ensemble ». Lorsqu'il aura été créé, après évaluation des deux sociétés par la commission de privatisation, Cette architecture industrielle, « ce grand groupe économique aéronautique et spatial français, civil imaginée par les deux PDG après et militaire, selon le ministère de la défense, sera apte à jouer un rôle fédérateur en Europe ». Le nouvel ensemble aura un chiffre d'affaires annuel de 60 milliards de francs et

il réunira queique 48 000 salariés. Les parties concernées par cette fusion sont le groupe Acrospatiale dans sa totalité et la société Dassault-Aviation (appareils militaires et avions d'affaires) qui, dans son état présent, est détenue par la bolding Dassaolt Indostries (49.9 %), par l'Etat (45.7 %, avec droits de vote double attachés à certaines actions) et par le public.

Selon le ministère de la défense, les instances dirigeantes du nouvel eosemble comprendroot un conseil de surveillance, qui devrait être présidé par Serge Dassault (71 ans), et un directoire, dont la présidence sera confiée à Yves Michot (55 ans), PDG d'Aerospatiale, et qui sera forme de quatre autres personnalités (deux de chez Dassault-Aviation et deux de chez Aerospatiale). Une telle organisation d'entreprise a été retenue pour permettre à M. Dassault d'avoir une responsabilité globale dans la politique stratégique à long terme.

Sept directions générales centrales seront placées sous le contrôle du directoire et constitueroot des comités dits « de pilotage » communs à l'ensemble. Elles couvrent les activités suivantes : finances, affaires juridiques et administratives, stratégie industrielle, relatioos internationales, ressources humaines, qualité et communication.

FILIALE ET BRANCHES M. Dassault ayant souhaité que soo propre apport conserve une certaine autonomie au nom de la spécificité des activités liées à l'aviation de combat, la structure industrielle du groupe va reposer sur différentes branches d'activités, dont l'une devrait être filialisée : les appareils de combat et les avions d'affaires, c'est-à-dire Dassault-Aviation, qui conserveront dans un premier temps leurs bureaux d'études (à Saint-Cloud, près

ront les branches qui sont le fonds de commerce d'Aerospatiale, à savoir Paviation de transport civil et militaire (Airbus, ATR et ATF), l'espace et la défense flanceur Ariane. satellites civils' et militaires, systèmes d'armes stratégiques et tactiques), les hélicoptères (productions civiles et militaires do consortium franco-allemand Eurocopter) et une branche de maintenance dont les contours exacts demandent encore à être définis.

de longues tractations, avait fait l'objet d'un rapport au ministère de la défense remis quelques semaines avant la fin de 1996. Elle est aujourd'hui adoptée par son destinataire, qui est l'administration de tutelle de l'industrie aéronautique en France. Le ministère de la défense a émis le vœu que Dassault-Aviation et Aerospatiale cherchent le plus vite possible à instituer des synergies en mettant en commun leurs politiques d'achat, les essais en vol et une large part de leurs activités de recherche amont. Ce devrait être le cas dès 1997 pour les achats, qui peuvent représenter jusqu'à 50 %, voire 60 % du chiffre d'affaires et qui doivent générer des économies s'ils sont rationali-

Sur le plan de l'organisation industrielle, d'autres aspects restent néanmoins en suspens. D'abord, Pharmonisation ou la coordination des pratiques salariales dans les deux entreprises. En effet, le per-sonnel de Dassault-Aviation bénéficie de longue date d'avantages plus importants, comme la participation aux bénéfices et le versement de primes. Ensuite, les plans de charge. Celui du groupe Aerospatiale, à l'exception des bélicop-tères et des missiles tactiques où il est plus faible, permet d'engager d'ores et déjà plus de deux années de chiffre d'affaires en moyenne, tandis que Dassault-Aviation attend encore des commandes de Mirage 2000 et surtout de Rafale qui tardent à venir aussi bien de la

France que de clients étrangers. Ce qui fait dire, tant chez Dassault-Aviation qu'à Aerospatiale, non sans une certaine ironie, que toute restructuration n'a d'effet industriel à terme que si les carnets de commandes sont gamis. A quoi le ministère de la défense réplique qu'il est nécessaire que les entreprises françaises fassent des efforts de réduction de leurs coûts (environ 30 % étalés sur six ans) pour que l'Etat puisse leur passer des contrats pluriannuels.



ACCOR se dote d'un Directoire et d'un Conseil de Surveillance. Jean-Marc Espalioux est nommé

L'Assemblée Générale de Accor, réunie le 7 janvier 1997, a approuvé le changement du mode d'administration de la Société par l'institution d'un Directoire et d'un Conseil de Surveillance.

Président du Directoire.

"Pour garantir le développement futur de Accor, entreprise que nous avons fondée il y a trente ans, nous proposons une organisation mieux adaptée aux besoins du Groupe et aux impératifs modernes de management", ont déclaré à cette occasion Paul Dubrule et Gérard Pélisson, Co-Présidents.

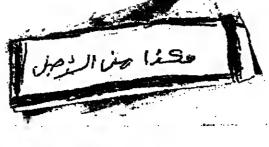
"Accor doit apportet une réponse ambitieuse et novatrice aux nouveaux enjeux. Cette modification n'a qu'un seul bur : que Accor, entreprise conquérante et moderne, cultive ses atouts exceptionnels et bénéficie au mieux du potentiel de ses marchés en croissance."

Ont été nommés par l'Assemblée aux fonctions de membres du Conseil de Surveillance :

M. Paul Dubrule, M. Gérard Pélisson, la Banque Nationale de Paris représentée par M. Baudouin Prot, Mme Isabelle Bouillot, CDC Participations représenrée par M. Alain Treppoz, la Compagnie de Suez représentée par M. Gérard Mestrallet, M. Etienne Davignon, IFIL représentée par M. Gabriele Galaten di Genola, la Société Générale représentée par M. Patrick Duverger, UAP Vie représentée par M. Michel Berthezène. Par ailleurs, quatre membres indépendants ont été nommés : MM. Renaud d'Elissagaray, Jean-Marie Fourier, Jérôme Seydoux et Maunce Simond.

"Notre principal défi est celui de l'excellence et de l'innovation pout que notre réseau s'impose encore davantage partout dans le monde", a déclaré Jean-Marc Espalioux, nommé Président du Directoire de Accor par le Conseil de Surveillance à l'issue de l'Assemblée Générale. Il a ensuite précisé ses "priorités immédiates : accroître la rentabilité du Groupe, augmenter les ventes, optimiser les organisations, développer la motivation et la formation des 120 000 collaborateurs de Accor et enfin poursuivre le développement international."

"A mes côtés, Sven Boiner, Benjamin Cohen et John Du Monceau apporteront, en tant que membres du Directoire, tout leur savoirfaire, leur expérience et leur dynamisme."



Un conseil d'administration devait examiner le 9 janvier les conditions de la recapitalisation du Lyonnais

La Commission de Bruxelles manifeste son impatience

Un conseil d'administration extraordinaire de la banque publique a été convoqué jeudi 9 janvier. Il s'agit de présenter aux administrateurs le plan de préparation à la privatisation aujourd'hui en discussion entre les dirigeants du Lyonnais et le discussion entre les dirigeants du Lyonnais et le ministère de l'économie. Il devrait ensuite être 7 janvier, son impatience.

LE PRÉSIDENT du Crédit lyonnais, Jean Peyrelevade, a convoqué, jeudi 9 janvier, un conseil d'administration extraordinaire. A l'ordre du jour : le plan de préparation à la privatisation, que les dirigeants de la banque coococtent depuis l'annonce du troisième plan de sauvetage (Le Mande du 27 septembre 1996).

Ce plan a déjà été présenté au ministère de l'économie et des finances. Il devrait être transmis à Bruxelles avant la fin janvier, avec un mois de retard sur le calendrier prévu. Le commissaire européen à la concurrence, Karel Van Miert, a déjà prévenu, mardi 7 janvier, qu'il allait écrire à l'Etat français pour demander la communication urgente des détails du plon », puisque, selon son porte-parole, « naus n'avons rien entendu des François depuis que naus avons donné notre accord sur les mesures d'urgence » eo septembre 1996. Si le Lyonnais veut pouvoir annoncer sa stratégie pour la privatisatioo en présentant ses comptes 1996 en mars, Bruxelles doit en avoir rapidement les détails.

Le Crédit lyonnais et son actionnaire sembleot d'accord sur les grandes lignes de la stratégie à adopter: rester universelle en France et devenir une banque des entreprises à l'international. Mais les projections financières du plan font encore l'objet d'apres discussions. C'est d'elles en effet que dépend le montant final de la recapitalisation par l'Etat, nécessaire avant toute privatisation.

Le document transmis par le Lyonnais à la direction du Trésor ne précise pas ce montant, indique-t-on boulevard des Italiens. Il sera calculé en fonction d'au moins deux paramètres. Les moins-values qui résulteront de la cession des réseaux bancaires européens, d'une part. Et, d'autre part, la mise à niveau de sa structure financière, nécessaire pour permettre à un éventuel acquécomptes. M. Peyrelevade a indi-

France sur la banque de grandes entreprises, le Lyonnais devra céder ses grands réseaux européens, acquis au prix fort entre 1989 et 1992. Un rapport du cabinet Syndex, l'expert-comptable auprès du comité de groupe du Lyonnais, sur les comptes 1994 les avait réreur de reprendre le Lyonnais capitulés: 2,8 milliards de francs sans dégrader ses propres pour 49,5 % du Crédit Bergamasco en Italie, 825 millions pour le qué que, compte tenu des engage- C. L. Belgium (ex- Chase Bank),

1,6 milliard d'indemnisation pour l'incendie

Le Crédit lyonnais a reçu 1,6 milliard de francs d'Indemnisation pour l'incendie de son siège intervenu le dimanche 5 mai 1996. La somme, qui lui a été versée par ses assureurs fin décembre 1996, ne devrait pas avoir d'impact sur ses comptes. La banque dépréciera en effet d'autant la valeur de son siège à son bilan. Elle a perçu 1,3 milliard de francs au titre des dommages causés à l'immeuble, dont les quatre cinquièmes sont détruits. Le montant maximal de la police était de 1,6 milliard. Le solde de 300 millions a été versé au titre des

pertes d'exploitation. La banque se chargera de restaurer l'immeuble. Depuis Pincendie, 1 455 coffres sont toujours inaccessibles au premier sous-sol du siège. Sur 7 700 coffres, plus de 6 200 ont pu être vidés. Les autres devraient l'être, selon le Lyonnais, dans le courant du deuxième trimestre de 1997. Les dégâts estimés sur le contenu des coffres déjà ouverts ne dépassent pas 1,2 million de francs.

francs sont nécessaires pour augmenter son ratio Cooke de 1 point. Celui-ci n'étant que de 4,5 % (le minimum est de 4 %), les dirigeants de la banque fugent que le niveau de 6 % est nécessaire. Il fandrait dooc environ 12 milliards supplémentaires à la banque, toutes choses égales par ailleurs. Mais le Lyonnais peut également réduire ses engage-

ments du Lyonnais, 8 milliards de 433 millions pour la société de leasing britannique Woodchester, 5,4 milliards pour l'espagnole Banca Jover et le Cl. Espana, et 4,8 milliards de francs pour la moitié du capital de la BfG allemande. Des actifs peu amortis ou dépréciés depuis leur achat, sauf pour l'Espagne, le CL Belgium et Woodchester. Les moins-values potentielles sont donc lourdes. Quant aux projections d'activi-

té, comme la progression du

Pour se recentrer hors de chiffre d'affaires du réseau en France, elles font l'objet de discussions. Le plan prévoirait une hausse de 6 % du produit net bancaire d'ici à l'an 2000, qui, conjugué à une réduction de l'ordre de 1.5 milliard des charges, permetrrait au Lyonnais de ramener ses frais généraux à moins de 70 % de son chiffre d'affaires. La banque reviendraît ainsi dans la norme en

Reste à savoir si ces prévisions sont réalistes. Certes, le Crédit lyonnais fait de gros efforts pour remobiliser son réseau et lance des actions commerciales. Dixsept agences sont parvences à un accord avec les syndicats pour élargir leurs horaires et leurs jours d'ouverture. Une approche fine du réseau avec une méthode de marketing géographique doit lui permettre de mieux gérer ses implantations et de fermer les moins prioritaires (200 environ) pour en renforcer d'autres. La banque esoère un rebood. Mais certains analystes financiers sont encore sceptiques. « Entre 1993 et le premier semestre de 1996, l'encours moyen des dépôts à vue du Lyonnais a reculé de 9,8 % alors qu'il augmentait de 14 % à la Société générale et de 6,7 % à lo BNP », sou-ligne Romain Burnand, analyste chez, Paribas Capital Markets. * Parallèlement, les effectifs de la BNP ont reculé de 16 %, ceux de la Générale de 12 % et ceux du Lyonnais de l'ordre de 25 %, en incluant le dernier plan. La position relative du Lyonnais o donc continué à se dégrader », ajoute-t-il.

Sophie Fay

lean-Louis Pétriat. l'ancien président de la GMF. obtient un non-lieu dans l'affaire des lettres de crédit

JEAN-LOUIS PÉTRIAT, président de la Garantie mutuelle des fonctionnaires (GMF) de février 1987 à mars 1994, a bénéficié, vendredi 3 janvier, d'un non-lieu dans l'affaire dite des lettres de crédit. M. Pétriat avait signé, en 1993 et 1994, au profit d'hommes d'affaires douteux, des lettres, à la valeur juridique contestée, pour un total de 6 milliards de francs. Cette histoire invraisemblabie avait valu à M. Pétriat sa première mise en examen en juin 1994 pour « abus de crédit d'une société mutuelle ». Au terme de soo instruction, le juge Jean-Pierre Zanotto a estimé qu'il n'existait pas de charges suffisantes contre M. Pétriat. En revanche, cinq personnes sont renvoyées devant le Tribunal correctionnel de Paris pour « escroquerie » ou « complicité d'escroquerie». à commencer par l'homme d'affaires belge en fuite, Gustav Voo Keteeler.

M. Von Keteeler a été l'instigateur de l'affaire. Il lui est reproché d'avoir trompé le président de la GMF et profité de son incroyable naïveté en recourant à de fausses banques et à de fausses sociétés afin de l'inciter à émettre quinze lettres de crédit, de 100 millions de dollars de l'époque chacune. M. Von Keteleer avait obtenu des engagements d'une telle ampieur

« canards boiteux » de la mutuelle: quatre filiales d'assurances espagnoles et surtout le complexe immobilier et touristique inachevé de Saint-Martin (Antilles francaises et néedandaises). Les cautions auraient dû permettre à M. Von Keteleer de convaincre des investisseurs de constituer un pôle de repreneurs en leur apportant des garanties financières.

Les lettres signées par M. Pétriat ont été établies à la sauvette en Suisse sous le contrôle d'un notaire et out été confiées par Gustav Von Keteleer à la National Security Bank, située dans le paradis fiscal de Vanuatu, et à la Rothschild Bank, installée dans les îles Vierges britanniques. Des établissements considérés comme de simples boîtes à lettres. La Rothschild Bank fait d'ailleurs l'objet de poursuites pour usurpation du nom de Roth-

M. Pétriat, qui espérait encore à ce moment-là sauver son siège de président, n'avait pas prévenu Christian Sastre, directeur général de la mutuelle, de l'existence des lettres. M. Sastre, également président du groupe d'assurances Azur, était venu au secours de la GMF, menacée de faillite, en lui apportant, en novembre 1993, plus de 1.7 milliard de francs. Découvrant avec stupéfaction l'existence des cautions eo mars 1994, M. Sastre avait alors exigé et ob-tenu le départ de M. Pétriat. L'histoire s'est finalement conciue sans dommage pour la mutuelle puisque les lettres de crédit ont été toutes récupérées et versées au dossier de l'instruction. Ancune banque de premier rang n'avait accepté de les garantir.

TROIS ANS D'ENQUÊTE La GMF n'est en revanche pas

sortie indemne de ses mésaventures immobilières à Saint-Martin, dont le coût est évalué aujourd'huià plus de 2 milliards de francs. Dans cette demière affaire, M. Pétriat reste sous le coup d'une mise eo examen, décidée en juin 1996 (Le Monde du 29 juin) par le juge d'instruction parisien Mireille Filippini pour « abus de biens sociaux », « recel » et « camplicité » de cette infraction et pour « trofic

Après trois ans d'enquête, la brigade financière est arrivée à la conclusion que le projet d'un complexe touristique sur l'île a été conçu comme une machine pour détourner de l'argent. Dans cette affaire, comme dans celle des lettres, M. Pétriat s'est piégé huimême. A la fois pour se dédouaner et pour régler des comptes posthumes avec son prédécesseur, Michel Baroin - président de la mutuelle jusqu'à sa disparition dans

un accident d'avion en février 1987 -, M. Pétriat a porté plainte contre X en avril 1993 dénonçant les conditions d'acquisition des premiers terrains en 1986. Il s'agissait d'un artifice pour détourner les soupçons. M. Pétriat a envoyé d'ailleurs à Saint-Martin, en novembre 1993, son homme de confiance, Paul Barril, pour rassurer les employés de la GMF. M. Barril leur a expliqué que la plainte s'apparentait à de «lo poudre aux yeux » et souligné ou'il fallait éviter que les informations données à la justice ne puissent mettre en cause M. Pétriat. L'enquête de la brigade financière a pourtant fini par démontrer que la majeure partie des détoumements ont été réalisés à partir de 1988,

sous l'ère Pétriat. Mais le plus incroyable dans l'affaire Saint-Martin, c'est que l'instruction n'a pas identifié plus de 800 millions de francs de dépenses liées à l'acquisition des terrains, à la construction du complexe, à son fonctionnement et aux différentes commissions. Sur cette somme, entre 150 et 200 millions sont considérés comme des détournements. Pourtant, Saint-Martin a coûté plus de 2 milliards de francs à la mutuelle. Où est passé le 1,2 milliard qui manque?

La Société des Bourses françaises prépare activement le passage à l'euro

IEAN-FRANCOIS Thédodore, président de la Société des Bourses françaises (SBF), a présenté, mardi 7 janvier, le bilan de l'activité des marchés français en 1996 et les grands projets qui animeront la Bourse de Paris en 1997.

Ces demiers visent à accroître le nombre d'entreprises cotées à Paris avec un taux espéré de renouvellement de la cote supérieur à 10 %. Ils permettront également de renforcer les liens avec les actionnaires, avec. dès le 24 février, le lancement de nouveaux types d'ordre et la création d'une École de la Bourse dont le but est de réconcilier les Français avec leur marché.

Après la création au printemps du

Néerlandais à la création d'Euro NM. Cette structure aura pour vocation l'accueil des entreprises de croissance européennes. 1997 devrait encore permettre à la SBF de valoriser son savoir-faire technologique, en particulier à l'étranger.

Le plus eros chantier restera la préparation du passage de la Bourse de Paris à l'Euro dès le 4 janvier 1999. *L'Europe va devenir une grande zone d'investissement. Il est donc important pour la place de Paris d'être en euro le plus tôt possible », a estimé M. Théodore. Le 4 janvier 1999, jour de la reprise des cotations à Paris après le pont du Nouvel An,

Nouveau Marché, la SBF travaille les transactions et les ordres à la vis s'est enrichie de 55 nouvelles vaavec les Allemands, les Belges et les Bourse de Paris seront libellés en euro. Les informaticiens de la SBF auront disposé de quatre jours pour effectuer le basculement du franc en euro. L'année 1997 va être consacrée à la préparation du cahier des charges informatiques et définir les opérations de communication nécessaires à ce changement, a précisé

le président de la SBF. Pour le passé, M. Théodore a retenn quatre points majeurs. Le Nouveau Marché, après un démarrage laborieux, affiche un bilan « plus se-rein et plus optimiste », avec 18 sociétés cotées et 6 milliards de francs de capitalisation. En matière d'intro-

leurs, dont 10 à la cote officielle, 33 sur le Second Marché et 18 sur le Nouveau Marché.

Les actionnaires individuels, dont le nombre a cru, selon l'enquête réalisée par la Sofres pour le compte de la COB, de la SBF et de la Banque de France, de 400 000 personnes, n'ont pas été oubliés: la SBF. a innové avec l'ordre « à tout prix » qui remplace l'ancien ordre « au mieux ». Enfin. M. Théodore a tenu à saluer les succès commerciant remportés par la SBF, notamment avec la vente du système Supercac à la Bourse de

François Bostnavaron

Les banques centrales contribuent à la baisse des cours de l'or

APRÈS AVOIR APPROCHE LES 416 DOLLARS en février 1996, les cours de l'or n'ont cessé de se déprécier depuis et sont anjourd'hui à leur phis bas niveau depuis trois ans. Mardi 7 janvier, l'once (31,1 granmes) se négociait à Londres à 359 dollars, soit un recui de 13,7 % en

moins d'un an. Selon Pétude annuelle du centre de recherche londonien Gold Fields Mineral Services (GFMS), publiée le 8 janvier, les banques centrales et les organismes internationaux ont mis en vente 208 tonnes de métal jaune en 1996, soit 12,3 % de plus qu'en 1995. A l'approche de l'Union monétaire, les banques centrales européennes se défont d'une partie de leurs réserves d'or pour satisfaire aux critères de convergence, avant la sélection, en 1998, des pays participant à la monnaie unique.

Jean-Marie Messier place ses hommes à la direction de la Générale des eaux

SIX MOIS APRÈS AVOIR PRIS LA PRÉSIDENCE de la Compagnie générale des eaux (CGE), Jean-Marie Messier a remanié de fond en comble la direction générale du groupe. La nomination de neuf personnes, pour la phipart des quadragénaires comme le président, a été soigneusement dosée entre les dirigeants issus de la compagnie et ceux venus de l'extérieur. Henri Proglio, chargé depuis six ans de la propreté et des transactions de l'extérieur. et des transports, devient directeur général adjoint du groupe. Armand Buffin (Générale de chauffe) et Daniel Caille (Générale de santé) de-viennent directeurs de la compagnie, tandis que Daniel Versanne (Compagnie des eaux et de l'ozone) et Stéphane Richard (immobilier) sont nommés directeurs adjoints.

Au « tour extérieur », Eric Licoys, conseiller de M. Messier et ancien PDG de Fonds Partenaires Gestion chez Lazard, et Guillaume Hanne-zo, ancien des AGF, nommé en octobre directeur financier de la CGE, deviennent directeurs de la compagnie. Fabrice Fries, ancien membre du cabinet de lacques Delors à Bruxelles et chargé de mission depuis un an auprès de M. Messier, est nommé directeur adjoint, tout comme Philippe Germond, ancien directeur général de Hewlett Packard Europe, qui prend également la présidence de la SFR (téléphone).

General Electric rachète Locafrance Equipement à Indosuez

LOCAFRANCE SA, LE HOLDING CONTRÔLE PAR LA BANQUE IN-DOSUEZ, a annoncé mardi 7 janvier avoir cédé, le 31 décembre, la totalité de sa filiale Locafrance Equipement, spécialisée dans le crédit-bail immobilier, au groupe GE Capital Services, la division financière de l'américain General Electric. La banque Indosuez, rachetée début 1996 par le Crédit agricole, met ainsi un terme à ses activités de leasing. Une aventure qui lui aura coûté 2 milliards de francs de pertes depuis 1992. Au fil des ans, frappée de plein fouet par les faillites en chaîne de PME Locafrance s'était retrouvée à la tête de matériels aussi divers que des billards, des machines-outils, des juke-boxes ou des grues, récupérés auprès de clients incapables de faire face à leurs engagements financiers. En 1995, après une cure de nettoyage sévère, la société était revenue à l'équilibre.

DÉPÊCHES

LAZARD : Edouard Stern n'est plus le successeur de Michel David-Weili pour la présidence du groupe Lazard. Dans un entretien aux Echos, M. David-Weili estime qu'« il faudrait être fou pour moi et pour celui qui l'occepte de concevoir un rôle de dauphin. C'est un ticket valable deux ans, car, si cela n'arrive pas tout de suite, le successeur est cuit ». M. Stern est entré chez Lazard en 1992.

■ SNCF: Bernard Pons et Anne-Marie Idrac recevront les syndicats de cheminots les mercredi 8 et jeudi 9 janvier. Cette concertation avec le ministre des transports et la secrétaire d'Etat devrait être la dernière rencontre avant l'examen par le Parlement, les 21 et 22 janvier, du projet de loi portant création du RFN (Réseau ferré national) dans le cadre de la réforme de la SNCF. Un projet contre lequel le syndicat SUD-Rail a proposé aux autres syndicats d'« organiser une grève re-

■ ACCOR: Jean-Marc Espalloux a officiellement pris la direction du groupe Accor, mardi 7 janvier, remplaçant ainsi les deux cofondateurs, Paul Dubrule et Gérard Pélisson, qui deviennent coprésidents du · WX

■ AKAÎ ELECTRIC FRANCE : les trois cents salariés de l'usine Akaî Electric France craignent un dépôt de bilan de leur entreprise, située à Honfleur (Calvados), et out manifesté mardi 7 janvier pour protester contre le non-versement de leurs salaires de décembre. Un représentant de la direction a dénoncé le non-paiement de factures, d'un montant de plus de 50 millions de francs, par le groupe japonais Akai Electric Limited, pour lequel l'usine de Honfleur fabrique des

magnétoscopes en sous-traitance. ■ EDF : le tribunal de grande instance de Paris, réuni le 7 janvier à la demande de la CGT, qui avait assigné EDF à comparaître, a mis son jugement en délibéré au 11 février. Le dossier n'a pas été jugé sur le fond. L'organisation syndicale conteste les délibérations des conseils d'administration depuis l'arrivée d'Edmond Alphandéry à la présidence de l'entreprise en novembre 1995, concernant les délégations de pouvoir entre le président et le directeur général.

BOLLORÉ: SDV, filiale maritime du groupe Bolloré, a signé un accord avec le groupe néo-zélandais Brierley aux termes duquel les lignes des deux armateurs dans la zone Pacifique vont être regroupées. Le chiffre d'affaires du nouvel ensemble devrait être de l'ordre de 1,6 mil-

BANQUE PALLAS STERN : les trois experts désignés par le tribunal de commerce de Paris dans l'affaire Pallas Stern ont rendu leur rap-port. Ils situent la date de cessation des paiements de la banque avant le 31 décembre 1993, alors qu'elle n'a déposé son bilan que fin juin 1995. Ils mettent également en cause les mouvements de capitaux intervenus entre la banque et sa maison-mère Comipar en 1992 et en

■ OLIVETTI: le PDG de la firme d'électroménager Zanussi, Gianmario Rossignolo, s'intéresserait à la reprise de la division micro-informatique du groupe de Carlo De Benedetti, selon le quotidien italien Il Sole 24 Ore. M. Rossignolo s'associerait à l'offre déposée par l'homme d'affaires américain Edward Gottesman.

SAINT-GOBAIN: le groupe verrier français investit 600 millions de francs en inde dans une usine de production de verre plat (float) qui produira, à partir de la fin de 1997, 500 tonnes de verre par jour. COLLANTS: le PDG de Well, Michel Urbain, a quitté ses fonctions pour cause de désaccord avec la maison-mère, le groupe britan-

nique Courtaulds Textiles, alors qu'un comité d'entreprise devait examiner le 8 janvier un plan de restructuration des usines françaises. MALCATEL-CIT: à l'occasion d'un comité de groupe présidé par Serge Tchuruk, les syndicats d'Alcatel-CIT appelaient les salatiés à manifester à Paris, mercredi 8 janvier en milieu de journée, pour protester contre la suppression annoncée de 1 636 emplois, dont 530 à Lannion. MAUTOMOBILE: le sud-coréen Daewoo Motor négocie la reprise du constructeur automobile ukrainien AvtoVAZ. Daewoo proposerait d'investir i miliard de dollars pour tripler la production de l'usine de Togliattigrad.

FINANCES ET MARCHÉS

sur le marché international de Hong-

• المعارضة المساد THE THE STATE OF T Self-Anniella merchen The state of the s Marie Committee Committee and

Star 4 THE PARTY OF THE P white the Mary The street of th

With the second A CALL AND A Vitoria Silla . A

A Comment The same of The second second The said of the sa A which

** A STATE OF THE STA A STORY -20.70 E 14. gee-A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

There's -1

The state of the s diameter of 200 and the same of AND WARREST OF THE PARTY OF THE 200

** The It was a second A Charles on the S. A. March Andrew Control The second of the second

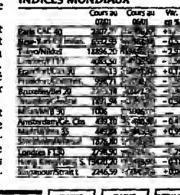
Same of the state of the same The state of the s And the second Carrier and the terms **** Contract to the second And the second s

Andrew Commence of the Commenc The state of the s to any desired to the second The second second The state of the s A CONTRACTOR OF THE SECOND Mark Grant

A Park to the second Backer 1987 Spirit State of State المعافق أجار العافقية

MARCHÉ OBLIGATAIRE DE PARIS au 06/01 (base 100 fin 96) TAUX DE RENDEMENT au 07/01 Fonds d'Etat 3 à 5 ans Fonds d'Exat 7 à 10 ans Fonds d'État 10 à 15 ans Fonds d'Etat 20 a 30 arts ons française: Fonds d'Etat à TRE

ABN-Amro pour la reprise des activités de la banque du Phénix vues à la baisse par l'un des plus reflète, aux yeux des analystes, mis à l'indice de se redresser. Les actions américaines n'ont guère été affectées par le nouveau recul du marché obliga-



NEW YORK NEW YORK PARIS

X ¥

7 Bonds 10 ans

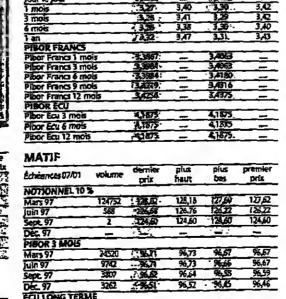
sney Corp.

PRANCFORT 7

Vertee 07/01

la séance en baisse. Le rendement de l'emprunt d'Etat à trente ans était remonté à 6,79 %. Les opérateurs ne prévoient pas de geste de la Bundesbank, jeudi, à l'issue de son premier conseil de l'année. Le président de la banque centrale allemande Hans Tietmeyer a affirmé mardi qu'il ne faut pas s'attendre à une modification de la politique de taux d'intérêt. LE MARCHÉ MONÉTAIRE (taux de base bançaire 5,30 %)

La veille, le marché obligataire américain avait terminé



		557			
CONTRATS	À TERN	E SUR	INDICE	CAC 4	0
Echiances 07/01	volume	dernier prix	plus haut	plus bas	premi
Janvier 97	11443	7375 to	2321	7298	2304
Février 97	165	0513	2322.50	2307 50	Z307,
14 53	1/47	71775T.	7270	Tell F".	227.5

kong. L'once s'inscrivait à 358,50-358,80 dollars contre 358,10-358,40 dollars mardi en dôture. MEDCAC 7

PRINCIPAUX ÉCARTS

Bouyques Offs. Bertrand Faure

Constant Entrea.

LONORES

Bartleys Bank B.A.T. industries

British Aerospace British Airways British Cas

Saatchi and Saatch

Zeneca

Sélection de valeurs du FT 100

07/61 06/01 4,36 4,42 10,16 10,07 4,84 4,90 12,46 12,66 5,98 6,03 2,20 2,25 6,52 6,82 3,95 3,98 2,66 2,69 4,96 5,03 0,78 0,78 9,14 9,31 4,45 4,50 4,38 4,49 0,85 0,84

6,13 6,24 12,84 12,91 7,63 7,67 4,80 4,87 7,09 7,05 5,81 5,81 7,34 7,89 1,10 1,10 9,99 10,04 4,77 4,90 13,94 14,03 16,41 16,50

#L'OR a ouvert en hausse, mercredi, #WALL STREET a établi un nouveau record maigré le recui du marché obligataire, L'indice Dow Jones a gagne 33,48 points (+0,51 %) pour s'établir en dôture à 6 600,66 points.

LES COURS du pétrole brut se sont repliés, mardi, sur le marche à terme de New York. Le prix du baril light sweet crude, échéance février, a cédé 14 centièmes à 26,23 dollars.

MILAN

→

MIR 30

LONDRES

¥

FT 100

FRANCFORT

7

DAX 30

NEW YORK

*

DOW JONES

LES PLACES BOURSIÈRES

18 680,38 points, en repli de 1,14 %.

■ LA BOURSE de Tokyo a terminé la ■ LE DOLLAR était stable, mercredi,

séance du mercredi 8 janvier en lors des premières transactions entre baisse. L'indice Nikkei des valeurs ve-

dettes s'est inscrit en clôture à s'échangeait à 1,5642 mark,

Paris orienté

à la hausse LA BOURSE DE PARIS s'inscrivait en hausse, mercredi 8 janvier, en fin de matinée. A douze beures, l'indice CAC 40 gagnait 0,89 %, à

2 322,27 points. Il avait ouvert en hansse de 0,63 %. Les actions françaises profitalent de la fermeté du dollar et de la bonne tenue du marché obligataire. Le billet vert s'échangeait à 1,5706 mark et 5,3050 francs, ses plus hauts niveaux depuis deux ans. Le contrat notionnel du Matif, qui mesure la performance des emprunts d'Etat français, gagnait pour sa part 20 centiemes à 128,22

points. La veille, le marché parisien avait connu une séance irrégulière. En repli de 0,23 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 avait renoué avec la hausse en fin de matinée (+ 0,40 %) avant de terminer sur une perte de 0,22 % à 2 301,69 points.

Les opérateurs s'étaient montrés hésitants. Les perspectives économiques en Allemagne, principal partenaire de la France, ont été re-

5,2825 francs et 115,35 yens.

importants instituts de conjoncture allemands. DIW table aujourd'hui sur ime croissance de 2 % du produit inté-

rieur brut en 1997 contre une pré- de la Bundesbank.

¥

vision de 2,5 % dans son rapport d'automne. Par ailleurs, les opérateurs ne prévoient pas de détente supplémentaire des taux directeurs

CAC 40

7

CAC 40

1

Via Banque, valeur du jour

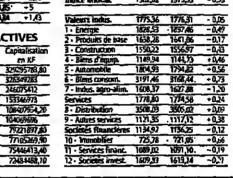
L'ACTION Via Banque a connu l'intérêt que portent les établissemardi 7 janvier l'une des plus fortes hausses de la séance. Elle a gagné 8,4 %, à 180 francs, dans un marché actif de 43 000 titres, et bénéficie de rumeurs de cession. Paribas a fait part de son intention de trouver un partenaire pour sa filiale Via Banque.

L'accord intervenu entre les AGF et le groupe néerlandais

ments financiers étrangers aux banques françaises de petite Via Banque sur un mois



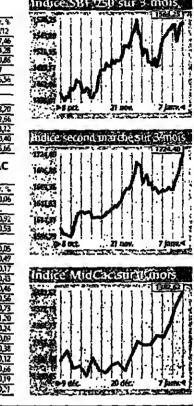
Content Entres Dessuit Entre (57 + \$29 + 10.52 CS Service (SEE 2887) + \$42 + \$59 Metrologie Inter. 117,70 + \$26 + 12,38 Libratic 1140 + \$56 + 15,68 Groupe Andre SA 43480 + 4,59 Content of the Co INDICES SBF 120-250, MIOCAC ET SECONO MARCHE | 107/01 | 16/01 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | MAX -024 +1,43 **VALEURS LES PLUS ACTIVES** C&UT Titres Capitalisation 25095788,80 325395788,80 325349283 245075412 153346773 108407954,20



FRANCFORT

nkel VZ

Les valeurs du DAX 30



Repli à Tokyo

LA BOURSE de Tokyo a terminé la séance du mercredi 8 Janvier en baisse. L'indice Nikkel des 225 valeurs vedettes Le rendement de l'emprunt s'est inscrit en clôture à 18 680,38 points, en repli de taux progressent quand les 1,14 %, affecté par les difficultés cours des titres baissent - à persistantes du système bancaire nippon et par les craintes des opérateurs sur un éventuel ralentissement de la croissance économique.

La veille, Wall Street avait établi un nouveau record et franchi pour la première fois en cloture la barre des 6 600 points. L'indice Dow Jones avait gagné 33,48 points (+0,51%) pour s'établir à 6 600,66 points.

En milien de séance, il avait pourtant cédé plus de cinquante points en raison de prises de bénéfice. Mais le rebond en fin de journée des valeurs pétrolières et de haute technologie a per-

Progression du Matif

LE CONTRAT notionnel du Matif, qui mesure la performance des emprunts d'Etat français, a ouvert en bausse,

mercredi 8 janvier. Après quelques minutes de transac-

tions, l'échéance mars gagnaît 13 centièmes, à 128,20

Le taux de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) à dix

10 arts

ans OE

6.94

ans s'inscrivait à 5.87 %, soit 0.08 % au-dessous du rende-

Notionnel 10 % première echéance, 1 an

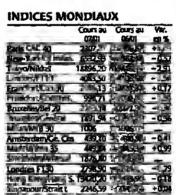
ment du titre allemand de même échéance.

LES TAUX DE RÉFÉRENCE

France

LES TAUX

NEW YORK Les valeurs du Dow-Jones American Express Allied Signal AT & T taire, lié aux craintes d'accélération de l'activité économique. d'Etat à 30 ans est remonté - les Chevron Corp. Coca-Cola Co 6,79 % contre 6,77 % lundi soir.



Gen. Electric Co 83.87 85 Procter & Camble C Sears Roebuck & Co Texasco 19,12 FRANCFORT

7

LES MONNAIES

Stabilisation du yen

5.2825 francs et 115,35 yens.

LE DOLLAR était stable, mercredi matin 8 janvier, lors des premières transactions entre banques sur les places fi¥

64,95 64,40 132,90 128,70 74,03 73 262,50 278,50

92 91 612,50 610

X

ministre des finances, Hiroshi Mitsuzuka, avait expliqué qu'« un yen excessivement bas n'est pas bon pour l'économie

Sato, avait affirmé qu'« un yen trop taible est génant, car le Japon achète des matières premières ». Le franc s'inscrivait à 3,3785 francs pour un mark, metcredi matin. La livre sterling restait très ferme, cotant 2,6540 marks et 8,97 francs.

japonaise ». De son coté, le ministre du commerce, Shinii

¥

I dollar, son cours le plus faible depuis le 30 mars 1993. Le MARCHÉ DES CHANGES À PARIS Earst-One 11 (88) Bedgique (100 F) Pays-Bas (100 ft) Italie (1000 lir.) Danemark (100 lod) Irrande (1 lep) Gde-Bretagne (1 L) Grace (100 drach.) Suide (100 krs) Suide (100 kr) Norvege (100 k)

nancières européennes. Il s'échangeait à 1,5642 mark,

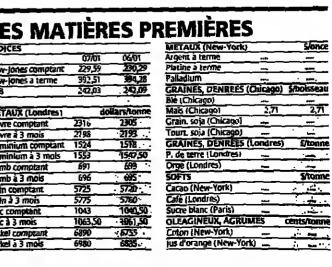
La veille, plusieurs responsables japonais avaient mis en garde contre un affaiblissement trop prononcé de la mon-

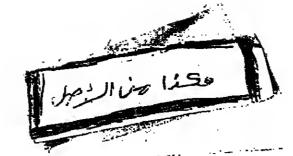
naie nippone, tombée lundi au niveau de 117,05 yens pour

PARITES DU DOL	AR	06/01	U7/01	Val. %
FRANCFORT: US	D/DM	1,5640	1,5643	-0,02
TOKYO: USD/Yen:	5	115,2000	115,7200	- 0.45
MARCHÉ INT	ERBANG	CAIRE O	ES DEVISE	5
DEVISES comptant	: demande	offre	demande 1 mois	offre 1 moe
Dollar Etats-Unis	5,2799	5,2789	5,2358	5,2348
Yen (100)	4,5724	4,5658	4,5166	4,5118
Deutschemark	3,3799	3,3796	3,9696	3,3693
Franc Suisse	3,8941	3,8890	3,8883	5,8632
Lire ital. (1000)	3,4399	3,4357	3,4268	3.4248
Livre sterling	5,9442	8,9339	. 8,8424	5,8354
Peseta (100)	4,0194	4,0156	3,9964	3,9920
Franc Belge	16.414	16,585	16,359	16,335
TAUX D'INTÉI		EURO		
DEVISES	1 mais		3 mois	6 mais
Eurofranc	3,34		3,54	3,34
Eurodollar	5,44		5,50	5,53
Eurolivre	6,12		6,44	6,62
Eurodeutschemark	3,06		3,09	3,09

Japon (100 yens)	4,577	7 +0.27	4,3
Finlande (mark)	112,560	0 -0,20	106
L'OR			L
	COURS DIAM	COURS DEADT	IND
Or fm (k. barre)	60700	60500	_
Or fin (en lingot)	61400	61200	Dow
Once d'Or Londres	358,50	359	Dov
Piece française(20f)	351	355	CRE
Pièce suisse (20f)	351	350	ME
Pièce Union (at(201)	351	352	Cuiv
Pièce 20 dollars us	2360	2365	Cuh
Pièce 10 dollars us	1320	1322,50	Alun
Pièce 50 pesos mex.	2295	2280	Alun
			Plon
			Plon

LETTE SELLINE SEALS			MET
lèce Union lat(20)	351	352	Cuivi
ièce 20 dollars us	2360	2365	Culvi
ièce 10 dollars us	1320	1322,50	Alum
ièce 50 pesos mex	2295	2280	Alum
			Plom
			Plom
LE PÉTI	ONE		Etain
LE PEII			Etaln
n dollars	COURS 07/01	cours 06/01	Zinc
rent (Londres)	PH		Zinc
rTi (New York)			Nick
rude Oil (New Yor	k)		Nick





FINANCES ET MARCHÉS 241 242 25,50 25,50 25,50 25,60 516 5390 631 1730 266 1730 266 1730 279,20 172,20 279,40 279, 20 / LE MONDE / JEUDI 9 JANVIER 1997 ● BM .-424 174,90 500 625 78,10 336,50 272 180 331,30 1589 1293 是是是一种,我们也是一种,我们也是一种,我们也是一种,我们也是一种,我们也是一种,我们也是一种,我们也是一种,我们也是一种,我们也是一种,我们也是一种,我们也是 我们是一种,我们也是一种,我们也是一种,我们也是一种,我们也是一种,我们也是一种,我们也是一种,我们也是一种,我们也是一种,我们也是一种,我们也是一种,我们也是 + 3,10 + 2,98 - 0,45 + 1,35 + 1,34 + 1,55 + 0,67 - 0,35 + 1,90 - 1,90 - 0,10 + 0,92 + 0,92 + 0,92 + 0,92 + 0,92 + 0,92 + 0,92 + 0,93 + 1,94 + 0,93 - 0,13 + 1,26 + 0,93 - 0,13 + 1,26 + 0,93 - 0,13 + 1,36 + 0,94 - 0,13 + 1,36 + 0,95 - 0,13 + 1,36 + 0,96 - 0,13 + 1,36 + 0,96 - 0,13 + 1,36 + 0,96 - 0,13 + 1,36 + 0,96 - 0,13 + 1,36 + 0,96 - 0,13 + 1,36 + 0,96 - 0,13 + 1,36 + 0,96 - 0,13 + 1,36 + 0,96 - 0,13 + 1,36 + 0,96 - 0,13 + 1,36 + 0,96 - 0,13 + 1,36 + 0,96 - 0,13 + 1,36 + 0,96 - 0,13 + 1,36 + 0,96 - 0,13 + 1,36 + 0,96 - 0,13 + 1,36 + 0,96 - 0,13 + 1,36 - 0,13 + 1,36 + 0,96 - 0,16 - 0,17 - 0,18 - 0,18 - 0,18 - 0,18 - 0,18 - 0,18 - 0,18 - 0,18 - 0,18 - 0,18 - 0,18 - 0,28 - 0,18 - 0,18 - 0,28 0.41 (*16385*) Lyumass Ext.
0.36 (*16385*) Lyumass Ext.
1.37 (*16385*) Metateurop.
1.38 (*16385*) Metateurop.
1.39 (*16385*) Metateurop.
1.30 (*16385*) Paribas.
1.31 (*16385*) Paribas.
1.31 (*16385*) Paribas.
1.31 (*16385*) Peribat.
1.32 (*16385*) Promodes.
1.32 (*16385*) Promodes.
1.32 (*16385*) Promodes.
1.32 (*16385*) Remy Cointrea.
1.32 (*16385*) Sagen Foolen.
1.32 (*16385*) Sagen Foolen.
1.32 (*16385*) Sagen Foolen.
1.32 (*16385*) Sagen Foolen.
1.32 (*16385*) Sagen Gointrea.
1. + 0,41 + 0,50 + 0,38 + 2,21 + 5,42 + 1,18 + 3,90 + 4,59 + 0,49 + 0,11 + 0,17 - 1,56 + 2,08 + 0,44 + 0,69 - 2,77 + 0,11 - 0,50 + 0,19 - 0,10 - 0,20 Mc Donald S Credit Lyonnals CI RÈGLEMENT CAC 40 1 MENSUEL PARIS MERCREDI 8 JANVIER +1,06% CAC 40 : Dassault Electro.
2325,98 Dassault Systems Liquidation : 24 janvier Norsk Hydro .. Petrofica # Philip Morris # Philip Morris # Philips N.V # Placer Done Inc # Proceer Gamble # Proceep # Pr Taux de report : 3,63 Cours relevés à 12 h 30 Paiement DevR.N-P.Cal Lis _____ dernier DMC (Dolfus MI) _____ Dynaction _____ Cours Derniers précéd. cours VALEURS FRANÇAISES Dynamics Dynamics Days (Cle dis).

30,077% Effoge.
20,107% Effoge.
20,107% Effoge.
20,107% Eranet.
20,00% Eranet.
20,00% Essor Ind ADP.
20,00% Essor Ind A - 0,52 0 - 1,19 - 0,24 - 0,47 - 1,80 - 1,24 0 + 1,24 0 + 2,10 0 + 2,04 0 + 2,03 - 1,74 + 0,55 - 4,29 + 2,16 - 0,42 - 0,17 - 0,17 - 0,47 - 0, B.N.P. (T.P)

Criyomais(T.P.)

Renauk (T.P.)

Rhone Poulenc(T.P)

Saint Golain(T.P.)

Thomson S.A.(T.P.) 950 890 1900 1273 1025 642 165 806 414,80 338,50 605 746 600 468 214,50 787 492,10 199,30 586 2020 530 140 1131 247 985 3333 243,50 191,70 940 233,90 51,25 562 358 1497 252 358 1497 252 358 1497 252 358 1497 252 358 162,70 624 731 456,50 334,20 288 742 9,65 RTZ #
Sega Enterprises
Sant-Helena #
Schlumberger #
SCS Thomson Micro.
Shell Transport #
Sony Corp. #
Sumitorno Bank # Palement dernier coup. (1) Demiers cours VALEURS ÉTRANGÈRES Cours précéd. + 0.56 + 1,38 + 0,44 + 3,49 + 2,10 - 0,25 + 1,42 - 0,67 - 0,41 + 1,43 + 3,85 - 0,54 - 0,54 + 2,27 336,90 1376 467,90 292,60 285 367,90 162,20 191,60 205,10 9,65 277,30 263 148,90 242,20 1,76 33,45 29,50 175 37,70 18,65 29,66 199,50 175 37,70 18,65 29,66 199,50 175 29,66 199,50 175 29,66 199,50 175 29,66 199,50 175 29,66 199,50 175 29,66 199,50 175 29,66 199,50 175 29,66 199,50 175 29,66 199,50 -2,01 -3,90 -3,26 +0,11 -1,39 -0,27 +0,71 +1,04 -3,33 Adecco S.A...... Adidas AG II American Express T.D.K 12.10年的 12.10 relefonica (Toshiba (... Bertrand Faure. BASE - Bayer B
Cordiant PLC
Crown Cork ord B
Crown Cork Pr CVB
Daintler Benz B
Destocke Bank B
Dresdoer Bank B
Dresdoer Bank B
Dresdoer Bank B Du Pont Nemours #. + 3,30 + 1,70 - 1,34 + 1,48 + 2,63 + 1,14 - 0,53 + 6,57 + 2,48 + 0,90 ABRÉVIATIONS CCMX(ex.CCMC) Ly.... Ercirokok I
Erciroko I
Erciroko I
Erciroko I
Erciroko I
Freegold I
Genera Limited I
General Elect. I
General Motors I
Horropolitan
Gulmess Pic I
Harron Pic 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégo II coupon détaché; • droit détaché. DERNIÈRE COLONNE (1): Cerus Europ.Reun..... DERNIERE COLONNE (1):
Lundi daté mardi : % variation 31/12
Mardi daté mercredi : montam du coupon
Mercredi daté jeudi : paiement demier cou
Jeudi daté vendredi : compensation
Vendredi daté samedi : nominal + 1,80 + 0,63 - 0,79 + 2,40 - 0,36 + 6,25 + 1,77 + 0,19 - 0,32 + 3,64 + 1,61 + 1,26 - 0,12 Ciments Fr.Priv.B.... Cine France Ly #-Harmony Gold # ... Demiers Cours précéd. ACTIONS ÉTRANGÈRES 180,10 29,50 4250 1630 241 413 288,50 1530 1510 480 7300 18 163 66,50 2530 110,20 478 725 834 COURS 475
270
1006
1150
2050
965
186
102
615
500
59,50
210
395
9,20
203
290
222
140
214,10
255,10
1720
1000
337,90 235 17,50 357 133 23,90 10,05 49,30 432,60 151,10 49,10 99,15 Cours précéd Bayer, Vereins Bank,_ Finansd 8,6%92-024 Floral9,75% 90-998 OAT 8,5% 87-97CAS 116 113,45 COUTS 96,90 441 500 143 460,10 110 7,60 363 25,90 324,50 2121 880 400 415 721 3894 1197 COMPTANT Gold Fields South 101,95 Une sélection Cours relevés à 12h30 Kubota Corp. 108,46 99,92 109,83 113,10 107,91 118,02 105,80 117,21 120,45 109,30 922 Grandan-Lavirotte... Grd Bazar Lyon(Ly). MERCREDI 8 JANVIER Cd Moul Stra % % du nom, du coupon eubl.Lyon(Ly)#. racia --OBLIGATIONS 7,786-7; OAT 85/00 TRA CAP

7,786-7; OAT 19/5/85-00 CM

2,5664; OAT 85-9-01 TME CAP

2,5690; OAT 8,5078-9-19 4

2,7900; OAT 8,507 BFCE 9% 91-02 CEPME 8.5% 88-97CA CEPME 9% 92-99 CAF-Monoey Financiere M.R.M. (Ly) ABRÉVIATIONS B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nantes. Pra Claire CFD 9,7% 90-03 CB ---art-Dieu(Fin)(Ly) CFD 8,6% 92-05 CB _____ CFF 10% 88-98 CA4 ____ CFF 9% 88-97 CA4 SYMBOLES 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégories; ≡ coupon détaché; ⊕ droit détaché; o = offert; d = demandé; ↑ offre réduite; ↓ demande réduite; ↓ contrat d'animation. 1052 321 179 CFF 10,25%90-01CB4---5,000 6,253 to 1,663 to 7,855 to 7,855 to 6,974 32.28 P58
30.20 Rbin
30.00 Rbin
30.00 Saga
22.2 Safar
30.5 Sific Sechificane (Ly)
Tarmeries Foe (Ny)
Union Gle Nord(Li) PSB Industries Ly Role Moselle(Ny) Rougier I Saga Salins du Midi 114,49 105,67 CLF 9%88-93/98 CA4----Ficher Bauche Fidei Finalens 1700 295 76,70 607 748 345,20 288,30 515 231 614 116,58 109,57 FJPP.-Fonciere (Cie) 117,73 101,34 129,56 2,975 1/384 HORS-COTE 19 85,85 353 918 214,90 NOUVEAU MARCHÉ Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 57 78 79 98.90 528 P.C.W.
Petit Boy 9.
Phyto-Lierac.
Poulouist Ets (NS)
Radkall 9.
Radye(Cathiatd)Ly
Robertet 9.
Rouleau-Guichard.
Securides 9. Cours relevés à 12 h 30 728 295,90 830 168,90 147 305 1469 532 200 115 252,10 70,10 106,90 68 421 67 77 177 77 220,30 77,50 56,50 562 956 195 **MERCREDI 8 JANVIER** MERCREDI 8 JANVIER SECOND Demiers 100-1400-3610-140-160-163-169-109-171-520 218,80 1030 1030 83,50 45,50 46,30 365 145 520 80 587 173 495,50 80 587 107 588 107 588 100,50 Demiers cours VALEURS COUTS MARCHÉ VALEURS 721 21,10 85,50 Une sélection Cours relevés à 12h30 81 169 483 196 253 190 127,90 85 113 192 32 4,05 Configure Normand

CA Paris IDF Applicane Oncor ... Appligene Cricks

Coil

Electronique D2

FOM Pharma n.

Genst

High Co.

Infonie **MERCREDI 8 JANVIER** 1400 195 Sté lecteurs du Moode... Demiers cours Cours précéd. **VALEURS** CAMorbihan (Ns) Sogepare (Fin) 39,55 446 172 40.55 446 172 117.50 1590 1638 399 616 265,30 644 63 650 202 202 326 770 **ABRÉVIATIONS** CAdu Nord (LI)cial (Ns) 8. B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nantes. 624 650 550 465 776,88 CA Dise CO_ 117,30 Devernois (Ly)

Ducros Serv.Rapide

Adecco Trav.Tem.Ly SYMBOLES . TF1-1 _____Thempador Hold(Ly)____ 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication autégorie 3; • cours précédent; • coupon détaché; • droit détaché; • = offert; dé taché; • offre rédoite; ‡ demande téduite; \$ contrat d'animation. 1790 1608 394 610 245,60 156 643 63 652 252 329 760 Marie Brizard 8.... Marie Brizard 8.... 415,50 330 314,50 684 329 80 550 Trouvay Cauvin # ____ Europ Extinc (Ly)e Expand s.a Factorem MGI Coutier Monneret Jouet Ly4 ---Naf-Naf # ----NSC Schlum. Ny.-----SOCIETE 231,60 Créd, Mut. Ep. Jong T.
Créd, Mut. Ep. Monde
Créd, Mut. Ep. Monde
Créd, Mut. Ep. Monde
Créd, Mut. Ep. Oblig 22675,12 249,32 1349,97 1816,12 1108,94 GENERALE
Actimonitaire C...... 516/83 1995/12 1977/8 1295/65 11269/30 1624 106/66 37541,89 30569,42 1085,97 1072,86 1060,60 405,95 377,18 8935,60 6911,25 628,22 1787,31 1723,57 1560,46 1440,13 1926,03 316,53 1995,12 197,79 1330,30 77742,22 1113,89 11311,34 1154,60 Francic Pierre CIC BANQUES 100.04 100.16 100.64 12274,85 11945,84 1860,48 104,46 SICAV et FCP 604,73 124,82 1725,91 Cadence 3 D...... Capimonisaire C Une sélection gance Ecut. D Cours de clôture le 7 janvier 117754 177753 126631 Cicmonde. Convertice BRED BANQUE POPULAIRE 11777,94 11785,38 12663,61 CIC PARIS 1365,34 361,11 361,52 361,53 117,53 117,53 117,53 Émission Frais incl Rachat net 91034.05 247.02 S.G. France opport. C S.G. France opport. D VALEURS 91034,05 250,73 1389,62 366,53 1519,12 3532,74 1188,57 168,30 LEGAL & GENERAL BANK 118,36 COC-GESTION CNCA 124,28 1813,83 977,69 1879,08 Stratigle Actions STOR OF BUILDINGS 110051,00 118051,67 150,40 99,71 662,08 623,26 1916,08 1963,49 9363/G31 182,63 2062,25 1404,04 11808,66 11433,26 126,95 1714,26 1225,96 110,12 1308,50 1690,62 157,82 699,04 932,19 16.55 15.55 15.55 15.55 15.55 15.55 15.55 16.55 1 Fonds COTE CREDIT LYONNAIS SICAV MULTI-PROMOTEURS 2316,28

Nord Sud Develop. C/D. ↓ 2316,28

Patrimoke Retraite C... 306,73

Sicav Associations C.... ↓ 2396,12 231,66 300,72 2396,12

1340,56

1340,56 16972,10 16281,74 11620,46 1501,64 2472,97 1956,97 634,06 1671,38 514,54 239,57 636,59 5163,74

140,22

Amplitude Monde C..... Amplitude Monde D..... Amplitude Europe C/D Elanciel D.....

Latitude D. Oblitys D... Plénitude D

Poste Gestion

Solstice D.

Reversis Trimestr. D

87,39 126,84 107,17 127,14 646,96 616,61 111,51 146,76 133,97 610,98 529,97 259,79 955,79

SYMBOLES

cours du jour; + cours précéd

TOUTE LA BOURSE EN DIRECT

3615 LEMONDE

Publicité financière Le Monde : 01 44 43 76 45

7

Euroo Solidarità Lion 20000 C....

Lion Associa Lion Plus Lion Tresor.

Sicav 5000 -Silvatrance -Silvara -----Silvarente ---

Crédit 7.M

Créd Mut Mid Act Fr..... Créd Mut Ep Coor T..... Créd Mut Ep Ind C.....

Avenir Alizes.

110,12 17178,36 1296,25 725,56 1822,49 1481,61 1609,27 305,90 300,08 202,18

1454,18 1570,67 365,90 561,68 197,25

BANQUE TRANSATLANTIQUE

BNP

Antigone Tresoreri Natio Court Terre

Vatio Court Terme2.....

Natio Epargne Retraite – Natio Epargne Tresor – Natio Epargne Valeur –

9613,77 -9632,71 17555,78

19365.32

233,07 229,53 240,53 10446,14 81410,32 3(33,71 190,69 11167,37 12889,49 12275,60

28.50 Synthesis.
29.55 Synthesis.
240.55 Uni France.
1646.14 Uni France.
1646.25 Uni Garanti.
186.55 Uni Region.
1767.37 Univer C.
1769.48 Univer D.

Uni Garantie C . Uni Garantie D.

Uni Régions. Unival C.....

\$71712 1408 \$0074 231.66 1648.27 248.07 222.75 149.76 1387.37 538.38 126.77 137.27 137.27 147.56

Mutual depids Sicav C...

Ecur. Actions Futur D Ecur. Capitalismion C Ecur. Distrimonitaire D .

CAISSE D'EPARGNE

9613.77 9526.43 17643.56

871712 14003 380214 2253.98 16511,75 2518,45 227.21 147,56 11061.45 600,76 1231,07 1256,54 1961,33 5416,91 167,51 1515,35

1515,35

dépusée sur muins de 150 kilo-

dépusée sur muins de 150 kilo-mètres de caténaires a suffi pour ment. ● LEUR MISE EN ŒUVRE,

très precis de prevision et d'évaluation des conditions météorolo-

nins, même s'il s'agit d'une accumulation exceptinnnelle de phénomènes rares. • LA GLACE qui s'est
existent, mais leur installation peut

souvent très délicate, notamment giques. • L'EXPÉRIENCE de ces dysfunctionnements incite la SNCF à
tier, exige, en nutre, des moyens
demander l'aide des météorologues demander l'aide des météorologues pour mieux identifier les tronçons les plus exposés de ses lignes.

La glace demeure l'ennemi principal du transport routier et ferroviaire

La SNCF dispose d'une méthode pour dégivrer efficacement les caténaires de ses lignes ferroviaires en les mettant « en boucle ». Mais les dispositifs automatiques sont très onéreux et l'entreprise ne les implante que dans des zones à fort risque

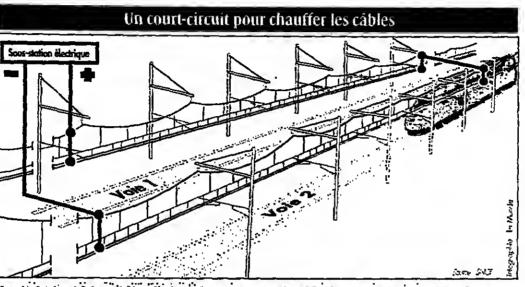
DES MANCHONS DE GLACE de 10 centimétres de diamètre autour des caténaires des voies SNCF. Ces câbles électriques de 2 centimètres de section sont ainsi devenus inutilisables par les motrices électriques dès le jeudi 2 janvier dans le Sud-Est, pnis vendredi 3 dans la région de Bordeaux. En fait, quelques milimétres de givre suffisent pour constituer un excellent isolant électrique. Les caténaires subissent alors une perte de contact électrique avec le pantographe des motrices des trains.

 Naus avons été confrontés à des circonstances climatiques exceptionnelles », se défend Jacques Couvert, directeur de l'équipement et de l'aménagement de la SNCF, Ce sont les pluies verglaçantes survenues dans la moitié sud de la France qui sont à l'origine de la mise hors service des TGV et autres trains à propulsion électrique. Les gouttelettes d'eau en surfusion ont brutalement enrobé les caténaires d'un écrin de glace. « Naus n'avans pas pris (e risque d'avoir des trains en panne en pleine ligne », précise Jacques Couvert. Dans les rames privées d'électricité, les voyageurs se seraient retrouvés sans lumière ni chauffage. Mieux valait les bloquer dans une gare ou, à défaut,

dans une zone encore électrifiée. On peut s'étonner qu'une simple couche de glace paralyse ainsi une partie du réseau ferroviaire en pleine période de pointe. Qui plus est au sud de Lyon et dans la région de Bordeaux... C'est justement la localisation des phijes givrantes qui a engendré la panne, indique Jacques Couvert «Les parties méridianales du réseau, au Sud-Est et au Sud-Ouest ne sont pas équipées de systèmes de réchauf-

The manufacture of

T-40450



La mise "en bouçle" des caténaires des deux voies sur un tronçon de 20 kilomètres comprenant une sous-stution permet de parter les câbles à 80°C en dix aniuntés, et de faire ainsi fondre les manchons de glace juste avant le passage du train.

fage automatique des caténaires. » Dans ce cas, la SNCF fait appel à des wagons racleurs dont les pantographes sont utilisés pour briser le manchon de glace.

DISPOSITIFS TÉLÉCOMMANDÉS Lorsque le givre est trop épais,

des équipes d'intervention sont dépêchées sur les lieux afin de mettre en court-circuit une portion de ligne d'environ 20 kilomètres comprenant une sous-station d'alimentation en courant électrique. Pour ce faire, la caténaire est reliée au rail par l'intermédiaire de « perches de mise au rail ». Le circuit offre alors une résistance de quelques milliers d'ohms qui engendre le passage d'un fort courant électrique. « Plusieurs milliers d'ampères traversent

la caténaire dont la température monte à 80°C en dix minutes », précise Jacques Couvert.

La glace fond alors facilement, mais nen n'empêche qu'elle se reforme aussitôt. A moins que la circulation des trains électriques ne reprenne aussitot après le réchauffage. Hélas I, la première semaine de janvier, les conditions climatiques étaient telles que l'intervention manuelle ne donnait pas toutes les garanties de sécurité.

Les régions plus septentrionales et, surtout, les lignes électrifiées depuis moins de vingt à trente ans -comme celle qui relie Paris à Lyon en passant par le Morvanbénéficient, en revanche, de dispositifs télécommandés de réchauffage. Dans ce cas, le rail n'est plus utilisé, évitant ainsi la perte de puissance électrique, et donc le gaspillage de courant engendré

dans la méthode manuelle. Ce

sont les caténaires des deux voies

A l'origine du blocage, la pluie en surfusion

A la source des problèmes les plus cruciaux rencontrés par la SNCF

figure la pluie en surfusion. Il s'agit d'un phénomène physique et

météorologique extrémement rare en France pulsqu'il q'arrive que

tous les deux ou trois ans. A l'origine, une pluie banale dont les gout-

telettes, en tombant de leur nuage, rencontrent des masses d'air

frold qui font haisser leur température en dessous de 0 degré. Mais

les gouttes d'eau ne se transforment pas pour autant en glace : elles

n'en out pas le temps, et les conditions de pression ne sont pas rem-

plies. Dans cet état instable, toute modification de pression, tout

obstacle rencontré, les font instantanément passer de l'état liquide à

Pétat solide. Quand elles arrivent au sol - on sur un fil de caténaire -,

elles gèlent humédiatement, ce qui se traduit par un petit crépite-

ment caractéristique, des claquements très secs et répétés. Ce phé-

nomène météorologique est très difficile à prévoir avec certitude.

d'optimiser l'opération sur la meme portion de 20 kilometres de ligne. La gestion automatique accélère encore le processus et facilite la programmation du passage des trains au plus vite apres la mise en court-circuit.

Pour éviter les désagréments qu'ont subis les usagers, on peut se demander pourquoi la SNCF ne généralise pas ce système de dégivrage automatique à l'ensemble du réseau. . De tels dispositifs reviennent très cher larsqu'on les Installe sur des lignes existantes », indique Jacques Couvert : entre 2 et 4 millions de francs par kilomètre. Ils Imposent, de surcroît, un aménagement des sous-stations et deviennent complexes dans les zones de nœud ferroviaire.

Lors de la dernière vague de froid, la paralysle du sud de la France a été provoquée par le givre sur 100 à 150 kilomètres de ligne seulement. Il était difficile de prévoir la prohabilité d'apparition du phénomène à cet endroit pré-

Les décisions d'investissement de la SNCF dépendront donc du diagnostic des spécialistes, Leurs études se fondent sur les relevés des cent soixante-dix stations de base et des trois mille postes climanques répartis sur le territoire français. Les - mailles » du réseau ainsi obtenu varient de 50 à 100 kilomètres pour les premières et 10 kilometres pour les seconds. Il est donc possible d'Isoler une zone sensible à un phénomène météorologique précis. Les calculs statistiques permettent ensuite d'établir une « durée de retour ». Les décisions ne seront évidemment pas

les mêmes si la pluie verglaçante dans la vallée du Rhône se produit

tous les dix ans ou seulement tous

cis. Afin de tirer les enseignements

de ces évenements, Jacques Cou-

vert prévoit de réaliser un - retaur

d'expérience en liaison avec les mé-

données recueillies par Météo

France afin d'identifier les sections

du réseau les plus exposées.

L'abjectif est de limiter les inves-

tissements à un niveau raison-

nable », précise-t-il.

les cinquante ans. Malheureusement, le phénomène de surfusion ne se comporte pas comme les orages. Lié à la température d'importantes masses d'air, il affecte des zones vastes pouvant couvrir un territoire de la taille de la région Rhoge-Alpes. La SNCF risque donc d'avoir du mal à limiter sa facture. Finalement, les 10 millions de francs d'indemnités qu'elle versera aux voyageurs lésés n'auraieot pu permettre d'équiper que

quelques kilomètres de ligne en

dégivrage automatique.

Michel Alberganti

Les cinq causes de la formation du verglas

UNE CASCADE digue d'un lames Bond: un tacot antédiluvien se retourne sur la chaussée à cause du verglas... mais n'en poursuit pas moins sa route, sur le toit, dans un style de conduite très personnel, grace au verglas. Cette mésaventure de Gaston Lagaffe, « héros sans emplai » et désormais sans papa, n'est pas totalement invraisemblable.

Une conche de glace d'un dixième de missimètre seulement peut entraîner la perte totale d'adhérence d'un véhicule. Et, pour rendre le problème plus complexe, il n'existe pas un mais cinq verglas. Ils correspondent à cinq phénomènes distincts qui combinent tous eau et gel, mais selon des cocktails hien différents.

La plaque de verglas dite « clas-

sique » se forme lorsqu'une route mouillée voit une pellicule de glace se constituer par congélation. Autre phénomène, plus traftre, car II n'implique aucune précipitation, les gelées blanches. L'atmosphère est limpide, il n'a ni plu ni neigé, mais la vapeur d'eau contenue dans l'air, au contact d'une route très froide, passe directement de l'état gazeux à l'état solide. Troisième spécimen dans le bestiaire du verglas, le brouillard givrant dont les particules de glace peuvent, dans certains cas, se déposer sur le sol.

Enfin arrive la catégorie redoutahle des pluies verglaçantes. Elle

Les livres sur Minitel

300 000 livres ; romans, biographies, essais...

• Le Monde Editions : dessins de Planta, Prix du jeune écrivain

• Les sélections du Monde des livres, et du Monde des poehes

Recherche bibliographique et commande de livres-

3615 LEMONDE

(Sur Internet : http://www.iemonde.fr/livres)

pluie sur sol gelé, qui met dix à quinze minutes avant de se métamorphoser en glace, et un phénomène extrême, rare et impressionnant, la pluie d'eau en surfusion, qui gèle dès qu'elle touche le sol, le transformant instantanément en patinoire. Sa dernière apparition à grande échelle en France date du 24 décembre 1995, en Alsace. Dans cette région, la couche de glace avait atteint 2 centimètres d'épaisseur...

Qualifié d' « apocalypse » par Jean-Jacques Roussel, chef de projet au Service d'études techniques des routes et autoroutes (Setra), qui dépend du ministère de l'équipement, le verglas issu de pluie en surfusion se montre très difficile à

se subdivise en deux branches: la traiter. « Dans ce cas, épandre du set n'a aucun effet, car pour qu'il agisse, il faut qu'il y ait de l'humidité, explique-t-il. Or là, c'est de la glace pure. Le grain de sel est vitrifié dans la masse. Il faut utiliser un traitement à la saumure - de l'eau salée - qui n'est pas très efficace. »

LA PRÉVENTION PAIE

En matière de verglas, les traitements curatifs - intervenant après l'apparition du phénomène - ne sont qu'un pis-aller en raison des effets secondaires pervers qui les accompagnent. Pour que le salage fasse fondre la glace, il doit extraire de l'énergie du milieu ambiant. ce qui a pour conséquence de refroidir la chaussée. Et donc de risquer de bloquer le processus de

Le revers hivernal des enrobés drainants

Les eurobés drainants, le revêtement qui babille désormais plosleurs autoroutes et une partie du boulevard péripbérique parisien, ont les défants de leurs qualités. Comportant 20 % de vides communicants qui jouent un rôle de canalisation et évacuent Peau, ces enrobés sont idéaux par temps de pluie : ils évitent l'aquaplanage et les projections d'eau. Mais trois types de problèmes surgissent à basse rempérature : tout d'abord, l'air circule dans le revêtement et celui-ci est plus froid de 2 degrés qu'un bitume classique. Le vergias arrive donc plus vite. Deuxlèmement, de l'humidité restant à l'intérieur, de la glace se forme et a tendance à remonter à la surface par effet de succion des pneus. Enfin, les traitements s'avèrent plus difficiles : comme la saumure s'écoule par les canaux, les têtes de gravillon restent couvertes d'un chapeau de glace. Seule solotion : répandre deux à trois fois plus de sel que d'habitude afin de saturer la route, ce qui coûte aussi plus cher.

fusion. De plus, la glace salée qui peut se reformer ensuite est plus glissante que la glace - nature ...

D'où l'intérêt d'effectuer des traitements avant l'apparition du verglas... mais le plus tard possible car, le sel absorbant l'humidité de l'air, il risque, s'il est épandu trop tôt, d'être lui-même à l'origine de la formation de glace. Un vrai casse-tète. On comprend que les prévisions météorologiques et surtout la récoite des paramètres de température et d'bumidité au niveau de la chaussée revétent, pour les services de voirie, une im-

portance primordiale en hiver. Afin de seconder les agents de l'équipement qui patrouillent sur le réseau rontier pour y effectuer ces mesures, quatre cents + sentinelles · electroniques ont été installées sur les grands axes français. Ces capteurs atmosphériques noyes dans le revêtement envoient régulièrement leurs relevés à des stations terminales où ces chiffres sont analysés.

Assez sophistiqués et nécessitant un entretien fréquent, ces systèmes d'aide à la décision ne sont pas généralisés, en raison notamment de leur prix. Une station simplifiée, mesurant trois parametres, coûte 35 000 francs, et un modèle haut de gamme, qui transmet sept à huit données, 150 000 à 200 000 francs.

Pierre Barthélémy

Communiquez!

Adresser un E-Mail sur Internet? Envoyer un fax?

C'est possible à partir de votre Minitel!

Une situation météorologique « rare mais pas exceptionnelle »

pas exceptionnel. « Pour les météorologues, la vague de froid qui sévit sur une grande partie de l'Europe est d'une importance relative. Davantage que l'intensité de la froidure, c'est sa durée - une vingtaine de jours, si l'on en croit les prévisions de Météo France, qui annonce un redoux à partir du milieu de semaine - qui demeurera inscrite dans les annales.

Les chroniques gardent le souvenir d'hivers autrement plus rigoureux, comme ceux de 1708-1709 ou de 1739-1740, où les Parisiens traversaient à cheval la Seine gelée. Plus près de nous, des épisodes beaucoup plus sévères ont été enregistrés, depuis qu'a été mis en place, à partir de 1873, un réseau de mesures météorologiques. A Paris, le record absolu fut atteint durant l'hiver 1879-1880, où f'on releva, au parc Montsouris, une température de - 23.9 degrés.

Au cours de l'hiver 1956, la colonne de mercure chuta à - 14,7 degrés à Paris. Plus récemment, les hivers 1962-1963 (avec - 21 degrés à Lyon), 1970-1971 (-23 degrés à Strasbourg. - 13,5 degrés au Bourget) ou les années 1985, 1986 et 1987 !- 19 degrés à Strasbourg, - 18 degrés à Toulouse et en banlieue parisienne) ont été particulièrement glaciaux. En comparaison, les -11 degrés atteints cette année à Paris, au matin du la janvier, paraissent une température relative-

ment clémente. * Une telle vague de froid se reproduit enriron taus les dix ans .. observe Daniel Goetz, ingenieur prévisionniste à Météo France. Toutefois, constate-t-il, la « durée de retaur », c'est-à-dire la fréquence de ces épisodes, est extrêmement variable selon les régions : le thermomètre plonge à - 15 degrés tous les trois ans en moyenne dans le nord-est de la France, mais ce n'est que tous les vingt ans qu'il

« UN PHÉNOMÈNE RARE mais descend à - 22 degrés dans l'Aube, comme cette année.

Autant dire qu'on ne saurait nrer d'un hiver sibérien un quelconque enseignement sur l'évolution climatique à long terme de notre planète. En particulier, il serait sans aucun fondement de l'interpréter comme un démenti à l'idée d'un réchauffement de la Terre. « On juge du changement du climat sur des dizaines d'années et nan pas sur des événements ponctuels ., rappelle Robert Vautard. chargé de recherche au Laboratoire de météorologie dynamique du CNRS, à Paris.

ETUDE ATTENTIVE

Les phénomènes atmosphériques à l'origine du refroidissement actuel intéressent néanmoins vivement les scientifiques. Schématiquement, la confrontation entre les hautes pressions (annicyclones localisées sur les iles Britanniques et la Scandinavie, d'une part, et la dépression située sur la Méditerranée, d'autre part, engendrent ce que les climatologues appellent un · blocage atmasphérique ». Contrairement à ce qui se passe en temps normal, les masses d'air doux et humide en provenance de l'Atlantique sont stoppées et remplacées par un courant sec et glacial venant de l'Est et du Nord-Est.

. Cette situation stationnaire, qui constitue un équilibre naturel instable de l'atmosphère, se produit assez fréqueniment. Mais elle ne dure le plus soment qu'une dizaine de jours, alars que cette année elle se prolonge », décrit Robert Vaulard. D'où l'attention particulière que portent les climatologues à un événement climatique qu'ils savent hien décrire depuis une dizaine d'années, mais dont ils s'avoueot toujours incapables de prévoir le début... et la fin.

Pierre Le Hir

Pierre Villepreux rejoint le XV de France

L'ancien entraîneur du Stade toulousain, âgé de cinquante-trois ans, rentre en grâce, après avoir été longtemps tenu à l'écart par la fédération

Claude Skreia à la tête de l'équipe de France de rugby, comme conseiller sportif. Entérinée dans la matinée du mercredi 8 janvier par la Fédéra-tion française de rugby, l'artivée de celui qui a

longtemps été tenu à l'écart par les instances dirigeantes s'inscrit dans une refonte de l'encadrement des équipes de France dans la perspec-tive de la Coupe du monde de 1999. Jo Maso est nommé président du comité de sélection à la relations avec les dubs de l'élite. Didier Codorniou, ancien international, fait lui aussi une entrée remarquée. Il entraînera l'équipe de France

L'ÉPILOGUE aura été long à ve-terre, jack Rowell, le coach du XV nir. Le feuilleton durait depuis de longues années. Pierre Villepreux avait déjà été maintes fois à la porte de l'équipe de France. Il se trouvait touiours quelqu'un pour la kii claquer au nez. Son nom courait sur les lèvres de certains dirigeants, d'autres lui vouaient une haine indéfectible. Albert Ferrasse, l'ancien président de la fédération, mettait un soin jajoux à le tenir à l'écart.

Et l'incroyable, auquel lui-même ne devait plus trop croire, a fini par arriver. L'ancien entraîneur du Stade toulousain reloint le XV tricolore. Il quitte les coulisses de la commission de réflexion sur le ieu pour la hunière du terrain. Dès la semaine prochaine, il sera aux côtés de Jean-Claude Skrela pour préparer le premier match du Tournoi des cinq nations, Irlande-France, le 18 janvier à Dublin. Les deux hommes reconstituent ainsi l'efficace tandem qu'ils formaient à Toulouse dans les années 80, où il était impossible d'imaginer Skrela

stade des Sept-Deniers. SPECTATEUR DU RUGBY

Pierre Villepreux avait envie de retrouver ce XV de France qu'il n'a connu que comme joueur. Depuis son départ de Brive en 1995, il avait perdu le contact direct avec le haut niveau, et réservait ses conseils au modeste club de Limoges où il est professeur à l'université. Il n'était plus qu'une sorte de spectateur du rugby, recherché par les journaux pour la pertinence de ses analyses. L'homme de terrain s'était mué en chroniqueur, le metteur en scène

sans Villepreux sur la pelouse du

Pour s'engager plus avant, il ne

de la Rose, a plusieurs fois fait appel à lui pour insuffier une once d'inspiration au jeu de son équipe. Ces interventions n'étaient que ponctuelles, il était l'expert auquel on commande un rapport, sans aucune responsabilité. Rowell était tout étonné de l'ostracisme étrange qui frappait dans son propre pays celui que beaucoup considèrent outre-Manche comme l'un des plus habiles entraîneurs en

Cela explique sans doute cette vocation de grand voyageur de l'entraînement qui a conduit Ville-preux jusqu'à Tahiti. Il s'est aussi an, fut une première étape du retour en grâce, l'anti-chambre du

Les demandes réitérées de Skrela, d'André Herrero et de Jo Maso pour confier à Pierre Villepreux un rôle plus actif out fini par être entendues. Tous partagent l'essentiel de ses convictions. Une équipe se construit autour d'un projet sportif. Elle s'appuie sur un style qui laisse place à l'offensive et à l'initiative des joneurs, à leur capacité à créer le désordre chez l'adversaire, à jouer dans la continuité, à la manière des Australiens ou des Néo-zélandais sonvent cités en modèle. Et puis, les relations per-

La surprise Codorniou

Didier Codornion, l'ancien trois-quart de l'équipe de France (de 1979 à 1985), entraînera l'équipe de France A aux côtés d'Olivier Salsset. Les deux hommes seront placés sous la responsabilité d'André Quilis, manager. Depuis sa retraite de joueur, Codorniou avait conpé avec le monde du rugby. Il y a quatre ans, il avait même refusé le poste d'entraîneur du Stade toulousain, le cinb avec lequel il avait été champion de France en 1989. Jo Maso, le nouveau président du comité de sélection, est à l'origine de ce retour d'un symbole éclatant du jeu d'attaque, Surnommé « le petit prince », Didier Codotnion, comme Maso, a longremps porté les couleurs de Narbonne.

offert un détour par l'Italie. Rien à faire. Dans l'Hexagone, on se référait à lui, souvent. On ne l'appelait Pourtant, il ne cachait à aucun

des visiteurs de sa maison de Pompadour en Corrèze, qu'à cinquante-trois ans, il n'y avait plus que l'équipe nationale pour le faire sortir de sa demi-retraite. Il a d'ailleurs refusé la saison dernière encore des propositions de plusieurs clubs. La commission de réflexion eu mise en place. Il y a un

sonnelles sont entrées en ligne de compte. Herrero, Maso, Villepreux, ces noms appartiennent peu ou prou à la même génération d'internationaux. Ils se sont appréciés sous le maillot tricolore et il out en common une histoire mouvementée avec la fédération.

La réélection tranquille de Bernard Lapasset à la tête de la fédération pour quatre ans, samedi 14 décembre 1996, n'a fait qu'accélérer le cours des événements. Le préent, débarrassé de tout souci de

A aux côtes d'Olivier Saisset. campagne electorale, a dorenavant les mains libres. Une rencontre avec Pierre Villepreux à Toulouse l'a convaincu de tourner le dos à des années de méfiance, «je l'ai trouvé très constructif. J'ai senti de sa part une volonté d'être présent dans le dispositife, confiait-il. Tout en ce-

dant aux « amicales pressions », il

a pris soin d'associer cette arrivée à

une refonte globale de l'encadre-

ment du XV de France avant pour

objectif la Coupe du monde 1999. Le président a réaffirmé sa confiance en Skrela, malgré un autonne difficile marqué par deux défaites contre l'Afrique du Sud. «Le patron reste Jean-Claude Skrela », précise-t-il. C'est d'ailleurs lui qui définira précisément les fonctions de son ami Villepreux. Ce dernier fera partie du comité de sélection, restreint à quatre on cinq membres, qui aura la tâche de former les équipes de France. Celles-ci seront désormais réunies toute la semaine (du lundi au vendredi) précédant les rencontres internationales, mélant le travail en profondeur à la préparation du match du samedi.

En intégrant le giron fédéral, Pierre Villepreux prend le pari le plus audacieux de sa carrière. Le voici sommé de prouver qu'il peut réussir avec l'équipe nationale ce. qu'il a réussi à Toulouse. Le vollà en simation de démontrer qu'une. bonne équipe de l'hémisphère Nord n'a rien à envier aux nations de l'hémisphère Sud, victorieuses lors des trois premières éditions de la Coupe du monde. Du succès ou de l'échec, nul doute que l'essentiel hi sera attribué, conséquence inéluctable du talent qu'on lui prête.

Pascal Ceaux

Pete Goss, héros modeste du Vendée Globe, a débarqué Raphaël Dinelli

Le naufragé de Noël « heureux » d'être à terre

de notre envoyée spéciale « Qu'est-ce que cette lle sent bon ! ». lance Pete Goss, en respirant à pieins pourrons l'air qui arrive des collines de la Tasmanie. Aqua-Quorum, son 50 pieds, est mouillé depris le petit matin, mercredi 8 janvier, dans la crique de Battery Point, au sud du port de Hobart. Raphael Dinelli a débarqué il y a quelques heures. Pete Goss vient de se laver, dans un seau d'eau douce. « Tranquille pour trois semaines », dit-il en sortant de la cabine avant, dans un polo multicolore, les cheveux hirsutes, détendu, souriant. Peut-être encore un peu sous le choc de ces quinze derniers jours, ou marqué par ce long exercice de survie, ce jeu de cache-cache avec la

Il émane de ce navigateur âgé de trente-quatre ans une étonnante sagesse. Assis au-dessus du roof de son bateau sur lequel personne n'a le droit de monter au risque de se disqualifier, shotant une tasse de thé au doux solell austral, il explique : « f ni dû l'attroper de toutes mes forces et le faire passer comme j'ai pu sur mon bateau. Une fois à bord, il gisait le nez contre le pont. Je l'ai tiré par les chevilles pour essayer de le faire descendre le plus délicatement possible dans le cockpit. Mais, franchement, c'était plus compliqué que de faire posser un pla-no à queue dans une cage d'escalier. »

Raphael avait des hématomes partout. Choqué et épuisé, il ne parlait pas. Après, quand il y ent ce que Pete Goss appelle le «contre-coup de sa survie », « je ne savais plus comment . l'arrêter ». A être resté si longtemps dans le canot de sauvetage, le passa-ger instrendu ne pouvait plus déplier ses jambes. « Je l'ai mis au lit avec une bouillotte, lui ai calé le das et les genoux. Il a fallu quatre fours avant qu'il

ne s'ouvre. Pour l'emmener aux toilettes, je devais le porter. Et comme mes toilettes, c'est un seau...».

Pete Goss zit pour avoir l'air un peu moins héroique. Mais l'ancien marin de la Royal Navy ne peut cacher ses émotions quand il évoque la bataille du Français contre la mort. « Vous vous rendez compte qu'il y avoit des vagues de 80 pieds (24 mètres). » Ses yeux rougissent un pen. Il détourne la tête et suit quelques secondes en silence le vol d'une mouette rieuse.

UNE HYPOTHÈSE TROUBLANTE

Tout cela a donné matière à réflexion aux deux hommes. Si Goss déclare simplement avoir « un grand respect pour la mer », son cadet français, kri, nous affirme croire en Dieu : « Avart, dējā, et après, oui... ». Quand il a touché terre, le jour se levait sur la Derwent River. A la main gauche du naufragé sont enlacées les lanières des trois balises Argos qui hii ont sauvé la vie. Il n'a pas l'air de vouloir leş lâcher.

S'il avait oublié de se dire « très, très heureux d'être là », ses yeux qui brillent sur son visage buriné le diraient à sa place. Il décrit, en en faisant une modeste imitation du bruit, l'approche de l'Orion de l'armée australienne à l'horizon : « Cétait ma vie qui arrivait. » Quelques minutes après, Aleimouss s'enfonçait dans Pocéan à un endroit qui intrigue Pete Goss. Isabelle Antissier il y a deux ans, Raphael Dinelli, puis aujourd'hui Tony Bullimore et Thierry Dubois. « Ouand je serai rentré, j'étudierai bien la carte. Je me demande si le courant antarctique ne ferait pas le tour des Kerguelen pour revenir converger dans ce fameux point. >

Florence de Changy

PRESTIGE ET CARACTÈRE



PRÈS DE CANNES (12 minutes)

oure de 650 m², SHOB, 6 ch. 6 sdb. 2 piscines dont 1 imérieure, Grands patios et Vue extraordinaire à 360°. Terrain 6 000 ar, emplacem

gardien et d'invités avec sob, 6 garages couverts et Prix: 4 900 000 francs (poss Tél. Propelétaire 00 35 32 75 18 13

Tel. Mandataire 04 93 68 93 13



EN PROVENCE

Région Vaison la Romaine Belle muison bourgeoise en partie rest Surf.: 600 ur. Appur indép... Ruine de 50 m², dépoes sur 8 000 m² de terrais.. Salos de 50 et 40 nr., cuis., 5 chibres, 4 sdb, grenier aménagrab gange, cour intérieure. IDÉAL CHAMBRES D'HÔTES TRÈS BELLE VUE - NOMBREUSES POSSIBILITÉS Ref: 1149 - Prix: 2 250 000 Francs Demandez notre journal d'affaires - Grand

SARRO IMMOBILIER 12, cours Tanlignan - 84110 Vaism T4L 94 90 28 82 83 - Fax 94 90 36 23 62 Nos bureaux : Valréas (84) - Grigman (26)



FAUBOURG ST-HONORÉ

PARIS 8 balcon soleil, living, 3/4 chambr Prix: 3 850 000 francs

COMADIM TEL 01 49 10 24 59 04 96 87 49 83 26



Exclusivité

Très beau mas en piorres, en partie rest, surfac vocale 850 m², gdos dépots, bergerie, séjour, salor 3 chbres, cuis. équipée, cave, garage, piscine, tenasses. Tenain 1,2 HA. TRES BELLE AFFAIRE Très belle vue panaramique. Nh possibilités Réf : 1049 - Prix : 3 050 000 Francs Demande: notre journal d'affaires - Grainir

SARRO IMMOBILIER 12, cours Tanliguen - 84110 Valson la Ri Tel. 64 90 28 82 63 - Faz 64 90 36 23 62 Nos bureaux : Vakréus (84) - Grignan (26)



PARIS III DANS LE MARAIS.

ole du XVIIème, ravaié : superb se 4/5 pièces de 132 m³, avec belle Réf.: 4/5p 6235

"L'immobiller en cœur de Paris 23, hd Henri IV - 75004 Paris



LE VÉSINET (78)

A proximité du centre ville et du R.E.R., agréable maison 1930 en très bon état général élevée sur sous-sol total.

réception (36 m²), bureau, cuisine aménagée JARDIN CLOS DE 650 M

Prix: 3 300 000 Prancs - Réf.: D 2342 AGENCE DE LA TERRASSE 45, boulevard Carnot, 78110 Le Vésinet Tel. 01 30 15 67 90 - Fax 01 34 80 19 59



PROVENCE Région Carpentras

T.B. propriété visionie, compressou sesison de maior, SH 400 sri, déposs 400 sri, maison de gardien 70 ori, terrain 9.5 FLA dom 5,5 HA de vignes AOC/CDR, 4 HA de parc, bergerie, cave, lungue. COURCE PORS. IDEAL CHAMBRES D'HOTES BEAUCOUP DE CARACTERE. TRES BONNEAFFAIRE Réf : 1162 - Prix : 4 900 000 Francs Denandez notre journal d'affaires - Grand

SARBO IMMOBILIER 12, coors Taulignam - 84110 Vaison-la-Romai TQ, 94 90 28 82 83 - Fax 94 90 36 23 62 Nos burcanz : Vairées (84) - Grignan (26)



Location

appartement de prestige, 8 pièces, 329 rénovation de grande qualité Triple réception, bibliothi 4 salles de-bains + service. Loyer: 35 000 France hors charges

> MANSART Tel. 01 53 70 13 13



Quartier résidentiel Proximité de la gare et de sous commerces, cherminate propriété de canacière (1880). Réception de 100 m², 6 chères, 3 bains, grande cumine équipée, pavillon de gardien compressant aéjons et 2 chères. Le sous élevé sur un bean jurdier boiné de 1300 m².

Partait état général. Ref: 0,2218

> AGENCE DE LA TERRASSE 45, houlevard Carnot, 78119 Le Vésinei Tel. 01.30 15 67 00 - Par 01 34 80 19 59



Location

ible du XIX siècle, à proxi finnédiate de l'Esotie, appertement d'angle de 305 m² Composé de 8 pièces dont un salon en romode, petti salon, salle à manger, bibliothèque.



PREBAIL.

TGL-01 40 16 38 50

REPRODUCTION INTERDITE

APPARTEMENT

1ª arrondt

CONCORDE 160 M²

Récept, 70 m², 2 chbres «

studio 4 200 000

01-42-66-36-53

3 arrondt

MARAIS. Studio 31 m²,

2º étg asc., SdB, WC,

gerdien, 595 000 F. Tel.: 01-47-63-83-63

DS HÖTEL PARTICULIER

158 m² + 80 m² de com.

privé, entrée indép., partait

état. Prix : 3 950 000 F

Exclu. Ag. 01-42-78-08-02

6° arrondt

Luxembourg réc., stand., sans

vis-a-vis, stud. 35 m² cuis. sép.,

balc., solell. 01-43-35-18-36

ODEON, Imm. 18º, 4 p. en

duplex, 105 m² à rafr... charges

minim. urgt 01-43-35-18-36

VAVIN anc. 2 p., 4º étg, pl.

solell, calme, 30 m², id. étud.

ou Invest. 01-43-35-18-36

en duplex 160 m², 2 bns, ét. nf.,

 $f(u_{k,n_k})$

Same Commence

21 : 22

1.75

. . . .

.

11.00

. . .

* # Z

0.35

7...

. . .

440

VENTES

EDGAR-QUINET, 2 p. raffiné, rare, 1 000 000 F. Tel.: 01-40-47-67-82

GAITE 1 appt 3 p., 5 ft., 1350 000 F - 1 appt, 3 p., 6* réunir 01-53-70-86-46 M- MOUTON-DUVERNET

Syndic 01-40-47-67-82 px inter. 01-43-35-18-36

> Studio très contortable Syndic 01-40-47-67-82

ETOILE 2 P

890 000 F - 01-47-42-07-43

terr, 80 m², 01-43-35-18-36 CŒUR ST-GERMAIN-DES-PRES, superbe appart. de charme à l'écart du bruit, dble reception, s.-à-manger, boiseries cheminée, parquet Versailles, chbre de serv., 4º étage, pierre de taille, cave, prix 4 000 000 F.

S. Kayser 01-43-26-43-43 8 arrondt SAINT-BLAISE 3/4 p., 72 m2,

2 p. 69 m², à renover, 2º étg, asc. habitat ou profess.

14° arrondt

EXCEPT., 4º asc., vue, confort

et dernier ét., 630 000 F. Poss. 2/3 p. sympe, chaul. ind.

au gaz, SdB à créer.

Prix: 672 000 F.

F. Parc Montsouris, imm. anc. 6 p. à refaire, 121 m², plein soL, serv. 01-43-35-18-36 ALESIA, pierre de L, asc., 4 p. 86 m², charges minimes Alesta 3 p. 53 m², à ref.

15° arrondt Mª DUPLEIX - RUE VIALA vue tour Eiffel, 390 000 F.

17° arrondt BEAU 40 m² clair. 4º étn.

18° arrondt MONTMARTRE

ETONNANT ET CONFORTABLE appt 230 m2 + cours intérioures 4 500 000 F à débattre - 01-40-53-92-09 BURGER ET ST-DIZIER RUE CARPEAUX, 3 p.,

> clair. Tél.: 01-43-59-14-05 20 arrondt

MADELEINE parfait état, séj., 2 ch., balc., asc., 7 ° ét., ensoleillé, porta blindée 1 MF. Tel.: 01-69-49-37-49 1 020 000 F - 01-42-66-36-53

COURSEVOIE, prox. DEFENSE 2 P. 44 m² + loogia + pkg 1" étage élevé sur jardin Prix: 550 000 F Part. 01-43-54-95-64

HAUTS-DE-SEINE

BLE DE LA JATTE 3 P. 78 m², terrasse 20 m² 2 ch., grd séj., cuis. équipée. cave, double box. 2 000 000 F 01-47-45-55-53.

NEUILLY, MP SABLONS 105 m2, 2 ch., 4° ét., asc., pdt - 01-43-59-14-05

VAL-DE-MARNE VINCENNES, Excellent emplact, imm. début du siècle, prestations oltá. 3 p. + cuis. + SdB + WC + dressing 1 290 000 F. 01-43-74-17-85

UNIQUE À SAINT-MANDE LINE . VILLA

SUR LE TOIT . born, of tr. haut standing, 167 m² hab. + 280 m² T. vue panoramique sur Paris et bois de Vincennes. Prix: 5 900 000 F Contacter Olivier Beran Tél.: 01-47-66-70-70

VAL-D'OISE TRÈS CALME SUR VERDURE MONTMORENCY PART.

5 P. gd stand, 124 m² + 30 m² balc., 3° et demier ét, plein sud, cuis. équipée, 2 park., s.-sol. Prix: 1 380 000 F. Tél.: 01-34-12-51-41

PROVINCE CAP D'ANTIBES EXCLUSIV. Versant O de résid. standing, magnifique 4 p. de 125 m² +

200 m² terrasse de plain pled. Aperçu mer, dbie garage, cave, 4 450 000 F CENTRAL OFFICE 04-93-61-12-64

MAISONS

ST-GERMAIN-EN-LAYE (78) Maison de ville, 80 m², orientation sud rez-de-chaussée : salon, séjour, cuisine équipée, 1º étage, 2 chambres, salid

de bains, placards de rang. w.c. separé, sous-sol amén Prix: 1150 000 F Tél.: 39-73-69-98 après 20 h.

Part wend PAVILLON F4 en L sur vide sanitaire. Entrée, culsine aménagée, grande insert, salon, 2 chambres, bureau, salle de bains, w.-C., chauffage central à gaz, grande terrasse, garage

atelier non attenant sur 2 000 m² terrain Prix: 600 000 F Tél: 02-38-90-99-70 répondeur ou 01-69-44-57-99.

ROZOY-LE-VIEIL (45)

MAISON 5 PIÈCES 90 m² à PONTAULT-COMBAULT (77)

3 chbres, cuis., salle a manger, salon, salle de bains, w.-c., cellier, garage, jardin 200 m², proximité gare, tous commerces. 650 000 F. Tél. 02-33-27-60-98 (après 20 h 30) ou 01-44-39-73-83 (heures de bureau).

16" MAISON 300 m2 + 400 m2 Je R+2 1930, 5 ch. Travaux. PPI 01-40-43-08-17

16 MAISON R3 + Je 5 ch. atelier, beau produit, 7 800 000 F. PPI 01-40-43-0B-17

NEUILLY-MAISON 270 m² + Je, 4 ch., garage, charme. PPI 01-40-43-08-17

murs de boutique occupés.

Tel.: 01-43-59-14-05

FONDS DE COMMERCE

A 1 H DE PARIS 27-FOURGES 16º ALMA 6 P Part vd maison de maitre

(2 niveaux - contries) dépendances sans vis-a-vis 250 mF jardin + cour 3 000 m². Site classe. 28 m² terr., 5º étg. 950 000 F. Poss. meublée. 2 800 F + ch.

Tél.: 01-39-65-97-23 (rép.) ou 01-42-42-35-89 (bur.) Belle propriété à 17 km de Nevers sur 9 000 mi environ équipée. 5º étq. asc., de terran. Surface habitable

200 m² environ, comprenant au rez-de-jardin : vestibule, dégagement, 4 p., s.-d'eau, wc, chauffene, dépendances au rez-de-chaussée : entree, quisine, séj., 2 chbres, SdB, wc, salon avec cheminée. Grenier au-dessus, cave.

Bon état genéral. Prix: 822 600 F oc. Tél.: 03-86-57-96-54 Francis Lajambe

A SAISIR TRÈS RARE

A6 Montargis sur son somptueux parc boisé de 4 HA en partie constructible avec chalets, terrasse, eau, électricité branchée.

Prix total: 349 000 F de 2 500 F/mois

APPARTEMENT ACHATS

LOCATIONS OFFRE E

rue et cour clair.

3 900 F + charges 500 F.

Tél.: 01-39-56-26-43 (soir)

Censier recent s/jard.,

4 p., gd balc., parfait état, 9 000 F. 01-43-25-97-16

Mr Ourcq

4º etg, 2/3 p., clair et calme

cuis. aménagée, parquet

4 300 F + charges.

Part. à part.

Tel.: 01-42-17-29-53

* BRIENTY 4

SÈVRES-LECOURBE

URGENT

370 m² neufs,

moins de 12 000 F/m²

Contacter : P-L. Durand

Giles de France,- Vacances

d'entants à la ferme en

Saone-et-Loire. Découverle de la

nature, des animaux et de la vie

à la campagne. Ambiance

JURA

175 m² GD STANDING 22 000 h ch. 01-42-66-36-53 18º CHATEAU-ROUGE Studio rès. gd standing,

8 500 F ch. et chauf, comp 1° etg. 1 950 F cc.

Jardin, verger, 2 garages

19º LAUMERE BEAU 2 P. 55 m² terr. 10 m², imm. stand., piscine, saile gym, parking, 5 600 net 01-47-42-07-43

PARIS, 8, rue de la Palx meublé, 52 m², ch., SdB, living, cuis. totalement

> 20 h. Tél. : 01-42-61-70-24 3º PRÈS BEAUBOURG chambre 16 m², douche Tel : 03-21-33-74-44

à 60 min. Paris Sud direct,

Crédit 90 % remboursable comme un loyer constant 02-38-85-22-92 24 h/24

Rech, URGENT 100 à 120 m² PARIS. Palement comptant chez notaire. 48-73-48-07.

XV. LA MOTTE-PICQUET 2 p. 45 m², 1° étg.

Tél.: 01-53-28-14-82 (rép.)

Visite gardien 8/12 h, 15 h 30/

De préf. vers 13 h ou 21 h,

VACANCES Coors∙ . ÉLÈVE ENS.

philosophie, français suivi scolaire tous niveaux. 01-43-73-10-64.

Enfants de 4 à 12 ans. ACCENTS OF AMERICA Max. 6 enfants. L'américain avec des professeurs américains Prix par jour : 155 F. Tel.: 03-85-29-55-60 **COURS** trimestriels 3 h de Paris par TGV TOEFL

intensifs juin et juillet. Voyages aux USA, mai et août. 9, noe Casimir-Delavigne 75006 PARIS. Mª ODĚON. Tel.: 01-44-07-05-05.

AGORA

(près Métablef) en pieine zone nordique ibience familiale et conviviale chez ancien selections DÉCORATION olympique, location studio indép, et chbres en pension RÉNOVATION-DÉCORATION ou demi-pension. Activités

pèche, randonnées pédestres et VTT, tir à l'arc, saile remise en forme, sauna. Tarif suivant FRESQUES MURALES Appartements-bureaux saison. Rens. et réserv. (16) 81-49-00-72 Tel.: 01-44-15-86-04.

DEMEANDE

2

3

LE MONDE / JEUDI 9 JANVIER 1997 / 23

EMBASSY SERVICE 43, avenue Marceau, 75116 Rech. pour CLIENTS FTRANGERS APPTS HAUT DE GAMME

VIDES et MEUBLÉS GESTION POSSIBLE (1) 47-20-30-05

(92) SURESNES Près mairie et services administratifs, 5' gare école, collège et commerces

Part, vd local 280 m + parage 68 m² façade sur rue 21 m + habitation, 74 m² avec cour et jardin 203 m² gaz + force, total 625 m². Prix: 3 100 000 F Tél: 01-39-51-56-42

01-45-49-52-54

ASSOCIATION A MALESCAN

Avis de convocation

Les membres du Dauphin Club chiroquois sont pries de bien vouloir assister a l'assemblée générale qui se tiendra le 10 janvier 1997

à Saulx-les-Chartreux.

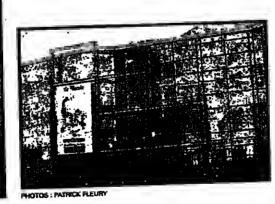
CANADA + AUSTRALIE NOUVELLE-ZELANDE Conseil et assistance à expatriation vers ces pays ar un cabinet professionne MIGRATION BUREAU

Tél: 01.46.71.03.67

LE MONDE DE SIRIUS

UN NOUVEL ESPACE DE TRAVAIL DE 6 900 m² **A LOUER** IDÉAL POUR UN SIÈGE SOCIAL





ACCÈS RAPIDE VERS LE PÉRIPHÉRIQUE ET LES AÉROPORTS DE ROISSY ET ORLY

Fax: 01-43-45-21-55

<u>**Ce Monde**</u>
<u>**EDITIONS**</u>

Le nouveau PLANTU

PLANTU LES ANNÉES



est arrivé...

...avec un cadeau exceptionnel: six cartes postales inédites pour l'achat de deux livres.

Demandez-les à votre libraire

COMMERCIALISATION

Bourdais

Jones Lang Vootton

Seattle cache ses origines

La grande ville de la côte nord-ouest des Etats-Unis veut oublier les dames en bottines et les ligues de vertu

SEATTLE de notre envoyé spécial Seattle a eoterré snn passé 15 pieds sous terre et fait croire qu'elle n'en a pas. L'architecture ancre la ville dans le XX siècle. Les larges rues unt été cnoques pour charrier la civilisatinn automnbile. Partant de la mer à l'assaut de la culline, elles soot trop peotues pour qu'un être humain ait pensé les parcourir autremeot qu'avec uo moteur à quatre temps. Une ville du Far West, ça? Impossible.

Seattle se fiche de l'Histoire. Elle a un avenir à concevoir. lci, de jeunes surdnués de l'informatique, millinonaires chaussant Nike, tapntent d'une maio sur leur clavier leur vision du XXI siècle et fnot reboodir dans l'autre un ballon de basket. Le soir, ils reprenneot leuts eoveloppes humaines et leurs imper-

méables (il pleut un peu par ici). lls convergent vers les quais, prennent un ferry et s'égailleot dans une des îles verdoyantes du Puget Sound, cette bale du Pacifique nu l'Amérique a décidé de créer un monde meilleur.

NOUVELLE FRONTIÈRE

Les Etats-Unis se soot retrouvés là dans un cul-de-sac, cnincés à l'ouest par l'Océan, au nord par le Canada. Les eofants de la Canquête ont door décidé de bâtir une nnuvelle frontière virtuelle. Mais les deux mililoos d'habitants n'aspirent eo fait qu'à se fondre discrètement dans leur eovironnement. Quand ils oe surfent pas sur Internet, ils font du vélo, de la course à pied ou vnot pêcher. Ils o'oot massacré ni la oature ol l'Indieo, o'ont d'autres aspirations que d'imiter la manière doot le secood se

conscrire le grunge, cette poussée d'acné musicale oée chez elle, à quelques cafés soigneusement insonorisés. La populatinn y est habillée oégligé mais politiquement correct. La règle locale veut que les cartes de visite portent aussi les références en pictogrammes chioois, par respect pour la minorité asiatique. A l'écouter, la population ne s'autorise qu'un seul vice, le café. Elle a découvert l'espresso et trop aimé ce breuvage. Seattle est sous caféine. Les boutiques de torréfactioo nut poussé à chaque coin de rue et se chargent de maintenir tous ces réveurs éveillés. Seattle a eoterré soo passé 15 pieds sous Pioneer Square,

conciliait la première. Seattle ne

fume pas, boit en cachette et

plaît par sa geotillesse provin-

ciale. Elle a même réussi à cir-

dans le quartier historique. Uoe porte dérohée et un escalier peotu eo bois mènent à un univers enfoui, digne de la série télévisée « Les mystères de l'Ouest ». Des pans de mur en brique, des bribes d'intérieur rustique, une scèce de cabaret pourti, un monde de catacombe. Des messieurs en redingote et des dames eo bottines oot dooc blen vécu lci. Mais, parce que les tinettes débordaient à chaque marée, la municipalité a décidé, à la fin du XIX siècle, de rebausser la ville de 3 à 5 mètres. Manière de tirer un trait sur un passé insaluhre.

Le 21 février 1891, Lou Graham, couverte de bijoux, escortée d'une foule d'admirateurs, arrêtait sa calèche devant les portes du tribunal. De son vrai oom Dorothea Georgine Emile Ohben. cette Allemande avait débarqué dans les rues boueuses de Seattle onze ans plus tôt, tout juste âgée



de vingt ans. Au fil des années elle était devenue la patronne de plusieurs établissements répotés qui faisaient accourir les dix mille bommes noo marlés que comptaieot alors cette région. Les scieries commençaient à drainer des convois de pionniers que M= Lou et ses employées réconfortaieot du mieux qu'elles

LA TAULIÈRE PORTÉE EN TRIOMPHE La prostitution était un phénomène presque aussi ancieo que la ville. En 1851, le clan Denny s'installa dans cet endroit, qu'il baptisa « Seattle » eo hommage au chef indien local. En 1869, le premier bordel était ouvert par un certain John Pinnell. Les dames de charité recensaient avec effroi près de deux mille femmes perdues quand une ligue de citoyens vertueux s'avisa de traîner Lou

21 février, dans une salle an bord de l'émeute, l'acquittement fut rondement mené. La taulière fut portée en triomphe jusqu'à sa calèche et s'eo retourna vaquer à soo prospère commerce. 51 sa première industrie avait alors connu un coup d'arrêt, 5eattle n'aurait peut-être jamais accueilli Boeing et Microsoft.

Car, le 17 juillet 1897, le Portiand s'amarrait au quai. Le hateau transportait le premier or du Klondike, trouvé aux confins de l'Alaska et du Canada. Dans les heures qui suivirent se déclenchait la plus extraordinaire des migrations. La ruée vers l'or jeta dans le Grand Nord des dizalnes de milliers d'bommes avides. Seattle s'imposa rapidement comme un embarquemeot commode. Des foules de pauvres hères veoaient s'y équiper, dépensant frénétiquement jusqu'à leur dernier cent.

Mais cela n'était rien à côté de la manne qui s'abattit à leur retour: 200 millions de dollars eo

Graham devant la justice. Ce or, piochés dans les claims gelés du Klondike, transitèrent dans le port pendant ces années. Près de la moltié oe quittèrent jamais la ville. Jack Londoo a décrit comment, dans les solitudes glacées, un chien pouvait se transformer eo loup. La même métamorphose avait touché les hommes qui déharquaieot à Seattle aptès des mois d'abstinence. Me Lou, trop tôt disparue, n'était plus là pour accueillir la cileotèle, mais ses dignes héritlères oe faillireot

> point. La ville se mootrait alors d'autant plus libérale que la moitié des forces de police et jusqu'au maire étaient partis fouiller la neige. Ceux qui avaient fait for-tune dilapidaient leur argent à de mauvaises fréquentations. Les autres n'avaient pas le sou et s'installaient sur place. A l'aube du XX siècle, Seattle se retrouva avec de l'argent et de la maind'œuvre. Elle pouvait envisager

> > Benoît Hopquin

Carnet de route

• Y aller. Northwest Airlines et American Airlines assurent des liaisons guntidiennes de Paris à Seattle, avec escale à Detroit ou Chicagn (de 3 600 F à 15 000 F). Britisb Airways assure des vols directs de Londres à Seattle. La plupart des agences proposeot des formules « autotours » comme Tourmonde (01-44-56-30-30) avec des circuits qui partent de Seattle et qui permettent de visiter l'Etat de Washingtoo, Victoria, Vancouver et les montagnes Rocheuses (à partir de 13 700 F). A voir. La découverte des sous-sols commeoce à la bibliothèque Doc Maynard, à Pioneer Square Park, Visite toutes les heures en juillet et août. A

Gold Rush National Park (17 South Main Street), toujours à Pioneer Square, est ouvert de 9 heures à 17 heures. Le marché de Pike Piace, Seattle Art Museum (First and University Avenue) et son intéressante collectioo indienne. Dans les eovirons : Mount Rainier, Olympic Peninsula, Victoria (par ferry). Physieurs compagnies organiseot des croisières sur le Puget Sound. Se renseigner sur le port.

• A lire. Sons of The Profits : The Seattle Story 1851-1901, de William C. Speidel (éd. Nettle Creek). Renseignements. Minitel 3617 USA Tourisme, représentation de l'Etat de Washingtoo (01-44-95-72-05).

le reste de l'année. Le Klondike

Dans une cité antique

11 heures, 14 heures et 16 heures

Rien ne contraint le voyageur, curieux de connaître les vestiges d'anciennes civilisations, à une course contre la montre. Rien ne l'oblige à sulvre un circuit minuté, à passer d'un site à l'autre en coup de vent, à rentrer éreinté et frustré d'un périple surchargé. Il suffit qu'il s'installe à l'ombre d'une cité antique, comme on va en villégiature. Avec quelques lectures adéquates (les lettres, bourrées d'humour, de Flaubert en Egypte, par exemple), on apprécie une halte sur les marches d'un temple. Sans intrus, on s'abime dans la contemplation d'une colonnade mooumentale. Le plaisir de la découverte se conjugue avec des

vacances où le temps n'est pas contrainte mais arout. Pétra, en fordanie, où ce début jauvier se révèle particulièrement doux avec une température exceptionnelle de 20 degrés (les risques de pluie et de gelée nocturne, voire de neige en altitude, ne sont pas rares en hiver). Il s'aght de descendre par la route, depuis Amman Jusqu'à l'ancienne capitale des Nabatéens, via Jerash, cité romaine restaurée, et Karak, la forteresse des croisés. A Pétra même, on loge à 500 mètres de l'entrée du Siq. étroite faille qui mène jusqu'aux parois de grès rose annonçant l'époustoufiante cité des sables, enrichte à l'aube du XXº siècle grâce à l'encens, et dont il reste des centaines de monuments taillés dans le roc. Découvrir se charge des réservations pour des séjours d'une

semaine (avionvoiture-bôtels × 4-5 étolies » : environ 5 000 F, ou weekend à Pétra, 3 muits, départs chaque vendredi, tel.: 01-45-44-48-80). Consulter aussi Assinter (tél.:

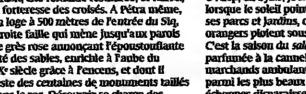
01-45-44-45-87) • Alep, en Syrie, jouit de belles journées lorsque le soleil pointe au zénith. Dans ses parcs et Jardins, citronniers et orangers pioient sous les fruits mûrs. C'est la saison du salep, boisson chaude parfumée à la cannelle, vantée par les marchands ambulants. Dans ses souks, parmì les plus beaux d'Orient, les échoppes disparaissent sous des pyramides d'épices odorantes, de

fromage blanc tressé et de savons au laurier. Citi poissante au deadème millénaire avant L-C. elle devint. sons les Romains un important centre de négoce pour les

caravanes du désert. De la même manière que Palmyre, qui, après la chute de Pétra (en 106), s'assura le monopole du commerce entre l'Inde et la Méditerranée. Orients, spécialiste des routes de la sole, organise le séjour avec des tarifs promotionnels (5 jours à l'hôtel Amir, « 5 étoiles », avec l'aviou de Paris : 3 690 E, mille ans, paraissent juste peintes. 550 F en sus pour une muit à Palmyre avec transfert en volture privée, tél.: 01-40-51-10-40) valables jusqu'au 29 févriez

• Louxor, en haute Egypte, se rejoint chaque semaine par vol charter (1 650 F l'aller-retour, Corsait-Nouvell Prontières, tel. : 06-03-33-33-33). Salsoo privilégiée, sèche et chaude (23-25 degrés dans la journée, frais la nuit), pour demeurer dans l'ancienne Thèbes (NF réserve des chambres de huxe au Winter Palace, récemment restauré. 510 F par personne). L'occasion de flaner parmi les ruines magistrales de Karnak, de traverser, à maintes reprises, le Nil afin de voir, dans les entrailles du désert, ces innombrables tombeaux creusés dans la vallée des Morts et dont les BD funéraires; qui ont quelque quatre

Florence Evin



DEGRIFTOUR

NEW YORK 6 Nuits - Hötel 5° Luxe Vols réguliers A/R Départ Paris : 4 600 F 5-600 F WEEK-END AUX GETS 3 Nuits - Hôtel 3*** Demi-pension : 540 F_960 F PARIS - RIO Vols rég. A/R: 3 310 F 4.750 F

Directours.

BONNE ANNÉE 1997 ! ! Meilleurs voeux à tous les lecteurs du Monde. Pour la 4ème année consécutive, vous trouverez nos promotions en 97 chaque semaine (le Monde daté jeudi).

Meilleurs voeux à tous les lecteurs de constitute les sent les exert les

devenus nos clients : ils sont les meilleurs ambassadeurs et prosélytes. Bonne année pour tous les lecteurs qui n'ent pas encore voyagé evec Directours (et qui se décideront en 97) : leurs futurs voyages seront eurs et moins chers.

Vous êtes devenus lecteurs du Monde depuis le 1^{er} janvier, et vous ne nous naissez pas ? idement, pour rattraper la retard

Hapdement, pour lattrape le reard : Directours achète, consuruir et vend ses propres voyages en direct, sans intermédiaires. C'est donc moins char à qualité égale. Rexible, il adapte immédiatement toute promotion sérienne à sa propre production. C'est la garantia d'une bonne qualité même en demière minute.

Excellente année pour tous ces nouveaux lecteurs (et nouveaux clients)! thuse sur demande au vir 40 se à Lyon au 84 72 40 90 40 90 av. des Champs-Elysées Airel 1945 Directours (1,29 F



3615 VACDYN RZE Rome Petit budget, partez en janvier 990 F

WEEK-END ISTANBUL
THE A'K + HELE IS COME
TUNISE HAMMAMET
TUNISE HAMMAMET
TO AND THE HAMMAMET
MARRARECH CLUB
THE A'K + 5/7a + 1/2 peas are 1490 F 1990 F CROISIERE SUR LE NIL 27
Vois A/A + Batesa 5 étailes + P.C. + Yish 2740 F MARTINIQUE

VACANCES ET LIBERTE BLARL74.37.17 BIE 07548014

Logis de France



JURA SKI DE FOND / 34 PARIS TGV

Ancieane ferme constoise du XVII^e. Grand confort, ambiance conviviale. l'able d'hôte, produits maison et régions TARIF: selon période (pension complète + vin au repas moniteur, matériel de ski neuf). lenseignements au : 03.81.38.12.51 LE CRÊT L'AGNEAU 25650 LA LONGEVILLE



3615 VOYAG AIR

150 000 tarifs discount sur vols réguliers. La garance d'un leader mondial.

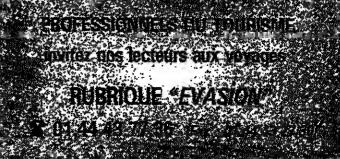
ROME Saudia 1.010F Austrian ATHENES 1.390F American NEW YORK 1.980F UsAlt : ORLANDO 2.000F St PETERSBOURG 2,110F

PROMOTION VENISE

Jeudi/Dimanche (4 jours/3 nuits) 1 990 F

■ Dimanche/Jeudi (5 jours/4 nuits) 2 230 F Prix par personne valable du 5 janvier au 2 février 1997 comprenent : le transport en avion spécial au départ de Paris à destination de Verise + les transforts A/R aéroportiplace St Manc + logement en chambre double hôtel BELLE ARTI^{vers} et petit déjauner + carse de réduction "City Card" pour vos visites et shopping, Taxes aériennes en sus : 70 F par personne, Supplément chambre individuelle : 125 F par nuit.

Tél: 01.44.51.39.27 ou 01.44.51.39.51

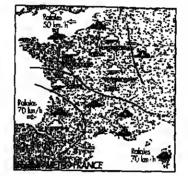




Neige et verglas au Nord pluie au Sud

UNE PERTURBATION atlantique apportera un peu de douceur, mais aussi une dégradation du temps avec de la neige ou des pluies verglaçantes au Nord et de la pluie au

Jeudi matin, de la Bretagne à la Normandie jusqu'à l'Ile-de-France et au Nord-Pas-de-Calais, il neigeta faiblement, avec localement des pluies vergiaçantes. Sur l'Alsace, le ciel restera couvert. Des Pays de



Marie Comme

Barrell Con

ALLEY CO

7. --

to help to the second

Britain Sec. 16

T-87.74

A

-636-648

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

244-41-

North Contract

www.

in the second second

the feet shearther have to

A CONTRACT

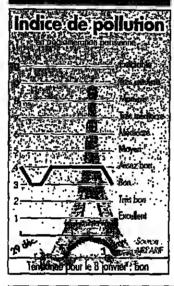
and the state of t

Carried Services

Miles of the contract of the c

Prévisions pour le 9 janvier vers 12h00

La qualité de l'air



Loire au Centre jusqu'à la Bourgogne, la Franche-Comté et aux Alpes du Nord, les brouillards seront fréquents, et il y aura localement des pluies verglacantes. Des côtes atlantiques à l'Aquitaine, une nouvelle zone phivieuse gagnera les régions par l'ouest. Sur les Alpes du Sud et sur les Pyrénées, il neigera au-dessus de 1 500 mètres. Du Massif Central à la vallée du Rhône jusqu'au pourtour méditerranéen, quelques pluies se produiront par endroits. Sur l'extrême Sud-Est et la Corse, les pluies seront plus mar-

Jeudi après-midi, le mauvais temos persistera au nord de la Loire. avec encore quelques pluies vergiacantes et chutes de neige. De l'Alsace à la Franche-Comté, le ciel sera gris, avec quelques pluies verglacantes. Au sud d'une ligne Nantes-Lyon, les pluies seront faibles. Sur l'Aquitaine, les pluies seront modérées et des éclaircies reviendront sur le Languedoc-Roussillon.

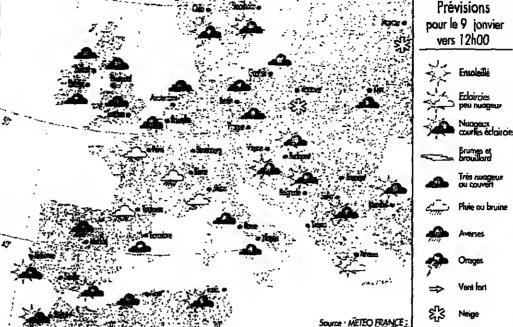
Les températures minimales iront de - 2 à 0 degré au Nord, de - 1 à - 7 degrés au Nord-Est et de 0 à 8 degrés sur le Sud. L'après-midi, le thermomètre marquera 0 à 3 degrés au Nord, et 4 à 12 degrés au Sud.

Vendredi matin, au nord d'une ligne Bordeaux-Lyon, le temps sera couvert, avec des brouillards sur le Nord. Des Charentes au Centre jusqu'à la Franche-Comté, il y aura quelques chutes de neige ou des pluies verglaçantes. Sur les régions sud, il pleuvra faiblement. Vendredi après-midi, les nuages resteroot abondants sur le pays, avec un peu de pluie du Sud-Ouest au Massif Central jusqu'aux Alpes du Nord. Il neigera sur les Pyrénées et sur les Alpes du Nord. Sur le pourtour méditerranéeo, les éclaircles seroot belles. Les températures maximales avoisineront 0 a 3 degrés au Nord et 4 à 9 degrés au Sud. Elles seront proches de - 1 à - 3 degrés sur l'ex-trême Nord et Nord-Est.

(Document établi avec le support Situation le 8 janvier, à 0 heure, temps universel technique spécial de Météo-France.)

TEMPÉRATURES

du 7 janvier



du 7 janvier maxima/minima FRANCE AJACCIO 13/3 BIARRITZ 9/4 BOURGES -6/-6 BREST 1/-5 CAEN -3/-6 CHERBOURG 0/-6 CLEMONT-F3/-12 DIJION -2/-3 FORT-DE-FR. 29/24	LIMOGES LYON - 3/- 4 MARSEILLE 9/5 NANCY - 4/- 6 NICE 13/5 PARIS - 4/- 4 PAU 8/1 PERPIGNAN 10/1 PENNES - 3/- 6 STORIS REMON 30/24 ST-ÉTIENNE - 2/- 4 STRASBOURG - 4/- 5 TOULOUSE 5/0	ALGER 141 AMSTERDAM - 35-7 ATHENES 16- BANGKOK 55/22 BARCELONE 105 BELCRADE 05-2 BERLIN - 55-2 BEMBAY 31/21 BRUSELLS - 4-11 BUCAREST - 55- BUENOS AIRES 24-20 CARACAS 34/24	DAKAR DIJAAARTA DIJBAJ OUBLIN FRANCIGET GENEVE HANGI HELSINKI HONGKONG ISTANBUL IERUSALEM KIEV KINSHASA LE CAIRE LIMA

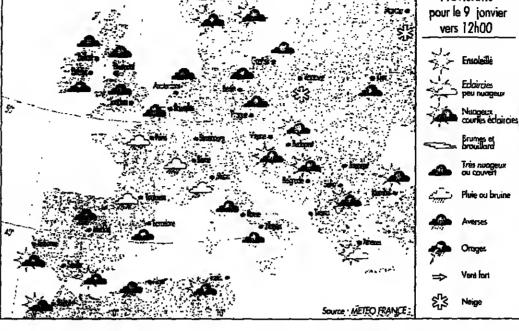
210 - 4/- 7 - 3/- 6 - 3/- 4 - 9/3 - 4/- 6

TOURS

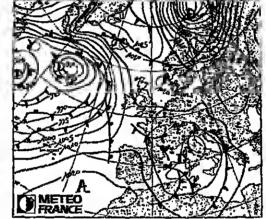
ETRANGER

GRENOBLE

LILLE LIMOGES LYON MARSEILLE







Prévisions pour le 10 janvier, à 0 heure, temps universel

IL y a 50 ans dans Le Monde Le péril

UN GRAVE DANGER menace le gouvernement de M. Léon Blum. Tout le monde s'accorde à vanter ses mérites, qui sont réels. Le ministère est une equipe solidaire, cohérente, où la production industrielle ne fait pas la guerre à l'économie nadonale, ni le ministère de l'armement au département des armées. Il lui est possible, dès lors, d'avoir une politique suivie, de coordonner le travail commun, de prendre même des initiatives, comme celle de la baisse des prix de 5 %, et de provoquer dans le pays ce « choc psychologique + de confiance en luimeme que l'on recherchait vaine-

Les ministres ne vont plus dans les meeongs accuser d'autres mi-nistres, ou se vanter d'avoir obtenu des avantages pour leurs électeurs. Sans forfanterie, sans déclaradons claironnantes, le gouvernement fait son devoir en défendant en Indochine à la fois les intérêts du pays et l'idéal de l'Union française. Tout cela nous change un peu du spectacle que nous connaissions trop. Enfin, nous avons quelque chose qui ressemble à du « neuf » et à du « raisonnable ».

Le ministère de M. Léon Blum est menace, cependant, d'un grave péril. C'est, bien entendu, de n'être que transitoire; mais ici, le mal serait réparable, puisqu'il suffirait de continuer dans la voie qu'il a eu le courage d'ouvrir. Mals le gouvernement de M. Blum a le grand malheur de oe pas rencontrer l'oppositioo violente des républicains que le Parti communiste traite quotidiennement de « réactionnaires ». Il a le malheur d'être approuvé par ceux qui estiment qu'un parti au pouvoir doit gouverner pour la France entière, sans d'ailleurs renoncer en quol que ce soit à ses principes. Voila la menace et voila le danger. Le gouvernement Blum risque d'être compromis par les louanges memes qu'il reçoit.

> Rémy Roure (9 janvier 1947.)

MOTS CROISES

I

 \mathbf{II}

Ш

IV

 \mathbf{v}

VI

VII

VIII

IX

 \mathbf{x}

XI

HORIZONTALEMENT

1.447.4

and the second

... 25

. .:

100 200

Sec. 25

A 198 10

. . . .

PROBLÈME Nº 6991

1 2 3 4 5 6 7 8 9

505 Jeux de mots: 3615 LEMONDE, topez SOS (2,23 F/min).

dans « Les Contes de la bécasse ». - VII. Devenus mépri-

sables. - VIII. Parole adressée à César. En Espagne. - IX. La dernière classe. - X. Descendant. Qui a été exposé à la fumée. - XI. Unité d'énergie. Organe de la gorge.

VERTICALEMENT 1. Quand, pour gouverner, on a juste les moyens. - 2. Les vieux jours. Qui peuvent se faire porter pâles. - 3. Où il n'y a rien à prendre. Fait des hommes bien trempés. -4. Coule au Pérou. Peut nous bloquer le dos. - S. Suscite une réponse semblable. Qui amène à zéro. - 6. Entendues chez le psychiatre. - 7. Pays. En France. Coule en Suisse. - 8. Une ville dans sa plaine. Devient parfois femme de Chambre. – 9. Ce peut être un vrai quêpier. Fera tomber même des mouches.

SOLUTION DU Nº 6990

HORIZONTALEMENT I. Cardeuses. - II. Idéal. Ota. - III. Rigueur. - IV. Ce. Birbes, - V. Ouïes. Ex. - VI. Nu. Item. - VII. Sacrifice. -VIII. Réer. - IX. Essai. Rej. - X. Coins. - XI. Tuf. Assis. VERTICALEMENT

1. Circonspect. - 2. Adieu. Sou. - 3. Reg. Incisif. - 4. Daubeur, An. - 5. Eléis. Irisa. - 6. Ur. Ife. - 7. Sorbetières. attention à l'étiquette. - III. Enlèverai le cordon. - IV. - 8. Et. Exécré. - 9. Sacs. Me. Jus.

Guy Brouty

LE CARNET **DU VOYAGEUR**

■ NIGER. Les vols Paris-Agadès, proposés depuis le 21 décembre dernier par Point Afrique en partenariat avec Air Afrique, ont été interrompus en raison de l'insécurité qui continue de régner dans la région d'Agadès (nord du Niger), malgré les accords de paix signés eotre les rebelles touaregs et le gouvernement nigérien.

■ MANCHE. A la suite de l'incendie dans le tunnel sous la Manche, le 18 novembre dernier, le transport des autocars à bord des navettes a repris lundi 6 janvier, quatre semaines après celui des voitures. Mais la reprise du trafic des camions o'est pas prévue avant la mi-mai. - (AFP.)

■ INDE. A partir du 26 janvier, l'Etat de New Delhi sera la première région de l'Inde où fumer sera interdit dans tous les lieux

publics. - (AP.) ■ ÉTATS-UNIS. La compagnie Kiwi International Airbnes basée à Newark (New Jersey), qui avait cessé d'assurer des vols le 15 octobre pour des raisons financières, va repreodre ses activités à la mi-janvier. - (Bloomberg.)

■ IORDANIE. Une ligne aérienne entre Amman, la capitale, et Haï-fa (Israël) vient d'être inaugurée par la compagnie jordanienne Royal Wiogs. Après la liaison Amman-Tel Aviv, c'est la deuxième ligne directe entre la Jordanie et Israël. ~ (AFP.)

■ TURQUIE. Un oouveau billet de 5 millions de livres turques (environ 225 francs) vient d'être mis eo circulation, exactement deux ans après celui de 1 millioo. Le taux d'inflation en Turquie a atteint près de 80% eo 1996.

AFRIQUE DU SUD. Depuis le début des vacances d'été, le 3 décembre, 1092 personnes oot été tuées sur les routes contre 765 en décembre 1995. L'Afrique du Sud figure désormais parmi les dix pays les plus dangereux pour la circulation automobile. ~ (AFP.) ■ VIETNAM. La compagnie Vietnam Airlines a transporté 2,57 millions de passagers en 1996, soit une hausse de 14.2 % par rapport à l'année précédente.

PARIS EN VISITE

Vendredi 10 janvier ■ PASSAGES COUVERTS DU SEN-TIER: 2" parcours (50 F), 10 h 30, 3, rue de Palestro (Paris autrefois). ■ MUSÉE DU LOUVRE (33 F + prix d'entrée) : la peinture italienne, 11 h 30 : La Buveuse, de Pieter de Hooch, 12 h 30; exposition Barye, 14 heures ; le thème de la chasse de l'Antiquité au XIXº siècle, 14 h 30

(Musées nationaux). L'OPÉRA-GARNIER (50 F + prix d'entréel, 11 h 30, hall d'entrée devant la statue de Haendel (Approche

de l'art). ■ MUSÉE D'ORSAY: un poète critique d'art. Charles Baudelaire (50 F

+ prix d'entrée), 13 b 30, devant l'accueil des groupes (Institut culturel de Paris).

■L'HÔTEL DE VILLARS et l'hôtel de Galliffet (50 F + prix d'entrée), 14 heures, 116, rue de Grenelle (Mae Cazes).

■ DES INVALIDES à l'hôtel Matignon 150 F + pnx d'entrée), 14 h 30, sortie du métro Varenne (La Pari-

■ DU BUISSON SAINT-LOUIS au Bas-Belleville (60 F), 14 h 30, sortie du métro Goncourt, devant le marchand de chaussures (Vincent de Langlade).

L'ÉGLISE NOTRE-DAME-DU-TRAVAIL (45 F), 14 h 30, sortie du métro Pernety (Monuments histo-**■ LE FAUBOURG POISSONNIERE**

(45 F), 14 b 30, angle de la rue du Faubourg-Poissonnière et du boulevard Poissonnière (Monuments his-

■ MUSEE DUPUYTREN : collection de pièces anatomiques (45 F + prix d'entrée), 14 h 30, 15, rue de l'Ecolede-Médecine (Le Passé simple).

LE QUARTIER LATTN: rues et malsons du Moyen Age (50 F), 14 h 30, sortie du métro Cardinal-Lemoine (Paris pittoresque et insolite). ■ MUSÉE PICASSO (45 F + prix d'entrée), 14 h 45, 5, rue de Thorigny (Mozuments historiques).

■ MARAIS: hôtels, jardins et place des Vosges (50 F), 15 heures, sortie du métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

■ MUSEE DU LOUVRE: les bourgeois et le portrait (55 F + prix d'entrée), 15 heures, sortie du métro Palais-Royal, côté place Colette (Paris et son histoire).

■ LE QUARTIER DES HALLES et l'église Saint-Eustache (50 F). 15 h 30, devant Saint-Eustache, côté rue du Jour (Claude Marti).

Le Monde DES PHILATÉLISTES

Chaque mois, pour tous les passionnés de timbres

SPECTACLES

Réservez vos places de concerts, spectacles, § théâtres, expositions... sur Minitel 3615 LEMONDE

Un livre léger. - VI. Un bâtiment décrit par Maupassant ABONNEMENTS 3615 LE MONDE CODE ABO

I. Livre d'étude. - II. Quand elle est bonne, on fait

L'Evêque, dans la Saône-et-Loire. Ne conserve pas. - V.

24, avenue du G	Leclere - 60646	Chantily Cedex - Tel.: Suisse, Belgique, Luxembourg, Pays-Bas	01-42-17-32-90. Antres pays
je choisis la dunée suivante	France	Luxembourg, Pays-Bas	de l'Union européenne
1 an	1 890 F	2086 F	2 960 F
☐ 6 mois	1 038 F	1 123 F	1 560 F
□ 3 mois	536 F	572 F	790 F
	009729) is published daily	for \$ 892 per year - LE MONDE	21 his, rue Claude Bernsed
7520 Paris Codex 65,	Prince, périodicals post p . Sand address distants	to TMS of N-Y Box 1518, Chample	h N.Y. 12979-1518
	- celts see DSA - DATER	NATIONAL MEDIA SERVICE, toc.	3334 Pacific Arrestog South 484

min Bench VA 23451-2483 USA Tel.: 880.428.344 Adresse: Code postal: ...

Pays: _ Ci-joint mon règlement de :FF par chèque bancaire ou postal; par Carte bancaire Signature et date obligatoires ngement d'adresse :

par écrit 10 jours avant votre départ. PP. Paris OTN par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'abonné.) Renseignements : Portage à domicile ● Suspension vacances. Tarif autres pays étrangers ● Paiement par prélèvements automatiques mensuels. 331 42-17-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du lundi au vendredi. Par Minitel 3615 code LE MONDE, accès ABO.

LES SERVICES Monde DU

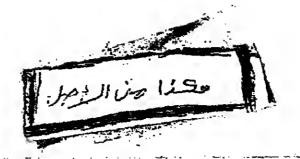
01-42-17-20-00 Télématique 3615 code LE MONDE GO LEMONDE http://www.lemonde.fr 3617LMD0C Du 08-36-29-04-56 LE MONDE sur CD_ROM 01-44-08-78-30 Index et microfilms: 01-42-17-29-33 Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78 ou 3615 LE MONDE (2,23 F/min)

Ce Monde est édité par la SA Le Monde, so-cété anonyme avec directoire et corseil de sunestance. reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission partaire des journeux et publications nº 57 437. ISSN : 0395-2037

imprimene du Monde : 12, rue M. Gunsbourg. 94852 hry-Cedex PRINTED IN FRANCE.

de Mark Dominique Alduy Société Wiete de la SA Le Monde et de Mésico et Mige Suntre SA Directeur general : Gérard Morax

133, avenue des Champs-Elysées 75409 Paris Cedex 08 Tel.: 01-44-43-76-00; fax: 01-44-43-77-30



CULTURE

CINEMA Pléthore de films en ce premier « vrai » mercredi de 1997 avec douze nouveautés. La semaine est dominée par *Pour rire I, r*éjouis-sante comédie de Lucas Belvaux, ad-







mirablement servi par ses comédiens, au premier rang desquels Jean Pierre Léaud. • DÉCOUVERTE du Britannique Philip Davis, grace à l'inattendu lisateurs d'outre-Manche. © L'UN DES RARES cinéastes resté créatif dans l'actuelle Europe de l'Est, Lucian Pinti-lié, convoque les fantômes de l'après-

Les joyeuses tribulations du triangle amoureux

Pour rire! Dans son deuxième film, le jeune réalisateur Lucas Belvaux renouvelle avec brio le genre canonique du vaudeville, grâce à la délicatesse du traitement des personnages et à la qualité de l'interprétation

Film français de Lucas Belvaux. Avec Jean-Pierre Léaud, Ornella Mati, Antoine Chappey, Tonie Marshall (1 b 40.)

Des plongeons-gags, des déguisements, des quiproquos, des ré-pliques à l'emporte-pièce, des irruptions incongrues, des poursuites loufoques, des incises farfelues, toute la panoplie y est. Et le titre a le mérite de oe pas dissimuler le but de l'affaire. Pour rire! est une comédie. Elle repose sur le plus classique des mécanismes, chassé-croisé entre le mari, l'épouse et l'amant, du soupçon à la découverte par le conjoint de la réalité de son infortune, et ce qui s'ensuivra. Le deuxième film de Lucas Belvaux, d'abord découvert comme comédien (Poulet au vinaigre et Madame Bavary, de Claude Chabrol, Hurlevent, de Jacques Rivette, Désardre, d'Olivier Assayas), puis par un peu mémorable premier loog métrage comme réalisateur (Parfais trop d'amaur, 1991), joue le jeu selon les

Ce jeu peut produire le meilleur comme le pire, Marivaux ou le vaudeville le plus ringard. On voit vite, dans le film, ce qui fait la différence: prendre ses personnages - et, partant, ses spectateurs pour des gens intelligents ou les traiter en crétins. Lucas Belvaux, à rebours d'une longue tradition du théatre et du cinéma de boulevard, a choisi de considérer ses protagonistes et son public comme intellicomplir avec maestria le

légèreté et l'invention du récit, la qualité de l'interprétation, la générosité du regard porté sur des gens que tout paraissait destiner à être traités en marionnettes gro-

Si le mécanisme de départ est d'un classicisme avéré, la manière dont Lucas Belvaux le présente est originale. Donc Nicolas (Jean-Pierre Léand) vit depuis des années avec Alice (Omelia Muti), qui a une liaison avec Gaspard (Antoine Chappey), voilà pour le triangle de base. Mais Nicolas est un étrange « mari », pas marié, ancieo avocat radié du barreau pour excès de romantisme (il a tenté jadis de faire evader une trop belle cliente), homme d'intérieur qui ne sort plus que pour des séances de méditation zen. Celle qui travaille et affronte le monde, c'est Alice, avocate aux assises qu'on voit défendre un improbable « assasin au pied-de-biche », héros d'un sombre fait-divers dù lui aussi à un adultère - puisque tout, dans Pour rire!, se fait écho, renvoyant les différents reflets du même problème avec une réelle virtuosité de construction.

Le mari est « bizarre », mais pas antipathique, l'épouse est infidèle, mais regardée sans reproche ni schématisme - aucun moralisme dans le film, ni condamnation conventionnelle de l'adultère ni son symétrique tout aussi benêt. l'exaltation de principe d'un « amour libre » qui n'est souvent que le revers de la même médaille. L'amant, Gaspard, est hui aussi traisique avantageux comme sa proprogramme annoucé par son titre: fession (photographe sportif) on y rit, de bon cœur, séduit par la appelaient aisément la caricature.



Le conflit qui l'oppose à Nicolas dynamite vite fait le cliché de l'intellectuel recroquevillé face à l'athlète à la cervelle atrophiée, pour un échange qui laisse à chacun ses chances, ses forces et ses faiblesses, sa part de sincérité et de rouerie, sa liberté et ses appétits. Les scènes entre les deux hommes, celui qui sait, souffre mais mani- et faire-vaiolt, Juliette (Tonie Marspule, celui qui ignore que c'est à ball), amie du couple légitime elle invention butlesque (les séances

vie et qu'il mateme d'abord avant de se reposer improdemment sur lui, sont parmi les plus drôles, mais aussi les plus chaleureuses du film.

Tout comme est formidablement sauvé du simplisme l'emploi pourtant très convenu de la confidente son rival qu'il croit avoir sauvé la aussi plaquée par son conjoint de méditation de Jean-Pierre

pour une rayonnante jeunesse : sa tristesse est légitime sans traîner dans la boue le mari volage, sa présence relance l'action en court-circuitant les rebonds trop attendus. Semblable réussite tient à l'adresse du scénario, qui sur un schéma admis invente des péripéties subtiles, où l'élégance des symétries et la finesse des stratégies s'allient à une

Léaud, la poursuite en Mobylette, les plongeons répétés) qui sait aussi faire place à l'émotion. Que les situations prétent à sourire, et les solutions inventées par les uns et les autres souvent à rire, cela n'empêche pas la tristesse ou l'angoisse éprouvées, et qui contribuent à traiter les protagonistes en humains et non en objets.

Finesse, burlesque et émotion reposent principalement sur les acteurs, singulièrement sur le corps des acteurs et leur manière, à chacun singulière, d'occuper l'espace, de donner chair et rythme aux dialogues. Omella Muti (splendide), Antoine Chappey apportant la délicatesse et la tendresse qui sauvent son rôle, Tonie Marshall défendant vaillamment son personnage d'épouse vieillissante, esseulée et larmoyante qu'elle arrache au cliché et à la pesanteur, jouent leur partition avec une jus-

tesse sans faille. Mais c'est Jean-Pierre Léaud qui tient, admirablement, le premier pupitre de ce quatuor. Tour à tour sombre au point d'en paraître inquiétant, désemparé, transi, mventif, déterminé, retors, dépendant et conquérant, mutique et discoureur, il emballe le film dans une succession d'embardées contrôlées qui lui donnent son rythme et sa richesse. On songe à François Truffaut, bien sûr, et pas seulement grâce à Jean-Pierre Léaud: que le cinéma français, aussi loin de l'intellectualisme que de la pochade franchouillarde, soit capable de retrouver ce chemin-là de la comédie est, au cinéma, la première bonne

Tean-Michel Frodon

La nouvelle vague, bien sûr... mais quoi ? Une idée de la mise en scène

donc, qui invente un court-circuit

entre retour à une enfance du ciné-

ma - celle du muet, du burlesque, et

des grands classiques fondateurs:

Griffith, Stroheim, Lang, Murnau,

Elsenstein, Vigo - et invention d'une

modernité érudite, attachée à

mettre en evidence ses propres

rouages autant qu'à en utiliser les

puissances. Il se sera trouvé que

Léaud aura, pas seul mais davan-tage que quiconque, incamé ça, que

Godard approchait un jour en écri-

vant à celui qui sera par huit fois

son interprète qu'il « emploie les

mots pour des gestes et les gestes

comme des mots ». Léaud l'a fait.

avec une sorte d'énergie secrète et

Drôles de jeunes films français

du film lui-même, le titre de Pour rire! fait figure de pied de nez à une certaine idéologie du cinéma français. Celle qui youdrait que la comédie soit la valeur sûre d'un cinéma « commercial », pratiqué par des artisans chevronnés, obtenant un succès quasi garanti par l'application de recettes homologuées, tandis que le « jeune » ci-céma serait, lui, par définition cérébral, narcissique, indifférent au plaisir du public, et pour tout dire sinistre (eo restant poli).

La comédie est bien le genre qui attire le plus de public (mais elle a le défaut de souvent mal s'exporter): ainsi, parmi les titres sortis en 1996, le seul film français avant dépassé les quatre millions d'entrées est Pédale dauce. Et l'un des rares succès tricolores de l'été s'intitule Delphine 1 Yvan O. Mais l'application automatique de la recette comédie = succès aura, du-

entrez dans le club des

abonnés

34 salles à Paris

Carmin profond

d'Arturo Ripstein

40 30 20 10

OUTRE sa justification vis-à-vis rant l'année écoulée, entraîné des résultats qui pour la plupart se situent entre l'échec et la catastrophe. Cela s'appelait Fantômes avec chauffeur, Les Grands Ducs, La Belle Verte, Fallait pas... I. Les 2 papas et la maman, Hercule et Sher-lock, Oui!, ma femme me quitte, Pourvu que ça dure, XY, Les Men-teurs... Et, avec 2,3 millions d'entrées, le résultat du Jaguar, plus grosse production de l'année 1996, aura été une lourde déception. Le bilan n'est donc guère probant, même si est apparu un nouveau manufacturier doté d'un indéniable sens du succès, Cédric Klapisch, signataire d'un très efficace doublé, Chacun cherche son chat et Un air de famille Mais d'autres films de débutants qui auront tenté de marcher sur ses brisées (Des nauvelles du ban Dieu, Ma'. Une histoire d'amour à la can, Un samedi sur la terre) s'y sont

cassé les dents. De son côté, le cinéma d'auteur aura été loin d'engendrer toujours la morosité. Eric Rohmer (Conte d'été) reste à la fois exemplaire et inimitable. Arnaud Desplechin a créé son propre too, qui fait une large place à l'humour (Comment je me suis disputé...). Pascal Bonit-zer (Encore A, Danièle Dubroux (Jaurnal d'un séducteur) ou Pascale Ferran (L'Age des possibles) ont rencontré le succès en faisant sourire. Olivier Assayas (Irma Vep) ou Chantal Akerman (Un divan à New-York) ont cherché sur le terrain de la comédie la poursuite de leur inspiration. On a découvert la tentative modeste et souriante de la débutante Caroline Chomienne (Des lendemains qui chantent), et retrouvé l'esprit original de Tonie Marshall (Enfants de salaud). Sans doute ces demiers films ont été des échecs commerciaux. Il n'est pas exclu qu'au nombre des raisons (toujours complexes) de ces insuccès figure précisément le chché qui associe trop systématiquement cinéma d'auteur et ennui. Pour rire! lui apporte un nouveau et brillant démenti.

Jean-Pierre Léaud ou l'incarnation d'une idée du cinéma

S'IL fit récemment de réjouissantes apparitions (chez Assayas dans Irmu Vep, chez Danièle Dubroux dans lournal d'un séducteur. chez Kaurismaki dans l'ai eneagé un tueur et La Vie

de bohème), 512

donna une

bouleversante

présence au

personnage de



La Naissance de l'amour, de PORTRAIT Philipoe Garrei, il y avait très longtemps qu'on o'avait vu Jean-Pierre Léaud offiir ainsi à l'écran toute la palette de son singulier talent. Au point que s'estompait peu à peo la mémoire de cet événement singulier que fut dans l'histoire du cinéma français l'imption de cet acteur-là, au sens

strict, incomparable. Parmi les comédiens masculins, oc peut par instants évoquer la mémoire de Robert Le Vigan, pour cette manière surinvestie d'habiter ses personnages, mais le jeu de Le Vigan venait d'une tradition théatrale et oratoire totalement étrangère à Léaud. On songe parfois aussi à Michel Simon pour cette indécision sidérante entre comique et tragique qui ne semble faire aucune part à la technique de jeu, mais un Michel Simon « maigre », pas seulement physiquement, dépourvu de ce poids de réalité matérielle que trimbalait avec elle la massive stature du Père fules. Ou, parmi les contemporains, à un « corps étrange » comme Yves Afonso, mais resté - injustement - dans l'ombre faute d'avoir été associé à

des films suffisamment remarqués.

Il est vrai que le caractère unique

de la présence de Jean-Pierre Léand sur grand écran avait été, dès l'origine, en partie masquée par les conditions particulières de son apparition dans Les 400 Coups, de François Truffaut, en 1959: on l'a découvert enfant, et comme double du réalisateur, qui débutait alors ha aussi. La poursuite de la collaboration avec Truffaut dans le même rôle, celui d'Antoine Doinel, a entretenu la confusion. Au risque d'empêcher de voir que, à sa manière à lui, Léaud était devenu un vértiable acteur. Il est intéressant de relever comment, chez Truffaut évidemment mais aussi chez Godard, chez Eustache, chez Rivette, chez Moullet, Jean-Pierre Léaud aura donné corps à une certaine idée du cinéma. Une idée non académique, non théâtrale, et qui pourtant ne fonctionne ni sur le mécanisme de l'icône sociologique James Dean, Belmondo...), ni sur le passage en force pulvérisant les codes de l'écran (le jeune Depardieu), ni sur l'abstraction minimaliste des « modèles » de Bresson.

NATUREL ET ARTIFICE

Le jeu de Jean-Pierre Léaud résulte de l'invention d'un cocktail inédit de naturel (rien des trucs de l'acteur professionnel) et d'artifice par lequel le dispositif cinématographique est mis en évidence sans être « désenchanté », l'identification est non pas brisée mais décalée. Un corps (masculin mais très peu sexué) habité à la fois d'une idée qui vient des cinéastes avec lesquels il travaille - et d'un élan, d'une puision très profonde - qui n'appartiennent qu'à l'acteur. Un corps où l'idée et l'élan convergent et se fondent.

éruptive, dont il donna un jour l'exposé hilarant devant la caméra de Philippe Garrel. Le film s'intitulait Les Ministères de l'art, il était consacré à la génération qui succéda à la nouvelle vague, celle de Doillon, Téchiné, Akerman, Jacquot, Garrel, Qu'll ait ou pas été l'interprète de ces cinéastes, Léaud se retrouvait à sa place panni eux, tout comme il aura naturellement trouvé ses marques avec quelques représentants des nouvelles vagues étrangères (Pasolini, Bertolucci, Glauber Rocha). Et comme on le retrouve, toujours synchrone de ce qui se toume de plus inventif, aux côtés de la jeune génération des années 80 et du dé-but des années 90 : Kaurismaki, Breillat, Dubroux, Assayas et à

présent Lucas Belvanz. Il sera revenu à ce dernier d'offrir au comédien le rôle le plus riche et le plus varié qu'il aura interprété depuis longtemps, permettant à Léaud de balayer le risque de se laisser enfermer dans un personnage trop prévisible. En le voyant dans Pour rire I, on songe à Baisers volés au détour d'une scène de filature, à Domicile conjugui pour les affres de la jalousie, ce ne sont pas des citations. juste les signes de la permanence d'une manière d'habiter le monde et l'écran qui retrouve ici toute sa force et touté sa liberté.

De Truffaut à Belvaux

● 1959. Les 400 Coups, de François Truffaut ; Le Testament d'Orphée, ◆ 1960. Boulevard, de Julien Duvivier. L'Amour à vingt ans. de François Truffaut.

● 1965. Pierrot le Fou, de Jean-Luc Godard. ● 1966. Mosculin-féminin et Made in USA, de Jean-Luc Godard; Le Père Noël a les yeux bleus, de Jean

Eustache; La Concentration, de Philippe Garrel. ● 1967. Le Plus Vieux Métier du monde, Week-end et La Chinolse, de lean-Luc Godard. ● 1968. Baisers volés, de François Truffaut : Le Gai Savoir,

de fean-Luc Godard. • 1969. Porcherie, de Pier Paolo Pasolini ● 1970. Le Lion d sept têtes, de Glauber Rocha; Domicile

● 1974 Out One, de Jacques Rivette ; Les Lolas de Lola, de Bernard Dubois. ■ 1978. L'Amour en fuite, de François Truffaut. ● 1980. Aiutami a sognare, de Puppi Avati. ● 1982. Parano, de Bernard Dubois. ● 1983. Paris vu par... 20 ans oprès, de Philippe Garrel; Rebelote, de Jacques Richard. ● 1985. Détective, de Jean-Luc Godard ; Ce n'est que du cinéma, de Pal Sandor; L'Tie au trésor,

● 1971. Une nouvelle aventure

de Prançois Truffaut.

de Bernardo Bertolucci

de Billy the Kid, de Luc Moullet;

Les Deux Anglaises et le Continent,

● 1972. Le Dernier Tango à Paris,

● 1973. La Maman et la Putain,

américaine, de François Truffaut.

de Jean Bustache; La Nuit

• 1988. La Couleur du vert, de Pierre Granier-Defeare; 36 fillette, de Catherine Breillat ; Jane B. par Agnès V., d'Agnès Vanda. • 1989. Bunker Palace Hotel, d' Enki Bilal. • 1990. Fai engagé un tueur, d'Aki Kaurismaki. • 1991. Paris s'éveille d'Olivier Assayas. ● 1992. La Vie de bohème, d'Aki Kamismaki. • 1993. La Naissance de l'amour. de Philippe Ganel. ● 1996. Journal d'un séducteur, de Danièle Dubroux; Irma Vep, d'Olivier Assayas. ● 1997. Pour rire !, de Lucas Belvaux.

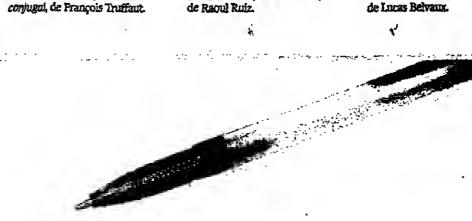
● 1986. Corps et biens,

de Benoît Jacquot.

• 1987. Les Keufs, de Josyane Balasko;

de Philippe Garrel

Les Ministères de Part,





Land Street Address of the 477 -

The state of the s

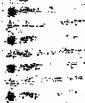
Sec.

表海上中心。 AND THE PARTY OF THE PARTY OF

37 C A STATE OF THE PARTY OF THE PAR * Same



The second second The state of the s



THE VERSION !

The second second とは変していた。 · 使性的 1000 The state of the s

Company N - 1

.... Marie -A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Compression and the and their and the The second second

Enter March The second of the second



Long to the state of the state

AND SECTION





Une fable sur la démocratie roumaine confisquée

Trop tard. L'auteur du « Chêne » s'enfonce dans la vallée minière, métaphore de l'après-Ceausescu

Film roumain de Lucian Pintilié. Avec Razvan Vasilescu, Cécilia Barbora, Victor Rebengiuc, Dorei Visan. (1 h 44.)

Après La Reconstitution (1969), Le Chène (1992), ou Un été inoubliable (1994), Lucian Pintilié retourne à ce qu'il a nommé un jour son « cher couchemor », la Roumanie. Après une vingtaine d'années de semi-exil, notamment consacrées en France à la mise en scène théâtrale, Pintilié, dans Le Chène, donnaît à ce cauchemar la forme d'un hallucinant voyage initiatique, farce macabre à travers le pourrissement final de l'ère Ceausescu. L'action de Trop tard se situe presque de nos jours, soit

après une révolution virtuelle, un procès truqué et quelques années de totalitarisme larvé passées sous la férule du président son sliescu. ex-dirigeant communiste allié aux partis ultra-nationalistes et maintenu au pouvoir grace au soutien musclé des mineurs de la vallée du

A l'appel d'air du Chêne, que l'agonie d'une tyrannie ouvrait à tous les borizons, à l'inquiétante peinture intimiste du nationalisme renaissant dans Un été inoublioble, succède donc ici une plongée verricale dans cette fameuse vallée des mines, entrailles charbonneuses d'une démocratie confisquée. Les premiers plans du film circonscrivent le propos : d'une part, un homme filmé de dos qui

descend un escalier dans le métro de Berlin en portant un sac rempli de bâtons de dynamite ; de l'autre, un long travelling arrière accompagnant la difficultueuse progression d'une commission d'enquête à travers le boyau souterrain d'une mine roumaine. Ces deux mouvements underground donnent le ton de cette fable politique matinée de polar,

placée sous le signe d'une faisification totale de la réalité. On y croise un tueur en série néandertalien, un procureur qui apprend l'allemand en secret et fait l'amour à une topographe devant un poster des mers du Sud des politiques grotesquement cyniques, des mineurs exploités transformés en nervis du pouvoir,

et, pour ponctuer le tout, un quatuor schubertien définitivement dérisoire. Si le procureur finit par avoir raison de la conspiration du silence et des faux-semblants, le film surmonte quant a les plus difficilement ce grouillant symbolisme. C'est que le registre de la métaphore - condensé par l'arbreespérance dans Le Chène - s'est considerablement développé, au point d'envahir l'ensemble du dispositif. Comme il arrive parfois aux plus talentueux quand ils désesperent du réel. Pintilié s'est lancé dans une bataille perdue d'avance, défiant l'adversaire sur son terrain d'élection : celui de

Lucian Pintilié, cinéaste

« On oublie et on sacralise à une vitesse qui est un signe de barbarie »

« Comparé à vos films précédents, Trop tard semble marqué par l'abandon de tout espoir. - Ce film constitue le dernier volet d'une tri-

logie sur le communisme, après La Reconstitution et Le Chêne. Le premier était un film romantique, qui appartenait à l'époque où l'on croyait encore possible un « communisme à visage

bumain ». Le second était un film quasiment sans espoir, qui montraît un communisme paraplégique, vidé de son contenu, mais auquel, par volontarisme de citoyen, j'avais tenu à adjoindre une fin plus optimiste. Il est vrai que Trop tord est un film totalement

dépourvu d'espoir, ne serait-ce que par provocation polémique, parce que la situation du pays était arrivée à mes yeux à un degré d'absurde indépassable. C'est un peu l'application grotesque de cette blague racontée dans le film par le procureur : « Le dernier qui part éteint la lumière. » Je pensais vraiment qu'il ne restait plus aux Roumains qu'à claquer la porte du pays, pour, peut-être, susciter un réveil.

- Les élections du 19 novembre 1996, qui ont porté à la présidence le chrétien-démocrate Emil Constantinescu, en évinçant Ion Illescu, n'inspirent-elles pas un constat moins sombre ? - Je suis heureux que la réalité, avec le résul-

tat des dernières élections présidentielles, tente timidement de me contredire. - Comment s'est déroulé le tournage avec les mineurs, sachant que votre film aborde explicitement leur rôle répressif durant les journées

qu'on a appelées les « minériades » ?

- Très bien, dans la mesure où la situation semble aujourd'hui dépolitisée. Il v a eu effectivement ces descentes violentes à Bucarest en

1990, puis en 1991, pour défendre le régime communiste, mais, depuis, les leaders ont tout fait pour calmer le jeu. Les mineurs veulent aujourd'hui oublier, et ont remisé ce masque de violence collectif dans leurs armoires. l'ai été étonné de constater, durant le tournage, combien ces gens, pris un à un, étaient pacifiques, pleins d'humour et fragiles, Bien sûr, il y avait une vague culpabilité en eux, mais cette culpabilité les rendait paradoxalement bayards, Chacun avait une histoire à raconter, peut-être pour en cacher une

autre, ce qui rendait nos rapports très intéressants.

- Mais avez-vous évoqué explicitement avec eux cet épisode ? - Non, Il y avait entre nous un non-dit et, en même temps, une sorte de complicité qui tenait au

plaisir secret du sous-entendu. - Avez-vous rencontré le directeur des mines, dont on sait qu'il a joué un rôle actif dans cette affaire, et que vous représentez dans le film ?

 Nous nous sommes soigneusement évités, en dépit du fait que lorsqu'on réalise un film dans la Vallée des pleurs, il paraît presque obligatoire de rencontrer le diable en personne. Il a manifesté à plusieurs reprises le désir de me voir et j'ai promis autant de fois de le rencontrer. Mais ce n'est jamais arrivé. Nous communiquions par notre dentiste commun à Bucarest, qui transmettait les messages. Tous les rapports avec les officiels dont l'accord était nécessaire out été simulés de la même

- Comment le film a-t-il été reçu en Rouma-

- Conformément aux résultats des élections. 55 % des gens l'ont aimé, les autres non. - Nºv a-t-il pas eu de réactions hostiles de la

mettez en cause? - Vous savez, les Roumains ont un type particulier de mémoire. On oublie et on sacralise chez nous à une vitesse qui pour moi est un signe de barbarie. Il est difficile d'imaginer que quelques mois après qu'on a tué Ceausescu, les gens puissent de nouveau l'évoquer comme si rien ne s'était passé.

- Après dix-huit ans d'exil, vous vous êtes réinstallé en Roumanie en 1990, où vous occupez depuis lors le poste de directeur du sectenr cinématographique au ministère de la culture. Est-ce qu'à l'image de votre personnage principal vous pourriez de nouveau être tenté par l'exil?

- L'exil, c'est fini pour moi. J'ai suffisamment perdu de temps comme ça. Je suis toujours directeur du Studio de création et l'entends le rester, même si je n'ai plus d'argent pour produire des films, puisque je ne reçois que le tiers de la somme qui me permettrait de le faire. Il faut donc se battre, en suscitant notamment des coproductions avec

- La situation du cinéma roumain est-elle appelée à s'améliorer avec le changement poli-

 Je l'espère. Mais, pour l'instant, la situation est réellement catastrophique, ce sont toujours les mêmes - et je compte parmi eux - qui font des films, et eucore n'en produit-oo que trois ou penser que leur tour viendra, en supposant qu'il y ait une file d'attente; ce qui n'est même pas le cas, parce qu'on ne s'est pas encore occupé d'organiser la file d'attente. J'ai l'intention de consacrer une bonne partie de mon énergie à favoriser les projets de ces étudiants, ce qui n'est pas facile, car ils ont pris pour habitude d'abdiquer : le cinéma leur parait une citadelle inexpugnable. C'est encore un part des instances ou des personnes que vous des effets pervers du système. »

> Propos recueillis par Jacques Mandelbaum

Voyage sans retour au pays des hooligans

I. D. (Identity Document). Un premier film réussi sur l'univers des supporteurs anglais de football

Film anglais de Philip Davis. Avec Reece Dinsdale, Saskia Reeves, Sean Pertwee, Claire Skinner. (1 h 47.)

Dans Parmi les hooligans (10/18), publié en 1990, Bill Buford (aniourd'bui responsable des pages fiction du New Yorker) livrait l'un des premiers échantillons de ce qui est devenu désormais un genre littéraire outre-Manche. La Grande-Bretagne est fascinée par ses footballeurs et ceux qui les entourent, comme beaucoup d'écrivains américains ont pu l'être par la boxe et sa mythologie. Dans son long re-portage, Buford s'attachait à la vie de quelques supporteurs : ils buvaient tous de la bière en quantité industrielle, vénéraient la reine et leur club de football. Anonymes la semaine, souvent bons pères de famille ou employés modèles, ils se

I. D., de Philip Davis, s'inscrit néral, un petit pub dans la banlieue

transformaient en vandales le week-end. brillamment dans cette nouvelle mythologie. La plupart des supporteurs qu'il filme n'ont rien d'effrayant, mais seul leur quartier gé-

Le Monde

DOSSIERS DOCUMENTS

L'EUROPE EN MARCHE

VERS L'EURO

Dernière ligne droite avant la mannaie unique. Les

pays de l'UE serontils prêts pour le 1° janvier 1999 ?

DU BIG BANG A LUCY

Les dernières découvertes remettent-elles en ques-

tion nos origines? Un point sur la naissance de

THE VEHENRE AND RESIDENCE

l'Univers, l'apparition de la vie et de l'homme.

frapper le supporteur adverse jusqu'à la mort s'il le faut. Le week-

end du hooligan commence par un déplacement en car, se poursuit par un assaut contre les supporteurs de l'autre camp à l'abord du stade, et se termine au pub où se fait le récit des combats. de Londres, importe. Le statut de

Philip Davis trace une séparation intelligente entre la logique du supporteur et le jeu qui les fascine - il n'y a aucune image de match dans le film -, montrant implicitement qu'il n'y a pas de relation de cause à effet. Le personnage princi-pal d'I. D., un flic chargé, avec trois collègues, d'infiltrer le groupuscule de hooligans les plus radicaux de Sbadwell, un club de deuxième division anglaise, afin de trouver des preuves contre ses éléments les plus violents, n'a rien pour faire un supporteur modèle. A force de zèle, il va s'imposer comme l'une

des fiertés du club, faire le coup de

l'adente se fait tatouer l'écusson de

son club sur le torse, s'engage à

supporteur dans I. D. s'assimile à l'appartenance à une secte : poing, devenir l'un des piliers du pub, et se déconnecter peu à peu de sa femme, et de sa mission. Le film dont I. D. se rapproche le

> plus est Shock Corridor, ou Samuel Fuller montrait un journaliste qui se faisait passer pour fou dans le but de se faire interner et de mener à bien son enquête sur une série de crimes qui s'étaient produits à l'asile. Il y abandonnait sa raison. I. D. ne possède pas la même force métaphorique que Shock Corridor, où l'asile de fous était un microcosme de la société américaine. Philip Davis s'en tient à un propos moins ambitieux, sur la barbarie qui serait présente en chaque individu, prête à se révêler. Il est dommage qu'il n'ait pas davantage cru à son sujet, et davantage exploré les liens entre les hooligans, la pègre, et le National Front anglais qu'il ne fait qu'esquisser. L D. s'impose malgré tout comme le premier film réussi d'un metteur en

Samuel Blumenfeld

Le Monde **POCHES**

Le supplément mensuel consacré aux livres en format de poche

à lire demain dans Le Monde

LES AUTRES NOUVEAUX FILMS

ONLY THE BRAVE

Film australien d'Anna Kokkinos. Avec Elena Mandalis. Dora Kaskanis, Maude Davey, Helen Athanasiadis. (1 h 02.)

■ Only the Brave se présente comme une chronique un peu apre, sans ornement, l'histoire de deux adolescentes australiennes d'origine grecque coincées entre une famille soit oppressive, soit absente, dans l'univers suburbain et industriel d'une métropole. Le récit suit, durant quelques semaines, l'itinéraire sans horizon de ses deux personnages principaux. Une image granuleuse décrit leurs déambulations ennuyées, les refuges dans des terrains vagues et des entrepots ferroviaires désaffectés, les étreintes furtives et sordides sous les portes cochères, les cours suivis sans intérêt véritable. Sans apparente ligne de force dramatique, le film réussit quelques séquences étonnantes : la séduction d'une des filles par une de ses enseignantes, une violente bagarre entre lycéennes. On peut alors regretter que les péripéties de la dernière partie donnent trop clairement des clefs destinées à expliquer, par la psychologie, le comportement des personnages, que ce soit la violence incestueuse et patriarcale ou l'absence de mère. Suicide et fuite apparaissent, à la fin, comme des artifices de scénario malencontreusement plaqués sur un film qui avait jusqu'alors évité cet écueil.

LES MILLE ET UNE RECETTES DU CUISINIER AMOUREUX

Film franco-géorgien de Nana Djordjadzé. Avec Pierre Richard, Mi-

cheline Presle, Nino Kirtadzé, Teimour Kahmhadzé. (1 h 40.) ■ Avec Robinsonnade ou les Tribulations de mon grond-père anglais au pays des bolcheviks, Nana Djordjadzé avait remporté la Camera d'or au Festival de Cannes de 1986. Dix ans plus tard, le nouvel opus de la réalisatrice est une tentative de faire passer l'histoire au tamis de la gastronomie. Originale dans son principe, celle-ci s'avere moins déliée à la réalisation. Le film évoque l'établissement d'un cuisinier français l'Pierre Richard) en Géorgie au début du siècle, ce grand épicurien devant l'Eternel y ayant rencontré la femme de sa vie. A son fourneau, le cinéaste mitonne l'histoire en trois temps. Celui de la narration d'abord, qui a lieu de nos jours à Paris et met en scène la rencontre mopinée du fils de la princesse et de la nièce du cuisinier. Sous le signe du dévoilement des ongines et de la machine à remonter le temps, ils vont feuilleter un manuscrit laissé par ce dernier et pénétrer ensemble les étapes antérieures de cette histoire. La première a les reflets panthéistes d'une pastorale dédiée à la chair, à l'amour, et au bon vivre dans une terre gorgée de soleil et de raisins. De la seconde, inaugurée par la révolution soviétique, émane un rouge sombre et caricaturé, les béotiens bolcheviques s'achamant à briser l'idylle amoureuse et gastronomique. Le cuisinier-poète, continuant à composer ses recettes, y résistera. Le film un peu moins. J. M.

DÉMÉNAGEMENT Film français de Denis Dercourt. Avec Stéphane Martin, Elodie Mennegand, Yann Tregouët, Grégoire Bonnet, Bruno Paviot, Fran-

cois Gamard, Lactitia Lacroix. (1 h 01.) ■ Il y a deux choses irréprochables dans le film de Denis Dercourt, son titre (il s'agit incontestablement d'un déménagement) et sa durée (quiconque a été coovoqué pour aider un copain à déménager sait que les meilleurs sont là aussi les plus courts). Mais quiconque s'est livré à cette saine activité sait également qu'elle est l'occasion de nombreuses situations incongrues, comiques, révélatrices, émouvantes, etc. Et que c'est donc une bonne idée d'en faire le prétexte d'un moyen métrage. Et que c'est donc très navrant que le réalisateur, tout occupé à faire le malin avec des personnages aussi faux que mai interprétés et avec des péripéties cousues de blanc chaterton, sabote inconsidérément ce métrage s moven qu'il n'était nécessaire. Clovis, le jeune si amoureux qui change d'appartement pour attendre sa duicinée, s'installera dans son nouveau logis après avoir joué avec les nerfs et les muscles de ses amis, ainsi qu'avec une caméra vidéo, mais il y aura alors long-

temps qu'on aura cessé de se soucier de son cas.

Film américain d'Edward Zwick. Avec Denzel Washington, Meg

Ryan, Lou Diamond Phillips, Michael Moriarty. (1 h 57.) ■ Le capitaine Karen Walden a-t-il ménté la médaille pour bravoure durant la guerre du Golfe que va lui décerner, à titre posthume, le président des Etats-Unis? Un officier joué par un Denzel Washington encore plus constipé que d'habitude, rongé par le remords (il a abattu par erreur un blindé américain), mènera l'enquète sur un fait d'armes dont il devra entendre différentes versions avant de découvrir la vérité. La récipiendaire virtuelle a-t-elle été lache ou héroïque ? Il faut bien dire que la réponse de ce suspense éventé ne fait guère de doute puisque c'est Meg Ryan qui joue le rôle. Edward Zwick, champion des films ampoulés (Glory, Légendes d'automne), ne recule devant aucune mauvaise idée de mise en scène pour écraser les ambiguités potentielles de son scénario et conclut. comme il se doit, son récit par une exaltation de la famille et de la

L'ÎLE DU DOCTEUR MOREAU Film américain de John Frankenheimer. Avec Marlon Brando, Val

Kilmer, David Thewlis, Fairuza Balk. (1 h 35.) Quatrième transposition cinématographique du roman homonyme de H. G. Wells, cette version de L'île du docteur Moreou a tout du film estropié. Repris en cours de tournage par un routier du cinéma américain, l'aventure de ce savant fou réfugié sur une lle sauvage et pratiquant des expériences génétiques sur des humains qu'il transforme en animaux s'adresse à un spectateur qui connaît déjà toute l'histoire, le film ne laisse guère planer le mystère sur les secrets du docteur. Et il laisse une impression tenace de décousu et de confusion, le scénario lançant des pistes bientôt abandonnées et les interrogations philosophiques du sujet étant à peine efficurées. L'unique intérêt tient à la prestation d'un Marlon Brando dont chaque apparition relève d'un formidable et carnavales que rituel : en chaise à porteurs, le visage couvert d'une crème blanche contre les coups de soleil et masqué par des lunettes noires, une ombrelle à la main ou bien en train de jouer Bach ou Chopin au piano, accompagné par un hideux gnome rouge. L'acteur n'a alors aucun mai à surpasser les pauvres créatures de latex et de fourrure synthétique qui l'entourent. Le film sera sans doute très recherché dans quelques années

comme curiosité tératologique.

LES DÉMONS DE JÉSUS Film français de Bernje Bonvolsin. Avec Thierry Frémont, Patrick Bonchitey, Nadia Fares, Victor Lanoux, Elie Semoun, Martin La-

■ L'action se passe aux alentours de 1968 dans une banlieue parisienne stylisée, tandis que la bande-son déverse des chansons de letty Lee Lewis, Curtis Mayfield et Otis Redding. Une musique qui a sans doute bercé l'adolescence de Bernie Bonvoisin, chanteur du groupe Trust et réalisateur de cette pochade archaïque, qui s'évertue à parler l'argot de jadis sous l'ombre tutélaire de Michel Audiard, tout en s'insinuant dans les plis d'un Long fleuve tranquille. Un corps mou, composé d'un gros squelette (les dialogues), et de quelques lambeaux de chair affriolante (les numéros d'acteur). Le scénario ressemble au jeu des sept familles. Chez les Jacob, gitans de leur état, on demandera le père pour avoir un pochetron, et les deux frères (Jésus et Néné) pour obtenir deux fêlés. Chez les Piacentini, ritals antagonistes, les mêmes figures correspondent respectivement à un vieux mafieux, un malfaisant, et un débile mental. Que toute l'affaire se noue autour d'un « Tu r'gardes mo sœur, i't encule ta race » n'étonnera donc personne, mais rendra en revanche pour le moins incongrue la figure du Che montrée en ouverture. Une marque de brillantine eût été une icone plus adéquate à un film aussi rebellement

Lire la critique de deux autres nouveaux films, page 28

Bette Midler. (1 h 42.)

LES AUTRES NOUVEAUX FILMS

Film américain de Hugh Wilson. Avec Goldie Hawn, Diane Keaton,

Comme les trois mousquetaires, elles étaient quatre, quatre copines de lycée parties à l'assaut de la vie à la fin des années 60. Trente-cinq ans plus tard, le suicide de l'une, plaquée par son mari pour épouser

une jeunesse, réunit les trois autres, qui, malgré des itinéraires professionnels et affectifs différents, constatent que leur situation sentimentale en est au même point. L'actrice sur le retour (Goldie Hawn), la né-

vrosée bon chic bon genre (Diane Keaton) et la mère juive boulimique

(Bette Midler) décident de mettre en commun leur détresse individuelle

pour en faire une force collective tournée contre leurs ex-époux. C'est l'histoire que raconte le livre d'Olivia Goldsmith (dont la traduction, par

Michel Jolidon, paraît aux éditions J'ai lu). Pour en faire un film, Hugh

Wilson a hérité de trois comédiennes au solide métier. De cet argument

et de ses interprètes, il a fait : rien. Pas une idée de plan, pas une image

qui tienne, pas un moment de plaisir ou d'émotion. L'un des ex-maris,

celui de Diane Keaton, est publicitaire. On volt bien que c'est aussi un

publicitaire qui a commis le «concept» du film : il y a un créneau de

femmes quarantenaires, divorcées ou qui redoutent de l'être. Le Club

des ex n'est pas un film, mais le produit conçu pour occuper ce créneau.

En Amérique en tout cas, mission accomplie: la sortie décienche un

phénomène de société, comme un dit (Le Monde du 17 octobre 1996).

Film canadien de Gary Ledbetter. Avee Gary Farmer, Keagan

Macintosh, Nancy Beaty, Margot Kidder, David Cronenberg. (1 h 29.)

■ Au milieu des années 30, au Canada, vit Henry, un garçon de neuf ans

enfermé dans son mutisme. Seul Verlin, son oncle, un simple d'esprit

que beaucoup prennent pour l'idiot du village, arrive à communiquer avec lui. Les parents d'Henry sont un jour contraints d'envoyer Verlin à

l'asile. Henry va tout faire pour le retrouver. Mis à part la présence de

David Cronenberg (dans deux scènes) en médecin de campagne, Henry

et Verlin ne surprend guère et mise sur des formules destinées à plaire

au public adolescent : atmosphère pastorale, simplicité d'esprit des

deux protagonistes principaux qui est progressivement assimilée à de la

bonté et de l'innocence. Une fois ce schéma de hase posé, le film reste

On ne sait pas ce que le cinéma a à faire là-dedans.

La Villette, l'étrange alchimie d'un poumon vert qui fut un abattoir

Cet établissement culturel d'un type nouveau reçoit dix millions de personnes par an

lette, Bernard Latarget, ancien conseiller culturel de François Mitterrand puis délégué général

conférence de presse, le 7 janvier, le programme des manifestations du Parc pour 1997. Il en a type implanté au nord-est de Paris.

Il y a environ 400 manifestations, grandes et petites, au parc de La

Villette. En 1995, le parc et de ses équipements unt accueilli 4,45 mil-

lions de visiteurs ; dont 3,6 millions pour les espaces de plein air,

500 000 pour les manifestations culturelles (expositions, spectacles)

et 350 000 pour les manifestations commerciales (Salons de la Grande Halle). En 1996, la Fête de la musique y a drainé 28 000 per-

sonnes ; le spectacle de feux d'artifice, 24 000 ; le Cinéma de picha air,

150 000. Ces activités étaient gratuites. Parmi les festivals et les expo-

sitions (payants), le Festival de jazz a été suivi par 40 000 personnes

(+40 % par rapport à 1995); « Il était une fois la fête foraine » a tota-

lisé 130 000 entrées ; « Peintures de sable des Indiens Navajos »,

multié à l'entretien des lieux), est de 200 millions de francs, dont

budget du parc de La Villette, nu travaillent 180 personnes (la

Depuis près d'un an à la tête du Parc de La VII- de la Cinémathèque, a annoncé au cours d'une profité pour analyser les raisons du succès croissant de cet équipement culturel d'un nouveau

QU'EST-CE que La Villette?, se demande Bernard Latarget, president de l'Etablissement public du Parc de La Villette depuis mars 1996. Cela a d'abord été un abattoir. Et même, au début des années 70, un abattoir modèle qui se transforma vite en scandale politico-financier. Ce fut ensuite, seion le voeu de Valéry Giscard d'Estaing, une Cité des sciences et de l'industrie. Flanquée, au cours du premier septennat de François Mitterrand, d'un espace vert architecturé par

Bernard Tschumi. Jack Lang y sauva, in extremis, la Grande Halle de Jules de Mérindul (1867) et plusieurs pavilions de erre: l'un d'eux est aujourd'hui le Théâtre Paris-Villette, un autre est devenu le Théâtre international de la langue française (TILF), quant à la rotonde des Vétérinaires, c'est désormais un espace d'exposition: Les architectes Philippe Chaix et jean-Paul Morel implantèrent dans le parc, en bordure du péripbérique, leur premier Zénith. Le long de l'avenue Jean-Jaurès, Christian de Portzamparc posa sa Cité de la musique en face du Conservatoire national de musique. Il ne faut pas ouhlier non plus le pavillan Tusquets, restaurant avorté mais vraie

salle d'exposition de 1 000 m2. Cet étrange manteau d'Arlequin reçoit dix millions de personnes par an. Pour Bernard Latarget, ces équipements disparates, « non programmés, peu institutionnels et donc culturellement incorrects », funt partie d'un ensemble commun qui couvre SS hectares. Même si le Parc. la Cité de la musique, celle des sciences ou le Zénith sont des structures administratives totalement indépendantes les unes des

François Mitterrand essaie d'analyser les composantes d'un élan que 30 % de ressources propres.

personne n'avait prévu. D'abord, une constatation: ce parc est en train de donner une centralité à ce quart nord-est de la région parisienne, sous-équipé sur le plan culturel. Une preuve?: « Le public qui fréquente La Villette est à plus de 60 % un public de proximité. C'est vrai pour le promeneur du dimanche comme pour le mélomone averti qui assiste aux concerts de la Cité de la musique. C'est aussi un public ieune, qui o conscience de la qualité du lieu, puisque nous n'avons pas de problèmes majeurs de vandolisme et pratiquement aucun tog , constate Bernard Laterget. Sa perception de l'endroit repose sur cinq idées. « Depuis vingt ons, on o eu le souci de démocratiser lo culture, mais on o sous-estimé la culture populaire. Or, en insufflant de la création dans ces arts délaissés - cirque, parade, pyrotechnie, etc. -,

on attire un nouveau public. » Ensuite, La Villette « s'est engagée dans une exploration de l'olténté. La programmation des expositions insiste donc sur les cultures étrangères, en particulier celles qui sont en voie de disparition. Après les Indiens Navaios, nous présentons,

Le parc en chiffres

cette onnée, celle des aborigènes d'Australie ». La Villette, grâce à la souplesse de son calendrier et à la multiplicité de ses lieux de spectacles - il y en a quinze - est l'endroit idéal pour une « pédagogie civique : « Nous préparons une exposition sur lo guerre; une autre sur le jardin ; nous présentons le travail photographique de Patrick Zachmann sur l'origine des familles maliennes immigrées en France. >

UN PUBLIC JEUNE La Villette a la vocation de devenir le partenaire privilégié des grands musées de société de Paris, de Grenoble, de Neuchâtel ou de Québec, qui n'ont guère de vitrine à s'offrir dans la région parisienne. En 1998, l'anniversaire de l'abolition de l'esclavage sera célébré dans la Grande Halle par une exposition organisée conjointement avec le Musée des arts et traditions populaires, Enfin, le Parc doit entretenir une relation privilégiée avec la ville: « En 1997, pendant deux mois, nous présenterons une série de manifestations autour des nouvelles cultures urbaines. La Villette doit être le carrefour des arts de

lo rue et de lo piste, du hip-hop aux nauveaux chapiteaux » Comme Christiane Véricel, en résidence depuis plusieurs mois à La Villette, qui présentera en mai, avec sa compagnie Image algué et des en-fants venus de la région parisienne ou de Thailande, un spectacle sur une musique de Louis Sclavis. « Il s'agit là de créer avec et pour un public spécifique. *

Quel est ce public? Il est plutôt jeune, mélangé - les cadres n'en sont pas absents -, en partie banlieusard et pas très argenté. Depuis 1993, il crost régulièrement à raison de 15 % chaque année. Comment expliquer cette croissance? Sans doute l'attrait de ce poumon vert au milieu de quartiers qui sont singulièrement démunis d'oxygène n'est-il pas négligeable : les grandes pelouses sans imagination de Bernard Tschumi sont idéales pour jouer au football ou paresser dans Pherbe.

Pourtant, le succès de La Villette ne peut se réduire à un simple appel d'air. Il tient sans doute à une alchimie qui repose sur la multiplicité des publics, la diversité des spectacles, l'éventail des manifestations. Il faut avouer que le hasard et l'improvisation ont joué ici un grand rôle. « Ça hii a permis, pour le moment, d'échapper à toute institutionnalisation, d'éviter la banalisation, explique le président du Parc. Il faut faire en sorte que l'expérience puisse continuer dans la même direction. » Le ministre de la culture, Philippe Douste-Blazy. tient-il là le lahoratoire idéal propre à réduire la fracture sociale? « Il n'est pas question de soumettre l'action culturelle à la politique de lutte contre l'exclusion », répond Bernard Latarget. Mais l'outil peut y contribuer.

Emmanuel de Roux

MART: Pinstitut d'histoire de

Part verra le jour rue de Richelieu.

à Paris. Son ouverture a été confir-

mée en 2001 par Philippe Douste-

Blazy, mardi 7 janvier. Médité par André Chastel, proposé par Jack

Lang, annoncé par Jacques Tou-

bon, l'institut occupera une partie

des locaux laissés vacants par l'an-

cienne Bibliothèque nationale et

regroupera plusieurs biblio-

thèques spécialisées - dont la Bi-

bliothèque d'art et d'archéologie,

et celle du Louvre - aux côtés de

plusieurs établissements de re-

cherche et d'enseignement. La

mission de préfiguration est

confiée à Michel Laclotte, ancien

directeur du Louvre. Les travaux

devraient coûter 300 millions de

MUSIQUE: le chanteur Frank

Sinatra a été admis, lundi 6 jan-

vier, au centre médical Cedars-Si-

nai de Los Angeles, a annoncé son

agent, Susan Reynolds, qui a dé-

claré que le chanteur, âgé de

quatre-vingt-un ans, devrait pou-

DÉPÊCHES

REVUE

très prévisible.

HENRY ET VERLIN

Le Corps exposé. Numéro 15. 168 pages, 140 F.

■ Créée en 1987, éditée aujourd'hui par Jean-Michel Place et dirigée par Christian-Marc Bosséno, cette revue semestrielle n'a pas abandonné ses spécificités originelles, lesquelles consistent notamment à ne pas faire rimer « universitaire » avec « austère », et à solliciter des regards divers sur le cinéma. Toujours aussi richement illustrée, cette quinzième édition, coordonnée par Antoine de Baecque, est centrée sur le thème du « Corps exposé ». Thème ambitieux par sa permanence puisqu'il habite le cinéma de sa naissance à nos jours (pour quelque temps encore du moins...), mais aussi par son évanescence, puisque le corps s'incarne à la façon d'un spectre. Le numéro s'organise selon trois axes: les réalisateurs-acteurs (de Chaplin à Cavalier en passant par Hitchcock) ; l'acteur comme projection esthétique (Arletty chez Carné, Garrel et ses doubles...): les corps d'acteurs (de Valentino à Schwarzenegger...). On tetiendra l'analyse pénétrante de Laurence Giavarini sur le rôle de Nanni Moretti dans La Secondo Volta, l'exercice méritoire de François Thomas, qui a compté les battements de cus de Mariène pour r gards le fondement de l'esthétique de Sternberg, ou l'article inspiré d'Hervé Aubron sur Louis de Funès.

LES ENTRÉES À PARIS

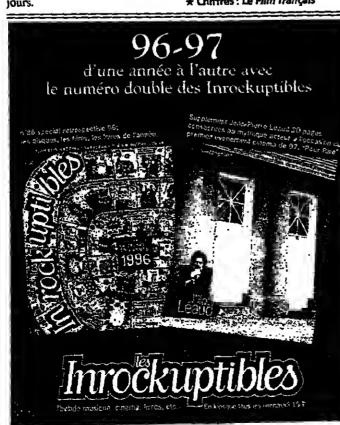
■ La seule nouveauté qui s'est & risquée sur les 0 1 écrans le 1ª janvier, Risque maximum, ne s'en porte pas trop mal, avec 58 000 spectateurs dans 37 sailes. Un score tour à fait honnète dans cette semaine morose, où le froid aura semble-t-il découragé de nombreux Parlsiens. Cette conjoncture ne nuit pourtant pas

A Y aura-t-il de lo neige à Noël? se confirme comme le succès inattendu et réjouissant du changement d'année, en frolant les 100 000 entrées dès sa troisième semaine, grāce à 36 000 nouveaux spectateurs dans 19 sailes. Autre réussite imprévue, celle d'Un été à la Goulette, avec 16 000 spectateurs dans seulement onze salles et un total de 36 000 en quinze

Le haut du box-office reste dominé par les mêmes titres. Le Bossu de Notre-Dome a goulûment mangé son pain blanc durant les congés scolaires. Grace à 88 000 nouvelles entrées, il atteint le total de 950 000, soit quelque 100 000 de mieux que Pocahantas, le précédent Disney, au même stade de sa carrière. Sans avoir « cassé la baraque », Le Plus Beou Métier du monde fait preuve d'une belle stabilité, avec 54 000 élèves en quatrième semaine qui lui permettent de dépasser les 300 000. Daylight s'accroche, à 43 000 en troisième semaine, passant, lui, la barre des 200 000.

Les deux succès français de la fin de 1996 ont encore de la ressource: Un oir de famille atteint ainsi 480 000 en neuvième semaine, et Microcosmos, 411 000 en septième semaine.

* Chiffres : Le Film français



Trust brouille l'image de l'enfant juif du ghetto de Varsovie LA POCHETTE d'Europe et hoines, le dernier al- | ment dans l'ex-Yougoslavle. « L'épuration eth-

37 000 ; Le Printemps ceite, 30 000,

bum de Trust, sorti à l'automne, se distingue par un « visuel » dont il est difficile d'ignorer l'existence, étant donné son origine et son omniprésence sur les murs des couloirs des métros parisiens annoncant le prochain concert du groupe français au Zénith. Pour illustrer son disque, Trust a choisi l'un des clichés les plus célèbres de la deuxième guerre mondiale, repris dans la plupart des livres d'histoire. Ceiul pris en 1943 par un officier SS dans le ghetto de Varsovie et montrant un gamin juif, une casquette vissée sur la tête, les bras levés, alors qu'un soldat nazi pointe derrière lui son fusif-mitrailleur. Reprise sur la pochette d'Europe et hoines, cette photo est recadrée - du gamin, il ne reste plus que le visage et une partie du buste - et colorisée dans des teintes bieu et jaune alors qu'apparaît en arrière-pian le drapeau de l'Union européenne. Cette image manipulée, faite pour intriguer, pose évidemment la question de l'utilisation et du détournement, à des

fins promotionnelles, d'un document historique. Sur le strict plan du droit, les membres de Trust ont « verrouillé » l'affaire. Ils ont obtenu la photo auprès du Centre de documentation Juive contemporaine, le premier centre d'étude et de recherche créé sur la Shoah, en 1943, à Grenoble. « Nous ne faisons pas payer de droits sur la phato, seulement des frais techniques de reproduction, explique Jacques Fredi, le directeur de centre. Nous leur avons demandé l'abjet pour lequel ils voulaient une photo : il s'agissait d'un disque destiné à lutter contre la violence et le racisme. Ça ne m'a pas chaqué, mais nous n'avons jamais été mis au courant des affiches dans le métro. Naus n'avons donc pas été d'une vigilance particulière, à tort peut-être. Mais le centre n'est pas assez autillé en personnel pour traiter les demandes au cas par cas. »

Le propos de Trust est simple : montrer à quel point l'Europe est gangrenée par ce mai né en Allemagne et dont les symptômes perdurent, notam-

Neneh Cherry

En concert au Zénith le 8 mars 1997

sur le 3615 LEMONDE

Réservations en exclusivité

nique/Enchante de drôles de bêtes/Médiatiques milices serbes », proclame Europe et haines, la chanson-titre de l'album. Du ghetto de Varsovie à Srebrenica, il n'y aurait qu'un pas, que Trust n'hésite pas à franchir, dans une supposée cohérence qui voudrait que les logiques d'extermination soient mises en relation, au lieu d'être singularisées. « Le porolièle entre Auschwitz et l'épuration ethnique dans l'ex-Yougoslovie est historiquement juste, affirme le chanteur Bernie Bonvoisin. A lo Libération, an a dit "Plus jornais", et à trois heures de chez nous se produisent aujourd'hui des exécutions en mosse. »

En retouchant cette photo, dont la valeur symbolique est si forte, Trust fait tomber un tabou et surgir de multiples questions. Comment identifiera-ton à l'avenir la photo de ce gamin? Comme celle d'un enfant juif qui va être assassiné par les nazis ou comme la pochette de l'album de Trust ? Si cette photo sert aujourd'hui à faire vendre un disque, pourquoi ne s'en serviralt-on pas demain pour commercialiser n'importe quel « produit »? Bernie Bonvoisin estime qu'il n'y a pas de confusion possible, la photo est très connue, et ll ajoute : « De toute façon, an voit bien de la publicité pour des livres traitant de la Shoah. ..

Quelques semaines après la sortie de cet album, depuis disque d'or, était diffusé à la télévision le clip d'Europe et haines. Sur l'écran alternent des images d'archives des camps et d'une jeune fille en bikini en train de danser. L'apparence de pertinence que Trust veut donner à son propos devient plus difficile à justifier. Par quel tour de passe-passe arrive-t-on à juxtaposer un bikini et le pyjama d'un déporté? Trust aura beau dire que ces images, comme la photo de l'enfant du ghetto, sont la pour perpétuer un sentiment de révoite et de peur, le malaise de-

Samuel Blumenfeld

LES PUBLICATIONS DU Monde

Un ancien numéro vous manque?

(Commande et envoi à domicile)

3615 LEMONDE

volt rentrer chez hii mardi. chant carnatique HUSSEIN AL-AZAMI ET L'ENSEMBLE AL-KIND 2 PL DU CHATELET 42 74 22 77

avec Gad Elmaleh, Mess Hattou, Maga-

ly Berdy, Ann Gisel Glass, Jean Benguigui, Xavier Maly. Franco-algéro-belgo-luxemb

Espace Saint-Michel, 54 (01-44-07-20-

49); Images d'ailleurs, 5 (01-45-87-18-

de Mimmo Calopresti, avec Nanni Moretti, Valeria Bruni-Te-deschi, Valeria Milillo, Roberto De

Francesco, Marina Confalone, Simona

Italien (1 h 20). VO : Reflet Médicis II, 5 (01-43-54-42-

de Marta Metzaros, avec Maia Morgenstern, Elide Melli,

Adriana Asti, Jan Nowicki, Giovanni

Franco-italo-hongro-polonais (1 h 50).

VO: Action Christine, 6º (01-43-29-11-

de Jean Douchet, avec Catherine Hiegel, Jean-Yves Du-bois, Alain Pralon, Claire Vernet, Nico-

wec Ana Toremt, Fele Martinez, Eduar

do Noriega, Javier Elorriaga, Miguel

VO: 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3*

THE INCREDIBLY TRUE ADVENTURES
OF TWO GIRLS IN LOVE

avec Lauren Holloman, Maggie Moore, Kata Stafford, Sabrina Artel.

VO: 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3° (01-42-77-14-55).

de Cédric Klapisch, avec Jean-Pierre Bacri, Jean-Pierre Dar-

roussin, Catherine Frot, Agnés Jaoui, Claire Maurier, Władimir Yordanoff.

Français (1 h 50). UGC Ciné-Cité les Halles, dolby, 1°; 14-

Juillet Odeon, dolby, 6* (01-43-25-59-83; reservation: 01-40-30-20-10); UGC

Montparnasse, 6°; Gaumont Ambas-

sade, dolby, B' (01-43-59-19-08; reservation: 01-40-30-20-10); UGC

Triomphe, dolby, B*; Gaumont Opéra Français, dolby, 9* (01-47-70-33-88; ré-servation: 01-40-30-20-10); Majestic Bastille, dolby, 11* (01-47-00-02-48; ré-

servation: 01-40-30-20-10); UGC Gobe-

lins, dolby, 13°; Gaumont Parnasse, dolby, 14° (réservation: 01-40-30-20-

10): Mistral, 14* (01-39-17-10-00; reser-

vation: 01-40-30-20-10); 14-Juillet

Beaugrenelle, dolby, 15° (01-45-75-79-79); Gaumont Convention, dolby, 15°

(01-48-28-42-27; reservation: 01-40-

L'Entrepot, 14º (01-45-43-41-63).

I1 h 43).

Caramelli.

Capalbo

las Silberg.

TES15 (**)

Picazo.

Français (2 h 46).

Espagnol (2 h 10).

(01-42-77-14-55).

de Maria Maggenti,

Américain (1 h 35).

UN AIR DE FAMILLE

LA SECONDE FOIS

LA SEPTIÈME DEMEURE

LA SERVANTE AJMANTE

d'Aleiandro Amenabar.

dit nier

apı un /ant

c le r le des soir teur nité ?'est ò lo 1e. 20 SILL dé-SUIT-Ss a pert Rai-

GUIDE CULTUREL-CINÉMA

David Thewlis, Fairuza Balk, Ron Perl-

man, Mark Datascos (1 h 35). VO: UGC Ciné-Cité les Halles, dolby,

1"; 14-Juillet Odeon, dolby, 6" (01-43-25-59-83; réservation: 01-40-30-20-

10); Gaumont Mangnan, dolby, & (re-

servation: 01-40-30-20-10); UGC Nor-

mandie, dolby, 8°; Gaumont Opéra Français, 9° (01-47-70-33-88; réserva-

tion: 01-40-30-20-10): Gaumont Gobe-

lins Fauvette, dolby, 13* (01-47-07-55-88; réservation: 01-40-30-20-10); 14-

75-79-79). VF: Rex (le Grand Rex), dolby, 2* (01-

39-17-10-00); Rex. dolby, 2* (01-39-17-10-00); UGC Montparnasse, 6*; Para-

Gaumont Parnasse, dolby, 14° (reserva-tion: 01-40-30-20-10); Gaumont

Convention, dolby, 15* (01-48-28-42-27; réservation: 01-40-30-20-10); Le

Gamberta, THX, dolby, 20* (01-46-36-10-96; réservation: 01-40-30-20-10). LES MAILLE ET UNE RECETTES

Film franco-géorgien de Nana Djord-jadze, avec Pierre Richard, Micheline Presle, Teirnour Kamkhadze, Nino Kir-

Tadze, Jean-Yves Gautier, Ramaz Tchkhikvadze (1h 40). VO: Gaumont les Halles, dolby, 1" (01-40-39-99-40; réservation: 01-40-30-20-

10); Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2° (01-47-70-33-88; réservation : 01-40-30-20-10); 14-Juillet Hautefeuille, dol-

by, 6 (01-45-33-79-38; réservation : 01-40-30-20-10); Publicis Champs-Elysées,

dolby, 8* (01-47-20-75-23; reservation; 01-40-30-20-10); Gaumont Alésia, dol-

by, 14° (01-43-27-84-50; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Parnasse,

dolby, 14" (reservation: 01-40-30-20-

Film américain de John Gray, avec Ste-

L'OMBRE BLANCHE (*)

DU CUISINIER AMOUREUX

et Beaugrenelle, dolby, 15° (01-45-

Project deliberary

The King State Later address P. Day ... A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A 100 100

Marine Sant of wife and the San San San San Acquire passes in a street in . . . South the second second highest arrange to the All the state of them . mindmen in Andrew March 2017 Town alle Befrand . De tier . gange . Cartain . . . The same of the same of

The second second

Market Market Market Comment ALCOHOLD TO A STATE OF THE STAT 6 CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE Mittellieben Entwitte fie Gerte fein Barrier & Transport of the second The state of the s Callenger der Teal an anger **使急** AND AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE PARTY

The second of the second of the second

國際 東京南部 新州市 2005年3月 11 11 11 11 The same of the sa The state of the s Mineral Willers & Co. Co. Salar State - State - Salar - Salar The state of the s The second of the second of the second of Berneginger, in the history of the best Bereit Higher to the control Maria Cartes and Control of the

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE a property and the same 養養を見る子 を経みをする しゅうしょう Angles of the property of the Form Commence of the second

Market Street, in the Control A CONTRACTOR a del - 17 September 211

The second of the second the same of the same Legal - 1 100 mars 1200 mars 1000 ma Mark to the second THE PART OF THE PARTY and the same of the same And the state of the state of 4 A Section

-Company of the second The state of spaces !-The second second 10 To 10 The state of the s

LA SÉLECTION DU « MONDE »

AU LOIN S'EN VONT LES NUAGES (finlandais, 1 h 36) d'Aki Kaurismāki. LES AVEUX DE L'INNOCENT (français, 1 h 30) de Jean-Pierre Améris. LES CENDRES DU TEMPS (Hongkong, 1 h 31) de Wnng Kar-wai. DANS LA MÊLÉE (italien, 1 h 28) de Gianni Zanasi. DESTINÉE (indien, couleur et noir et blanc, 2 h 14) de Shaji N. Karun, avec Aswani. Sarath, Praseetha, Hari Das. DET, UNE PETTTE FILLE (iranien, 1 h 26) d'Abolfazl jalili FOR EVER MOZART (franco-suisse-allemand, 1 h 20) de lean-Luc Godard. GO NOW (britannique, 1 h 26)

- -

. . .

11 (1) (1) 1 - O(1)

1.5

1.42

200 at 5 and

11.0

T - 145.5

. .

447.3

44.419.2

45

医心脏冷凝

A STATE

The state of the s

1.1

7.

. .: :: 🗠

. . . : 577

7. " U TA:

1, 7, 1, 127

3 1 2 2 3

人名 化铁矿矿矿

.

. . .

. . . .

....

200

and the second of

. . . .

J. - -

8.00

100

....

1.00

5.2

IRMA VEP (français, 1 h 38) d'Olivier Assayas. NOS FUNÉRAILLES (*) (américain, 1 h 39) d'Abel Ferrara. LA PROMESSE (belge, 1 h 33) de Jean-Pierre et Luc Dardenne. LA RENCONTRE (français, 1 h 15) d'Alain Cavalier. LA SERVANTE AIMANTE (français, 2 h 46) de Jean Douchet. LE VIOLON DE ROTHSCHILD (franco-suisse-finlandaishongrois, 1 h 41) d'Edgardn Cnzarinsky. WALK THE WALK (français, 1 h 12) de Robert Kramer Y AURA-T-IL DE LA NEIGE A NOEL? (français, 1 h 30)

de Sandrine Veysset.

LES FESTIVALS

de Michael Winterbottom.

BUNUEL ARCHITECTE DU RÊVE Reflet Médicis II, 5º (01-43-54-42-34). Le Chorme discret de lo bour-

geoisie, jeudi 11 h 50. CIAO MARCELLO! (v.o.) Action Christine, 6' (01-43-29-11-30). Divorce à l'italienne, mercredi 16 h 30, 19 h, 21 h 30, vendredi 16 h 30, 19 h, 21 h 30; La Notte, jeudi 16 h 30, 19 h, 21 h 30. COURTS DENFERT Denfert, 14 (01-43-21-41-01). Tout doit disparoître, jeudi 20 h. CYCLE ABEL FERRARA (v.o.)

Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5* (01-43-54-51-60). Bad Lieutenont, jeudi 22 h 10; The King of New York, mercredi 22 h 10, vendredi 22 h 10. **DOCUMENTAIRES-FICTIONS**

DE MARIA KOLEVA Cinoche Vidéo, 5 (01-47-00-61-31). Antoine Vitez s'amuse avec Claudel et Brecht, vendredi 10 h; L'Etat de bonheur permonent, vendredi 12 h : Paroles tues ou oimer à Puris en étrangère, vendredi 14 h; Annie Vacelet, psychogéogrophe, vendredi 16 h.: Eabelle et les 27 v leurs, une lecon; vendredi 19 h ; John, le dernier ouvrier sur terre,

vendredi 21 h. WERNER FASSBINDER (V.O.) Accatone, 5 (01-46-33-86-86). L'Année des treize lunes, jeudl 21 h 30 : L'omour est plus froid que la mort, vendredi 18 h 10 : Le Droit du plus fort, vendredi 16 h : Lola une femme allemande, jeudi

17 h 10. FESTIVAL MORETTI (v.o.) Reflet Médicis II. 5º (01-43-54-42-34). Palombello rossa, jeudi 12 h 10 ; Bianco, vendredi 12 h. HOMMAGE A CLOUZOT Le Champo-Espace Jacques-Tati. 5 (01-43-54-51-60). Les Espions, mercredi 19 h 50 : La Prisonnière. jeudi 16 h, 20 h ; Les Diaboliques,

Film américain d'Edward Swick, avec

Denzel Washington, Meg Ryan, Lou Diamond Phillips, Michael Moriarty,

VO: UGC Ciné-Cité les Halles, dolby, 1"; Bretagne, 6° (01-39-17-10-00; réser-vation: 01-40-30-20-10); UGC Danton,

dolby, 6°; UGC Normandle, dolby, 8°;

VF: Rex, dolby, 2 (01-39-17-10-00);

UGC Montparnasse, dolby, 6-; Para-mount Opéra, dolby, 9- (01-47-42-56-31; réservation : 01-40-30-20-10); UGC

Lyon Bastille, dolby, 12°; Gaumont Go-belins Fauvette, dolby, 13° (01-47-07-

55-88; réservation: 01-40-30-20-10); Mistral, 14° (01-39-17-10-00; réserva-

tion: 01-40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15: (01-48-28-42-

the Wepler, dolby, 18" (reservation : 01-

Film américain de Hugh Wilson, avec Goldie Hawn, Bette Midler, Diane Kea-

ton, Maggle Smith, Dan Hedaya, Bron-son Pinchot (1 h 42).

VO: Gaumont les Halles, dolby. 1* (01-

40-39-99-40; reservation: 01-40-30-20-

10): UGC Odéon, dolby, 6*; Gaumont Ambassade, dolby, 8* (01-43-59-19-08; réservation : 01-40-30-20-10);

George-V, 8: UGC Opéra, 9: Gau-

mont Parnasse, dolby, 14° (réserva-tion: 01-40-30-20-10); 14-Juillet Beau-

grenelle, dolby, 15" (01-45-75-79-79);

Majestic Passy, dolby, 16" (01-42-24-46-

24; reservation: 01-40-30-20-10); UGC

Maillot, 17°; Pathé Wepler, dolby, 18° (réservation: 01-40-30-20-10); 14 Juil-

let-sur-Seine, dolby, 19º (réservation :

VF: UGC Montparnasse, 6°; Saint-La-zare-Pasquier, doiby, 8° (01-43-87-35-

43; réservation: 01-40-30-20-10); Pa-

ramount Opéra, dolby, 9" (01-47-42-56-

31; réservation : 01-40-30-20-10); Les

Nation, dolby, 12° (01-43-43-04-67; re-

servation: 01-40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12°; Gaumont Gobelins Fau-

vette, dolby, 134 (01-47-07-55-88; ré-

servation: 01-40-30-20-10); Gaumont

reservation: 01-40-30-20-10); Pa-

Matt Damon, Seth Gilliam (1 h 57).

NOUVEAUX FILMS

À L'ÉPREUVE DU FEU

UGC Maillot, 174.

40-30-20-10).

LE CLUB DES EX

01-40-30-20-10).

vendredi 16 h, 20 h. MODÈLE DU 7° ART. LA COMEDIE (v.o.)

Le Quartier Latin, 5' (01-43-26-84-65). Noblesse oblige, mercredi 15 h 45, 17 h 40, 19 h 40; Allez coucher ailleurs, jeudi 13 h 50, 15 h 45, 17 h 40, 19 h 40; To be or not to be, vendredi 13 h 50, 15 h 45, 17 h 40, 19 h 40. OZU, MATTRE DU CINÉMA

JAPONAIS, 22 FILMS (v.o.) Les Trois Luxembourg, 6 (01-46-33-97-77). Le Goût du riz ou the vert, mercredi 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Fin d'automne, jeudi 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Herbes flottantes, vendredi 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. PETER GREENAWAY,

PORTRAIT EN HUIT FILMS (v.o.) Le Cinéma des cinéastes, 17º (01-53-42-40-20). Drowning by Numbers, mercredi 16 h, 18 h 30, 21 h; Le Ventre de l'orchitecte, jeudi 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h; The Falls, vendredi 12 h 50, 16 h 45, 20 h 45.

RÉTROSPECTIVE RISTO JARVA (v.o.) Institut finlandais, 5 (01-40-51-89-09). Le Lièvre de Vatanen, jeudi SOIRÉE BREF

Le République, 11° (01-48-05-51-33). Seule, jeudi 17 h 15, vendredi TROIS DESCENTES AUX ENFERS

AVEC SAMUEL FULLER (v.o.) L'Entrepôt, 14° (01-45-43-41-63). Le Port de la drogue, mercredi 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; Shock Corridor, jeudi 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; The Noked Kiss, vendredi 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. WIM WENDERS (v.o.), Accatone, 5° (01-46-33-86-86). Tokyo-ga, jeu-

Alesia, dolby, 14º (01-43-27-84-50; réservation: 01-40-30-20-10). LE DÉMÉNAGEMENT Film français de Denis Dercourt, avec Stephane Martin, Elodie Mennegand,

Yann Tregouët, Grégoire Bonnet, Bruno Paviot, François Gamard (1 h 01). Racine Odéon, 6 (01-43-26-19-68; réservation: 01-40-30-20-10); LES DÉMONS DE JÉSUS Film français de Bernie Bonvoisin, avec Nadia Fares, Thierry Fremont, Patrick Bouchitey, Victor Lanoux, Martin La-motte, Yann Collette (1 h 57).

morte, rann collette (1 n 5/).
UGC Ciné-Cité les Halles, doiby, 1°;
UGC Odéon, doiby, 6°; UGC ChampsElysées, doiby, 8°; UGC Opéra, doiby,
9°; UGC Gobelins, 13°; Miramar, 14° (01-39-17-10-00: réservation: 01-40-30-20-10); Mistral, 14° (01-39-17-10-00; ré-servation: 01-40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15* (01-45-75-79-79); UGC Convention, 15*; Pathé Wepler, dolby, 18' (réservation : 01-40-30-20-10); 14 Juillet-sur-Seine, dolby, 19' (réservation : 01-40-30-20-10).

(à partir de vendredi 10 janvier) im américain d'Alan Parker, avec Madonna, Antonio Banderas, Jonathan Pryce, Jimmy Nail, Victoria Sus, Julian Littman (2 h 15). VO: Gaumont Kinopanorama, dolby, 15 (reservation: 01-40-30-20-10).

EVITA

Film canadien de GBry Ledbetter, avec Gary Farmer, Keegan Macintosh, Nancy Beaty, Robert Joy, Joan Orenstein, Fric Peterson (1 h 29). VO: Espace Saint-Michel, 5 (01-44-07-20-49); Sept Parnassiens, 14* (01-43-20-32-20)

Film britannique de Philip Davis, avec Reece Dinsdale, Richard Graham, Perry Fenwick, Philip Glenister, Warren Clarke, Claire Skinner (1 h 47). VO: UGC Forum Orient-Express, dolby 1"; Action Christine, dolby, 6" (01-43-29-11-30); Elysées Lincoln, 8° (01-43-59-36-14); Sept Parnassiens, 14* (01-43-20-32-20).

L'ÎLE DU DOCTEUR MOREAU (*) Film américain de John Frankenheimer, avec Marlon Brando, Val Kilmer,

40-30-20-10); UGC Convention, dolby, 15°; Le Gambetta, dolby, 20° (01-46-36-10-96; reservation: 01-40-30-20-10), ONLY THE BRAVE Film australien d'Ana Kokkinos, avec Elena Mandalis, Dora Kaskanis, Maude Davey, Bob Bright (1 h). di 15 h 30 ; Paris, Texas, jeudi 19 h.

VO : Epée de Bois, 5° (01-43-37-57-47) ; Espace Saint-Michel, 59 (01-44-07-20-49); Sept Parnassiens, 14 (01-43-20-32-POUR RIRE

14* (01-39-17-10-00; réservation: 01-

Film français de Lucas Belvaux, avec Ornella Muti, Jean-Pierre Léaud, Antoine Chappey, Tonie Marshall, Phi-Ilope Fretun, Bernard Mazzinghi

Gaumont les Halles, dolby, 1er (01-39-99-40; réservation: 01-40-30-20-10); Le Saint-Germain-des-Prés, Selle G. de Beauregard, 6 (01-42-22-87-23; reservation: 01-40-30-20-10); Le Balzac 8 (01-45-61-10-60) : Gaumont Opéra Français, 9* (01-47-70-33-88; ré-servation: 01-40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, 11º (01-43-57-90-81; réservation: 01-40-30-20-10); Escurial, dolby. 13 (01-47-07-28-04; réservation: 01-40-30-20-10) : Bienvenüe Montparnasse, 15* (07-39-17-10-00; réservation : 01-40-30-20-10); Majestic Passy, dolby, 15* (01-42-24-45-24; réservation: 01-40-30-20-10): 14 Juillet-sur-Seine, 19* (réservation : 01-40-30-20-10).

TROP TARD Film franco-roumain de Lucian Pintilié, avec Razvan Vasilescu, Cecilia Barbora, Victor Rebengiuc, Dorel Visan, Ion Fisouteanu, Florin Calinescu (1 h 44). VO : 14-Juillet Beaubourg, 3* (01-42-77-14-55); 14-Juillet Odéon, 6* (01-43-25-59-83; réservation: 01-40-30-20-10); 14-Juillet Parnasse, 6' (01-43-26-58-00; réservation : 01-40-30-20-10) ; 14-Juillet Bastille, 11° (01-43-57-90-81 ; réservetion: 01-40-30-20-10); 14 Juillet-sur-Seine, 19 (réservation: 01-40-30-20-

de Raymond Depardon. Français (2 h 45). Saint-Andre-des-Arts II, 6º (01-43-26-80-25). ANNA ANNA de Greti Klay, avec Lea Hürlimann, Wanda Hörlimann, Ilona Schulze. VF: L'Entrepot, 144 (01-45-43-41-63). AU LOIN 5'EN VONT LES NUAGES d'Aki Kaurismaki,

EXCLUSIVITÉS

AVEC LA DOULEUR?

AFRIQUES: COMMENT CA VA

Français (1 h 30). Epée de Bois, 5° (01-43-37-57-47); Le République, 11° (01-48-05-51-33). BERNIE (*) d'Albert Dupontel. JUDE avec Claude Perron, Albert Dupontel, Roland Blanche, Hélène Vincent, Ro-land Bertin, Paul Le Person.

mount Opera, dolby, 9* (01-47-42-56-31; réservation: 01-40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12*; UGC Gobelins, 13*; Gaumont Alésia, dolby, 14* (01-43-27-84-50; réservation: 01-40-30-20-10); Français (1 h 27). UGC Ciné-Cité les Halles, dolby, 1"; UGC Rotonde, dolby, 6°; George-V, 8°; 14-Juillet Bastille, 11° (01-43-57-90-81; réservation: 01-40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18* (reservation: 01-40-30-20-10). LES BOULUGRES

avec Kati Outmen, Kan Vaenanen, Eli-

na Salo, Sakari Kuosmanen, Markku Peltola, Matti Onnismaa.

VO: Lucernaire, 6' (01-45-44-57-34); Saint-André-des-Arts I, 6' (01-43-26-48-

18); Denfert, dolby, 14' (01-43-21-4)-01; reservation: 01-40-30-20-10);

Saint-Lambert, 15t (01-45-32-91-68).

de Jean-Pierre Amèris, avec Bruno Putzulu, Elisabeth Depar-

dieu, Jean-François Stévenin, Michèle Laroque, Julia Maraval.

LES AVEUX DE L'IMNOCENT

Finlandais (1 h 36).

de Jean Hurtado. dessin animé Français (1 h 10). Reflet Médicis II, 5 (01-43-54-42-34). BREAKING THE WAVES (*) de Lars von Trier, avec Emily Watson, Stellan Skarsgard, Katrin Cartlidge, Jean-Marc Barr,

Adrian Rawlins, Jonathan Hackett. Danois (2 h 38). VO: UGC Forum Orient-Express, dolby 1"; Le Quartier Latin, 5" (01-43-26-84-65); UGC Triomphe, 8"; Bienvenue Montparnasse, 15° (07-39-17-10-00; ré-servation: 01-40-30-20-10). LES CENDRES DU TEMPS de Wong Kar-wai, avec Leslie Cheung, Tony Leung Kar-fai, Brigitte Lin Ching-hsia, Charlie

ung, Tony Leung Chiu-wai, Maggie Cheung. Hongkong (1 h 31). VO: Les Trois Luxembourg. 6* (01-46ven Seagal, Keenen Ivory Wayars, Bob Gunton, Brian Cox, Michelle Johnson 33-97-77; réservation : 01-40-30-20-

VO: UGC Ciné-Cité les Halles, dolby. 1"; Gaumont Marignan, dolby, 8" (ré-servation: 01-40-30-20-10); George-V, CHRONIQUE COLONIALE de Vincent Monnikendam THX, dolby, 8*, VF. Rex. dolby, 2* (01-39-17-10-00); UGC Montparnasse, dol-by, 6*; Paramount Opéra, dolby, 9* (01ollandais, noir et blanc (1 h 29). VO: Studio des Ursulines, 5º (01-43-26-19-09). COUP DE LUNE d'Alberto Simone, avec Tcheky Karyo, Nino Manfredi, Isabelle Pasco. Italien (1 h 22).

47-42-56-31; réservation: 01-40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, dolby, 12°; Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13° Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13° (01-47-07-55-88; réservation: 01-40-30-20-10) : Mistral, 14º (01-39-17-10-00 : VO: Lucernaire, 6 (01-45-44-57-34).

reservation: 01-40-30-20-10); Miramar,



CRASH (**) de David Cronenberg, avec James Spader, Holly Hunter, Elias Koteas, Deborah Unger, Rosanna Ar-

de Maria Luisa Bemberg, Brando, Alejandra Podesta, Betina Italo-argentin (1 h 42). VO: Letina, 4º (01-42-78-47-86) : 14-Juli-

vation: 01-40-30-20-10). de Shaji N. Karun, avec Aswani, Sarath, Praseetha, Hari

servation: 01-40-30-20-10). DET, UNE PETITE FILLE d'Abolfazl Jalili. avec Hossein Saki, Zinab Barbondi, Mahmoud Zadsar. Iranien (1 h 26).

de Jean-Luc Godard, avec Madeleine Assas, Bérangère Allaux, Ghalya Lacroix, Vicky Messica, Frédéric Pierrot, Harry Cleven. Franco-suisse-allemand (1 h 20). Les Trois Luxembourg, 6ª (01-46-33-97-77; réservation: 01-40-30-20-10).

de Michael Winterbottom, avec Robert Carlyle, Juliet Aubrey, James Nesbitt, Sophie Okonedo, Berwick Kaler, Darren Tighe. Britannique (1 h 26). VO: Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5° (01-43-54-15-04). IRMA VEP

avec Maggie Cheung, Jean-Pierre Léaud, Nathalie Richard, Antoine Bas-

Canadien (1 h 40). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3 (01-42-77-14-55); 5tudio Galande, 5 (01-43-26-94-08; réservation: 01-40-30-20-10); Cinoches, 6º 101-46-33-10-82) : Denfert, dolby, 14 (01-43-21-41-01; reservation: 01-40-30-20-10). DANS LA MÈLÉE de Gianni Zanasi.

avec Lorenzo Viaconzi, Andrea Proietti. Emiliano Cipolletti, Marco Adamo, Italien (1 h 28) VO : Latina, 4º (01-42-78-47-86). DE ESO NO 5E HABLA avec Marcello Mastrojanni, Luisana

let Parnasse, 6° (01-43-26-58-00; réser-

Indien, couleur et noir et blanc (2 h 14). VO: Les Trois Luxembourg. 6º (01-46-33-97-77; réservation: 01-40-30-20-10); Studio 28, 18* (01-46-06-36-07; ré-

VO: 14-Juillet Beaubourg, 3" (01-42-77-14-55); Studio 28, 18" (01-46-06-36-07; réservation : 01-40-30-20-10). FOR EVER MOZART

GO NOW

SALUT COUSIN I de Merzak Allouache.

Français (1 h 38). Epée de Bois, 5º (01-43-37-57-47) ; Denfert, 14 (01-43-21-41-01; réservation : 01-40-30-20-10). LE JARDIN de Martin Sulik, avec Roman Luknar, Zuzana Sulajova, Marian Labuda, Jana Svandova.

ler, Nathalie Boutefeu, Bulle Ogier.

VO: L'Entrepôt, 14" (01-45-43-41-63). JE N'EN FERAI PAS UN DRAME de Dodine Herry, avec Philippine Leroy Beaulieu, Julian Benedikt, Wolfgang Wimmer, Bernard Schmidt, Patricia Herry. Français, noir et blanc (57 min).

Franco-slovaque (1 h 40).

Reflet Médicis II, 5" (01-43-54-42-34). de Michael Winterbottom. avec Christopher Eccleston, Kate Winslet, Liam Cunningham, Rachel Grif-fiths, June Whitfield, Ross Colvin Turn-

bull. Britannique (2 h 03). VO: Gaumont les Halles, dolby, 1e (01-40-39-99-40; réservation: 01-40-30-20-10); George-V. 8*; La Bastille, dolby, 11* (01-43-07-48-60); Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13* (01-45-80-77-00; reservation: 01-40-30-20-10); Sept Par-nassiens, dolby, 14* (01-43-20-32-20); Le Cinéma des cinéastes, 17º (01-53-42-

MÉRIE-TOI DE L'EAU QUI DORT de Jacques Deschamps, avec Robin Renucci, Maruschka Detmers, Jean Benguigui. Français (1 h 50). 14-Juillet Beaubourg, 3º (01-42-77-14-

LA MÉMOIRE EST-ELLE SOLUBLE DANS L'EAU? de Charles Najman, avec Solange Najman, Jean-Chrétien Sibertin Blanc, Henia Goldzajder, Salka Rosenberg, Hélène Alembik, Simon Fe nigistela. Français (1 h 35). Epec de Bois, 5º (01-43-37-57-47). AICROCOSMOS,

LE PEUPLE DE L'HERBE de Claude Nuridsany, Français (1 h 15). UGC Ciné-Cité les Halles, dolby, 1"; Bretagne, dolby, 6' (01-39-17-10-00; ré-servation : 01-40-30-20-10); L'Arlequin, dolby, 6º (01-45-44-28-80; réservation 01-40-30-20-10); Gaumont Ambassade dolby, 8" (01-43-59-19-08; reservation; 01-40-30-20-10); UGC Triomphe, dolby, 8"; Max Linder Panorama, THX, dolby, 9" (01-48-24-88-88; réservation : 01-40-30-20-10); Majestic Bastille, dolby, 11' (01-47-00-02-48; réservation: 01-40-30-20-10); Les Nation, dolby, 12* (01-43-43-04-67; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13* (01-45-80-77-00; réservation : 01-40-30-20-10): Gaumont Conven-

tion, dolby, 15 (01-48-28-42-27; reservation: 01-40-30-20-10); UGC Maillot, 17°; Pathé Wepler, dolby, 18° (réserva-tion : 01-40-30-20-10). NOS FUNÉRAILLES (*) d'Abel Ferrara. avec Christopher Walken, Chris Penn, Isabella Rossellini, Beniclo Del Toro,

Vincent Gallo, Paul Hipp. Américain (1 h 39). VO: Gaumont les Halles, dolby, 1º (01-40-39-99-40; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2• (01-47-70-33-88; réservation : 01-40-30-20-10); UGC Rotonde, 6°; UGC Dan-PO DI SANGUI

de Flora Gomes, avec Ramiro Naka, Edna Evora, Adama Kouyate, Bia Gomes, Dadu Cissé, Dulcenia Bidiangue. Franco-guineen portugais-tunisien

VO: Images d'ailleurs, 5° (01-45-87-18-PORTRAIT DE FEMME de Jane Campion, avec Nicole Kidman, John Malkovich, Barbara Hershey, Mary Louise Parker, Martin Donovan, Shelley Duvall.

Wild Donovan, Stelley Doval.

Britannique (2 h 23).

VO: UGC Ciné-Cité les Halles, dolby,
1°; Gaumont Opera Impérial, dolby, 2°
(01-47-70-33-88; réservation; 01-40-30-20-10); UGC Danton, dolby, 6*; UGC Rotonde, 6°; Gaumont Ambas-sade, dolby, 8° (01-43-59-19-08; réservation: 01-40-30-20-10); George-V, 8°; La Bastille, dolby, 11° (01-43-07-48-60); Gaumont Alesia, dolby, 14° (01-43-27-84-50; réservation: 01-40-30-20-10); Les Montparnos, 14º (01-39-17-10-00; réservation : 01-40-30-20-10); Majestic Passy, dolloy, 16º (01-42-24-46-24: reservation: 01-40-30-20-10); Le Ciné des cinéastes, 17° (01-53-42-40-20). VF: Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13* (01-47-07-55-88; reservation: 01-40-30-20-10). LA PROMESSE

de Jean-Pierre et Luc Dardenne, avec Olivier Gourmet, Jérémie Renier, Assita Ouedraogo, Rasmane Ouedrao

Belge (1 h 33). 14-Juille 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3 (01-42-77-14-55); Saint-André-des-Arts I, 6 (01-43-26-48-18). **OUAND LES ÉTOILES** RENCONTRENT LA MER de Raymond Rajaonarivelo avec Jean Rabenjamina, Rondro Rasoanaivo, Joseph Ranizafilahy. Franco-malgache (1 h 27), VO: Espace Saint-Michel, 5t (01-44-07-20-49); Images d'ailleurs, 5º 101-45-87-

LA RENCONTRE d'Alain Cavalier Français (1 h 15). int-André-des-Arts I, 6º (01-43-26-48-ROME DÉSOLÉE

18-09).

de Vincent Dieutre,

VO: Studio des Ursulines, Sº (01-43-26-19-09) RONDE DE FLICS À PÉKIN de Ning Ying, avec Li Zhanho, Wang Liangui, Zhao Zhiming, Liu Yingshu. Chinois (1 h 42). VO: Reflet Medicis II. 5º (01-43-54-4230-20-10). UN ÉTÉ À LA GOULETTE de Férid Boughedir, avec Claudia Cardinale, Michel Bouje-

nah, Gamil Ratib, Mustapha Adouani. VO: UGC Ciné-Cité les Halles, dolby, 1-; 14-Juillet Hautefeuille, dolby, 6 (01-46-33-79-3B; réservation: 01-40-30-20-10); Elysées Lincoln, & (01-43-59-36-14); Le Balzac, dolby, & [01-45-61-10-60); UGC Opéra, dolby, 9; UGC Lyon Bastille, 12°; Escurial, 13° (01-47-07-28-04; reservation: 01-40-30-20-10); Mistral, 14t (01-39-17-10-00; réservation: 01-40-30-20-10); Sept Parnas-14 Juillet-sur-Seine, dolby, 19 (réserva-

siens, dolby, 14* (01-43-20-32-20); tion: 01-40-30-20-10). LE VIOLON DE ROTHSCHILD d'Edgardo Cozarinsky, avec Sergueï Makovetsky, Dainius Kaz-

lauskas, Tonu Kark, Tarmo Männard, Tamara Solodnikova, Kaljo Kiisk. Franco-helvėto-finlandais-hongrois VO: Grand Pavois, dolby, 15' (01-45-54-46-85; réservation: 01-40-30-20-10). WALK THE WALK

de Robert Kramer avec Jacques Martial, Laure Duthilleul, Betsabée Haas, Eliane Boisgard, Jacqueline Bronner, Aline Pailler. Français (1 h 12). Studio des Ursulines, 5º (01-43-26-19-

Y AURA-T-IL DE LA NEIGE À NOEL 7 de Sandrine Veysset, avec Dominique Reymond, Daniel Dural, Jessica Martinez, Alexandre Roger, Xavier Colonna, Fanny Rochetin. Français | 1 h 30). 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3° (01-42-

77-14-55) ; Studio des Ursulines, 5° (01-43-26-19-09) ; 14-Juillet Odéon, dolby, 6° (01-43-25-59-83 ; réservation : 01-40-30-20-10); Gaumont Champs-Elysées, dolby, 8* (01-43-59-04-67; réservation : 01-40-30-20-10) ; Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8 (01-43-87-35-43 ; reservation : 01-40-30-20-10); Gaumont Opéra Fran-cals, dolby, 9° (01-47-70-33-88; réserva-tion: 01-40-30-20-10); 14-Juillet Bas-17 (01-43-57-90-81; réservation 01-40-30-20-10); Les Nation, 12' (01-43-43-04-67; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Gobelins Rodin, dolby. (01-47-07-55-8B; reservation: 01 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby 14° (01-43-27-84-50; reservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Parnasse, dol-by, 14" (réservation : 01-40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15t (01-45-75-79-79); Gaumont Convention, dolby, 15* (01-48-28-42-27; reserva-tion; 01-40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18 (réservation: 01-40-30-20-10); 14 Juillet-sur-Seine, dolby, 19º (réservation: 01-40-30-20-10): Le Gambetta, dolby, 20° (01-46-36-10-96; reservation: 01-40-30-20-10).

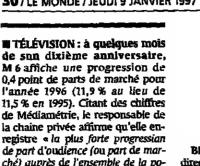
REPRISES ANNA KARÉNINE de Julien Duvivler avec Vivien Leigh, Ralph Richardson, Kieron Moore, Sally Ann Howe, Niall Mac Ginnes, Martita Hunt.

Action Ecoles, 5: (01-43-25-72-07) (°) Films interdits aux moins de 12 ans. (**) Films interdits aux moins de 16 ans.

Britannique, 194B, noir et blanc

édireur déjà

rde



■ Le géant allemand de l'audiovisuel, le groupe Kirch, a annoncé mardi 7 janvier qu'il allait prendre une participation majoritaire dans le capital de la chaîne privée allemande Sat 1, sous réserve de l'aval des autorités compétentes. Le groupe Rirch, déjà actionnaire principal de Sat 1 avec 43 %, « a entrepris les démarches nécessoires à l'acquisitian des participations du groupe AV Euramedia/Haltzbrinck (15 %) et de Ravensburger Film+TV (1 %) », a précisé le groupe. La situation demeure cependant confuse puisque le groupe d'édition Axel Springer Verlag, qui, en association, détient 40 % du capital de la chaîne, a annoncé qu'il entendait faire usage de son droit de préemption pour augmenter sa participation dans Sat 1.

pulation » (individus agés de 4 ans

et plus) et qu'elle « poursuit une

forte croissance auprès des moins de

PRESSE: l'assemblée du personnel du quotidien L'Agefi a voté, mardi 7 ianvier, un arrêt de travail recooductible pour manifester leur inquiétude face au plan de reprise du titre (Le Monde du 8 janvier). Les salariés estiment que, « contrairement à lo volonté affichée par l'octionnnaire octuel - LVMH. vio son holding Desfossés International-, la pérennité et la viobilité du titre ne sant pas assurées », et ils s'interrogent sur le but poursuivi par LVMH « qui pourrait être une liquidation en douceur du titre en dehors du perimètre du groupe ».

Bernard Porte démissionne de la FNPF

Le départ du président du groupe Bayard-Presse ouvre une crise au sein de la Fédération nationale de la presse française

BERNARD PORTE, président du directoire du groupe de communication catholique Bayard-Presse, a annoncé, mardi 7 janvier, dans une lettre adressée aux présidents des syndicats d'éditeurs de la Fédération nationale de la presse française (FNPF) qu'il présentait sa démissioo de l'organisme. Cette décision devait être officialisée mercredi 8 janvier, au cours du conseil fédéral de la FNPF.

C'est au printemps 1996 que Bernard Porte avait été élu pour un mandat de trois ans; il succédait alors à Jean Miot, nommé à la tête de l'Agence France-Presse (Le Monde du 17 mai 1996). Jacques Saint-Cricq, premier vice-président de la FNPF, devrait en prendre la présidence par interim. Mais le patron de La Nouvelle République du Centre-Ouest (Tours) devrait faire aussitôt un appel à candidatures. sous quinzaine.

La démissioo de Bernard Porte intervient alors que la presse écrite, en proie depuis une demi-douzaine d'années à une crise grave (chute des recettes publicitaires, augmentatioo du prix du papier, etc.) doit faire face à une « dégradation sans précédent de san régime économique », selon Jean Viansson-Ponté, directeur général du SPQR. Une dégradation orchestrée par des mesures gouvernementales qui se traduisent par une hausse des tarifs postaux, une baisse des aides directes à la presse, la suppression de l'abattement fiscal de 30 % réservé aux journalistes, et l'augmentation de la publicité à la télévision. En décembre, dans la lettre d'information de la Société professionnelle des papiers de presse (SPPP), Bernard Porte estimait que « les problèmes de la presse ne viennent pas tant de couses internes que d'actions externes et porticulièrement dures » et jogeait que « seule la prise en compte des contraintes spécifiques à la presse permettra, à me, son développement ».

UNE CRISE ANCIENNE Aujourd'bui, le patron de Bayard-Presse met aussi en cause les dysfonctionnements et le manque d'unité au sein de la FNPF. S'il refuse de commenter sa démission, il en fournit les raisons dans la lettre qu'il vient d'adresser aux responsables des six syndicats de la fédération (Syndicat de la presse parisienne, Syndicat des quotidiens départementaux, Syndicat de la presse quotidienne régionale, Fédération de la presse périodique régionale, Fédération nationale de la presse d'informations spécialisées et Syndicat professionnel de la presse magazine d'opinion, dont

M. Porte conserve la présidence). « A Tours. en septembre 1995, nous avions défini les contours d'une nouvelle FNPF, plus canfédérale, avec des structures allégées », indique M. Porte en rappelant que la FNPF a dù « faire face, en 1996, à des dossiers lourds » et qu'elle allait être confrootée « dons les prochoins mois à de nouveau dossiers tout aussi redoutables » dont la remise à plat des aides directes à la presse, prévue par le ministre de la culture en charge de la communication. Le premier acte doit se Jouer Jeudi 9

ianvier, Or, explique Bernard Porte, « si nous avons été en permanence pris à contre-pied, c'est certes par défaut d'anticipation mais c'est aussi parce que nos initiatives n'ont pos été étroitement caordonnées. Naus ovons mené trop de batailles en ordre dispersé, ce qui n'est pas la meilleure méthode pour vaincre ». En outre, les questions touchant à la distributioo de la presse, les transformations du pré-presse. les nouvelles applications du droit d'auteur, etc. vont aussi « être à l'ordre du iour ».

Bernard Porte refuse que la FNPF soit cantonnée aux seuls problèmes éthiques de la profession. tandis que les syndicats se chargeraient des « questions liées à l'économie de la presse (...) chacun défendant ses paints de vue et ses intérêts », et plaide pour une * structure commune forte », qui serait « une force de proposition » et jouerait « un rôle d'animation dynomique de la profession » mais regrette que « ce projet ne soit pas partagé ». La crise entamée an sein de la

ENPF date de 1987 et s'est déjà soldée par le départ des magazines les plus importants, qui ont créé le Syndicat de la presse magazine d'information (SPMI, qui comprend les titres des groupes Hacbette, CEP Communication, EMAP, etc.). Le dossier de négociations entre la presse et la poste. dans lequel les syndicats ont joue cavaliers seuls, aurait joué le rôle de déclencheur.

M 6

12.20 La Petite Maison

[2/2] Promesses. 13.20 M 6 kid.

16.30 E = M 6 junior

Mephisto.

19.00 Code Quantum

19.54 Six minutes

20.00 Papa bricole!

20.35 Fcolo 6.

20.45

22.25

CRACKER

Meurtre dans l'oubli Série (o) de Michael Winterbottom, avec Robbie Coltrane

Un professeur de psychologie,

endetté et porté sur l'alcool, assiste la police qui enquête sur

le meurtre d'une de ses élèves.

Magazine (0). De l'utile à l'agréable. Anne, du rêve à la

réalité (35 min). 9754977

0.15 Secrets de femmes.

futes.

Contrôle absolu

d'information.

16.40 Hit dance.

dans la prairie. Série.

comme chez vous.

Invités : Dick Rivers,

Série. Un saut sans filet.

Des transports urbains

Des détournements de fonds mettent en cause des élus du comité d'entreprise de France 2

L'ÉLECTION, mardi 7 janvier, d'un nouveau bureau au comité d'entreptise (CE) de France 2 a eu lieu sur fond d'« affaires ». Le débat est, en effet, aujourd'hui moins syndical que judiciaire. Les syndicats CGC-CFDT, qui ont géré le CE ces dernières années, ont engagé des poursuites contre leurs prédécesseurs FO-SITR.

Une instruction, confiée au juge parisien Patrick Fiévet, tente depuis le 23 juillet 1996 de faire la lumière sur les conditions dans lesquelles le CE s'est porté acquéreur de deux appartements, au Québec, pour le compte des salariés de la chaîne publique. Les recherches sont menées par le 2º cabinet de délégation

Les faits remontent au 26 juillet 1993. A cette date, le comité d'entreprise de France 2 accepte, par vote, de débourser 1,6 million de francs pour agrémenter les vacances du personnel. Deux ans plus tard, à la suite d'une expertise comptable, on découvre non seulement un trou de 2,5 millions de francs dans les caisses du CE, mais l'expert constate que les appartements ont été achetés, en réalité, près de 750 000 francs, deux fois moins cher que la facture finale.

Phis de 800 000 francs ont disparu. De plus, l'expertise atteste que la somme a été virée sur le compte de la société chargée de l'achat au Québec, Jam Négoce International, avant que le comité d'entreprise ne vote l'acquisition des appartements. Cette entreprise intermédiaire n'avait, par ailleurs, aucune Yyes-Marie Labé existence juridique puisque ses statuts ont été déposés deux semaines après le versement de l'argent par le CE de France 2. Entre-temps, le responsable, Pascal Fournier, recevait la somme sur son compte personnel.

Point d'orgue de cette histoire et source principale du conflit, lors d'une audition effectuée devant la justice canadienne, le 9 décembre 1996, il affirme avoir reversé une partie des sommes qui ont disparu lors de l'opération immobilière sous forme de « commissions diverses » au profit de deux membres du comité d'entreprise et d'une représentante syndicale.

& DANS UNE ENVELOPPE » A l'encontre de l'ancien président

du CE, il affirme ainsi: « J'ai payé 150 000 froncs [...] sous forme de montants échelonnés. La plupart en espèces sur un an lors de mes déplocements en France, à l'exception d'un virement bancaire. » Au sujet de la représentante syndicale, il indique: « Je lui oi payé cash 50 000 francs. [...] Dans un restaurant près des Chomps-Elysées [...]. C'était mis dans une enveloppe. »

Aucun document officiel ne vient soutenir ces affirmations. Et les quelques engagements qu'il prend pour prouver sa bonne foi n'ont pas été respectés. Longue de 140 pages, cette pièce a été versée au dossier d'instruction par la partie civile et son contenu devrait être vérifié dans le cadre d'une commission rogatoire internationale délivrée dans les prochaines semaines.

Jacques Follorou

TF 1

12.55 A vrai dire. Magazine, Vrai - faux : la voiture en hiver. 13.00 Journal, Météo.

13.40 Les Feux de l'amour feuilleton... 14.25 et 15.15 Citte Ouest. Un nouveau départ.

16.05 Karine et Ari. Série. te sixième sens. 16.30 L'Hamme qui tombe à pic. Série. Le coup de filet. 17.25 Melrose Place.

Feuilleton. 18.05 Flipper, le dauphin.

Le chant des sirènes. 19.06 L'Or à l'appel. Jeu. 19.55 et 20.35 Météo.

COMBIEN CA COUTE?

20.40

Magazine. Invités: Miss France et Jean-Marie Bigard. Thème: beauté santé et forme. Amaques aux régimes: enquête sur les faux regimes miracles. Le business du cheveu ; Rencontre avec le chirurglen esthétique des stars hollywoodiennes. Le marché de l'horoscope. Les cartes

22.50

COLUMBO Symphonie en noir. Série de Nick Colasanto, avec Peter Felk, Myrna Loy (80 min). La maîtresse d'un chef d'orchestre en pleine glaire le menace de tout avouer à son

0.10 fustice aveugle Téléfilm (v) de Lee Philips avec Gerald McRaney, Lane Smitth (95 mln). 6319847 Sman (27 min). 6316947
LAS et 230, 4.10, 4.50 TF1 mint. 2.00
Cas de divorce. Série. Beffort contre
Beffort. 2.40 Raid contre la Maña. Tèféffim de Luigi Perefit, avec. Michele
Placido, Patricia Millerdez. [3/6]
190 min). 2902373 4.20 et 5.10 Histolres naturelles. Documentaire.
Mouches et cost de pêche (rediff.).
5.00 Musique. Concert (10 min).

France 2

12.20 et 3.30 Pyramide. Jeu. 12.55 et 13.40 Météo. 13.00 Journal. 13.30 Secret de chef. 13.50 Derrick, Série.

14.50 L'As de la Crime. 15.40 et 5*.30 La* Chand aux chansons. [3/3]

Le meilleur de Rika. et des lettres, leu 17.20 Le Prince de Bel Air. Série. Vive les études.

17.45 C'est cool ! Série. 18.15 Studio des artistes, série. 18.50 Qui est qui ? Jeu. 19.25 et 1.10 Studio Gabriel.

Invite : Pierre Richard. 19.55 et 20.50 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Image du jour, A cheval, Météo.

20.55 LETLA, **NÉE EN FRANCE**

L'histoire d'une jeune beur, née en banlieue parisienne, que son amour pour un jeune médecin français conduit à l'éxil en

22.25

CA SE DISCUTE Magazine. Comment travailler avec une maladie grave ou un handicap? Invités: Michel Meon, Eric Molinie, Ismail Atlanck, Claudine Perez, Liane Schroeder, Michèle Hervieu. 1497205

(105 min). 1497205 0.10 Journal, Bourse, Météo. 0.30 Dakar - Agadès - Dakar. Le bivouac (45 min). 2880118

LeS insul: necist de l'en-tance. Magazine (rediff.). 2.15 Emis-sions religieuses: connaître l'idim. Magazine (rediff.). 2.40 Rapport du Loto. 3.15 24 beures d'info. 2.55 Les Z'amours irediff.). 400 La Compète. Mysière au clair de lune. 4.25 Outre-mers. Cocumentaire. Reprise France 3 rediff., 45 min).

France 3

12.05 Le 12-13 de l'information. 13.30 Keno. Jeu. 13.35 Les Quatre Dromadaires (rediff.).

14.25 ➤ Saga-cités. Magazine 14.55 Le Dernier Cow-boy.
Teksikn de VL A-Graham 16.10 Les Minikeums. 17.35 La Piste du Dakar.

17.55 C'est pas sorcier. 18.20 Questions pour un champion. Jeu 18.50 Un livre, un jour. La Belle Histoire de l'âne, Christian Hochet. 18.55 Le 19-20

de l'information. 20.00 Météo. 20.05 Fa si ia chanter. Jeu. 20.35 Tout le sport. 20.38 Le Journal da Dakar. 20.45 Consornag.

20.55

LA MARCHE DU SIÈCLE Magazine présenté par Jean-Marie Cavada. L'épilepsie : cette maladie qui fait peur. (nivités : Marion Ofigne Philippe Leclerc, Michel Baukac, Jacques Motte, Valérie Pineau, Paul Chandron, Bernard Esambert. 1059885 22.45 Journal, Météo.

UN SIÈCLE D'ÉCRIVAINS

ire d'Hervé Duhame Emmanuel Bove (45 min). Quand Emmanuel Bove meurt en 1945, à 47 ans, ses livres ont quasiment disparu. Il faudra attendre 1977 pour qu'ils commencent à être réédités. Portrait d'un écrivain méconnu.

0.05 Cap'tain café. ité : Victor Lazio (50 min). 1.60 Capitaine Furillo. A quoi servent les amis. 1.45 Musique graffiti. Magazine. nate opus 57, de Beethoven par déric Lagarde (25 min).

La Cinquième

12.30 Nouveaux Horizons. USA: les chômeurs de l'écologie. Dans les graudes forêts de l'Oregon, la bataille foit rage entre les défenseurs de

MERCREDI 8 JANVIER

l'environnement et les bûcherons. 12.55 Attention santé. 13.00 Va savoir (rediff.). 13.35 Ua auteur, une cenvre. La Fartune des Rougon. [2/5] Frères ennemis. 14.30 L'Esprit du sport (rediff.). 15.30 L'Etoffe des ados. 16.00 L'Ouest sauvage (1/4), 17.00 Jeunesse, Cellulo, Alf. 17.55 Histoire personnelle de la littérature fran-çaise, Michelet - Oumas. 18.10 Clinq sur cinq inven-teurs. 18.20 Le Monde des attimaux. 18.55 Le lournal du temps.

Arte

19.00 Don Quichotte. Série. Le chevalier des miroirs [22/39]. 19.30 7 1/2. Magazine. 20.00 Evolutions en mer. Documentaire de Rolf Möltgen [1] (30 min). 20.30 8 1/2 Journal.

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE: L'IMPOSSIBLE OUBLI UN G.L REVIENT AU VIETNAM

Vingt ans après la guerre du Vietnam, un ancien boy » tente de se libérer d'un passé traumatisant en entreprenant un voyage sur les lieux des combats. Prix Adolf-Grimme 1995.

MUSICA: VERS LA FLAMME Documentaire d'Oliver Becker. Un portrait d'Alexandre Scriabine (55 min). L'univers mystique d'Alexandre Scriabine (1872-1915).

22.35 Musique légère russe. Documentaire (30 min). 23.05 Profil : Paris était une femme. Documentaire (75 min). 36 0.20 La Lucarne : Tell Me What You Saw.

La réalisatrice, ses quatre sœurs et son frère, évoquent leur histoire familiale. 1.10 Music Planet. Documentaire [2/2] Le roman du music-hall (rediff., 60 min).

63170175

9.50 Rock Express. Magazine. 1.25 Best of pop-rock. 3.00 Turbo. Magazine frediff.). 3.20 Les Tribus du Nord. Documenteire. 5.55 Rifee et 9804267 2.10 Le Cygne d'Odense. Jeu (rediff., 50 min).

Canal Jimmy

21.45 Mister Gun. Le Chat. 22.10 Chronique de mon canapé. 22.15 Seinfeld.

Eurosport 20.30 Football.
En direct. Tournoi
International aux lies
Canaries: 2º demi-fin
(120 min).

22.30 et 1.00 Raffye raid. 5º étape du Dakar: Tombournu - Gao. 23.00 Triathlon.

Canal +

► En clair jusqu'à 13.35 12.30 La Grande Famille. 13.35 Décode pas Bunny. 14.25 Flea Zone: Zone à prices.

(25 mm). 15.05 Les Ailes -Tëlëfilm de Peter Barber-Floming, avec Dennis Waterman

(100 min): 48 16.45 Football américain. 17.45 Il était une fois... les explorateurs. 18.15 Jungle show.

En clair jusqu'à 21.00
18.35 Nulle part ailleurs.

invitée : Jeannie Longo ; Ivan Noville.

20.30 Le Journal du cinéma.

21.00 **BONNE FÊTE PAPA** Teléfilm de Didier Fon avec Delphine Rich Film de Nik G

GRAND NORD avec Christophe Lambert Une femme dynamique à la tête d'une société de services n'arrive plus à concilier vie (1995, 90 min).

Poursuites et images des grands espaces blancs. Mais les acteurs ne sont pas 22.30 Flash d'Information.

22.35

BASKET-BALL Euroligue 96-97 (Groupe C) : Pau-Orthez - Asvel REROOMS

Début da deuxième tour de l'Euroligue. La rencontre entre le champion de France et son dauphin (mieux classé dans cette paule G) s'annonce 0.30 La Fille seule 🗷 🗷

Film de Benoît Jacquot (1995, 85 min). 1.55 Porco Rosso de Hayao Miyazaki

Radio

France-Culture 20.00 Le Rythme et iz Raison. Daniel Mermet, Du métissage, des exotismes

20:30 Tire ta langue. Où va l'argot l' 21:28 Poésie sur parole. Jean l'ardieu.

21.32 Correspondances, Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Sussie. 22.00 Communauté des radios publiques de langue française. André Delvaux, cinéaste

22.40 Nuits magnétiques. Au nom de Sélene Armstrong Tintin et les astroblèmes [2].

Tinth et les astroblènes [2].

Olf Du Jour au lendemain. Mario
Boß (Stravinsky). 0.48 Musique : Les
cinglés du music-hall. Journée du
lund 9 avril 1945, le pour bui de la
Bede de mai et, je rêve de Mexico,
d'Heuri Alibert et Mircille Bard. 1.00
Les Nuits de France Culture
(rediff.). Légende d'un siècle. Les
grandes voix notres américaines ; 2.24
Agores. Spécial Judeisme, evec
Abraham Pincas; 2.52 Entretiens.
Avez Ephraim Grensdou; 3.55 Le Bon
Plaisi de., Pierre Lieutaghl. Avec Ephraim Grenadou ; 3.55 Le Boi Plaisir de... Pierre Lieutaghi.

France-Musique

20.00 Concert.
Donné le 3 janvier, saite
Olivier-Messiann à
Radio-France, par l'Orchestre
français des jeunes, dir. Marek
Janowski. Geunes de
Mendelssohn : Les Hebrides, Mendetsonn: Les Hébrides, ouverture op. 26; Prokofiev: Concerto pour violon et orchestre nº 1 en ré majeur op. 19, Raphaël Oleg (violon); Strauss: Ceuvres de Ravel. 22.30 Musique pluriel. 23.07 Musicales comédies

Alan Joy Lerner et Fred 0.00 jazz vivaut. Le P.O.M (Pendemonium Onztette Megaociette) de Patrice Caratini, Philippe Macé, François Jeanness et Andy Emiler Joue les compositions originales de Denis Leioup et Zool Fielscher, 1.00 Les Nulles de Prance-Merisime

Radio-Classique 20.40 Les Soirées de Radio-Classique

Ge KAGIO-Classique.
Orlando, opéra en 3 actes, de
Haendel, Patricia Bandon:
Orlando; Rosemary Joshua:
Angelica, raine de Rathay;
Hilary Summers: Medoro,
prince africain; Rosa
Marsidon; Dorinda, une
bergère; Harry Van der
Kamp: Zoroasroo, le
magicien.

23.30 Les Soitées... (Suite). Ceure de Dauvergne, Rameau. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

Les soirées sur le câble et le satellite

TV 5

20.00 Faut pas réver, Invité : Daniel Mesquish, Russie : la station des graines ; Grece : les mille moutins du Minotaure ; France : les croqueurs de vissges, 21.00 Turbulences. 21.55 Météo

des cina continents. 22.00 Journal (France 2). 22.35 Savoir plus. 23.35 Bons baisers d'Amérique. 0.30 Soir 3 (France 3).

Planète 20.35 Thierry, portrait d'un absent. 21.35 La Vic secrète des machines, 12/181

22.00 Missions aériennes au Vietnam. (1/6) La contre-insurrection 22.55 (i Cantastorie.

23.50 C'était hier. [13/13] Les enfants de Marx et de Coca-Cola. 0.45 Mao. le dernier empereur

Paris Première 20.00 et 0.20 20 h Paris Première. 21.00 Paris mode 21.55 et 1.50 Le J.T.S.

COMMENCE ?
Thefore Pièce de Bernard
Haller, Jean-Claude Carrière,
Pièrre Etain et Rorote
Rampaud. Enregistrée au
théfore des Bouffres du Nord en 1994 (75 min). 88866086

France Supervision

20.30 Trait pour trait. Transdisciplinarité, avec Marcel Locquin 20.55 La Légende des sciences, wer 21.50 Les Movidas

espagnoles. La Movida madr 22,40 La Fabrique du corps humain L'Obsoir Fragonard 23.40 Les Deux Marches de Wolfgang Amadeus Mozatt.

Ciné Cinéfil 20.30 Pilote du diable 🗷 Film de Stuart Helsler (1950, N., v.o., 95 min).

22.05 Johnny Belinda **II II** Film de Jean Negulesco (1948, N., 105 min). 98758069

Concert (95 min). 68029205

Ciné Cinémas 20.30 Gilbert Grape #

23.50 La Prodiga W B

(1992, 115 min). 54 22.25 Masques # 5 Film de Caude Chebrol (1986, 100 min). 27768427

(1946, N., v.o., 65 min).

Série Club 20.50 Flash, Un leu d'enfant 21.40 et 1.30 Le Chevalier de Pardaillan. 22.30 Chasse au crime, L'ouge 23.00 Les Champions, L'évasion. 23.45 Chapeau meion

et bottes de cuir.

20.30 Star Trek: The Next Generation. 21.15 V&o.

Orapages.

22.40 Friends.
Celd qui vit sa vie.
23.05 Fawity Towers.
The Keeper and the Corpse.

Pro Tour 96, L'Ironmar d'Hevelli : 15º manche.

Les films sur les chaînes européennes

RTBF 1 23.35 Je vous aime. Plim de Clande Berri (1980, 120 min), avec Catherine Deneuve. Comédie dramatique. RTL9 22.20 hamediate Runlly. Flut de Jonathan Kaplan (1990, 100 min), avec Glesn Close. Comédie dramatione.

TMC 22.35 La Bohème, Film de Luigi Comencini (1988, 105 min), avec Barbara Headricks. Com.

▶ Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ». On peut voir. M Ne pas stanquet.

Chef-d'œuvre ou dassique. ♦ Sous-titrage spédal pour les sourds et les

malentendants.

44

SOIL teur mité C'est . à la ile. » ; SULT désurés à bert

déià

Rairédi-

IS les

rdes anc. oto-Enenon le la ré-Ses ice: ins! ı les ? пе (...) e de irro, a Un uiets ages THIT-

apa un vant ·c ie r le des

Internet et ses révolutions

Enquête dans le cyberespace. Quels sont les enjeux et l'avenir du réseau ? Comment les Indiens du Chiapas l'ont-ils mis à profit ? Réponses sur Arte

EN METTANT sur pied un réseau qui permet de relier tous les ordinateurs personnels du monde, sans tenir compte des frontières, les inventeurs d'Internet oot provoqué une nouvelle révolution industrielle et culturelle. Une révolution dont Arte retrace l'histoire et tente de cerner les enjeux dans une soirée thématique intitulée « La Révolutioo Internet ».

Le programme s'ouvre sur Un monde digital, d quoi sert le Net?, une grande fresque de Martin Messonnier qui plonge le téléspec-tateur au cœur du cyberespace et superpose, pendant deux beures et demie, reportages et points de vue de spécialistes pour tenter de répondre aux grandes questions qui agitent les cybernautes et qui n'ennuieroot pas ceux qui n'ont pas encore oavigué. Le réseau crée-t-il de nouveaux espaces de liberté? Internet doit-il être soumis à une censure? Représeote-til un marché en expansioo, une affaire pleine d'avenir, ou se soldera-t-il par un échec économique ?

Un monde digital s'interroge également sur l'exploitation du réseao par les révolutionnaires d'aujourd'hui. Cyber-guérilla, le document de Nicolas Wadimoff diffusé en fin de soirée, en apporte l'illustration en montrant comment les zapatistes du Chiapas, dans le sudest mexicain, ont su exploiter Internet au profit de leur cause.

Le 1ª janvier 1994, les Indiens des montagnes chiapanèques, avec à leur tête le sous-commandant Marcos, s'emparent de quatre villes de l'Etat du Chiapas



pour contraindre le gouvernement mexicain et le Parti révolutionnaire institutionnel (PRI), au pouvoir depuis plus de soixante ans. d'améliorer leurs conditions de vie. L'action est insuffisante. Le commandant Marcos poursuit alors sa révolution sur le Net. Un premier « Appel en faveur de la démocratie, de lo justice et de liberté » circule sur le réseau, d'autres communiqués suivront. Le combat des zapatistes cootre l'oubli remporte une première victoire. Grâce au réseau, il obtient un écho planétaire que les télévisions mexicaines hui refusaient. Il suscite aus-

si un mouvement de solidarité.

France 3

de l'information. 13.30 Keno. Jeu. 13.35 Parole d'Expert I

14.30 Grand-Père Jack.

6.40 Les Minikeums.

18.20 Ouestions

17.35 La Piste du Dakar.

La Vie interdite.

de l'information. 20.00 Météo.

20.05 Fa si la chanter Jeu.

20.38 Le Journal du Dakar.

20.35 Tout le sport.

LES DENTS

20.55

Téléfilm de Bradford May

2977422

(100 min): 287744 16.10 Couleurs pays. Evasion.

pour un champion. Jes. 1850 Un fivre, un jour.

de Oldier van Cruwelaert. 18.55 Le 19-20

12.05 Le 12-13

Nicolas Wadimoff a enquêté sur le cheminement de l'information depois le fin fond de la imple. dans un moode sans télévision et le plus souvent sans électricité, fusqu'aux écrans des internautes.

A San Cristobal de las Casas, l'Eglise catholique utilise Internet pour diffuser des rapports sur les violations des droits de l'homme. Elle sert de relais, tout comme le quotidien de Mexico, La fornada, qui met automatiquement sur le Net les communiqués reçus par sa rédaction. Et puis il y a les sympathisants, aux Etats-Unis ou ail-

consacre son temps libre à alimenter le site qu'il a créé pour le Chiapas en regroupant toutes les informations fiables, éparpillées sur Internet. Mais Cyber-guérillo effleure à peine la question de la désinformation. Et passe sous silence le fait que, ao moment de l'intervention de l'armée mexicaine eo février 1995, le réseau avait véhiculé de fausses informations faisant état de massacres, de bombardements, de viols et d'bôpitaux submergés de blessés. Il o'eo reste pas moins qu' inter-

leurs. A vingt ans, Justin Paulson

net a permis d' « internationaliser » le confiit du Chiapas sans que le sous-commandant Marcos ait besoin d'appeler à un soulèvement armé. Mais, dans d'autres lieux et dans d'autres circonstances, internet peut devenir une arme dangereuse, multipliant la puissance des terroristes et des mafieux. C'est pour cette raison que le site de l'ETA, le mouvement indépendantiste basque, a été fermé en février 1996. Moins coûtenses, plus rapides, et donc plus efficaces que le fax ou le téléphone pour toucher un maximum de personnes eo tout point du globe, les autoroutes de l'informatioo deviennent petit à petit un refuge pour les protagonistes de conflits. Ils sont délà nombreux. aux côtés des zapatistes, à monder

Florence Hartmann * « La Révolution Internet », Arte,

M 6

15.00 Les Rues

Magazine. 17.10 et 2.25 Faites

12.25 La Petite Maison

L'excursion.

13.20 Un enfant disparaît.

de Michael Tuchner

Au milieu des étrangers. 16.50 Télé casting.

Invité : Franckie Vincent. 18.00 Bugs. Série.

Parmi les morts. 19.00 Code Quantum. Série.

La cavale infernale. 19.54 Six minutes

20.45

23.00

PSYCHOSE 4

Téléfilm (Δ) de Mick Garris, avec Anthony Perkins

(100 mln). Norman Bates, victime de

nevit l'enfer qu'a été sa

jeunesse, marquée par une mère folle et passessive.

0.40 Sliders : les mondes

parallèles. Série (o).

1.25 Best of trash. 3.10 E = M 6. Magazine (rediff.). 3.40 Coulses: Dec Des Bridgewater. Documentaire. 4.95 Femmes dessus-dessus. Documenier. 5.00 Hot forme. Magazine (rediff.), 5.25 Culture pub. Magazine (rediff.)

dédoublement de la personnalité, sombre dans la

démence. Pendant ses crises, il

GRAINES

DE STAR

d'information. 20.00 Papa bricole I Série. 20.35 Passé simple,

1963 : les gueules noires

Divertissement presente par Laurent Boyer et Yves Lecon en Girect du Pavillon Baltard. Invités : Maurane, Elle Kalou, Sara Marshall, Dany Brillant, 2 Be 3, Nadya (25 min)

sent présenté par Laurent

comme they your.

de San Francisco. Série.

dans la prairie. Série.

jeudi 9 janvier à 20 h 45.

La nasse par Agathe Logeart

SON COPAIN n'a pas tenu la distance. Malade, on nous l'avait dit. Ecceuré, on l'a supposé. Il était tard. Depuis longtemps, « Le Monde de Léa » (TF 1) ronronnait sous la houlette de Paul Amar, à qui les vacances avaient bien pro-fité et qui oous offrait un teint bronzé du plus bel effet.

On parlait des couacs de l'hôpi-

tal, ratés de la carte hospitalière, maladies contractées lors de l'hospitalisation en plus de celles doot l'on souffrait déjà, exclusion des soins des plus démunis. Contradictions eotre les faits et les promesses, la réalité et les belles paroles: Jacques Barrot, ministre en charge du dossier, faisait face à sa manière, gentille et un tantinet brouillonne. A une femme qui avait accooché dans sa voiture parce qu'on lui avait supprimé la maternité de sa ville et que son bébé o'avair plus le temps d'attendre, il parlait de sa petite Marie de sept ans pour bien cous convaincre qu'il était certes ministre, mais homme et père avant tout. A la surveillante d'une des rares structures hospitalières publiques qui accueille sans ségrégation ceux qui n'ont aucune couverture sociale plutôt que de les renvoyer à la rue ou vers des associations caritatives, qui s'indignait d'une circulaire récente lui enjoignant d'exclure des soins les étrangers en situation irrégulière, il promettait de « regarder ço personnellement de très

Bref, il faisait ce qu'il pouvait, c'est-à-dire apparemment pas grand-chose, étalant une bonne volonté qu'on ne lui chipotera pas et faisant de grands mouli-

Canal +

► En clair jusqu'à 13.35 12.30 La Grande Famille.

Magazine. 13.35 En avoir (on pas) ■

(1995, 85 min).

Film de Philip Haas

(1994, 110 min).

les explorateurs.

Invités : Pierre Richard.

Georges Wollnski, Lean

Andreone. 20.30 Le Journal du cinéma.

20.35

22.25

I LIKE IT

LIKE THAT

Film de Oarnell Marti

Bronx, à New York.

L'EXPERT

0.15 Chez nous.

0.35 Diva

2.25 Les Coulisses

(51 min).

aver Lauren Velez, Jon Seda (1994, 100 min).

La vie d'une famille afro-

22.15 Flash d'Information.

Film de Luis Liosa, avec Sylvester Stallone, Sharon Stone

A Miami, un tueur à gages est

engagé par une femme pour abattre les trois hommes qui,

autrefois, ont tue ses parents.

Court métrage de Brighte

Pierre et Gilles (20 min).

Film de j.-j. Beinela

du cinéma animali

Cornand, Dans la maison de

(1980, 110 min). 2515381

18.15 Jungle show.

En clair jusqu'à 20.35

insectes. A la conquête de

la planète (30 min), 69286

17.20 Alien, l'univers des

Magazine (rediff.). 15.25 Des anges et des insectes

5203083

616557

1482373

8160652

nets avec les bras pour avoir l'air de se rendre utile. C'est à ce moment qu'est venu le tour d'une jeune femme prénommée Nancy de parler de son cas. Vingt-deux ans, SDF, n'ayant donc pas droit au RMI, elle vient de passer un boo bout de temps à dormir dans une voiture en panne avec ce compagnon qui a préféré quitter le plateau. Depuis la veille, parce que celui-ci est gravement ma-lade, on leur a offert la possibilité de dormir à l'bôtel pour trois mois. Nancy aussi a été malade. Rejetée par l'hôpital, elle a attendu que ça se passe. Pas juste, pas oormal, eo contradiction avec de belles et bonnes lois qui ne sont pas appliquées : on le lui a expliqué, et ça lui faisait une belle iambe.

Elle a alors levé le doigt comme à l'école et dit d'une petite voix pleine d'incompréhension : « Je voudrais demander: pour moi. v'ourait rien du tout pour m'aider à m'en sortir? » Uo ange est passé, ricochant du teint ensoleillé de Paul Amar à la mine embarrassée du ministre, qui lui a conseillé en désespoir de cause de s'adresser au SAMU social, oouvelle panacée, ou, mieux encore, directement à hii. « Pointez-vous, venez me voir au ministère ! » C'est ce qu'il conseille, dit-il, à chaque fois qu'il croise un pauvre sur un plateau de télévision. Dit-il toojours « pointez-vous », le ministre, quand il donne un rendez-vous, ou réserve-t-il cette familiarité aux indigents? On se le demandait tristement en observant la nasse de l'impuissance se refermer ainsi douloureusement sur

Radio

19.32 Perspectives

France-Culture

scientifiques. L'ophtalmologie.

20.00 Le Rythme et la Raison
Daniel Mermer, Du savant au

20.30 Lieux de mémoire.

A l'occasion des entretiens Patrimoine. Les Monumens Historiques [4/5] 21.32 Fiction: L'Enfant des

22.40 Nuits magnétiques. Au nom de Séléné, Jeux de lune sur l'eau tranquille [3].

0.05 Du jour au lendemain, Isabell

0.05 Du jour au lendemain. Isabelle stengers (La guerre des sciences). 0.48 Musique: les cinglés du musichail. Visite du générai de Gaulle à Grenoble 68 avril 1945 à Nice. 1.00 Les Nuits de France Culture rediff.). Légende d'un sècle. Les grandes voix noires américaines. Sonss of love; 2.24 Agora. Georges Raillard pour La syllabe noire de Tapies (André Dimanche); 2.52 Luigi Nono à Paris; 4.23 La Musique et les Hommes. Thomas Mano et la musique.

France-Musique

19.05 Jazz musique.
Autour d'un disque. Keith

20.00 Concert.
Salon romantique.
Salon romantique.
Jean-Bernard Pommier, plano
Ciuvris de van Beethoven:
Sonate pour plano nº 2 en la
majeur op. 2 nº 2, Sonate
pour plano nº 14 en ut dièse
mineur op. 2 nº 2 (Claire de

22.30 Musique pluriel.

23.07 Histoire de disques. Œuvres de Ravel, Moussongski, Beethoven,

Radio-Classique

20.40 Les Soirées

Jarrett : Mysteries, the Impulse Years (1975-1976).

mineur op. 27 nº 2 (Claire de lune), Sonate pour plano nº 3 en ut mineur op. 111.

quatre vents Khaul Gibrait. Extraits des textes de Khaiii Gibran.

TF 1

· ~ 1

· E'

. . . .

95.72

r start

1027

. . :

1.510.4

0.72

.....

17-

·#. ·

100

1 15 25

and the second

1000

12.15 Cuisinez

12.20 Le Juste Prix Jeu. 12.55 A vrai dire. Magazine 13.00 Journal, Météo. 13.40 Les Feux de l'amour.

14.25 et 15.15 Côte Ouest. 16.05 Karine et Ari. Série. Extra-lucide. 16.30 L'Homme qui tombe

Une question d'argent. 18.05 Flipper, Séric. Le retour de Scott. 19.05 L'Or à l'appel Jeu 19.55 et 20.40 Météo. 20.00 Journal, L'image du

iour. Tiercé.

17.25 Metrose Place.

20.45

JULIE LESCAUT L'enfant temoir. Téléfilm (0) de Betrina Woernie, avec léiéfilm (o) de Betune Véronique Cenest, Jérôme Anger 482712 Un industriel allemand est abattu dans une chambre d'hôtel. Son fils de neuf ans a vu

22.25 **TOUT EST POSSIBLE** Magazine présenté par Jean-Marc Morandini. Invitée : Sophie Favier

6240267 0.05 Les Rendez-vous de l'entreprise. marche la banque et à quoi ca sert ? invité : Jean-Claude Trichet (25 min). 0.30 et 1.10, 2.55, 4.00

0.40 Cas de divorce. Série. 1.20 Raid contre la Maña. Télétim de Luigi Pereil, avec Michele Placido, Pa-tricia Miliardet. [4/6] (95 mln). 99401395 3.05 et 4.10, 5.15 Histoires

France 2

12.20 et 4.05 Pyramide. Jeu. 12.50 et 13.40 Météo. 12.55 Rapport du Loto. Jeu 13.00 Journal. 13.30 Secret de chef. 13.50 Derrick, Strie. L'As de la Crime. Sé 15.45 Tiercé. A Gagnes. 15.55 et 5.40 La Chance aux chansons, [1/2]

On chante Ferrat. on chante Ferré. 16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu 17.20 Le Prince de Bel Air. 17.45 C'est cool i Série.

8.20 Studio des artistes. Série. 18.45 Oui est aui ? leu. 19.25 et 1.10 Studio Gabriel. Invité: Marc Jolivet 20.00 Journal, Image du jour,

A cheval, Météo, Point route.

20.55

22.55

TARATATA

0.10 Journal, Météo.

(50 min).

Magazine présenté par Gérald Holtz. Le bivouac

ENVOYÉ SPÉCIAL Magazine présenté par Bernard Benyamin, La guerre des pierres.

DE LA MER W de Steven Spielberg, avec Roy Ider, Robert Shaw (1975, nin). 4536544 L'accompagnement.
Post-scriptum: les bistrots (première diffusion le 1° octobre 1992 Une station bainéaire est terrorisée par un requin out que aux baigneurs. 23.00 Journal, Météo.

> 23.35 **QU'EST-CE QU'ELLE** t présenté par DIT ZAZIE?

Divertissement in Ageandra Kazan.
Ageandra Kazan.
Invites: Lionel Richie, Fine Young
Cannibals, Garry Christian, Tribal Jam
8395808 LA E LACE E
Megazine littleraire prisenté par
Jean-Michel Mariou. L'ironie du sort
Janine Matillon (Les Deux Fins
d'Orinita Karabegowis; i Marie
Danrieussecq (Trusmen); Xavier
Bazon (Un froisier pour élimente)
SO mint. 0.25 Dakar - Agadès - Dakar. 0.25 Saga-cités. Magazine (rediff., 30 min). 78 0.55 Espace francophone. 78949 4005318

1.45 Trilogie pour un homme seul. Documentaire. 2.40 Un pays, une masque: Brésil. Documentaire. 3.25 24 incures d'info. 3.40 Les Z'amours (rediff.). 4.40 La Compète. Zizaria. 5.00 Chip et Charly. Le coffier de madame Loupina (30 min). [15] Ecrans francophones (25 min). 8818958 LES MINUL. 3618958 et la dinde de Noël. 210 Musique graffid. Magazine. Orchestre philhar-monique d'Osio, dir. Viadimir Advice-nazy (20 min).

La Cinquième

= JEUDI 9 JANVIER

12.00 Atout savoir. Les bistrots sont-ils mourants? Invité: Jean-Marie Gourio, 12.25 Le Jardin des dé-lices, L'huitre, 12.30 Nouveaux Horizons, 12.55 Attentioo santé. 13.00 Signes de vies (rediff.). 13.35 Uo auteur, une cenvre. La Fortune des Rougon. [3/5] Le salon Jaune. 14.30 Arrêt sur images. 15.30 Le fournal de la création in REA 16.00 Teva. 17.00 Jeunesse. Cedulo. Alf. 17.55 Missions extrêmes. Trains de rêve en Afrique. 18.25 Le Monde aux. Etats de crise: S.O.S. vactours. 18.55 Le Journal du temps.

Arte

19.00 Don Quichotte. Série. Le centilhomme au vert manteau (23/39). 19.30 7 1/2. Magazine. 19.55 Palettes, Documentaire d'Alain Jaubert. Francis Bacon (1909-1992) (35 min). 4836151 20.30 8 1/2 journal.

SOIRÉE THÉMATIQUE :

LA RÉVOLUTION INTERNET et relayée en ligne par le site linternet d'Arte (www.arte-tv.com). Rediffusion partielle de la soirée du 19 novembre

20.45 Un monde digital: à quoi sert le Net? Documentaire de Martin Messonnier (rediff., 155 min).

L'histoire du réseau, ses applications Ensuire ou reseau, ses applications
éducatives et ludiques, le cybersexe, la
censure, la publicité, le piratage... l'avenir du Net. Un dossier remarquable.

23.20 Cyber-Guérilla. Documentaire de Nicolas Wadimoff 3939460 Peut-on imaginer des révolutions virtuelles ? L'exemple des zapatistes.

23.55 Biblio. 0.00 La Grande Combine (The Fortune Cookie) Film de Billy Wilder, avec Walter Matthau, Jack

(1966, v.p., rediff., 125 mlm) Une dénonciation du cynisme et de l'esprit de lucre par le biais d'une comédie burlesque et parfois grinçante. Rediff. du vendredi 3 ianvier. 2.05 Court-circuit (redlff, 25 min). 4763731

20.35 Les Nuits 22.15 Let's Get Lost

23.55 Violence et Passion = = = (1974, 115 min). 96204422

Série Club

20.50 Section contre-enquête. Jeux dangereux. 21.40 et 1.30 Le Chevalier de Pardaillan.

23.00 Flash_ Un jeu d'enfant. 23.45 Chapean melon et bottes de cuir. Mort en magasin. Canal Jimmy

(1988, N., v.o., 120 min). 26417151

A bout portare: Johnny Hallyday (26 septembre 1974).

En direct. Eurolique 2º tour préliminaire 111731 22.30 et 1,00 Rallye raid. 6' étape du Dakar : Gao - Tahoua 23,00 Football.

Tournoi international aux lies Cantries.

européennes

20.30 Boyz'n the Hood: la loi de la rue. Film de John Sin-gleton (1991, 115 min), avec Laurence Fishburue. Comédie 22.25 L'Empereur du Nord. Film de Robert Aldrich (1972,

20.35 Nana. Film de Christian-Jaque (1955, 125 min), avec Charles Boyer. Drume. 21.1S Geronimo, Film de Walter Hill (1993, 115 min), avec

► Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ». On peut voir. ■ Ne pas manquer. ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

• Sous-titrage spécial pour les sourds et les

malentendants.

Les soirées sur le câble et le satellite

TV 5 20.00 Ouai

des brumes **E E E** Film de Marcel Carné (1938, N., 90 min). 60479557 21.30 30 millions d'arnis. 21.55 Météo des cina continents.

22.00 Journal (France 2). 22.35 C'est à suivre (France 2 du 6/01/97). 0.00 Courants d'art. 0.30 Soir 3 (France 3). Planète

20.35 Ecstasy: danse avec la mort. 21.15 La vérité ment 22.35 Thierry,

portrait d'un absent.

23.35 La Vie secrète des machines. [2/18] La machine à laver. 0.00 Missions aériennes au Vietnam. [1/6]

> Paris Première 20.00 et 0.55 20 b Paris Première. Invitée : Calbabe Bevala.

21.00 Europe 51 (The Greatest Love) E E E Film de Roberto Rosselfi (1951, N., v.o., 110 min).

22,50 et 1.55 Le J.T.S. 23.20 Concert international de Prague. Par l'orchestre symphonique de Prague, dir. Sir Georg Sold.

Avec Murray Perahia, Cabriela Benachova, Enregistré au Château de Prague en 1994 France

Supervision 20.20 CinéActu. 20.30 Monsieur Film de jean-Paul Le Chanois

(1964, 90 min). 36653002. 22.00 L'Ecume des jours E Fâm de Charles Belmont 1968, 110 mln). S1564151 23.50 Compagnon de brousse. Ciné Cinéfil

20.30 Le Chien jaure Film de Jean Tatride (1932, N., 90 min). 2151002 22.00 Marie-Octobre # E Film de Julien Duvivier (1958, N., 100 min). 1857828

Ciné Cinémas 20.30 Prince Vaillant

Film & Henry Mathaway (1954, 95 min). 1839422 22.05 Intervista Film de Federico Felini (1986, v.o., 110 min).

22.30 Chasse ao crime.

de la pleine lune **E E E** Film d'Eric Rohmer (1984, 100 min). 18589189

0.15 Souvenir.

Eurosport 20.30 Basket-ball.

Les films sur les chaînes

RTBF1 22.10 Mediterranco. Film de Gabriele Salvatores (1991, v.o., 90 min1, avec Diego Abalantuono. Comédie. RTL9

TMC

de Radio-Classique.
Kandinski et les couleurs de la
musique. Pièces pour
orchestre op. 16 de
Schoenberg, par l'Orchestre
Symphonique de Chicago. Dir,
Daniel Barenboim; Fin de
l'acte 1, de Lohengrin de
Wagner; Suite du Cop d'or de
Rimski-Korsskov, par
l'Orchestre Symphonique de
Londres; Silhouetten op. 53
de Reoer: Simfoniette de 22.45 Les Soirées... (Suite). Œuvres de Schoenberg. Management de Schoenberg, Martmann, Mous-sorgski. 0.00 Les Nuits de Radio-Classione.

rrde



Sauvetages

par Pierre Georges

UNE IMAGE exceptionnelle et pourtant déjà banale. La mer. Un batean blanc quille par dessus mat. Un homme arrimé tant bien que mal au gouvernail. Et surtout, surtout, derrière, une vague immense, énorme, monstrueuse, dix, quinze, bons mètres de baut à vue de nez et de crainte, une déferiante tellement énorme qu'elle donnait l'impression de vouloir submerger même le journal qui en publiait la photographie et ses lecteurs.

C'était la « Une » de L'Equipe mardi matin. En simple terrien, ignorant de ces choses, naufragé par procuration et stupéfait devant cette manière de photo à la Géricault, on est resté sans mot. Sans autre mot en tout cas que ceux, un peu bêtas, de l'ébabissement : « Camment

est-ce Dieu possible? >> L'océan Indien, certes pas un lac, est plein ces temps-ci de ces « carcasses de vaisseaux naufragés » chantées par Lamartine. Et les sauveteurs australiens ne chôment pas qui volent, en maugréant peutêtre, mais volent tout de même et bonnement au secours des naufragés du Vendée Globe Challenge. Un, deux, trois voiliers chavirés. Une, deux, trois vies en danger.

L'océan épargnera ou libérera ceux auxquels il voudra bien accorder sa grâce. Pour le premler, Raphael Dinelll, c'est fait. L'homme a mis pied à terre à Hobart, arraché à son destin par la helle conjuration des sauveteurs, aviateurs australiens et navigateur anglais. Il avalt, rapportent les dépêches, ses trois halises Argos à la main, ses trois grâces, justement, de marin. Et, les mon-« Ca, c'est ma vie. »

Pour le second, un antre Français, Thierry Dubois, cela va sans doute se faire. L'Equipe encore, en « Une » toujours, public une autre photographie, comme dans un naufragefenilleton. Et l'on y voit le jeune navigatenr harbu, debout, le pouce en l'air, à bord d'un radeau de survie orange et jaune, salut tombé du ciel australien, délà dans l'antichambre des rescapés.

Pour le troisième, enfin, l'Anglais Tony Bullimore, on ne sait rien et redoute tout. Est-il encore dans son voilier. lul aussi culbuté? N'y est-il plus et déjà en son grand cimetière marin? La suite et les sauveteurs le diront.

Secours obligent en effet. Et, pour le reste, cette vague et rituelle polémique qui enfle et gonfie sur la folie de ces genslà et les risques insensés qu'ils pourraient prendre et faire prendre à leurs sauveteurs, on ne s'en mélera pas. A reprendre le mot de Dinelli, c'est leur vie. Et eile semble suffisamment belle pour ne pas leur marchander leur destin. Que les navigateurs naviguent et que les sauveteurs sauvent paraît assez dans l'ordre des océans et de l'aventure.

Aventure toujours, la tentative de tour du Monde en ballon du très médiatique patron de Virgin, Richard Branson. L'affaire a tourné court, L'engin, le Virgin Challenger, im-mense outre gonfiée à l'hélium, a décollé mardi au Maroc et attent mercredi en Algéric. Incident technique, problème de sustentation, comme l'on dit? En tout cas, voici le Tour du monde en dix-huit jours ou en cinq semaines remis à plus trant, il a simplement dit: tard. Et Jules Verne toujours

Le nationaliste corse Jean-Michel Rossi est placé en garde à vue à Paris

Responsable au FLNC-canal historique, il s'est constitué prisonnier à L' Ile-Rousse

responsables du mouvement A Cimcolta paziunalista, vitrine legale du FLNC-canal historique, Jean-Michel Rossi, s'est constitué prisonnier à la gendarmerie de L'Ile-Rousse (Haute-Corse), mardi soir 8 janvier, à l'issue d'une série d'interpellations opérées dans son entourage depuis la veille. En se rendant à la justice, M. Rossi, rédacteur en chef d'U Ribombu, l'bebdomadaire de la Cuncolta, suit l'exemple du secrétaire national de cette organisation, Prançois Santoni, dont la reddition était intervenue le 15 décembre après l'interpellation de sa compagne Marie-Helène Mattei. Aussitôt placé en garde à vue, M. Rossi devait, être transféré à Paris dans la journée de mercredi, afin d'être entendu par les enquêteurs chargés de la lutte antiterroriste.

Paradoxalement, la prison peut

L'UN DES TROIS principaux · aujourd'hui apparaître à M. Rossi, comme auparavant à M. Santoni, comme un lieu de moindre insécurité, dans une période où leurs positions ont été considérablement affaiblies par la traque policière engagée depuis phisieurs semaines en Corse. Le responsable d'U Ribombu, qui avait participé à la création du FLNC en 1976 et a passé sept années en prison entre 1983 et 1993, avait certes échappé à l'interpellation projetée hundi par les policiers à son domicile de L'Te-Rousse. Mais son plus fidèle garde du corps, Jean-Dominique Allegrini, figure parmi les huit nationalistes interpellés depuis hundi et conduits dans les locaux parisiens de la division antiterroriste de la direction centrale de la police judiciaire. Proche de M. Rossi, une militante de la Camo lta a elle aussi été placée en garde à vue sur l'ile, sans être transférée à Paris.

La vague d'interpellations opérée lundi et mardi, en Haute-Corse et en région marseillaise, s'est inscrite dans le cours de l'information judiciaire confiée au juge parisien. antiterroriste Jean-François Ricard et relative à l'attentat - un mitraillage suivi d'un jet de grenadecommis le 27 octobre contre l'hôtel Pascal Paoli à Aregno (Hante-Corse), qui avait été revendiqué par le FLNC-canal historique. Les investigations policières vont aussi se prolonger afin d'établir la participation de certaines des personnes interpellées à des attentats perpetrés, ces derniers mois, en région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Mercredi matin, seize personnes proches de la Cuncolta - dont les huit transférées à Paris - étaient maintenues en garde à vue Lors des premières perquisitions effectnées en Corse, des fusils de chasse à canon soié et des fusils à pompe ont été saisies. En région marseillaise, les enquêteurs ont placé sous scellés six pistolets automatiques, deux revolvers et une grenade quadrillée.

Le dernier des trois responsables d'A Cuncolta à ce jour en liberté, Charles Pieri, a vivement réagi aux dernières interpellations, en déplorant au passage que certaines aient eu lieu en présence de caméras de la télévision. « En faisant le choix de la répression à outrance, le premier ministre veut faire croire, avec des apérations policières à grand renfort médiatique, que le gouvernement s'occupe du problème corse, nous a-t-il déclaré, mais il y a danger dans la mesure où l'on peut se retrouver à l'aube d'une escalade avec tout ce que cela peut

> Erich Inciyan et Michel Codaccioni

La fraude prive les Russes de télématique américaine

AMERICA ON LINE (AOL), le premier prestaire mondial de services télématiques en ligne, a décidé de déconnecter ses abonnés de quarante villes de l'ex-Union Soviétique, essentiellement en Russie. Cette mesure, effective depuis le 14 décembre, a été prise par l'entreprise américaine car un nombre important d'utilisateurs de ses services exploitait des numéros volés de cartes de crédit. Les services en ligne n'ont pas été fermés mais les numéros téléphoniques permettant d'y accéder ont été bloqués. Pour se connecter, les abonnés d'AOL doivent aujourd'hui passer par un prestataire russe comme Glasnet, Russian Online ou Matrix. Ce qui leur impose de contracter un nouvel abonnement.

AOL a décidé d'ouvrir une enquête pour déterminer si de faux numéros de cartes bancaires ont été utilisés également pour ouvrir pourraient aussi avoir été voiés afin d'accéder aux comptes d'abonnés payants. Les utilisateurs de numéros frauduleux achetaient des heures de connexion à AOL et ne payaient que le coût des communications lo-

pays. Ce système était très utilisé par les hommes d'affaires américains pour accèder à leur courrier électronique et à internet lors de leurs visites en Russie. En attendant les résultats de son enquête, AOL n'annonce pas de date de rétablissement de ses services en Russie. La société tient, au préalable, à « comprendre la nature du problème ».

UNE PRÉCICUPATION PERMANENTE

La fraude est devenue une préoccupation permanente de l'entreprise. Selon le Wall Street Journal, AOL a créé en décembre une nouvelle division, Integrity Assurance, chargée de faire le ménage au sein des ahonnés. Lors de sa dernière action d'assainissement l'entreprise aurait bloqué l'accès à 2 000 utilisateurs. Un nombre limité si on le compare à celul des abonnés d'AOL: 6 millions.

l est notable que la première victim de telles pratiques soit soit un prestataire de service en ligne et non un fournisseur d'accès à Internet. AOL, comme Compuserve ou Prodigy, fait partie des pionniers de la télématique américaine. Elle facilite l'accès aux difcales, quel que soit leur lieu d'appel dans le | férents services (messageries, forums, sites

commerciaux, achats en ligne...) mais, en échange, elle fait payer la connexion à la durée, seion un principe identique à ceiui du Minitel. A l'opposé, les prestataires d'accès à Internet facturent un abonnement mensuel forfaitaire, nettement moins coûteux. D'où une tentation de fraude sans doute plus faible. Ce phénomène apparaît au moment où les prestataires de services en ligne ont de plus en plus de mai à justifier leurs tarifs.

Par allieurs, les détournements de numéros de cartes bancaires dans les services en ligne surviennent au moment précis où le commerce électronique se concrétise. Le cryptage garantit aujourd'hui un niveau de sécurité élevé sur Internet. Pour l'utilisateur, le risque de se faire voier son numéro de carte de crédit lors d'une transaction devient de plus en plus faible. En revanche, les merçants ou les prestataires de services ne sont pas à l'abri des faux numéros ou des numéros voiés. Ce problème risque donc de retarder le développement du commerce électronique.

Michel Alberganti

Marée noire sur les côtes japonaises

TOKYO. Le pétrole qui s'échappe d'un tanker russe qui s'est cassé en deux par gros temps, jeudi 2 janvier, dans la mer du Japon, à 400 kilo-mètres à l'ouest de Tokyo, menace de provoquer un véritable désastre écologique. Une partie du Nakhoda, bâtiment en service depuis vingt-six ans, repose par 1 800 mètres de profondeur, mais la proue du bateau flotte à la surface et se trouve à 200 mètres de la côte. Elle renfermerait encore 2 800 tonnes de brut qui s'échappe peu à peu dans la mer, estiment les experts de l'Agence de la sécurité maritime. Le nord-ouest de cet archipel abrite de nombreuses réserves piscicoles et de coquillages, directement menacées par l'avance de la nappe de pétrole. Le mauvais temps qui sévit en mer du Japon entrave les efforts des gardes-côtes pour stopper l'étalement des 3 700 tonnes de pétrole brut déjà échappées du tanket. - (AFP, Reu-

Les ayants droit de Guy Debord rompent avec Gallimard

QUELQUE DEUX ANS après le suicide, le 30 novembre 1994, de l'écrivain et fondateur de l'Internationale situationniste Guy Debord, sa veuve, Alice Debord, et Patrick Mosconi, chargé de l'établissement de son ceuvre, décident de quitter les éditions Gallimard. Dans un communiqué transmis à l'AFP mardi 7 janvier, ils font savoir qu'Antoine Gallimard, PDG des éditions du même nom, « ne sera plus l'édi-teur de Guy Debord mais seulement le diffuseur-distributeur des titres acquis par contrat dans le passé ». Un conflit était apparu entre Gallimard et les ayants droit après la publication, dans la « Série noire », d'un roman policier, Locus Biquus de Bertrand Delcourt, faisant apparaître l'auteur de La Société du spectacle sous le nom de « Guy Bordeux ». Les éditions Gallimard, qui publialent Guy Debord depuis 1992, prévoyaient notamment des rééditions et des éditions d'inédits.

DÉPÉCHES

■ CAMBODGE: environ 900 membres d'une faction des Khmers rouges se sont ralliés aux forces gouvernementales, ont annoncé, mercredi 8 janvier, des sources militaires cambodgiennes. Ces nouvelles défections font suite à celles d'un grand nombre de guérilleros au cours des six derniers mois. - (AFP.)

■ MEURTRE: un jeune homme de vingt-deux ans, sans domicile fixe, a été tué par balles, mardi 7 janvier, dans une cité HLM de Fontaines-sur-Saône (Rhône), près de Lyon. Son corps, atteint d'une balle dans la poitrine, a été découvert, vers 20 beures, par des voisin sur un palier du cinquième étage d'un immeuble de ce quartier où il avait vécu antrefois. On ignore les circonstances du drame.

■ DAKAR 97 : la quatrième étape du Rallye raid Dakar-Dakar reliant Nara à Tombouctou (Maii) a été « neutralisée », mardi 7 janvier, entre le 169 et le 342 kilomètre, à partir duquel un deuxième départ a été donné. L'extrême affluence des spectateurs rendait en effet dangereux le bord de piste sur le tronçon de cette étape qui aurait dû être la plus longue de l'épreuve (666 kilomètres). Chez les motards, le Français Stéphane Peterhansel reste en tête. Chez les automobilistes, Bruno Saby, vainqueur de l'étape, est le nouveau leader.

Tirage du Monde daté mercredi 8 janvier 1997 : 477 433 exemplaires

L'inquiétude grandit sur le sort du Britannique naufragé dans le Vendée Globe

LES NOUVELLES sur le sort de Tony Bullimore, l'un des deux concurrents du Vendée Globe qui ont fait naufrage, dimanche 5 jan-vier, au large de l'Australie, sont devenues inquiétantes. La balise de détresse qui était localisée à l'intérieur de l'Exide Challenger a cessé d'émettre, mardi 7 janvier à partir de 18 heures (heure fran-

Philippe Jeantot, l'organisateur de la course en solitaire autour du monde, estime qu'il peut y avoir physicurs explications: « Tony a peut-être voulu communiquer avec nous, mais je ne m'explique pas pourquoi il n'a pas rallumé sa balise. C'est la seule à pouvoir naus donner sa position, alors que l'autre dérive loin de san bateau, sans daute arrachée du pont au moment

du chavirement. Il se peut égale-ment qu'en déplaçant cette balise à l'intérieur de la coque, il l'ait empêchée de transmettre un signal capable d'émettre pendant plusieurs

Alors que le mauvais temps est : reveno mercredi sur la zone du naufrage après une période d'accalmie, Philippe Jeantot estime qu'en marin expérimenté (Le Monde du 8 janvier), Tony Bullimore est encore à l'abii, dans sa coque, renversée et à moitié sub-

THIERRY DUBOIS HELTTREUILLE? Les opérations de secours aux deux navigateurs naufragés se sont poursulvies, mercredi, dans l'océan Indien. La matine australienne, qui organise les sauvetages,

estimait que Thierry Dubois pourrait être bélitreuillé quelques heures après le lever du jour, jeudi 9 janvier, c'est-à-dire dans la muit de mercredi à jeudi en France. Dans la première communication établie mardi avec les aviateurs de la marine australienne, Thierry Dubois a affirmé avoir « un peu froid », mais avoir suffisamment à boire et à manger pour attendre l'arrivée de l'hélicoptère dans son canot de survie, un radeau gonflable recouvert d'une petite tente.

En revanche, les services de secours ont continué sans succès à tenter d'entrer en contact avec Tony Bullimore. Des sonars ont été. largués à proximité de l'épave flottante pour tenter de discemer des signes de vie à l'intérieur de la coque. Ils étaient précédés d'ex-

plosions déclenchées volontairement au moment où la bouée touchait l'eau, destinées à indiquer à Tony Bullimore que les secours

sont en cours. La frégate porte-missiles HMAS Adelaide, qui a deux bélicoptères Seahawk à son bord, a rencontré mercredi une mer «épouvantable et se détériarant encare » sur sa route vers le sud. Les autorités australiennes ont décidé que le Seahawk, qui décollera jeudi de la frégate, ne devrait porter secours qu'à Thierry Dubois. L'autonomie de l'hélicoptère n'est que de 750 milles, environ 1 390 kilomètres. Elle ne lui permettra pas de faire davantage que l'aller-retour entre le naufragé et la frégate.



les plus modernes.

RENSEIGNEMENTS ET DOCUMENTATION SUR SIMPLE DEMANDE Tel.: 01 53 83 79 79 - Fox: 01 53 83 79 70 - 3617 INFO CHAUVE

Centre Médico-Chirurgical Franklin Roosevelt 49, avenue Franklin Roosevelt - 75008 Paris

Christophe de Chenay BOURSE TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 30 15 LEMONDE Cours relevés le mercredi 8 janvier, à 10 h 15 (Paris)

Tokyo. Nikkei sur 3 mois

	COURS 20 07/01	Var. en % 06/01	Var. eo ¶ fin 96
Paris CAC 40	2301,69	- 0,22	-0,61
Londres FT 100	-		+5,91
Zurich	-		+0,06
Milan MIB 30			12,29
Francfort Dax 30	2579,09	-0,08	- 0,33
Bruxelles		-	+12,42
Suisse SBS			- 1,49
Madrid Ibex 35			+0,13
Amsterdam CBS			+0,82

francesco

SOLDES DU 6 AU 11 JANVIER - REMISES DE 30 à 50%

Homme: 44, rue François 1er (8e) Homme et Femme : 5, place Victor Hugo (16e) 9 h 30 - 19 h